





Digitized by the Internet Archive  
in 2013









CATALOGUE RAISONNÉ

DE TABLEAUX ANCIENS INCONNUS JUSQU'ICI

DANS

LES COLLECTIONS PRIVÉES

DE LA

SUÈDE

PAR

**OLOF GRANBERG**

AIDE-CONSERVATEUR SURNUMÉRAIRE AU MUSÉE NATIONAL  
DE STOCKHOLM.

---

*TOME PREMIER,*

CONTENANT 500 TABLEAUX, PRINCIPALEMENT DES ÉCOLES  
HOLLANDAISE ET FLAMANDE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.



STOCKHOLM  
SAMSON & WALLIN

1886.



---

COLLECTIONS DE TABLEAUX  
PRIVÉES

EXISTANT EN

SUÈDE.

I.

---



---

STOCKHOLM  
IMPRIMERIE CENTRALE  
1886.

---

CATALOGUE RAISONNÉ

DE TABLEAUX ANCIENS INCONNUS JUSQU'ICI

DANS

LES COLLECTIONS PRIVÉES

DE LA

SUÈDE

PAR

OLOF GRANBERG

AIDE-CONSERVATEUR SURNUMÉRAIRE AU MUSÉE NATIONAL  
DE STOCKHOLM.

---

*TOME PREMIER,*

CONTENANT 500 TABLEAUX, PRINCIPALEMENT DES ÉCOLES  
HOLLANDAISE ET FLAMANDE DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

---

STOCKHOLM  
SAMSON & WALLIN

---

1886.

---

TRADUCTION DES DESCRIPTIONS  
DE TABLEAUX

PAR

J.-H. KRAMER.

---



*En attendant, cherchons, et  
si l'attention se porte sur tous ces  
maîtres oubliés et ces oeuvres dont  
l'origine est encore douteuse, le jour  
se fera à la fin.*

VOSMAER.

*NOTA.* Le lecteur voudra bien observer les notes (*Errata et Addenda*) placées à la fin de l'ouvrage.



*A LA MÉMOIRE DE*

M. LE CAPITAINE J.-A. BERG

(1827—1884),

LE CHALEUREUX AMI DES ARTS,  
LE FONDATEUR DE LA PREMIÈRE CHAIRE SUÉDOISE D'HISTOIRE DE  
L'ART, ET DE LA COLLECTION DE TABLEAUX  
DE L'UNIVERSITÉ DE STOCKHOLM.

L'AUTEUR.





COLLECTION DU ROI.

(STOCKHOLM.)





**BEERSTRAATEN.** JAN ABRAHAMSZ BEERSTRAATEN, ou BEERSTRAETEN, peintre hollandais (marine, ports de mer, vues de ville en hiver, architecture), baptisé à Amsterdam le 31 mai 1622, mort à Amsterdam en 1666. Il visita probablement l'Italie. Il fut peut-être frère de cet Anthonie Beerstraaten, qui vers 1665 peignait des ports de mer et des vues de ville dans la manière de Jan Beerstraaten. Quoi qu'il en soit, il est constaté que Jan Beerstraaten eut un fils, né en 1644, qui s'appelait Abraham. — Les tableaux de Jan Beerstraaten, datés de 1641—1666, sont fort nombreux. Un tableau au Musée national de Stockholm. D'autres tableaux à Stockholm chez MM. Tottie (de 1663), Smith (de 1666), Féron, Schagerström, comte C. von Rosen, et dans la collection de l'Université.

**I. RIVAGE:** A droite, au premier plan, sur la rive, un cavalier, debout, vu de dos, vêtu d'une casaque rouge, conversant avec une dame en taille jaune et en jupon bleu. A droite de ces personnages, un jeune garçon, un bateau avec quelques personnes, une femme debout, une corbeille au bras. A gauche du cavalier et de la dame, un bateau de gardeschourmes qui vient d'aborder, les voiles amenées. Plus loin, à droite, plusieurs édifices et un long pont en pierre avec de nombreuses arches. A gauche, au fond, sur la mer, plusieurs navires portant le pavillon hollandais. — Toile. H. 0,35, L. 0,42. Signé: *J. Beerstraaten 1660.*

Collection Galliera.

\* \* \*

**CAMPHUIJSEN.** GOVERT (GOVERTSZ) CAMPHUIJSEN ou KAMPHUIJSEN, peintre-graveur hollandais (animaux, paysage), né à Gorkum en 1623 ou 1624, peut-être enterré à Amsterdam le 4 juillet 1672. On ignore quel fut son maître, et l'on ne connaît pas beaucoup de sa vie. En 1647, il se maria

pour la première fois à Amsterdam, où il habitait encore en 1648. De 1653—1663, il travaillait à Stockholm, où il fut peintre de la veuve de Gustave-Adolphe, la reine Marie-Eléonore, du roi Charles X et du grand chancelier comte Magnus Gabriel De la Gardie, mais en 1662 il visita Amsterdam, où cette année-là il fit baptiser un enfant. Il était frère du paysagiste Raphel Govertz Camphuijsen (1598—1657?). — (Voyez «Oud-Holland», III, p. 73.) — Ses oeuvres, qui souvent rappellent un peu celles de Paulus Potter, ne sont pas rares, mais plusieurs en sont encore aujourd'hui attribuées à Potter. Quoique Govert Camphuijsen ait toujours été connu et estimé par les connaisseurs en Suède, il resta à l'étranger, et même en Hollande, tout à fait ignoré jusqu'à la découverte de son nom, faite par M. Scheltema, dans un document des archives d'Amsterdam, et grâce aux renseignements sur son oeuvre, donnés par M. Westreene et M. Théophile Thoré («W. Burger»). — Le musée de Bruxelles possède un tableau de notre maître, signé: *G. Camphuysen 1650*. D'autres tableaux signés se trouvent en Suède, aux châteaux de Gripsholm, Forsmark et Fånö, chez M. Tham à Ståholm, etc. — En décembre 1885, l'auteur vit, chez M. Fr Muller à Amsterdam, une belle aquarelle, «Intérieur d'une vacherie», signée: *G. Camphuyse, f.* — Son portrait, peint par lui-même, et signé: *G. Camphuysen tot Amsterdam*, se trouve au musée d'Amsterdam (acquis en 1886). — Élèves: Govert Camphuijsen II, son fils, né en 1658, et Jan Oppendoes.

2. PAYSAGE SUÉDOIS AVEC ANIMAUX. A droite, au premier plan, un cours d'eau. A gauche, un peu plus loin, devant un groupe d'arbres, un bouleau élevé et touffu. Un berger et une bergère conduisent un troupeau sur le chemin à droite. Un chien de berger aboie à un taureau. Au fond, à droite, une église. — Toile. H. 0,71, L. 0,74. Signé: *G. Kamphuis. . .*

\* \* \*

COOSEMANS. ALEXANDER COOSEMANS, peintre flamand (nature morte, fruits), baptisé à Anvers le 19 mars 1627, enterré à Anvers le 28 octobre 1689. Élève de Jan Davidsz de Heem, il fut déjà en 1645 inscrit maître-peintre dans la Gilde d'Anvers. Les tableaux de ce grand coloriste, assez rares, se trouvent dans les musées d'Augsbourg, de Madrid et de Vienne (Belvédère), au château de Schleissheim, et chez le comte Moltke à Copenhague.

3. DÉJEUNER (*Nature morte*). A gauche, sur une table recouverte d'un tapis vert, une corbeille où se trouvent plusieurs pains de froment et un citron à moitié pelé, avec une longue bande de l'écorce pendant le long de la corbeille. Au-dessus des pains, un verre à vin à haut pied et un gobelet. Derrière la corbeille, une coupe de vermeil, et un verre vénitien à moitié rempli. De la corbeille sortent en partie trois prunes rouges, une serviette et un plat en argent. A gauche de la corbeille, des pêches

et des raisins rouge clair; en face, devant elle, un plat en argent avec trois tranches de jambon, et à droite de la même corbeille, un écrin recouvert de velours bleu, sur lequel se voit une coquille de nautilus. Devant l'écrin, un pot en argent et un plat, également en argent, sur lequel est un jambon. A droite de ces objets, un concombre, une grande grappe de raisin et une assiette sur laquelle sont cinq crevettes. Tout à fait à droite, une draperie rouge clair. A gauche, un fond gris foncé. A droite, par une ouverture carrée en forme de baie de fenêtre dans le mur, on a la vue d'un paysage fluvial. — Toile. H. 0,84, L. 1,19. Signé: *A. Coosemans.*

Pendant du n. 11 par Jan Davidsz de Heem.  
Collection Galliera.  
*Chef-d'oeuvre.*

\* \* \*

DOES. SIMON VAN DER DOES, peintre-graveur hollandais (animaux, paysage), fils de Jacob van der Does, né à Amsterdam en 1653, probablement mort à la Haye vers 1717. De 1693—1698, il demeura à la Haye.<sup>1</sup> Élève de son père. Domicilié à la Haye. Travailla aussi à Londres, à Bruxelles et à Anvers. — Nombreux tableaux.

4. PAYSAGE AVEC ANIMAUX. A droite, au premier plan d'un paysage d'été éclairé par le soleil, un groupe d'arbres touffus, d'un vert frais. Devant ce groupe, une vache debout, tournée à gauche, et ayant elle-même à sa gauche trois vaches couchées et quelques chèvres. A droite, au second plan, un jeune berger couché sur le dos. A gauche, au fond, trois chevaux debout. — Toile. Petit tableau.

Ce tableau, *attribué* ici à S. van der Does, a appartenu à la reine Joséphine de Suède.

\* \* \*

EECKHOUT. GERBRAND VAN DEN EECKHOUT, peintre-graveur hollandais (histoire, genre, portrait), né à Amsterdam le 19 août 1621, enterré à Amsterdam le 29 septembre 1674. Il fut élève de Rembrandt, qu'il imita, mais son tableau au Musée national de Stockholm: «Le paysan et le Satyre à table», prouve qu'il subit aussi, temporairement, l'influence du maître flamand Jacob Jordaens. — Ses oeuvres sont nombreuses.

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

5. PORTRAIT D'UNE CERTAINE ÉLISABETH PIETERS; petite figure à mi-corps, la tête vue de trois quarts, tournée à gauche. Elle porte un costume noir, avec un grand col blanc, bordé de dentelle, descendant sur les épaules, les cheveux relevés, un bonnet blanc et des pendants d'oreilles. Sa main droite repose sur la gauche. A l'annulaire de droite, un anneau. Fond jaune grisâtre. — Cuivre. H. 0,31, L. 0,23. Signé (au dos du tableau): *Elisabeth Pieters* [Æ. 51. A° 1662] G. V. *Ecckhout. fc.*

Ce tableau a appartenu à la reine Joséphine.

\* \* \*

FONTANA. LAVINIA FONTANA, femme-peintre italienne (portrait, histoire, sujets bibliques), fille de Prospero Fontana, née à Bologne en 1552, morte à Rome en 1602. Élève de son père. Quelquefois appelée Zappi, du nom de son mari, Paulo Zappi. Elle travailla à Rome, protégée par le pape Grégoire XIII, dont elle fut nommée peintre. Elle imita son père, mais elle le surpassa dans le portrait. — Ses oeuvres ne sont pas rares. On les trouve aux musées de Dresde, Bologne, Naples, Madrid, etc.

6. LA VIERGE AVEC L'ENFANT. Le petit Jésus est représenté dormant, couché sur un lit. Derrière lui, la Vierge, debout. A droite, Joseph s'appuyant sur un bâton. A gauche, Élisabeth avec le jeune saint Jean. Au-dessus de ces figures, deux anges soutenant une draperie. — Cuivre. H. 0,41, L. 0,52. Signé: *LAV... / FON...*

Collection Galliera.

\* \* \*

FRANCKEN. FRANS FRANCKEN II, peintre flamand (histoire, mythologie, genre), fils de Frans Francken I et neveu de Jeronimus Francken I, né à Anvers le 6 mai 1581, mort à Anvers le 6 mai 1642. Élève de son père, il était déjà en 1597, à l'âge de 16 ans, un artiste renommé, car depuis cette année-là, son père, pour n'être pas confondu avec son fils, plein de talent, signait ses tableaux: »den ouden Frans Francken...», signature, dont Frans Francken II s'est servi lui-même, après la mort de son père, pour se distinguer de son propre fils, Frans Francken III. — Les oeuvres de Frans Francken II sont assez nombreuses en Suède comme à l'étranger. Ce maître productif traita les genres les plus différents. — W. Hondius a gravé son portrait, d'après Ant. van Dijck. [J. v. d. Branden; M. Rooses; H. Riegel.]

7. ALLÉGORIE SUR L'ABDICATION DE L'EMPEREUR CHARLES-QUINT A BRUXELLES, EN 1555. L'Empereur, vu de face, est assis au milieu du

fond, sous un dais, et devant un tapis sur lequel est brodée l'aigle impériale. Il est revêtu du costume d'empereur, avec la couronne, un manteau bleu doublé de rouge, l'ordre de la Toison d'or, et pose les pieds sur un coussin rouge. A sa gauche se tient son frère Ferdinand, vu de profil, à droite. Derrière lui, trois dames. A la droite de l'empereur, son fils Philippe, vu de profil, à gauche. Derrière celui-ci, six jeunes femmes portant les écussons des pays de l'Empire. Au milieu du tableau, au second plan, une table avec un coussin rouge, sur lequel se voient le glaive et le globe, ainsi qu'un document en parchemin revêtu de nombreux sceaux. A gauche, au fond, un paysage que décore un élégant équipage. A droite, au fond, la mer, avec des tritons, des chevaux marins, etc. — A droite, au premier plan, Neptune avec son trident, des nayades et des chevaux marins. A gauche, au premier plan, un page, agenouillé, tenant un tableau sur lequel est représentée une scène de bataille. A côté de lui, cinq ou six figures allégoriques de femmes à genoux. La plus rapprochée du spectateur, une jeune dame blonde, les cheveux déliés, une couronne sur la tête, en robe bleue et en manteau jaune, dont la queue est portée par trois suivantes à genoux, tient un sceptre dans la main droite et un livre dans la gauche. — Toile. II. 1,78, L. 1,49.

Ce tableau, vraisemblablement une *oeuvre de l'atelier* de Frans Francken II, est une répétition (avec de nombreuses différences) du n. 471, par Jeronimus Francken I, au musée d'Amsterdam.

Collection du roi Oscar I<sup>er</sup>.

\* \* \*

**GOIJEN.** JAN VAN GOIJEN, peintre-graveur hollandais (paysage, marine), né à Leyde le 13 janvier 1596, mort à la Haye en avril 1656. Élève de Conraet van Schilperoort et d'Isack van Swanenburch à Leyde, de Willem Gerritz à Hoorn, et principalement d'Esaias van de Velde à la Haye. Jusqu'en 1630 il demeura à Leyde (après avoir voyagé en France en 1615), et depuis 1631 à la Haye. Avec Esaias van de Velde et Pieter de Molijn, l'un des fondateurs de la peinture de paysage hollandaise. Tableaux presque innombrables. Élèves: Jan Steen, son beau-fils, et Salomon van Ruijsdael. Élèves ou sectateurs: Wouter Knijf, Willem Kool, François de Hulst, Pieter Nolpe, H. de Meijer, Simon de Vlieger, Vos (tableau daté de 1641, chez M. Schagerström à Stockholm), le monogrammiste J. v. D. (tableau à Darmstadt), etc. — Carel de Moor a gravé son portrait.

**8. BATEAUX PÊCHEURS PRÈS D'UN EMBARCADÈRE.** Sur une pointe de terre qui s'avance à droite dans la mer, un édifice en pierres, ruiné, avec une petite tour, près de laquelle on voit une figure. En dessous,



quatre hommes. A gauche de l'édifice, un embarcadère élevé, auquel sont amarrées plusieurs embarcations de pêche, sous voiles, montées par de nombreux équipages. Un peu à droite, au premier plan, près du milieu du tableau, un bateau à rames portant une grande nasse, et un homme accostant en douceur avec une rame contre un pilotis. A gauche, au fond, une pointe de terre s'avancant à droite, avec un édifice. Ciel nuageux. Les embarcations, l'eau, et tout le reste du premier plan ont un ton brun grisâtre. Tableau simplement esquissé et d'une exécution négligée. — Bois. H. 0,38, L. 0,68. Signé: *v G 1652*.

\* \* \*

HALS. FRANS HALS I (le vieux), peintre hollandais (portrait, genre), à côté de Rembrandt l'artiste le plus important pour le développement de la peinture hollandaise, et le fondateur d'une très grande école, né à Anvers, probablement en 1580 ou 1581, enterré à Haarlem le 1<sup>er</sup> septembre 1666. Depuis 1604 domicilié à Haarlem, où il resta jusqu'à sa mort. Portraitiste et humoriste puissant. Un des artistes les plus originaux, dont personne n'a jamais surpassé l'étonnante facilité, la vivacité et la sûreté du pinceau. Ses tableaux, souvent des improvisations, mais toujours très spirituels, sont nombreux (environ 160). Ses chefs-d'oeuvre se trouvent au musée de Haarlem. — Élèves et sectateurs: Dirk Hals, son frère cadet, Frans Hals II, son fils, Adriaan Brouwer, Jan Steen, Adriaan van Ostade, Pieter Soutman, Jan Molenaer, Jacob Duck, Ant. Palamedesz, Pieter Codde, les Verspronck, Gabriel Metsu, Gerard Ter Borch, Philips Wouwerman, etc. — Les musées d'Amsterdam et de Haarlem possèdent ses auto-portraits. William Unger et d'autres les ont gravés. [A. v. d. Willigen; W. Bode.]

9. PORTRAIT D'HOMME. Portrait d'un homme âgé de 28 ans; figure à mi-corps, de grandeur naturelle, la tête vue de trois quarts, tournée à droite. Il porte un feutre noir à larges bords, un costume noir, un col blanc, rabattu, mou, et légèrement plissé, avec bord en dentelle, et aux manches de sa casaque des manchettes semblables, quoique non plissées. Chevelure d'une couleur blond jaune, tirant sur le brun clair. La barbe, châtain, coupée courte, et rare, se termine en pointe, de même que les petites moustaches claires. Le visage a un aspect fatigué, maladif, émacié, prématurément vieilli. Les joues sont couvertes d'une rougeur étique. La main droite, légèrement levée, le pouce écarté, est pressée contre la poitrine. Il tient dans la gauche, abaissée, une bourse d'argent, en peau jaune. Les mains (à proprement parler celles d'un vieillard) sont peintes largement et d'une manière magistrale. La figure est inscrite dans un ovale ressemblant à une fenêtre. Le fond gris jau-

## AVANT-PROPOS.

L'ouvrage dont je remets ici la première partie aux mains des amis de l'art, mais principalement à ceux de la peinture hollandaise et flamande du XVII<sup>me</sup> siècle, est à la fois la continuation d'un ancien livre et le commencement d'un nouveau.

Je publiai, en effet, il y a une année, un fascicule portant le titre de »Sveriges privata tafvelsamlingar» (Les collections de tableaux privées de la Suède). Dans cet opuscule qui contenait la description de 166 anciens tableaux jusqu'alors inconnus dans la littérature artistique, j'essayais de réaliser un plan de prédilection. Ce plan, c'était de faire connaître à mes compatriotes des trésors d'art jusqu'alors ignorés, des produits de l'ancienne école de peinture, découverts par moi dans mes voyages à travers la Suède, ainsi que par des recherches systématiques à Stockholm.

Je trouvai malheureusement bientôt que je m'étais trompé. Je m'étais adressé à mes compatriotes, mais mon ouvrage fut reçu avec infiniment plus d'intérêt à l'étranger que dans ma patrie. Des critiques, très bienveillantes, dans des revues et des journaux étrangers, ne regrettaient qu'une chose, savoir qu'il fût écrit en suédois. Cela me fit voir la route que j'avais à suivre.

J'en m'adresse maintenant aux amateurs de l'Europe, dans la conviction que je travaillerai aussi par là plus utilement aux progrès des recherches sur l'art hollandais et flamand du XVII<sup>me</sup> siècle, recherches auxquelles, par suite de sa nature, cet ouvrage est propre à fournir des contributions assez importantes.

C'est presque tout ce que j'ai à dire sur le présent travail. S'il réussit à intéresser les amis de l'art, ce ne sera pas *mon* mérite. C'est aux vieux maîtres de la Hollande et de la Belgique que nous devons les 500 nouveaux tableaux que contient cette première partie. On trouvera peut-être la collection passablement exclusive. Il faut toutefois attribuer cette circonstance à la raison que l'école italienne brille en Suède par son manque

presque total d'oeuvres marquantes, tandis que les écoles néerlandaises comprennent littéralement des *masses* de tableaux, la plupart introduits chez nous dans le courant du XVII<sup>me</sup> siècle par les nombreuses familles néerlandaises qui s'établirent à cette époque en Suède. C'est sans nul doute un défaut de mon ouvrage qu'il contienne plus de choses rares que de chefs-d'oeuvre proprement dits. Mais, d'un autre côté, l'on s'explique sans peine que les tableaux des *grands* maîtres soient restés sur le continent ou qu'ils aient pris le chemin de l'Angleterre; de l'autre, ce qu'il peut y avoir d'exceptionnel chez un grand nombre des maîtres compris dans ce travail, lui donne jusqu'à un certain point le charme de la nouveauté.

J'ai essayé, dans la mesure de mes forces, de traiter d'une façon parfaitement *critique* les tableaux de ce catalogue. Si j'ai commis de temps à autre, des erreurs, j'espère qu'on les attribuera principalement aux difficultés de la matière.

J'ai cru donner un intérêt plus grand à mon travail par des notices historiques sur les tableaux, et par des renvois à des oeuvres plus ou moins similaires dans les collections étrangères malheureusement trop peu nombreuses que j'ai eu jusqu'ici l'occasion de visiter.

Enfin, j'ai ajouté à mon ouvrage de courtes biographies de peintres, en essayant de combiner d'anciennes données authentiques avec les derniers résultats des recherches les plus récentes, et dans ce but j'ai, sans qu'il soit à peine besoin de le dire, scrupuleusement suivi les catalogues de musées les plus nouvellement publiés et les plus sûrs, ceux de BODE, de BREDIUS, de SCHLIE, etc. Mais je n'ai pas non plus négligé le reste de la riche littérature artistique que l'on possède désormais, en commençant par les anciens ouvrages de KAREL VAN MANDER, C. DE BIE, HOUBRAKEN, etc., en passant aux travaux plus récents d'IMMERZEEL, KRAMM, BURGER (Théophile Thoré), A. VAN DER WILLIGEN, SCHELTEMA, VOSMAER, etc.; enfin en terminant par les travaux datant pour ainsi dire d'hier, et qui ont ouvert une voie large et nouvelle dans la matière, ceux de l'allemand W. BODE, cet éminent connaisseur de la peinture néerlandaise, de son brillant compétiteur, le hollandais ABR. BREDIUS, tout aussi distingué comme connaisseur que par ses découvertes dans les archives de sa patrie, ceux des deux savants belges J. VAN DEN BRANDEN et MAX ROOSES, du français H. HAVARD, des hollandais DOZY, GONNET, S. MULLER FZ., OBREEN, RAMMELMAN-ELZEWIER, DE ROEVER, V. DE STUERS, A. DE VRIES, etc., des belges FETIS, SIRET, WAUTERS, etc., des allemands BODE, RIEGEL, SCHLIE et WÖRMANN, du danois WEILBACH, et enfin des suédois SANDER et EICHHORN.

Mais ce qui donne, peut-être plus que toute autre chose, une valeur positive à ce livre, c'est l'intérêt infatigable et désintéressé dont il a été l'objet de la part de M. ABR. BREDIUS, le célèbre sous-directeur du musée d'Amsterdam. Non-seulement M. BREDIUS a mis à ma dispo-

sition ses riches notes biographiques, encore inédites, mais en outre il a bien voulu parcourir les épreuves de l'ouvrage, en me donnant une foule de renseignements des plus précieux sur des tableaux appartenant à des collections étrangères. Je le prie en conséquence d'agréer ici l'expression de ma plus vive et de ma plus sincère gratitude.

Ce m'est un devoir également bien cher d'exprimer à la même fois à M. WILHELM BODE, l'illustre directeur au musée de Berlin, dont les vastes et importants travaux m'ont guidé dans l'étude de l'art néerlandais ma sincère reconnaissance de ses preuves réitérées de bienveillance insigne envers son jeune élève suédois.

Stockholm, en septembre 1886,

OLOF GRANBERG.



## NOTICE PRÉLIMINAIRE.

L'histoire des collections d'art suédoises ne remonte relativement pas loin dans le passé, et ne comprend qu'un espace de deux siècles et demi. Elle commence avec la guerre de trente ans, ce drame historique d'une si vaste importance pour notre pays. Il eut, entr'autres effets, celui d'attirer chez nous la quantité d'objets d'art qui pénétrèrent alors en Suède, les uns apportés comme butin de guerre, les autres arrivés avec les nombreuses familles étrangères, en majeure partie néerlandaises, qui vinrent s'établir dans notre pays sous les règnes de Gustaf II Adolf et de Kristina.

Il n'est cependant pas douteux que quelques rares oeuvres de maîtres étrangers éminents ne soient parvenues déjà antérieurement dans le Nord. On sait, p. ex., avec certitude<sup>1</sup> que le maître hollandais JAN VAN SCOREL envoya à Gustaf Vasa un tableau représentant la Sainte Vierge, et qu'il reçut en retour de ce monarque le présent original d'un grand fromage de Suède et d'un traîneau suédois complètement équipé. On sait aussi qu'en 1581 Johan III acheta pour 1,200 tonneaux suédois de froment, le grand tableau d'autel peint en 1540 par MARTEN VAN HEEMSKERCK, que l'on voit encore aujourd'hui dans la cathédrale de Linköping.

Des achats pareils étaient toutefois très rares. Ce furent premièrement les victoires de la guerre de trente ans, et les besoins d'une vie plus raffinée nés du contact avec l'étranger, qui donnèrent à nos ancêtres le sentiment et le goût de l'art proprement dit.

La plus grande collection artistique qui parvint à cette époque dans notre pays, la plus précieuse collection privée que l'on ait jamais eue en Suède, fut celle de la reine Kristina, enlevée en 1648, lors de la prise de Prague, à la célèbre collection de l'empereur Rudolph, conduite l'an-

---

<sup>1</sup> Cf. KAREL VAN MANDER: *»Het Schilder-Boeck»*, et un article de M. S. MULLER Fz. dans l'*»Archief v. nederl. Kunstgeschiedenis»*.



née suivante à Stockholm, et réunie dans cette ville à des oeuvres d'art prises à Wurzburg, Munich, etc., puis augmentée de présents des ambassadeurs et des agents de la reine dans les Pays-Bas, à Londres, etc.

Cette collection était grandiose. Outre plus de 100 statues, bustes et statuettes en marbre et en bronze, plusieurs milliers de médailles en or, en argent et en bronze, près de 200 sculptures en ivoire, des centaines d'ouvrages précieux en pierres fines, en cristal et en corail, près de 200 pièces précieuses de céramique, des montres, des armes, des livres, des manuscrits, etc., elle comprenait au moins 500 tableaux, en assez grande partie de maîtres célèbres, principalement des écoles italiennes.

Ce n'est pas ici le lieu de décrire en détail la collection précitée. Il suffira de rappeler que l'on voyait entr'autres tableaux dans le cabinet de la reine, la *Madonna del passeggio* de RAFFAELLO, actuellement la propriété de Lord Ellesmere à Londres; la *Leda* de CORREGGIO, maintenant au musée de Berlin; sa *Danaë*, ornant le palais Borghese, à Rome; la *Vénus* de TIZIANO, au musée de Cambridge; ses *Trois âges* et sa *Vénus anadyomène*, tous deux chez Lord Ellesmere; au moins huit magnifiques toiles de PAULO VERONESE; plusieurs tableaux de RUBENS, tels que *Les quatre parties du monde*, actuellement au musée de Vienne [Belvédère]; *Tomiris faisant abattre la tête de Cyrus*, maintenant chez le comte de Darnley en Angleterre; le beau pendant, *La continence de Scipion*, qui a brûlé à Londres dans le courant de ce siècle, et une foule d'autres peintures remarquables<sup>1</sup>, que la reine emporta toutefois avec elle, lors de son abdication. Cet acte rien moins que patriotique fit perdre pour toujours à la Suède la plus précieuse collection d'art qui y ait existé, et la seule collection suédoise où l'art italien fût dignement représenté.

Kristina emmena, comme on le sait, ses richesses artistiques à Rome, où la collection de tableaux passa par donation testamentaire au cardinal Dezio Azzolino, puis par héritage au neveu de ce dernier, Pompeo Azzolino, qui la vendit au prince Livio Odescalchi. L'héritier de celui-ci, le prince Baldassare Odescalchi, céda à son tour, moyennant finance, en 1721 la galerie au régent, le duc d'Orléans. La collection passa par héritage à son petit-fils le duc Louis-Philippe qui la vendit de nouveau. Après diverses aventures, et la collection ayant changé encore une ou deux fois de propriétaire, elle fut totalement dispersée dans les années 1782—1800 par des ventes séparées et par deux grandes enchères en Angleterre.

Il restait sans doute encore diverses collections plus petites, formées par les généraux de Kristina et par le reste de l'aristocratie. Mais ce

<sup>1</sup> Voir: l'«Inventaire» de DU FRESNE à la Bibliothèque royale, à Stockholm; l'«Inventario de' quadri... della Regina di Svezia», au British museum; la «Raccolta di Cataloghi...» par GIUSEPPE CAMPORI (Modène 1870), et quelques articles de l'auteur, dans le journal suédois «Aftonbladet» (la Feuille du soir; 1884 et 1885).



qu'il y avait de mieux avait disparu, et près d'un siècle se passa avant que l'on fût parvenu à former une collection de tableaux comparable aux grands cabinets privés de l'étranger. C'était celle du comte Carl Gustaf Tessin, grand amateur, et surtout grand connaisseur, formée par lui pendant son séjour comme représentant de Suède à Paris dans les années 1739—1742. La force de cette collection était dans les maîtres néerlandais du XVII<sup>me</sup> siècle et dans les français du XVIII<sup>me</sup>. Les meilleures oeuvres de la collection, les plus nombreuses aussi, furent achetées ensuite par Lovisa Ulrika, puis, vers la fin de la vie de cette reine, par son fils, le roi Gustave III, pour le compte de l'État. Elle perdit par là sa qualité de collection privée, et constitue actuellement le noyau de la magnifique galerie du Musée national à Stockholm. Il existait cependant encore deux autres collections privées précieuses. L'une était celle formée, dans ses voyages en Hollande, en France et en Angleterre, par un exquis connaisseur, le comte Gustaf Adolf Sparre, né en 1746, mort en 1794. Cette collection appartient actuellement au comte Axel Wachtmeister, à Vanås (Scanie), et constitue à ce moment-ci la principale collection privée de la Suède. Elle s'est appauvrie, il est vrai, dans le cours du temps, de quelques tableaux, tels que par exemple la magnifique toile de JACOB JORDAENS, actuellement la propriété de la comtesse De la Gardie, à Helsingborg, mais s'est enrichie en revanche d'autres numéros, parmi lesquels il y a lieu de signaler en tout premier lieu le chef-d'oeuvre de JAN STEEN, »L'enfant prodigue», qui provient de l'ancienne galerie de Finspong (Ostrogothie).

Cette dernière collection, formée dans le courant du XVII<sup>me</sup> siècle par la famille De Geer, originaire des Pays-Bas, ne compte à l'heure actuelle que la moitié du nombre des numéros qu'elle possédait dans sa plus belle période. Elle est cependant encore, avec celle du château de Säfstaholm, l'une des collections les plus remarquables du pays.

Cela nous entraînerait trop loin de donner ici un aperçu complet des collections de tableaux privées de la Suède pendant une période de 250 ans. Nous nous contenterons en conséquence d'indiquer aussi rapidement que possible l'origine des collections d'une certaine importance contenues dans cette partie, ajournant à un autre volume l'histoire plus détaillée de ces collections.

A commencer par le cabinet de S. M. le roi Oscar II, cette collection, relativement peu considérable, il est vrai, n'en possède pas moins une grande importance pour notre pays, en ce qu'à côté de divers tableaux néerlandais de choix, elle contient quelques-unes des meilleures d'entre les rares productions de la peinture italienne de la Renaissance existant en Suède. La collection de S. M. vient en partie du château de Galliera, près de Ferrare, donné par l'empereur Napoléon I<sup>er</sup> à la mère du Roi, la reine Joséphine de Suède. — La collection de tableaux de Forsmark, l'une des meilleures du pays, fut formée au commencement de ce siècle par

M. P. Ulmgren, qui la transmet par donation testamentaire à la famille comtale af Ugglas, qui en est encore propriétaire. Quelques-uns de ses meilleurs numéros proviennent de l'ancienne collection de Finspong, de laquelle viennent en outre en grande partie les tableaux du comte C. von Platen. La galerie du baron Hugo Hamilton à Boo (Néricie), riche en tableaux rares, a également été formée dans le courant de ce siècle, sur les bases, il est vrai, d'un cabinet plus ancien. De vieilles collections sont, en revanche: celle du baron G. A. Tamm, provenant d'Österby (Uppland), et appartenant jadis à la famille hollandaise Grill, établie de longue date en Suède; la collection du comte G. M. Hamilton, à Hedensberg, qui a appartenu jadis successivement aux comtes Adam Horn, K. J. Ekeblad et Gustaf Piper; celle du baron C. J. Bonde, fondée par la famille Lagerbring; enfin, celle de la comtesse Steenbock, qui avait jadis appartenu à Sofia Albertina, princesse de Suède; etc.

Comme cabinets exclusivement modernes, fondés de nos jours, il y a lieu de signaler ceux de MM. Lind, Sander, Schagerström, de l'université de Stockholm, etc. Elles proviennent toutefois aussi de collections suédoises plus anciennes. Dans la règle, leurs tableaux se trouvent depuis plus de deux siècles en Suède. Le cabinet seul de M. Schagerström contient quelques numéros achetés récemment à l'étranger.

La plus grande et la plus importante collection suédoise fondée de nos jours, est celle de l'université de Stockholm, formée dans le courant de deux périodes décennales par feu M. le capitaine J. A. Berg, amateur passionné de l'art. Il avait acheté la partie la plus précieuse de la collection de M. Huss, qui l'avait lui-même acquise du cabinet de M. Wallis, à Stockholm, cabinet remarquable par le choix de ses numéros. C'était l'intention de M. Berg de donner sa collection à l'université nouvellement fondée de Stockholm, auprès de laquelle il avait déjà créé une chaire spéciale d'histoire de l'art, la première de l'espèce en Suède. Il mourut subitement dans toute la vigueur de l'âge, sans avoir eu le temps de réaliser son intention. Ce fut sa veuve, M<sup>me</sup> Hélène Berg, née Bligh, qui s'empressa de le faire, et de sauver ainsi la collection du sort qui attend en général la plupart des collections privées, celui d'être dispersées aux quatre vents des cieux.

TABLE  
DES PROPRIÉTAIRES DES TABLEAUX  
DÉCRITS DANS CE VOLUME.

---

	Page
<i>S. M. LE ROI OSCAR II</i> .....	3—13
<i>S. A. R. LA PRINCESSE DE DALÉCARLIE</i> .....	255, 256
<i>L'université de Stockholm</i> .....	37—71
<i>M. Chr. Aspelin</i> (Stockholm) .....	274, 278, 281, 283
<i>M<sup>me</sup> Barkman</i> (Stockholm) .....	263
<i>M. A. Becker</i> (Stockholm) .....	288, 290
<i>M. F. T. Berg</i> (Stockholm) .....	189, 192, 194
<i>M. Robert Berggren</i> (Stockholm) .....	159—162
<i>M. Otto Blomstedt</i> (Stockholm) .....	190
<i>M. le baron Carl Carlsson Bonde</i> (Gimmersta) .....	288
<i>M. le baron Carl Fedvard Bonde</i> (Eriksberg) .....	199—207
<i>M. le comte Fredrik Bonde</i> (Vibyholm) .....	262—264
<i>M. Alfred Brinck</i> (Stockholm) .....	283
<i>M. John Böttiger</i> (Stockholm) .....	275
<i>M. le baron Edvard Cederström</i> (Löfsta) .....	141, 142
<i>M. T. D. Chenon</i> (Stockholm) .....	289
<i>M<sup>me</sup> la comtesse Malvina De la Gardie</i> (Helsingborg) .....	266
<i>M. le comte Pontus De la Gardie</i> (Mansdala) .....	288

M. <i>Carl Ekman</i> (Finspong)	75—90
M. <i>C. H. Ennes</i> (Stockholm)	191
M <sup>me</sup> <i>Sophia Fahlcrantz</i> (Stockholm)	217—221
M. <i>L. C. Féron</i> (Stockholm)	273, 275, 277, 279, 281
M <sup>me</sup> la baronne <i>Eva Gripenstedt</i> (Stockholm)	115—117
M. le comte <i>Gustaf Malcolm Hamilton</i> (Hedensberg)	125—132
M. le baron <i>Hugo Hamilton</i> (Boo)	93—100
M. <i>John Håkansson</i> (Stockholm)	195
M. <i>Semmi Josephson</i> (Stockholm)	278
M. le baron <i>Carl Klingspor</i> (Gothembourg)	269
M. le baron <i>Arvid Kurck</i> (Ryngé)	290
M. <i>Alfr. Lagerheim</i> (Stockholm)	289
M. <i>Oscar Leman</i> (Stockholm)	193
M. le comte <i>Emil Lewenhaupt</i> (Kjulsta)	279, 280
M. <i>J. Lind</i> (Stockholm)	145—155
M. <i>Karl Malmsten</i> (Stockholm)	175—177
M. <i>Th. Norling</i> (Stockholm)	288
M. le comte <i>Carl von Platen</i> (Stockholm)	181—185
M. le comte <i>Knut Posse</i> (Stockholm)	291
M <sup>me</sup> <i>Clara Rabe</i> (Stockholm)	282
M. <i>Carl Aug. Redin</i> (Stockholm)	248—251
M. le comte <i>Axel von Rosen</i> (Stockholm)	287
M. le comte <i>Conrad von Rosen</i> (Stockholm)	121, 122
M <sup>me</sup> la comtesse <i>Julia von Rosen</i> (Stockholm)	274
M <sup>me</sup> la baronne <i>Sophie Rålamb</i> (Stockholm)	278
M. <i>Nils Fredrik Sander</i> (Stockholm)	165—172
M. <i>Th. Schagerström</i> (Stockholm)	225—243
M. <i>Carl Scharp</i> (Stockholm)	190, 192, 195

M. <i>N. U. A. Segerstedt</i> (Stockholm)	276, 277, 282
M. <i>Oscar Seippel</i> (Stockholm)	260, 267, 268
M. <i>Sirenius</i> (Gothembourg)	265
M. <i>Ö. Sjögreen</i> (Stockholm)	193
M <sup>me</sup> la comtesse <i>Alexandrine Sparre</i> (Stockholm)	276
M <sup>me</sup> la comtesse <i>Feanette Steenbock</i> (Helsingborg)	211—214
M. <i>L. Stuart</i> (Stockholm)	261, 263, 267
M. <i>Erik Swartz</i> (Norrköping)	270
M. <i>A. V. Tamm</i> (Stockholm)	291
M. le baron <i>Gustaf Adolf Tamm</i> (Stockholm)	135—138
M. <i>Henry Tottie</i> (Stockholm)	273, 284
M. le comte <i>Samuel af Ugglas</i> (Forsmark)	103—111
M. le comte <i>Axel Wachtmeister</i> (Vanås)	17—33
M <sup>me</sup> <i>C. G. Wahlberg</i> (Stockholm)	259, 264, 267, 268
M. <i>P. L. Öhrman</i> (Vingåker)	262





nâtre. A droite, une ombre projetée par la tête. — Toile. H. 0,98, L. 0,66. Signé: *ÆTAT SVÆ 28 / AN<sup>o</sup> 1638*.

Ce tableau, peint quand le maître était déjà âgé d'environ 54 ans, est le pendant du N. 10. Il a appartenu à la reine Joséphine.

*Chef-d'oeuvre.*

**10.** PORTRAIT DE FEMME; figure à mi-corps, de grandeur naturelle, la tête tournée légèrement à droite, vue presque de face. Elle porte une coiffure blanche, raide, un costume noir, brodé d'or sur le devant, une grande collerette godronnée, et de fines manchettes de dentelles à longues pointes. Les mains sont posées l'une sur l'autre. A l'index de la main droite, ici la supérieure, un anneau. Teint frais, rosé, légèrement hâlé. La figure est inscrite dans un ovale ressemblant à une fenêtre. Fond gris jaunâtre. A gauche, une ombre projetée. — Toile. H. 0,98. L. 0,66. Signé: *ÆTAT SVÆ 41. / ANO 1638*.

Pendant du N. 9. A également appartenu à la reine Joséphine.

*Chef-d'oeuvre.*

\* \* \*

**HEEM.** JAN DAVIDSZ DE HEEM, peintre hollandais (nature morte, déjeuners), né à Utrecht en 1606<sup>1</sup>, mort à Anvers entre le 14 octobre 1683 et le 26 avril 1684. Élève de son père, David de Heem. En 1622 il séjourna à Leyde, où il habita de 1629—1631. De 1635—1667 il demeura à Anvers, de 1667—1672 à Utrecht et de 1672 jusqu'à sa mort à Anvers. — Un des plus grands peintres de nature morte. Coloriste admirable; pinceau délicat. Oeuvres nombreuses et toujours fort estimées. Élèves et sectateurs: Cornelis de Heem et Jan de Heem II, ses fils, Alexander Coosemans, Abraham Mignon et Joris van Son. — Paul Pontius a gravé son portrait, d'après Jan Livensz. [J. v. d. Branden; M. Rooses.]

**II.** DÉJEUNER (*Nature morte*). A droite, sur une table couverte d'une nappe verte, une corbeille de fruits. De la corbeille, sur laquelle est placée une assiette d'argent contenant un morceau de viande, sortent une serviette et un bouquet de grosses prunes. Devant la corbeille, et au-dessus d'un plat en argent avec des crabes et des crevettes, un autre plat d'argent avec un magnifique homard. A droite de ce crustacé, un grand pain de froment, un citron, une serviette pliée et un plat en argent, sur lequel se voient six crevettes. A gauche du homard, trois citrons, des pêches, des raisins, etc. Derrière, un écrin recouvert de velours gris foncé, sur lequel est un verre à pied à moitié plein; derrière celui-ci se voit

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

à son tour un verre à vin, à long pied, contenant un vin rouge pâle. Au-dessus de l'écrin et de la corbeille, un grand et long rameau de vigne. Fond gris. — Toile. H. 0,84, L. 1,19. Signé: *J. De Heem fecit 16...*

De ce tableau, pendant du n. 3 et provenant de la collection Galliera, se trouve au musée de Dresde une belle copie, signée: *J. v. Kessel f. anno 1654*. Par conséquent, le tableau de Heem a été peint avant ou en 1654. Dans la copie de Dresde, où la nappe est d'une teinte bleu clair à reflets verts, on voit une libellule, un petit insecte rouge et deux papillons, l'un blanc, l'autre bigarré, qui n'existent point dans notre tableau original de Jan de Heem.

*Chef-d'oeuvre.*

\* \* \*

### MAÎTRES ESPAGNOLS INCONNUS, du XVII<sup>e</sup> siècle.

**12.** PORTRAIT D'HOMME. Portrait d'un noble espagnol d'âge moyen; figure en buste de grandeur naturelle, tête nue, vue de trois quarts, tournée à droite. Visage maigre, fin, pâle et blasé, avec des moustaches noires relevées, une petite royale, et des cheveux noirs descendant sur les épaules. Justaucorps noir, avec col en dentelle blanc, mou, rabattu. Fond jaune grisâtre. — Bois. H. 0,38, L. 0,41.

Collection Galliera. — *Chef-d'oeuvre.*

**13.** ENFANTS QUI JOUENT, figures à mi-corps, de grandeur naturelle. A gauche, une jeune fille, vue de profil à droite, les cheveux relevés, un grand chapeau noir à larges bords posé obliquement sur la tête, et une casaque brun gris, à manches brunes. Elle tient une poupée à la main. A sa droite, un petit garçon, tête nue, vu de trois quarts, tourné à gauche. Fond gris jaune. — Bois. H. 0,57, L. 0,51.

Provenant de la collection Galliera.

\* \* \*

### MAÎTRES ITALIENS INCONNUS, du XV<sup>e</sup> siècle.

**14.** PORTRAIT D'UN JEUNE HOMME; figure en buste, de grandeur naturelle, tête nue, vue de trois quarts, tournée à gauche. Cheveux brun clair, longs, avec raie au front; yeux bleus. Il porte une casaque violette, boutonnée au cou. Fond vert clair. — Ovale. — Détrempe sur bois. H. 0,40, L. 0,40.



Attribué à *Francesco Cossa*.  
Provenant de la collection Galliera.  
*Chef-d'oeuvre.*

**15.** JÉSUS-CHRIST A LA COLONNE. Au milieu du tableau, Christ debout, le corps reposant sur la jambe droite, les mains liées derrière le dos, nu, recouvert seulement d'un drap autour des hanches, la tête tournée à gauche et penchée en avant. Au fond, par deux lucarnes, vue d'un paysage à ton bleu clair. — Bois. H. 0,63, L. 0,83.

Attribué à *Lorenzo Costa*.  
Provenant de la collection Galliera.

**16.** LA VIERGE; figure jusqu'aux genoux, la tête légèrement penchée en avant, tournée à gauche. Elle est représentée assise. Sur sa chevelure jaune, un voile gris, plié, entouré d'une auréole. Elle porte une casaque grise, un manteau bleuâtre et une jupe de la même couleur. Elle tient l'enfant Jésus couché sur ses genoux, tourné à droite et écrivant dans un livre ouvert. Il a aussi une auréole autour de la tête. Sur une table, au premier plan, un saladier en verre contenant des raisins. A gauche, au fond, par une fenêtre, vue d'un paysage. — Bois.

Faussement attribué à Sandro Botticelli.  
Collection Galliera.

\* \* \*

#### MAÎTRE NÉERLANDAIS INCONNU, du XV<sup>e</sup> siècle.


**17.** PORTRAIT D'UN RELIGIEUX; petite figure en buste, la tête vue de trois quarts, tournée à gauche. Le visage, rasé, est celui d'un homme d'âge moyen. Il porte une calotte noire et un froc noir sur des vêtements de dessous blancs. Au fond, un beau paysage avec hauteurs boisées, une église, et sur un chemin, un piéton. — Bois. H. 0,22, L. 0,30.

Provenant de la collection de la reine Joséphine.

\* \* \*

**MARSEN.** JAN MARSEN OU MARTSEN DE JONGE (aussi MARTENS DE JONGE), peintre hollandais (combats de cavalerie), né à Haarlem en 1609, travailla de 1630—1644. On ignore quel fut son maître; on connaît peu de sa vie. En 1633 il se maria à Amsterdam, et en 1638 il y fit baptiser un enfant (A. de

Vries). Sans doute il se forma, comme ses tableaux le prouvent, sous l'influence d'Esaias van de Velde. Ses oeuvres sont fort rares. A l'étranger, on ne connaît que quatre tableaux de sa main : dans les musées de Rotterdam (daté de 1630), de Schwerin (1632), de Brunsvic (1634), et chez le comte de Czernin à Vienne (1644) [H. Riegel, Fr. Schlie]; en Suède : les deux tableaux suivants (datés de 1633 & 1634), une autre peinture chez M. Lettström à Stockholm (1641), encore une chez le comte Hamilton à Hedensberg (1643), et enfin le tableau de M. Nystrand à Stockholm, non signé. — Le tableau du comte Czernin est signé en toutes lettres : *Jan marsen*, ceux du comte Hamilton et de M. Lettström portent le monogramme jusqu'ici inconnu :

 (= JAN M.)

Tous les autres sont signés :

*M. D. Jonge.*

18. SCÈNE DE LA VIE MILITAIRE DE GUSTAVE-ADOLPHE. Le roi, en buffle, chapeau et écharpe bleue en sautoir, marche à grands pas, d'un air irrité et les mains crispées, prisonnier, séparé de son armée, immédiatement suivi de trois cavaliers ennemis, dont l'un brandit son sabre d'une façon menaçante, et dont un autre conduit le cheval de roi par la bride. Tout à fait à droite, trois cavaliers suédois accourent à la rescousse de leur monarque. A gauche, au second plan, deux cavaliers gravissent au galop une hauteur escarpée. Plus loin, au milieu du tableau, combat entre de la cavalerie suédoise et de la cavalerie impériale. — Cuivre. H. 0,54, L. 0,74. Signé : *I/M. D. Jonge/1633.*

Pendant du tableau suivant. Provenant de la collection du roi Oscar I<sup>er</sup>.

19. SCÈNE DE LA VIE MILITAIRE DE GUSTAVE-ADOLPHE. A droite, au premier plan, le monarque, en buffle, la tête couverte d'un chapeau orné d'une plume bleue, s'avance à droite au galop, monté sur un cheval gris foncé. Encore plus près du premier plan, un officier, vu de dos, vêtu d'un justaucorps rouge, se dégage de son cheval abattu. Un cavalier ennemi s'avançant à droite, est près de décharger son pistolet sur le roi, mais un cavalier suédois, accourant au galop, lève le sabre pour lui abattre le pistolet des mains. Au milieu du premier plan, des soldats tombés et des chevaux abattus. Plus à gauche, également au premier plan, des cavaliers qui se battent. Plus loin, toujours à gauche, de la cavalerie bardée de fer descend au galop une colline contre de l'infanterie qui s'avance. Au fond, sur les hauteurs, des fourgons à munitions et à bagages. — Cuivre. H. 0,54, 0,74. Signé : *I/M. D. Jonge/1634.*

Pendant du tableau précédent. — Provenant de la collection du roi Oscar I<sup>er</sup>.

\* \* \*

**WIJNTRACK.** DIRCK WIJNTRACK, peintre hollandais (oiseaux, intérieurs de cuisine, basses-cours), né (à Drenthe?) avant 1625, travailla au moins de 1643—1656. On ignore quel fut son maître; on ne connaît que peu de particularités de sa vie. En 1657 il demeurait à la Haye, et peut-être déjà en 1652, car il a, cette année-là, étoffé un paysage par Joris van der Hagen, qui travaillait à la Haye. Wijntrack, qui fut clerc de notaire, et qui probablement ne peignait que dans ses heures de loisir, mourut à la Haye en 1678. (A. Bredius.) — Ses oeuvres sont fort rares dans les collections publiques. Cependant, le Musée Suermondt à Aix-la-Chapelle possède un tableau de sa main: »Trois canards dans un paysage»; le »Kunsthalle» de Hambourg a un autre tableau, un »Intérieur de cuisine», et le musée d'Utrecht encore un tableau, daté de 1652: »Le renard à la chasse des canards sauvages», où Joris van der Hagen (qui y signe: Verhaege) a peint le paysage. Dans la collection de l'Ermitage, à St-Pétersbourg, se voient deux basses-cours par Wijntrack, l'une datée de 1643 et un paysage par Jan Wijnants, daté de 1656, dans lequel Wijntrack a peint des oiseaux. Un autre tableau se trouvait jadis dans la collection de M. Bugge à Copenhague (vendue en 1846), et encore un tableau, un »Intérieur de cuisine», dans la Galerie de Pommersfelden. Ce dernier tableau traitait, semble-t-il (voyez Nagler), absolument le même sujet que le tableau suivant.

**20. INTÉRIEUR DE CUISINE.** A gauche, presque au milieu du tableau, une femme debout, qui, appuyée contre une table, donne le sein à son enfant. Plus près du premier plan, un grand baquet en bois avec deux grosses têtes de chou et des bottes d'ognons. Sur une table placée à côté, un plat, avec un oiseau d'eau plumé. Sur le plancher, une botte de carottes. A gauche, au second plan, près de la fenêtre, une table, avec une nappe blanche, sur laquelle se voient plusieurs oiseaux morts. A l'une des fenêtres ouvertes, un choucas (ou une pie) vivant. A droite, au premier plan, à côté d'un chaudron en cuivre, un chat, faisant le gros dos, crache contre un chien brun et blanc qui grogne. A droite, au fond, la porte ouverte laisse voir une échappée de paysage. Immédiatement devant le seuil, une chèvre et un mouton. — Bois. H. 0,48, L. 0,64. Signé:

*DW ijntrack.*

Collection Galliera.



COLLECTION WACHTMEISTER.

(VANÅS.)



**BRUEGHEL.** JAN BRUEGHEL I, dit BRUEGHEL DE VELOURS, peintre-graveur flamand (paysages et figures), fils de Peeter Brueghel I et frère cadet de Peeter Brueghel II, né à Bruxelles en 1568, mort à Anvers le 13 janvier 1625. Élève de son aïeule maternelle, la veuve de Peeter Coucke, et de Peeter Goetkint à Anvers, il visita de 1593—1596 l'Italie, où il trouva un généreux protecteur dans le cardinal Fr. Borromée. Depuis 1597 il résida à Anvers. Jan Brueghel a laissé une immense quantité de tableaux d'un fini extrême. Il fut le collaborateur de Rubens, Hendrik van Balen orna souvent de ses figures ses petits paysages, et il a lui-même étoffé les tableaux de Joos de Momper. Sa fille Anna Brueghel épousa le grand David Teniers II. Élèves: son fils Jan Brueghel II, qui continua sa manière, Daniel Seghers et Lucas de Wael. — Ant. van Dijck a gravé son portrait.

**21.** BORDS D'UNE RIVIÈRE. Au premier plan, à gauche, la rive avec des arbres et des maisons; au fond, une église. A droite, le fleuve, sur lequel on voit quelques voiles; à l'horizon, une ville. Un bateau aborde. Dans le bateau, un jeune homme, debout, tend un enfant à un cavalier sur la rive. A côté du cavalier, quelques dames nobles. Au premier plan, un bateau à voiles, portant une quantité de personnages, un cheval, etc. — Cuivre. Petit tableau. Signé: *I. BRUEGHEL FEC. 1607.*

Pendant du tableau suivant.

**22.** PAYSANS SE RENDANT A LA VILLE. Grand'route. A droite, au premier plan, un homme portant un sac sur l'épaule, et une femme ayant une cruche sur la tête. Ils parlent avec deux femmes assises au bord de la route, dont l'une a à côté d'elle une corbeille où se trouve un coq. A gauche, aussi au premier plan, un paysan donne à manger à ses chevaux. Au delà de quelques arbres, un paysage. — Cuivre. Petit tableau. Signé: *I. BRUEGHEL. FEC. 1607.*

Pendant du tableau précédent.

\* \* \*

CASTEELS. PEETER CASTEELS III, peintre flamand (fleurs), fils du peintre de bataille Peeter Casteels II, né à Anvers le 3 octobre 1684, mort à Londres en 1749. Élève de son père. Inscrit dans la Gilde d'Anvers en 1713. Plus tard, jusqu'à sa mort, domicilié à Londres. [J. v. d. Branden.]

23. FLEURS. Un bouquet de tulipes, de roses trémières et d'autres fleurs. — Toile. Signé: *P. Casteels*.

\* \* \*

CHARDIN. JEAN-BAPTISTE-SIMÉON CHARDIN, peintre français (genre, nature morte), né à Paris le 2 novembre 1699, mort à Paris le 6 décembre 1779. Élève de Pierre-Jacques Cazes et de Noël-Nicolas Coypel. Agréé de l'Académie royale en 1728, il en fut nommé conseiller en 1743 et trésorier en 1755. Il obtint en 1757 un logement au Louvre. — Chevillet a gravé son portrait d'après lui-même, et L. Cars en a fait un d'après Cochin le jeune.

24. LA LEÇON DE DESSIN. Un jeune homme assis, vêtu d'une casaque grise et de bas bleus, est occupé à dessiner la statue de Mercure par Pigalle. Debout derrière lui, et surveillant son travail, on voit le professeur, vêtu d'un habit rouge, et tenant un rouleau de papier sous le bras. — Toile.

Ce tableau, pendant du tableau suivant, a été gravé par Le Bas. Selon la dédicace de Chardin sur cette gravure: «Étude de dessin», «à sa *Majesté la Reine de Suède*» (la reine Lovisa Ulrika, soeur de Frédéric-le-Grand), ce tableau a été peint en 1749, et se trouvait jadis «dans le *Cabinet de sa Majesté*». Probablement donné par la reine au comte G. A. Sparre, le fondateur de la collection de Vanås.

25. LA BONNE ÉDUCATION. Une jeune fille debout, tournée à gauche, vêtue d'une robe bleue, récite sa leçon à sa gouvernante assise près de la fenêtre et tenant un livre à la main. La fenêtre est décorée d'une draperie rouge. — Toile.

Gravé par Le Bas sous le titre de *La bonne éducation*. Peint en 1749. Pendant du tableau précédent.

Collection de la reine Lovisa Ulrika.

26. NATURE MORTE. Sur une table, un vase en poterie, une écumoire, une tête de chou, une serviette, etc. Un morceau de viande suspendu à un crochet à la paroi. Fond gris brun. — Toile. Signé: *c d.*



Pendant du tableau suivant.

**27. NATURE MORTE.** Sur une table, un chaudron en cuivre, un mortier, deux œufs, un pain sur lequel est jeté une serviette, un plat en poterie, etc. Fond brun gris. — Toile. Signé: *Chardin/1734.*

Pendant du tableau précédent.

\* \* \*

**GELTON.** TOUSSAINT GELTON (aussi GELTTON et GELDTTON), peintre hollandais (portrait, genre, sujets religieux), en 1659 membre de la Gilde de la Haye (entre 1655 et 1661 il appartient à celle d'Amsterdam), résida en 1666 à Stockholm, fut le 23 septembre 1674 nommé peintre du Roi de Danemark, et visita en 1674 et 1675 la Saxe et Heidelberg. Probablement mort à Copenhague en 1680. Il se forma principalement sous l'influence de Gerard Dou et de Poelenburgh. Tableaux datés de 1658—1680 au Musée national de Stockholm. [Bredius; Weilbach; C. Eichhorn.]

**28. CHRIST SUR LA CROIX.** Au pied de la croix, la sainte Vierge et Marie-Madeleine. — Cuivre. Petit tableau. Signé: *T. G.*

\* \* \*

**GREUZE.** JEAN-BAPTISTE GREUZE, peintre français (genre, portrait), né à Tournus, près de Mâcon, le 21 août 1725, mort à Paris le 21 mars 1805. Élève de Gromdon à Lyon et de l'Académie royale de Paris. Agréé de l'Académie en 1755, il visita l'Italie vers la fin de la même année, et fut reçu académicien en 1769. Ruiné par des faillites, sans ressources, implorant en vain des commandes, il mourut dans l'indigence, âgé de 80 ans. Élèves: sa fille Anna et Mlle Doux, qui ont fait d'excellents pastiches de leur maître. — J. J. Filipart a gravé son portrait, d'après lui-même.

**29. LA BLANCHISSEUSE.** Une jeune fille, paraissant avoir environ 17 ans, en coiffe blanche, taille grise et jupe à raies jaunes, est assise sur un tonnelet, penchée et occupée à laver un linge dans une terrine en grès. Elle regarde le spectateur de ses beaux yeux. Derrière elle, une armoire. A sa gauche, un escabeau sur lequel est posé un pot en étain. Fond gris. — Toile.

Ce tableau a été gravé en sens inverse par J. Danzel *d'après une répétition*, appartenant alors à »Monsieur de la Live, introducteur des ambassadeurs», probablement ce même marquis Jully de la Live qui possédait, entre autres

tableaux du maître, la célèbre »Lecture de la Bible», actuellement au musée de Dresde.

*Chef-d'oeuvre.*

\* \* \*

**JARDIN.** KAREL DU JARDIN ou DUJARDIN, peintre-graveur hollandais (paysage, animaux, genre, portrait), né à Amsterdam vers 1625, mort à Venise le 20 novembre 1678. Élève de Claas Berchem, il se forma aussi sous l'influence de Paul Potter. Jeune encore il partit pour l'Italie. Il retourna en Hollande, résida de 1656—1659 à la Haye, et depuis 1659 à Amsterdam. Plus tard il se rendit pour la seconde fois en Italie, s'établit à Rome, et ne revit plus sa patrie. Élèves: Jan Lingelbach et Willem Romeijn. — Son portrait, peint par lui-même et signé: *K. Du. Jardin. fc. 1660*, se trouve au musée d'Amsterdam.

**30.** ANIMAUX TRAVERSANT UNE RIVIÈRE. Sous un pont cintré en pierre, jeté sur une rivière peu profonde, un berger assis sur une mule chasse devant lui un âne chargé. Derrière le berger, un cheval blanc, un homme passant à gué et un chien. A droite, sur la rive, un berger et une bergère, une vache, des moutons et des chèvres. — Toile. Assez grand tableau. Signé: ... *DV JARDIN.*

\* \* \*

**JORDAENS.** JACOB JORDAENS, peintre-graveur flamand (histoire, sujets religieux, mythologie, genre, portrait), né à Anvers le 19 mai 1593, mort à Anvers le 18 octobre 1678. Élève du maître de Rubens, Adam van Noort, dont il épousa la fille. En 1652, il visita la Haye, mais il ne fit pas le voyage d'Italie. Il subit, comme presque tous les peintres flamands de son temps, l'influence de son grand ami Rubens, mais il ne fut ni son élève, ni son imitateur. Aussi fut-il plus »flamand» que son célèbre camarade. Coloriste prodigieux. Souvent collaborateur de Frans Snijders. Depuis 1671 membre de l'église réformée. Élève: Jan van Bockhorst. — Peeter de Jode a gravé son portrait, d'après Ant. van Dijck. [J. v. d. Branden; M. Rooses.]

**31.** GARDE-VIGNES; figure jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle. La tête nue, vue de trois quarts, tournée à gauche. Il est vêtu d'une casaque rouge, tient dans la main droite son chapeau mou, brun gris, et porte sur l'épaule gauche un long bâton, auquel est suspendue, derrière lui, une corbeille pleine de raisin. — Toile.

Étude.

\* \* \*

**KLOMP.** AALBERT KLOMP, peintre hollandais (animaux, paysage), né à Amsterdam en 1618, mort à Amsterdam le 20 décembre 1688. Imitateur de Paulus Potter. Domicilié à Amsterdam. Tableaux datés de 1662—1688. Ses œuvres ne sont pas rares. Un tableau daté de 1662 à Emden.

**32.** PAYSAGE AVEC FIGURES. Jeune femme, vêtue d'un bonnet blanc et d'une jupe bleue. Elle est assise sur un âne, avec un berger, vu de dos, debout à côté d'elle, et portant un feutre mou. Le chien de la jeune femme flairer avec suspicion le berger. — Bois. Petit tableau. Signé: *AK*.

\* \* \*

**LIVENSZ.** JAN LIVENSZ OU LIEVENS, peintre-graveur hollandais (histoire, portrait), né à Leyde le 24 octobre 1607, enterré à Amsterdam le 8 juin 1674. (N. de Roever.) Élève de Joris van Schooten à Leyde et de Pieter Lastman à Amsterdam, il subit aussi l'influence de Rembrandt. Après être parti pour l'Angleterre en 1629 ou 1631, il travailla de 1635—1643 à Anvers, et plus tard à Amsterdam. En 1661 il demeurait à la Haye. Ensuite, il s'établit à Amsterdam, où il resta probablement jusqu'à sa mort. — Lucas Vorsterman a gravé son portrait, d'après Ant. van Dijck.

**33.** SAINT PAUL; figure jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle. Le saint est assis, la tête nue tournée à gauche, la plume à la main, plongé dans de profondes méditations sur un in-folio ouvert, dans lequel il est occupé à écrire. Derrière lui est un grand glaive. Il porte un manteau gris et a une grande barbe grisonnante et vénérable. Visage et front sillonnés de rides. Par une petite fenêtre invisible au spectateur, un soleil intense éclaire l'épaule droite du vieil apôtre, et jette un doux reflet sur ses traits séniles, en laissant la partie située derrière lui dans une obscurité qui forme un contraste puissant avec la vive lumière de la moitié gauche du tableau. — Toile. H. 1,19, L. 1,08. Signé: *L*.

*Chef-d'oeuvre.*

\* \* \*

**LOUTHERBOURG.** JACQUES-PHILIPPE LOUTHERBOURG, peintre-graveur français (batailles, chasses, paysage, marine), né à Strasbourg le 31 octobre ou le 1<sup>er</sup> novembre 1740, mort à Londres le 11 mars 1812. Élève de Casanova, et nommé membre de l'Académie royale de Paris en 1768, il partit en 1771 pour l'Angleterre, où il fut reçu académicien en 1779, et où il resta jusqu'à sa mort.

34. LA LUTTE POUR LE DRAPEAU. Combat de cavalerie. — Toile  
Signé: *P. J. de Louthembourg 1767.*

\* \* \*

MAÎTRE FLAMAND INCONNU, du XVII:e siècle.

35. PORTRAIT D'UNE JEUNE DAME NOBLE; figure en buste, de  
grandeur naturelle, tête nue, vue de face. Elle porte un vêtement gris  
foncé et une fraise tuyautée. Les mains jointes. Fond vert. — Bois.

\* \* \*

MAÎTRES HOLLANDAIS INCONNUS, du XVII:e siècle.

36. L'INTÉRIEUR D'UNE ÉCURIE. A gauche, un cheval gris blanc,  
légèrement pommelé, tourné à gauche, et mangeant dans une auge, tan-  
dis qu'un palefrenier le panse, placé derrière lui. A un crochet, à gauche,  
un licou, une entrave, et d'autres ustensiles d'écurie. Au fond, à  
droite, une jeune femme qui, sans être vue du palefrenier, tient la porte  
entr'ouverte et regarde. Fond gris. — Bois. Signature peu lisible: *G. R. (?)*

37. LA PARTIE DE CARTES. A droite, à une table placée devant  
une cheminée décorée de caryatides, une dame, en coiffe blanche et en  
taille bleu clair ornée d'un rebord en pelisse blanche, joue aux cartes avec  
un cavalier vêtu de brun. Un autre cavalier regarde. A droite, à l'arrière-  
fond, une porte ouverte. — Toile. Signature presque effacée: *JVOE. (?)*

\* \* \*

MAÎTRE ITALIEN INCONNU, du XVII:e siècle.

38. LE JOUEUR DE CLARINETTE; figure à mi-corps, de grandeur na-  
turelle, vue presque de face. Il porte un béret rouge avec plumes  
blanches, un buffle, une épée, des manches rouges à parements verts, et une

écharpe verte. Cheveux, barbe et moustache noirs. Tenant la clarinette entre ses mains, il paraît regarder le spectateur. Fond brun gris. — Toile.

Attribué à *Ludovico Carracci*.

\* \* \*

**METSU.** GABRIEL METSU OU METSUE, peintre hollandais (genre, portrait), né à Leyde en 1630, enterré à Amsterdam le 24 octobre 1667. Élève de Gerard Dou à Leyde, il y fut inscrit dans la Gilde en 1648. Depuis 1650, il demeura à Amsterdam, où il se forma sous l'influence de Rembrandt, mais aussi sous celle de l'école de Frans Hals I. Nombreux tableaux. — Élèves: Jacob van Ochtervelt et M. van Musscher.

**39.** LE VIEUX FUMEUR; petite figure jusqu'aux genoux, vue de face. Il porte un feutre gris à bords relevés, doublés de bleu, une jaquette brune, et des culottes courtes de la même couleur. Courte barbe brun clair. Une pipe de terre à la main, et la tête légèrement penchée en avant, il est assis et regarde devant lui. Fond gris. — Cuivre. H. 0,22, L. 0,20.

Signé:

*G. Metsu*

Cette signature rare de *G. Metsu* se trouve aussi sur un tableau du musée de Berlin, et sur un autre tableau, appartenant à M<sup>me</sup> la baronne de Rothschild à Paris.

**40.** VIEILLE FAISANT DES OMELETTES. A gauche, devant l'ouverture d'une baraque avec toit en toile grossière, est assise une vieille femme tournée à droite, la tête couverte d'une coiffe noire, et les bras de son mantelet rouges. Elle fait des omelettes sur un petit poêle installé au milieu de la baraque, et dont la plaque de fer lui sert de planche. De la main droite, elle prend une poche de pâte d'un saladier en grès rouge, tandis que de la gauche elle reçoit une monnaie d'argent d'une jeune et belle femme debout à droite, et tenant une petite fille sur le bras. A côté de la jeune femme, au premier plan de droite, un jeune garçon, d'environ 10 ans, mange une omelette et tient un livre sous le bras gauche. Au premier plan, le plus rapproché du spectateur, un tas de charbon et de buchettes. A droite, à l'arrière-plan, un bout de paysage. — Bois. Petit tableau.

Signé:

*G. Metsu*

\* \* \*



**MIEREVELD.** MICHEL JANSZ MIEREVELD OU MIEREVELT, peintre et peut-être graveur hollandais (portrait), né à Delft le 1 mai 1567, mort à Delft le 27 juillet 1641. Élève de Willem Willemsz et d'Augustijn à Delft, plus tard (vers 1582) d'Anthonij Blocklandt à Utrecht. En 1589, il demeurait à Delft, et en 1613 il y était membre de la Gilde. Inscrit en 1625 dans la Gilde de la Haye. Domicilié à Delft et temporairement à la Haye. Portraitiste célèbre. Oeuvre considérable. Élèves: ses deux fils, Pieter et Jan Miereveld, Paulus Moreelse, Pieter Montfoort et Hendrik van der Vliet. — Ant. van Dijck a peint son portrait, gravé par W. Jz. Delff.

**41.** PORTRAIT D'UN VIEUX GENTILHOMME; figure jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle, tête nue, vue de trois quarts, tournée à droite. Il est debout, vêtu d'un costume noir avec col rabattu et de grandes manchettes en dentelle. Il tient ses gants dans la main gauche. Sa figure a un type aristocratique. Nez aquilin; moustaches, royale et cheveux grisonnants. Fond gris foncé. — Bois. A droite, au haut, on lit: 'An<sup>o</sup>. . .

Cette date tronquée fait voir que le portrait, probablement une figure entière dans le principe, a été coupé à droite. [Pendant du tableau suivant.]

**42.** PORTRAIT DE DAME NOBLE; figure jusqu'aux genoux, tête nue, vue de trois quarts, tournée à gauche. Elle est représentée debout. Elle porte une robe gris foncé, brodée sur le devant, avec broderies noires, manches échancrées, brodées d'or, fraise tuyautée, et de hautes manchettes brodées. La partie gauche de la chevelure relevée est ornée d'un bijou en or. — Bois.

Pendant du tableau précédent.

\* \* \*

**NÆRANUS.** A. NÆRANUS OU NARANUS, peintre hollandais peu connu (portrait, histoire), qui travailla vers 1639. Il se forma sous l'influence de Rembrandt et de J. G. van Vliet, qu'il a imités. Selon Kramm, il y avait dans la collection du cardinal Fesch un tableau par notre maître, représentant »Pilate s'en lavant les mains», et Kramm connaissait encore une oeuvre de ce peintre fort rare: »Banquet avec petites figures en habits fantastiques», dans la manière de J. G. van Vliet. — (V. Kramm IV, 1193.)

**43.** PORTRAIT D'UN JEUNE OFFICIER; petite figure à mi-corps, la tête vue de trois quarts, tournée à droite. Il a les cheveux longs, crépus, et de petites moustaches. Il porte un bonnet gris, une casaque brune, un corselet et une longue cravate verte, dont les bouts, garnis de perles,

descendent sur la poitrine. Fond gris jaunâtre. La figure est inscrite dans un ovale. — Bois. Petit tableau. Signé: *A. Nermanus. 1639.*

Collection De Ron (1829).

\* \* \*

**OSTADE.** ADRIAAN VAN OSTADE, peintre-graveur hollandais (genre, portrait), frère aîné d'Isack van Ostade, baptisé à Haarlem le 10 décembre 1610, enterré à Haarlem le 2 mai 1685. Élève de Frans Hals I, il subit (dès 1640) l'influence de Rembrandt. Nombreux tableaux. Domicilié à Haarlem. Élèves: Isack van Ostade, Cornelis Bega, Cornelis Dusart, R. Brakenburgh et Jan Steen. — Jac. Gole et L. B. Coclers ont gravé son portrait d'après lui-même. [A. v. d. Willigen; W. Bode.]

**44. LE VIEUX BUVEUR;** petite figure jusqu'aux genoux, vue de face. Un vieillard à visage ras, front ridé, petits yeux, nez camus, avec une calotte sur la tête et un verre à la main gauche, est assis regardant en bas devant lui. Il porte un habit bleu, avec collet blanc, froissé, et un manteau noir. Au genou gauche est suspendu son feutre gris, mou. Sur la table, à côté de lui, un pot en étain et une pipe en terre. Derrière lui est affiché, à une cloison en bois, un placard illustré et colorié, sur lequel, parmi diverses autres choses, on peut distinguer le nom du maître. — Bois. H. 0,18, L. 0,16. Signé: *Av Ostade | 1653.*

*Chef-d'oeuvre.*

**45. PAYSANS AU CABARET.** A une table, au premier plan, est assis, vu de face, une homme à la figure joviale, portant un bonnet rouge, plat, et une casaque bleue. Il chante une chanson dont il tient le texte à la main. Sur la table, devant lui, un verre plein, une pipe, un morceau de craie et un jeu de cartes. A droite, tournant à moitié le dos au spectateur, un homme en manches de chemise, avec un haut chapeau pointu de feutre noir, gilet brun et tablier vert. Il bourre sa pipe en écoutant la chanson. — A gauche, au fond, derrière le chanteur, un escalier descendant à une cave. Par la fenêtre et par la porte entr'ouverte, à droite au fond, on voit le ciel et quelques arbres. Fond gris. — Bois. Petit tableau. Signé: *Av O | 1677.*

\* \* \*

**OSTADE.** ISACK VAN OSTADE, peintre hollandais (genre, paysage), frère cadet d'Adriaan van Ostade, baptisé à Haarlem le 2 juin 1621,

mort à Haarlem, âgé de 28 ans, et y enterré le 16 octobre 1649. Élève de son frère, il subit probablement aussi, comme paysagiste, l'influence de Pieter de Molijn. Domicilié à Haarlem. — Quoiqu'il soit mort très jeune, ses oeuvres sont assez nombreuses.

46. CHEVAL QUE L'ON ABREUVE. A droite, un édifice en briques avec toit de chaume. A la demi-porte à droite, un homme, penché en avant, regarde un coq qui se promène devant la maison. Immédiatement à gauche, près de la maison, un arbre. Devant l'arbre, un cheval gris blanc à une mangeoire. Le garçon qui tient l'animal par le licou, enfonce une main dans la mangeoire, tandis qu'un homme plus rapproché du spectateur se penche et saisit le seau d'eau posé à terre. A l'arrière-plan, du même côté, à droite de quelques buissons, s'étend une plaine. Ciel légèrement voilé. — Bois. Assez petit tableau. Signé: *Jsack van Ostade*.

*Chef-d'oeuvre.*

\* \* \*

RENI. GUIDO RENI, peintre-graveur italien de l'école bolonaise (sujets religieux, mythologie, histoire), né à Calvenzano près de Bologne le 4 novembre 1575, mort à Bologne le 18 août 1642. Élève du peintre flamand Dionysius Calvart et de Ludovico Carracci. A Rome, il subit l'influence de Caravaggio et d'Annibale Carracci, mais il y étudia aussi Raffaello et les antiques. De 1605—1610 à Rome et en 1621 à Naples. Élèves: S. Cantarini, D. Canuti, Cagnacci et plusieurs autres. — Il a peint lui-même son portrait, gravé par J. Meyssens et P. A. Pazzi.

47. ECCE HOMO; figure à mi-corps, de grandeur naturelle. Le Christ est vu de face, la tête couronnée d'épines, les yeux levés au ciel, la poitrine nue, les mains liées, une ruseau à la main droite. — Toile.

*Attribué* à Guido Reni, mais probablement une copie.

\* \* \*

RIJN. REMBRANDT HARMENSZ VAN RIJN, peintre-graveur hollandais (portrait, histoire, paysage, etc.), le plus grand des artistes de la Hollande, né à Leyde le 15 juillet 1606 ou 1607, enterré à Amsterdam le 8 octobre 1669. — Inscrit en 1620 étudiant en belles-lettres à Leyde, il y visita l'atelier de Jacob van Swanenburch. Pendant six mois (en 1623) élève de Pieter Lastman à Amsterdam. Depuis ce temps jusqu'à la fin de 1631, de nouveau à Leyde.



Ensuite il s'établit à Amsterdam, où il resta jusqu'à sa mort. Il mourut pauvre. De ses tableaux encore existants (380—390), la Suède en possède dix ou onze. Précieuse collection de dessins de Rembrandt au Musée national de Stockholm. — Ce maître du clair-obscur a influé sur une grande partie de l'école hollandaise de son temps. Élèves et sectateurs principaux: Claas Moeijaert, Jan Livensz, Salomon de Braij, Ferd. Bol, Jacob Backer, Govert Flinck, W. de Poorter, Jan Victoors, Gerbr. van den Eeckhout, Sal. et Phil. Koningh, Carel Fabritius, Nic. Maes et A. de Gelder. — Il a lui-même souvent peint son portrait, depuis sa jeunesse jusqu'à ses dernières années, et il l'a aussi gravé. [Vosmaer; Bode; Bredius.]

48. PORTRAIT DE JEUNE JUIF; figure en buste, de grandeur naturelle, tête nue, vue de trois quarts, tournée à droite. Chevelure riche, bouclée, d'un brun foncé. Yeux bruns, teint frais et jeune, avec un légère indication de moustaches et de barbe. Il porte un costume noir avec col blanc, rabattu. Fond gris foncé. Forme ovale. — Bois. H. 0,63, L. 0,46. Signé: *RH van Rijn / 1632.*

*Chef-d'oeuvre.*

Tableau d'une excellente conservation et d'une exécution fine et soignée, peint à l'âge de 25 ans, la même année que la «Leçon d'anatomie du professeur Tulp» au musée d'Amsterdam, ainsi que «Saskia» et «l'Apôtre saint Pierre» au Musée national de Stockholm.

49. PORTRAIT D'UN JEUNE HOMME, âgé d'environ 30 ans; figure jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle, tête nue. Il est représenté debout. Visage pâle, maigre et inberbe, moustaches claires et peu fournies, chevelure bouclée, d'un brun tirant sur le rouge. Il porte un costume noir, avec col rabattu, retenu par un cordon blanc orné de floes. Il tient le poignet droit sur le côté. La main gauche appuyée sur la table, sur laquelle est posé son feutre noir, élevé et pointu. La face, fortement éclairée, est peinte d'une manière exquise et d'un pinceau large et vigoureux. Les mains et le costume sont travaillés avec moins de fini et presque esquissés. Fond gris foncé à gauche, et encore plus foncé à droite. — Toile. H. 1,05, L. 0,90.

Peinture grasse et vigoureuse, datant, selon toute probabilité, de la fin de la période décennale de 1640—1650.

*Chef-d'oeuvre.*

\* \* \*

STEEN. JAN STEEN, peintre hollandais (genre), né à Leyde en 1626 ou 1627 (inscrit étud. en belles lettres à Leyde en 1646/7, «*âgé de 20 ans*») enterré à Leyde le 3 février 1679. Élève de Nicolaus Knupfer à Leyde, de Jan van Goijen, son beau-père, à la Haye, et peut être d'Adriaan van Ostade,

à Haarlem. En outre, il subit aussi l'influence de Frans Hals I. Domicilié à la Haye (1649—1654), à Haarlem (1661—1669), à Delft, mais principalement à Leyde (en 1648 et 1653, et depuis 1671 jusqu'à sa mort). Tableaux nombreux. Grand humoriste et peintre de caractère. — Le musée d'Amsterdam possède son auto-portrait.

50. L'ENFANT PRODIGE. A gauche, à l'entrée de la maison, le jeune homme repentant est à genoux devant son vieux père, qui vient de franchir le seuil, et qui va à sa rencontre amicalement et les bras tendus. Derrière le vieillard, une jeune femme porte les vêtements de fête, et derrière elle la vieille mère du jeune homme regarde avec étonnement par la porte. Derrière l'enfant prodigue, contre lequel le petit chien de la famille se dresse pour lui souhaiter la bienvenue à sa façon, est une jeune femme avec une corbeille de fruits sur la tête. A la fenêtre au-dessus d'elle, un jeune homme appelle à sons de cor les voisins au festin, et à gauche se voit le «veau gras», une guirlande de feuilles de chêne autour du cou. A droite, au fond, vue sur un paysage et un mur avec une porte cochère, près de laquelle conversent deux ou trois personnages: c'est le frère aîné qui se plaint à ses amis de l'injustice de son père envers lui. — Toile. H. 1,20, L. 0,95. Signé: *JSteen*.

*Chef-d'oeuvre.*

L'un des meilleurs tableaux du maître. — Trois autres tableaux, traitant aussi des épisodes de la vie de l'Enfant prodigue, se trouvent en Angleterre. Ancienne collection de Finspong. — Collection von Platen.

51. LE TENTATEUR. A une table est assise une jeune dame, vêtue d'une jupe rouge, d'un justaucorps gris, bordé de fourrure, et un verre de vin à la main. A gauche, derrière elle, un homme d'âge moyen, tête nue, à chevelure d'un brun tirant sur le rouge, abondante, touffue, et vêtu d'un costume gris. Il s'incline devant elle en lui offrant une pipe de terre, qu'elle refuse d'un geste de la main. — Bois. H. 0,42, L. 0,33. Signé: *JSteen*.

\* \* \*

TENIERS. DAVID TENIERS II, peintre-graveur flamand (genre, portrait, paysage), fils de David Teniers I et beau-fils de Jan Brueghel I, baptisé à Anvers le 15 décembre 1610, mort à Bruxelles le 25 avril 1690. Élève de son père, il subit aussi l'influence d'Adriaan Brouwer. Il demeura à Anvers jusqu'en 1651, année à laquelle il s'établit à Bruxelles, où l'archiduc Leopold-Wilhelm le nomma «ayuda de camera» et directeur de sa galerie de tableaux. — Oeuvres innombrables. Élèves: D. Rijckaert III, E. v. Tilborch, M. v. Helmont, F. Duchatel, Th. Abshoven etc. — P. de Jode a gravé son portrait d'après lui-même et L. Vorsterman d'après P. Thys.

52. NATURE MORTE. Sur une table recouverte d'un tapis vert, un verre de Venise à moitié rempli, un pot en argent renversé, une serviette, deux pains, etc. A la paroi derrière la table est suspendue une feuille de papier, sur laquelle est dessinée une tête d'étude frisant la caricature, avec la date 1635. Fond gris jaunâtre. — Bois. Petit tableau. Signé: *D. TENIERS F.*

Oeuvre de jeunesse. Joli tableau.

53. FUMEUR. Sur un tonnelet recouvert d'une nappe blanche, un homme assis, appuyé contre une table, est occupé à allumer sa pipe. Il porte un bonnet rouge, une casaque blanche, des pantalons couleur de chair, et un couteau à gaine au côté. Fond jaune sale. — Bois. Petit tableau. Signé: *T.*

Tableau médiocre et même d'une authenticité quelque peu douteuse.

54. PAYSANS DANS UNE TAVERNE. Au premier plan, un paysan vêtu d'un bonnet rouge et d'une casaque bleue, assis, une jambe étendue sur un banc, est occupé à allumer sa pipe. A gauche, au fond, un homme debout, tournant le dos au spectateur, se livre à une occupation d'une nature intime. — A droite, au fond, on voit une autre pièce, où deux hommes et une vieille jouent aux cartes, tandis qu'un troisième personnage les regarde. Teinte brune. — Bois. Petit tableau. Signé: *D. TENIERS.*

Tableau peint sous l'influence d'Adriaan Brouwer.

55. SCÈNE DE TAVERNE. Au premier plan, un homme debout. Il porte un bonnet rouge et une casaque bleu clair. Il tient à la main gauche une pipe en terre, et met la main droite au couteau qu'il porte à son côté. Derrière lui, près du foyer, au dessus duquel est fixé un papier où est dessiné un hibou, deux autres hommes. — A droite, au fond, un homme tournant le dos au spectateur, se livre à une occupation très intime. — Bois. Petit tableau. Signé: *DT.*

56. FUMEUR; figure à mis-corps, la tête vue de trois quarts, tournée à gauche. Paysan vêtu d'un bonnet rouge, à barbe rare, tenant un verre à pied dans la main droite, et une pipe de terre allumée dans la gauche, souffle flegmatiquement un nuage de fumée. — Fond gris jaunâtre. — Bois. Petit tableau. Signé: *D. TENIERS.*

57. LA CONSULTATION. Au premier plan, à droite, est assis près d'une table un médecin vêtu d'un bonnet rouge bordé de pelisse, et d'une

longue robe rouge, avec fourrure. Il tient dans la main gauche un livre ouvert, et dans la main droite un urinal, qu'il examine. Derrière lui est une femme attendant sa décision. A gauche, au fond, un jeune homme, entr'ouvrant la porte, regarde avec curiosité. Sur une étagère au fond, sur la table et sur le plancher, ainsi qu'à droite au premier plan, des phioles, des bocaux, etc. — Fond gris. Bois. Assez petit tableau. Signé: *D. TENIERS FEC.*

Un autre tableau de Teniers, traitant le même sujet, se trouve au musée de Bruxelles.

**58.** PAYSAGE AVEC BERGER ET ANIMAUX. A droite, au premier plan, un berger, assis, joue du chalumeau. Il porte un chapeau gris jaunâtre, mou, orné d'une plume, et une casaque rouge. Il tient une houlette à la main gauche. A gauche, au premier plan, une vache noire et blanche, une chèvre, et des moutons debout ou couchés. A gauche, une hauteur avec un édifice. — Bois. Petit tableau. Signé: *D. TENIERS FEC.*

Pendant du tableau suivant.

**59.** PAYSAGE AVEC BERGER ET ANIMAUX. A gauche, au premier plan, un berger couché, appuyé sur le coude droit. A droite, également au premier plan, deux vaches, dont une brune, et cinq moutons debout ou couchés. A droite, à l'arrière-plan, une hauteur couronnée d'édifices et d'une tour carrée. — Bois. Petit tableau. Signé: *D. TENIERS FEC.*

Pendant du tableau précédent.

**60.** FÊTE CHAMPÊTRE. A droite, une maison rustique avec toit en chaume, saillant, reposant sur des étais. Plus loin, également à droite, un groupe d'arbres, et à l'arrière-plan, une église, une forêt, etc. — Sous le toit, une société festoyante de paysans et de paysannes. A droite, au premier plan, un couple dansant. L'homme agite son bonnet rouge. A leur gauche, un ménétrier s'en allant avec son chien. — Toile. Assez grand tableau. Signé: *DT F.*

Tableau d'une authenticité quelque peu douteuse.

**61.** PETIT PAYSAGE avec des chaumines et d'autres édifices. Il s'élève des tourbillons de fumée des cheminées. Au premier plan, deux hommes causant et un chien. A l'arrière-plan un autre homme. Très petit tableau. — Bois. Signé: *DT F.*

\* \* \*

**VELDE.** ADRIAAN VAN DE VELDE, peintre-graveur hollandais (animaux, paysage), fils de Willem van de Velde I, et frère cadet de Willem van de Velde II, né à Amsterdam en 1635 ou 1636, mort à Amsterdam le 21 janvier 1672. Élève de son père à Amsterdam, de Jan Wijnants et de Philips Wouwerman à Haarlem, il commença par imiter Paulus Potter, comme le prouve le tableau suivant, peint à l'âge de 20 ou 21 ans. Domicilié à Amsterdam. — Outre les nombreux tableaux qu'il a exécutés seul, il a encore peint des figures dans ceux de Jacob van Ruysdael, Hobbema, Jan Wijnants, Abr. Verboom, Moucheron, et de plusieurs autres paysagistes. [Havard.]

**62. VACHES RUMINANT.** A droite, au premier plan, dans un pré, est couchée, tournée à droite, une vache blanche avec de petites taches brunes. Derrière elle se tient debout, tournée à gauche, une vache brune à tête blanche. Toutes deux ruminent. La vache debout est éclairée par le soleil. Plus loin à gauche, une troisième vache, un poulain tétant une jument, quelques moutons, et au fond une église entourée d'arbres. — Toile. Assez grand tableau. Signé: *A. v. velde. f. 1656.*

*Oeuvre de jeunesse, peinte sous l'influence de Paulus Potter.*

\* \* \*

**VENNE(?).** ADRIAAN PIETERSZ VAN DE VENNE, peintre-graveur et poète hollandais (genre, paysage, histoire, portrait), né à Delft en 1589, mort à la Haye le 12 novembre 1662. Élève de l'orfèvre Simon de Valck. A habité la Haye et Middelbourg. — D. van Bredem et W. Hollar ont gravé son portrait.

**63. LAC GELÉ, AVEC PATINEURS.** Assez grand tableau. — Bois. Daté de 1629 et signé:



\* \* \*

**VOIS.** ARIE DE VOIS, peintre hollandais (genre, histoire, mythologie), né à Leyde vers 1630, mort à Leyde en juillet 1680. En 1657, il fit son testament<sup>1</sup>. Élève de Nicolaus Knupfer à Utrecht et d'Abraham van den Tempel à Leyde, il subit aussi l'influence de Gerard Dou et de Frans van Mieris I. Domicilié à Leyde.

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.



64. LE BUVEUR; petite figure à mi-corps, la tête vue de trois quarts, tournée à droite. Homme d'âge moyen, à cheveux clairs, bouclés, barbe courte, rare, moustaches, et front ridé. Il est vêtu d'un chapeau de feutre noir, bas, et d'un par-dessus gris brun, râpé, à coutures déchirées. Il entoure des deux mains une cruche de bière avec couvercle. Fond gris clair à droite et brun foncé à gauche. — Cuivre. Petit tableau. Daté: *A* 1679. Monogramme presque effacé: *ADV* (?).

\* \* \*

VRIES. ROELOF VAN VRIES, peintre hollandais (paysage), travailla à Haarlem de 1643—1669. Il subit l'influence de Jacob van Ruisdael. Nombreux tableaux en Suède ainsi qu'à l'étranger.

65. GRAND PAYSAGE BOISÉ, AU BORD DE L'EAU.

\* \* \*

WERFF. ADRIAAN VAN DER WERFF, peintre hollandais (genre, histoire, sujets religieux, portrait), né à Kralinger-Ambacht (Rotterdam) le 21 janvier 1659, mort à Rotterdam le 12 novembre 1722. Élève de Cornelis Pilcollet et d'Eglon van der Neer. Domicilié à Rotterdam. Peintre (depuis 1696) de l'électeur Johann Wilhelm, qui le nomma chevalier. Tableaux datés dès 1678 (voir le tableau suivant). Élève: Pieter van der Werff, son frère cadet. — G. C. Kilian et G. M. Preisler ont gravé son portrait, d'après lui-même.

66. ENFANTS QUI JOUENT; petites figures en buste. Dans une embrasure de fenêtre, un jeune page debout, vu de face, vêtu d'un béret rouge avec plumes blanches, et d'un costume de satin à manches bouffantes. Il retient de la main gauche un chat blanc, reposant sur la tablette de la fenêtre, et devant le museau duquel il met un petit oiseau noir qu'il a sorti d'une cage placée à droite. Le chat paraît miauler, alléché par cet appât. A gauche du page, un garçon plus jeune rit de cette scène. — Bois. Petit tableau. Signé: *A. van der Werff fc/1678*.

*Oeuvre de jeunesse*, peinte (à l'âge de 19 ans) sous l'influence d'Eglon van der Neer, et rappelant un peu deux tableaux qui furent jadis dans le cabinet du duc de Choiseul, et dont l'un est actuellement à l'Ermitage, à St-Pétersbourg.

\* \* \*

**WOUWERMAN.** PHILIPS WOUWERMAN, peintre-graveur hollandais (chevaux, paysage, histoire), fils de Paulus Joosten Wouwerman et frère aîné de Pieter et de Jan Wouwerman, baptisé à Haarlem le 24 mai 1619, mort à Haarlem le 19 mai 1668. Élève de son père et de Jan Wijnants. Domicilié à Haarlem. Le plus grand des peintres de chevaux. Oeuvres presque innombrables. Élèves: Pieter Wouwerman, son frère cadet, Adriaan van de Velde et (peut-être) Johannes van der Bent et Barent Gael. — N. Dupuis a gravé son portrait (d'après Corn. de Visscher).

**67. PYRAME ET THISBÉ.** A droite, au premier plan d'un paysage idyllique, Pyrame est étendu mort à terre, vêtu d'un habit d'uniforme rouge et un couteau de chasse au côté. Thisbé, en mantelet blanc et en jupe bleue, les bras étendus, à genoux à côté du mort, se précipite sur un glaive, dont elle appuie la poignée contre la poitrine de Pyrame. A l'arrière-plan, le lion. A gauche, près d'un arbre, l'Amour abaisse son arc. A droite, derrière Pyrame et Thisbé, un bouquet de bois. Au fond, vue d'une vallée et d'un lac aux eaux bleuâtres. — Bois. Très petit tableau. Signé: *P̄HL W.*

Probablement oeuvre de jeunesse. Petit *chef-d'oeuvre*. Sujet fort étrange pour ce maître.

**68. ÉTALON REPRODUCTEUR.** Au premier plan de gauche, à droite de deux gamins qui assistent comme spectateurs, un homme tient une jument brune, ruant contre un étalon blanc (noir sur les hanches) qui se dresse derrière elle. Au premier plan de droite, un cavalier en bonnet rouge conduit par le licou un cheval blanc. Au fond, dans la plaine, une femme à genoux traite une chèvre noire. Derrière elle, un homme, montrant de la main, appelle l'attention de la femme sur la scène qui vient d'être décrite. — Bois. Petit tableau. Signé: *P̄HLS W.*

M. le comte Moltke à Copenhague possède deux tableaux du maître, dont l'un reproduit la moitié gauche, l'autre la moitié droite de notre tableau.

**69. CAVALIER FAISANT UNE HALTE.** A droite, au premier plan, sous deux arbres, un cheval blanc. A droite de ce dernier, le cavalier, démonté, prend des rafraîchissements. A gauche, au fond, une rivière avec des embarcations à voiles. — Bois. Petit tableau. Signé: *P̄HL W.*

Tableau médiocre.





COLLECTION DE L'UNIVERSITÉ

DE

STOCKHOLM.

(LÉGUÉE PAR M<sup>ME</sup> HÉLÈNE BERG, NÉE Blich.)



**BALEN.** JAN VAN BALEN, peintre flamand (mythologie, sujets religieux), fils de Hendrik van Balen, né à Anvers le 21 juillet 1611, mort à Anvers le 14 mars 1654. Élève de son père, il visita l'Italie de 1639—1641. De 1642 jusqu'à sa mort, il demeura à Anvers. Imitateur de son père, dont il a souvent copié les tableaux. Ses oeuvres signées sont fort rares. Tableaux signés chez MM. R. Berggren et Alfr. Brinck à Stockholm. — Wenzel Hollar a gravé son portrait.

70. MOÏSE SAUVÉ DES EAUX. A gauche, au premier plan d'un paysage, la fille de Pharaon, accroupie, tournée à droite, vêtue d'une taille blanche et d'une robe de satin chatoyante, tient la main droite sur la corbeille, placée à droite, dans laquelle l'enfant, entièrement nu, est couché sur le dos. A gauche, derrière la princesse, une suivante, debout, penchée en avant, vêtue d'une taille bleue et d'une robe rouge. A droite de la corbeille, une autre suivante, debout, vue de profil à gauche, vêtue d'un costume bleu foncé, penchée en avant contre le couvercle enlevé de la corbeille. A droite, au fond, un petit bois; à gauche, une pente. — Bois. H. 0,40, L. 0,32.

Collection de Sturehof.  
Collection M. Huss.

\* \* \*

**BEERSTRAATEN.** ANTHONIE BEERSTRAATEN OU BEERSTRAETEN, peintre hollandais (vues de villes en hiver, ports de mer), probablement frère et élève de Jan Abrahamsz Beerstraaten, travailla à Amsterdam vers 1664. Il subit l'influence de Jan Beerstraaten. Ses oeuvres sont fort rares, mais on les trouve aux musées d'Amsterdam, de Berlin, de Copenhague (dat. de 1664) et de Stockholm, ainsi que chez M. Lind et chez M. Francke (dat. de 1665) dans la même ville. — On ignorait jusqu'ici le nom de baptême de notre artiste, et on ne l'appelait que: *A. Beerstraaten*, mais en avril de cette année-ci (1886), deux tableaux furent vendus aux enchères à Enkhuizen, l'un signé: *A. Beerstraet 1664*, l'autre: *Anthonie Beerstraeten 1664*.

71. PORT DE MER. A droite, au second plan, une pointe de terre s'avancant vers la gauche dans la mer, avec une haute porte carrée faisant corps avec un mur, et ornée de statues. Derrière, une haute tour de forteresse, ronde, surmontée d'un petit clocher; plus loin, divers édifices et de petites tourelles, et tout à fait au fond, une hauteur. Devant la porte, au milieu du tableau, deux cavaliers et une dame s'apprêtant à monter dans une chaloupe à rames, qui vient d'aborder. A droite, également sur la rive, une autre chaloupe avec deux personnages. Au premier plan, la mer sillonnée de petites lames. A gauche, à une assez grande distance, un bâtiment de guerre hollandais marchant à pleines voiles. — Toile. H. 0,69, L. 0,65. Signé: *A. Beerstraaten 1664.*

\* \* \*

BEERSTRAATEN. JAN ABRAHAMSZ BEERSTRAATEN, peintre hollandais (marine, ports de mer, vues de villes en hiver, architecture), baptisé à Amsterdam le 31 mai 1622, mort à Amsterdam en 1666. Il visita probablement l'Italie. Ses nombreux tableaux sont datés de 1641—1666. [Voir la notice page 3.]

72. RIVAGE AVEC BANC DE SABLE. A droite, au premier plan, une partie de rivage. Au second plan, également à droite, un vieux débarcadère, élevé sur pilotis, sur lequel se trouvent plusieurs personnes. Au milieu du tableau, un banc de sable s'avancant dans la mer. A gauche, un bateau pêcheur, qui vient d'aborder avec sa grande voile hissée. Près du bateau, plusieurs personnages, dont l'un porte une épuiette sur l'épaule. A droite du banc de sable, et plus loin, un deux-mâts hollandais, toutes voiles dehors. Au fond, plusieurs voiliers. — Bois. H. 0,31, L. 0,40. Signé: *I. B.*

\* \* \*

BEIJEREN. ABRAHAM HENDRICKSZ VAN BEIJEREN, peintre hollandais (nature morte, marine), né à la Haye en 1620 ou 1621, mort à Alkmaar après 1674. On ignore qui fut son maître. Il demeura jusqu'en 1657 à la Haye, en 1657 à Delft, en 1661 et 1663 à la Haye, en 1672 à Amsterdam<sup>1</sup>, et en 1674 à Alkmaar. Il a peint des fruits et des objets divers sur une table couverte d'un tapis, des fleurs (musée d'Amsterdam), des poissons (tableaux non surpassés), et des marines (musée de Pest). Ses oeuvres ne sont pas rares.

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

73. NATURE MORTE. Au centre d'une table de marbre recouverte d'un tapis de Smyrne, un plat en argent repoussé, sur lequel se voient une orange, un citron pelé, avec une bande d'écorce pendante, et un couteau. Derrière, un grand pot en argent, à poignée formée par une figure de femme; à gauche, une coupe de vermeil, à haut pied, un verre à pied, à moitié rempli d'un vin jaune, et un verre à champagne contenant un vin jaune rosé. Devant les verres, un pain, une huître ouverte et un verre de Venise renversé. A droite du plat en argent, une montre de poche, avec boîte ouverte et chaîne, une tranche de melon et une grappe de raisin. Derrière, un grand plat en faïence, plein de raisins, un melon ouvert, un citron, etc. Sur le pot en argent se reflète l'image du maître même, à son chevalet. Il paraît en figure jusqu'aux genoux, porte un feutre noir sur la tête, se tient debout, tourné à droite, le visage du côté du spectateur. Ton gris foncé, presque noir. — Toile. H. 1,15, L. 0,96. Signé: *AVB f.*

*Chef-d'oeuvre.*

\* \* \*

BESCHEIJ. KAREL BESCHEIJ, peintre flamand (paysage), frère de Balthasar Bescheij, travailla dans la première moitié du XVII:e siècle, probablement à Anvers. Il imita Jan Brueghel. Ses tableaux sont extrêmement rares.

74. PAYSAGE. Des deux côtés d'une grand'route, une foule d'édifices. A gauche, au premier plan, deux cavaliers, dont celui de droite, vu de dos, est affublé d'un manteau rouge. Plus loin, à leur gauche, près d'un édifice, deux autres cavaliers faisant l'aumône à des mendiants. A droite s'avance une voiture couverte, attelée de trois chevaux. — Bois. H. 0,28, L. 0,37. Signé: *C. beschey.*

Collection Löwenhielm.

Collection Huss.

Pendant du tableau suivant.

75. PAYSAGE. A gauche, au premier plan, un lac où nagent un grand nombre d'oiseaux. A droite, également au premier plan, trois paysannes assises. L'une porte un enfant. A droite de ces personnages, deux autres femmes, debout, conversent avec un homme; deux chiens et une voiture attelée de trois chevaux. — Bois. H. 0,28, L. 0,37. Signé: *C. beschey.*

Pendant du tableau précédent.

\* \* \*

**BLOMMEN.** PEETER VAN BLOMMEN, ou VAN BLOEMEN, peintre flamand (paysage, animaux), frère aîné de Jan Frans van Blommen, né à Anvers le 17 janvier 1657, mort à Anvers le 6 mars 1720. Élève de Simon van Douw à Amsterdam déjà en 1667, il partit en 1674 pour l'Italie, où il resta vingt ans. Ses oeuvres sont fort nombreuses.

**76.** PAYSAGE AVEC CAVALIERS. Devant un cheval blanc et noir, qui se soulage les reins, un officier, portant un uniforme rouge à revers bleus et un tricorne. Il converse avec un autre militaire à cheval. Un cavalier s'éloigne à cheval, la tête nue. — Toile. H. 0,39, L. 0,51. Signé: *P.V.B.*

\* \* \*

**BRUEGHEL.** PEETER BRUEGHEL ou BREUGHEL II, dit BRUEGHEL D'ENFER, peintre flamand (genre, histoire, allégorie), fils de Peeter Brueghel I et frère aîné de Jan Brueghel I, né à Anvers en 1564, mort à Anvers en 1637 ou 1638. Élève de Gillis van Coninxloo. Imitateur de son père, dont il a aussi copié les tableaux. Ses oeuvres ne sont pas nombreuses. Élève: Frans Snijders. — Ant. van Dijck a gravé son portrait.

**77.** PAYSANS ATTAQUÉS PAR TROIS VOLEURS. Au milieu du tableau, au premier plan, un voleur, vu de profil à droite, armé d'un long poignard pendant derrière lui, et d'un pistolet dans la main droite abaissée, saisit de la gauche au collet le paysan qui se trouve un peu plus loin, tandis qu'il frappe du pied droit la paysanne agenouillée devant lui. Le paysan, la tête nue, joint les mains dans une attitude de supplication; la femme jette des yeux effarés sur le pistolet du voleur. A leur gauche, un autre voleur, vêtu d'un costume pittoresque, mais fantastique, avec de larges culottes courtes, dirige sa pique contre le pauvre paysan. Tout à fait à droite, près d'un tronc d'arbre, le troisième voleur, un couteau passé dans son bonnet. Il ne fait aucun usage de sa pique, mais s'éloigne au contraire à la hâte avec la proie. Tout à fait à gauche, à une certaine distance, quelques arbres. Au fond, un champ. — Bois. 0,94, L. 1, 26. Signé: *P. BREVGHEL/1630.*

Collection Löwenhielm.

Collection Höckert.

De ce tableau, un *chef-d'oeuvre* du maître, il existe une ancienne copie chez le prince de Lichtenstein à Vienne.

**78.** LE MASSACRE DES INNOCENTS. La scène se passe en hiver sur la place ouverte d'un village flamand, entourée d'une foule de maisons. Quelques cavaliers, couverts de cuirasse, se tiennent au milieu de la place. Des soudards pénètrent dans les maisons, ou en sortent, enlevant des en



fants de leurs matelas. A gauche, au premier plan, un cavalier est entouré d'une foule d'hommes et de femmes implorant sa pitié. A droite, au premier plan, près d'un enfant tué, gisant sur la neige, un soldat poursuit une femme s'enfuyant à droite avec un enfant sur le bras. — Bois. H. 0,74, L. 1,06.

Collection Löwenhielm.

Collection Huss.

\* \* \*

**CAMPHUIJSEN.** RAPHEL GOVERTSZ CAMPHUIJSEN, peintre hollandais (paysage), fils de Govert Raphelszon Camphuijsen et frère aîné du peintre d'animaux Govert Camphuijsen I, né à Gorkum en 1598, probablement enterré à Amsterdam le 23 octobre 1657. [A. de Vries.] Il demeurait à Amsterdam où il se trouvait déjà en 1626. Il a surtout peint des paysages au clair de lune, malgré leurs signatures longtemps attribuées au poète Dirk Raphelsz Camphuijsen (son oncle?), qui probablement ne fut point peintre. Ses oeuvres, signées *R. Camphuijsen*, ou *R. C.*, sont fort rares, mais on les voit aux musées d'Utrecht, de Brunsvic, de Dresde, d'Aschaffembourg et de Schleissheim. — Notre peintre peignait, semble-t-il, déjà avant 1627. [Voir l'inventaire des tableaux de Herman Safftlevén; Oud-Holland, V, 119.]

79. PAYSAGE D'HIVER. A droite, au premier plan, un village avec un grand nombre de maisons et des arbres, s'étendant vers le fond dans la moitié gauche du tableau. A droite, au premier plan, une chaumière entourée de trois ou quatre arbres dépouillés de leurs feuilles. Au devant, un traîneau, dans lequel est assise une femme tournant le dos au spectateur et conversant avec un homme, vu de face, debout derrière le traîneau; un homme, vu de profil à droite, à genoux, est occupé à attacher ses patins. Sur la glace, au milieu du tableau, de nombreuses figures, telles que deux hommes allant à droite, dont l'un porte une perche, un homme avec un sac sur le dos, et, sur la rive, un jeune garçon poussant une grande ramasse. Au milieu du fond, trois figures sous un hangar recouvert de chaume. Dans la moitié gauche du tableau, deux traîneaux contenant un grand nombre de personnes. Tout à fait au fond, à gauche, un clocher et un moulin à vent. — Bois. H. 0,53, L. 0,84. Signé: *R. C.*

\* \* \*

**COCK (?)**. MATTHIJS COCK, peintre flamand (paysage), né vers 1509 à Anvers, décédé dans cette ville vers 1548. Jeune encore, il visita l'Italie. Depuis 1540 jusqu'à sa mort, il demeura à Anvers. On lui attribue un tableau à Vienne. Son frère cadet, Jeroom Cock, a gravé d'après les tableaux de Matthijs, et aussi son portrait.

**80.** LA TOUR DE BABEL. Au milieu du premier plan, une foule d'ouvriers en plein travail. Tout à fait à droite, des soldats de garde, avec casque et lance. Plus loin, à gauche, la tour construite en spirale, qui, presque achevée, s'élève vers le ciel. Au fond, à droite de la tour, la ville de Babylone avec ses palais étincelants. Au-dessus, dans les nuages, le Père céleste entouré d'anges. — Bois. H. 0,52, L. 0,74.

*Attribué à M. Cock.*

Collection Löwenhielm.

Un tableau ressemblant au musée de Vienne (Belvédère).

\* \* \*

**CORTONA.** PIETRO BERETTINI DA CORTONA, peintre italien (portrait), né à Cortona en 1596, mort à Rome le 26 mai 1669. Élève de son oncle, Filippo Berettini, d'Andrea Comodi à Florence et de Baccio Ciampi à Rome. — F. Bartolozzi a gravé son portrait, d'après Carlo Maratti.

**81.** JEUNE DAME AVEC UNE COURONNE DE FLEURS; figure à mi-corps, de grandeur presque naturelle, tête nue, vue de trois quarts, tournée à gauche. Elle porte un ruban sur ses cheveux blonds. L'épaule gauche est nue; sur la droite est jeté un manteau bleu. La tête est légèrement penchée à gauche. Elle tient une couronne de fleurs dans ses mains relevées à la hauteur du menton. Elle regarde le spectateur. — Toile. H. 0,60, L. 0,49.

\* \* \*

**CRAESBEECK.** JOOS VAN CRAESBEECK, peintre flamand (genre), né à Neerlinter vers 1606, probablement mort à Bruxelles vers 1654. Il était boulanger à Anvers lorsqu'il y fit la connaissance d'Adriaan Brouwer, dont il devint l'élève et l'ami inséparable, à l'atelier comme au cabaret. Inscrit en 1634 »boulanger et peintre» dans la Gilde d'Anvers, il ne renonça à son métier, quoique artiste renommé, qu'après la mort de Brouwer. En 1651 il s'établit à Bruxelles. Ses tableaux, un peu inégaux mais souvent spirituels, sont assez rares. On les trouve chez le prince de Lichtenstein à Vienne, et dans la collection de l'Académie des beaux-arts de la même ville, au Louvre, aux musées de Berlin, Anvers, Cassel (collection Habich), Madrid, St-Pétersbourg, et chez le duc d'Arenberg à Bruxelles. [J. v. d. Branden; M. Rooses.]

**82.** BUVEURS EN GOGUETTE. Au premier plan, trois hommes, qui viennent de terminer leur repas, sont assis à une table en plein air, couverte d'une nappe blanche, sur laquelle on voit des assiettes, un flacon d'eau-de-vie de genièvre, les restes d'un homard, etc. L'individu placé le

plus à gauche, tête nue, vue de trois quarts, tournée à droite, vêtu d'un costume gris, les genoux écartés, tient un fruit dans la main gauche, et a la droite posée sur l'une de ses cuisses. Son chapeau pend à gauche sur le dossier du siège. Le personnage du milieu, vêtu d'un costume noir et d'un chapeau noir, tient un verre posé sur la table. Le personnage assis le plus loin à droite, vu de profil à gauche, affublé d'un costume gris, d'un manteau rouge et d'un chapeau brun orné d'une plume rouge, tient une enveloppe de lettre ouverte dans la main droite posée sur le dossier du siège, et une canne dans la main gauche abaissée. A sa droite, sur une table, deux cruches et un petit pot à anse. Derrière les trois buveurs, quatre autres hommes, dont l'un, armé d'une longue-vue, regarde vers le fond, et dont l'autre lit à haute voix une lettre évidemment récréative. Le camarade assis le plus à gauche, une serre de homard à l'un des coins de la bouche, se sent être l'objet des plaisanteries des autres, mais fait bonne mine à mauvais jeu. Les autres essayent de prendre un air sérieux. Derrière la société, sur une hauteur, un mur de forteresse. — Bois. H. 0,52, L. 0,95.

*Chef-d'œuvre.*

Collection Löwenhielm.

Collection Huss.

83. LE CHARLATAN. A droite, au premier plan, devant une barrière de planches peinte en jaune, se tient debout sur une caisse un prestidigitateur tourné à gauche, les bras étendus. Il est vêtu d'un grand chapeau gris jaune, d'une casaque brun rouge, et de culottes bleues à raies jaunes. Sur une planche posée devant lui, sur un tonneau, se voient une quantité de petits pots en argile. A sa droite, un placard étendu sur la planche, muni de deux sceaux. Un estropié élève son bonnet comme pour mendier. Une foule de gens regardent les tours du charlatan. Un gamin à califourchon sur une branche d'arbre à gauche. Au premier plan, à gauche, est assise une vieille femme, vue de profil à gauche, lisant un imprimé qu'elle tient entre les mains. — Bois. H. 0,31, L. 0,26.

Collection Muller (XVII:e siècle).

Collection Ridderstolpe.

Collection Huss.

\* \* \*

DENNER. BALTHASAR DENNER, peintre allemand (portrait), né à Altona le 15 novembre 1685, mort à Rostock le 14 avril 1749. Élève de l'Académie de Berlin. Domicilié à Hambourg. Travailla aussi à Berlin, Londres, Copenhague, etc. — Denner fut un artiste d'une merveilleuse habileté, mais

on ne peut pas le ranger parmi les grands peintres. Il a imité la nature jusque dans les détails les plus microscopiques. On peut examiner ses tableaux à la loupe. Mais, dessinateur incorrect et coloriste faux, il lui manque l'intelligence et la vie. — Nombreux tableaux. — M. Franck a fait son portrait (lith.).

**84.** PORTRAIT DE JEUNE DAME; petite figure à mi-corps, vue presque de face, la tête nue, un peu tournée à gauche. Elle a une chevelure poudrée, relevée, avec une raie au front, un collier de perles double autour du cou, une robe bleu gris, décolletée, et sur le dos un manteau bleu foncé. Elle tient dans la main gauche un bouquet, dont elle s'apprête à enlever une fleur de la droite. — Cuivre. H. 0,21, L. 0,19. Signé: *B. Demmer 1729*.

Collection Hamilton? (vendue en 1834).  
Collection A. T. G. Oxenstierna.

**85.** PORTRAIT D'UNE VIEILLE DAME au visage ridé; petite figure en buste, la tête vue de trois quarts, tournée à droite. Elle porte un voile blanc sur la tête, et un mantelet violet bordé de fourrure. — Bois. H. 0,25, L. 0,19.

Collection du duc d'Ostrogothie (Fredrik-Adolf).  
Collection de Sturehof.  
Collection Huss.

\* \* \*

**DOES.** SIMON VAN DER DOES, peintre-graveur hollandais (animaux, paysage), fils de Jacob van der Does, né à Amsterdam en 1653, probablement mort à la Haye vers 1717. Élève de son père. Domicilié à la Haye. Travailla aussi à Londres, Bruxelles et Anvers [voyez la notice page 5].

**86.** PAYSAGE AVEC TOUR. Dans un paysage montueux, une famille de paysans avec ses animaux. La femme est assise avec son enfant sur l'une des bêtes, l'homme se tient debout à côté. A droite, au fond, une tour cylindrique et d'autres édifices. — Toile. H. 0,39, L. 0,48. Signé: *S. van Does*.

\* \* \*

**DONCKER.** H. DONCKER, peintre hollandais (genre), travailla vers 1634. Il se forma probablement sous l'influence de Dirk Hals et peut-être est-il identique avec ce peintre HARMEN MIJNERTS DONCKER, qui, en 1653, fut inscrit dans la Gilde de Haarlem [W. Bode]. Ses tableaux sont extrême-

ment rares, mais il y en a trois ou quatre dans les collections privées de la Suède. — Peintre médiocre. Il se servait du monogramme :

HD

87. LES TROIS COUPLES. A gauche, au premier plan, devant un édifice somptueux, une dame assise, conversant avec un cavalier également assis. La dame, vue de profil à droite, porte une taille noire, avec un grand col blanc, bordé de dentelle, des manchettes en dentelle, une robe de soie jaune, et un manteau pendant au dos. Elle pose la main gauche sur sa poitrine. Le cavalier, en costume gris, avec des rosettes de rubans, des culottes courtes, un chapeau, un col en dentelle, festonné, et un manteau rouge, est vu de face, la tête légèrement tournée à gauche. Il tient la main droite sur sa poitrine. A leur gauche, sur le plancher en pierre, un vase à rafraîchir le vin, et plus loin, dans une porte d'entrée, un page remplissant un verre. A leur droite, un chien blanc et brun, couché, tourné à droite. Plus loin, au milieu du tableau, un couple debout, faisant la conversation. La dame regarde en haut, tenant la main droite au côté; le cavalier, en manteau et en chapeau, est vu de profil à gauche. Encore plus loin, à leur droite, le troisième couple, également debout, se livre à la conversation. Au fond, un parc avec des ombrages touffus. — Bois. H. 0,46, L. 0,65. Signé: 16  $\overline{HD}$  34.

Collection Müller.

\* \* \*

FRANCKEN. JERONIMUS FRANCKEN OU FRANCK, peintre flamand (genre, portrait), frère aîné de Frans Francken I et oncle de Frans Francken II, né à Herenthals près d'Anvers avant 1550, mort à Paris le 1 mai 1610. Élève de son père, Nicolaas Francken, il partit, jeune encore, pour la France. Déjà en 1566 il travaillait à Fontainebleau. Ensuite il alla se fixer à Paris, où il passa le reste de sa vie, très occupé comme portraiteur de l'aristocratie et comme peintre des rois Charles IX, Henri III et Henri IV. — Ses oeuvres sont aujourd'hui fort rares. Cinq tableaux, dans les musées d'Amsterdam, de Lille, de Dresde, de Christiania (?) et au Musée Suermondt à Aix-la-Chapelle (daté de 1575), — voilà presque tout ce qu'il reste de lui. — J. Morin a gravé son portrait, d'après lui-même. [J. v. d. Branden; M. Rooses.]

88. CERCLE DU SOIR DANS UN SALON NOBLE. A droite, au premier plan, est assise, tournée à gauche, une jeune et belle dame de cour, jouant du clavecin. Elle porte une haute coiffure, une grande fraise, un



costume bleu foncé et un jupon rouge. Derrière elle, une table avec une nappe blanche et deux plats en argent. Derrière la table, un jeune homme debout, vu de profil à gauche, pince de la guitare. A gauche du clavecin, un couple s'avance vers le spectateur. Le cavalier, vêtu d'un costume espagnol, la tête nue, fait un geste de la main gauche, et parle à la dame, qu'il conduit de la droite. La dame est vêtue d'une taille bleu clair et d'un jupon jaune, avec un mouchoir de poche dans sa droite abaissée. Plus loin, à leur gauche, un autre couple, le cavalier en costume gris, une grande épée au côté. Au fond, à droite, plusieurs couples, parmi lesquels une dame, habillée de blanc, s'éloignant vers le fond, et dont le cavalier, vêtu d'un haut chapeau pointu, avec plume, lui passe son bras gauche autour de la taille — Toile. H. 0,94, L. 1,52. Signé: *IERONIMVS FRANCK*.

Tableau un peu endommagé, mais un *chef-d'œuvre*.

La dame jouant du clavecin a été, probablement sans raison, prise pour Marie Stuart, de même qu'on a voulu voir dans le couple du premier plan Henri III et Catherine de Médicis.

Collection John Hall (à Gothembourg).

Collection Maclean (à Ström).

Collection Huss.

\* \* \*

**GREUZE.** JEAN-BAPTISTE GREUZE, peintre français (genre, portrait), né à Tournus près de Mâcon le 21 août 1725, mort à Paris le 21 mars 1805. (Voir la notice page 19).

**89. LA LECTURE DE LA BIBLE.** A gauche, à une table, est assis un vieillard à cheveux gris, vu de profil à droite, penché en avant, et lisant la Bible ouverte devant lui sur la table. Il tient ses lunettes dans la main gauche; un jeune garçon est debout derrière lui. A droite, derrière la table, un jeune homme debout, les mains jointes et le chapeau sur la tête. Encore plus à droite, plus près du premier plan, deux jeunes filles à genoux sur un coussin placé à droite de la table. Entre elles un petit garçon. Tout à fait à droite, une femme assise, qui tient un autre petit garçon assis sur le plancher et jouant avec un chien. Fond gris. — Toile. H. 0,63, L. 0,80.

Ce tableau provient de la collection du comte G. A. Sparre, actuellement collection Wachtmeister (à Vanås) et de la collection Huss. C'est une répétition ou une ancienne copie du célèbre tableau que possédait jadis le marquis J. de la Live, et qui se trouve actuellement au musée de Dresde.

\* \* \*

**HOECKE.** JAN VAN DEN HOECKE, peintre flamand (sujets religieux, portrait), fils de Kaspar van den Hoecke, baptisé à Anvers le 4 août 1611, mort à Anvers en 1651. Élève de Rubens, il se forma principalement sous l'influence d'Ant. van Dijck, qu'il imita. Il visita l'Italie après 1635 et il travailla aussi à Vienne. Il fut un artiste très renommé et surtout un bon coloriste. Domicilié à Anvers depuis 1647 jusqu'à sa mort. Ses oeuvres sont rares. [J. v. d. Branden; M. Rooses.] — Dans la collection Bugge à Copenhague, vendue en 1846, se trouvait un petit tableau (cuivre), aujourd'hui inconnu: »L'adoration des bergers», signé: *J. v. Hoeck 1631.*

**90.** LA VIERGE, L'ENFANT JÉSUS ET SAINTE ANNE. A droite, tournée vers le spectateur, est assise Marie, entourant de ses mains jointes la taille de l'enfant nu, assis sur ses genoux. Elle porte un costume rouge et un manteau bleu clair, qui a glissé sur ses épaules. Elle penche la tête à droite, et embrasse tendrement l'enfant aux cheveux blonds, qui, se retournant, pose sa main gauche sur la joue droite de sa mère, et saisit de sa droite le voile gris qui couvre la chevelure de Marie. A leur gauche, vue de profil à droite, sainte Anne, debout, les contemplant avec des yeux pleins de douceur, presse la main droite sur sa poitrine, tandis que sa gauche est posée sur le bras droit de Marie. A gauche, fond gris jaunâtre, sombre à droite. Marie et sainte Anne en figure jusqu'aux genoux. L'enfant en figure entière. — Toile. H. 1,15, L. 0,90. Signé: *J. van Hoec.../F.*

*Chef-d'oeuvre.*

Collection Brahe.

Collection Wallis.

Collection Huss.

\* \* \*

**IJKENS.** FRANS IJKENS (a signé: FRANCISCUS IJKENS, FRANCISCO IJKENS et EIJKENS), peintre flamand (fleurs, fruits), baptisé à Anvers le 17 avril 1601, y est décédé vers 1693. Élève d'Osias Beert I, il visita dans sa jeunesse Aix et Marseille. Inscrit dans la Gilde d'Anvers en 1630. Ses oeuvres ne sont pas rares. [J. v. d. Branden; M. Rooses.]

**91.** COURONNE DE FLEURS. Dans une grande couronne de roses doubles, de tulipes et d'une foule d'autres fleurs de couleurs variées et magnifiques, on voit la Vierge avec le Sauveur mort, sur ses genoux. A sa gauche est agenouillé un ange, vu de profil à droite. — Bois. H. 0,93, L. 0,72. Signé: *Francisco Ijkens.*

*Chef-d'oeuvre.*

Collection Forssell (vendue en 1831).



Collection Löwenhielm.  
Collection Huss.

\* \* \*

JANSON. JOHANNES JANSON, peintre-graveur hollandais (paysage), né à Ambon (Amboina) dans l'archipel des Molucques le 17 avril 1729, mort à Leyde le 1 août 1784. D'abord militaire. Domicilié à Leyde. Un tableau daté de 1766 au musée d'Amsterdam. — L. B. Coclers a gravé son portrait.

92. PAYSAGE FLUVIAL. Sur la rivière, une quantité de voiliers. Sur la rive de deçà, des bestiaux paissant ou reposant. Au milieu du premier plan, une vache que l'on est occupé à traire. A sa droite, une vache couchée. Sur la rive opposée, des groupes d'arbres et des édifices avec des toits rouges, pointus. — Bois. H. 0,26, L. 0,42. Signé: *J. Janson f. 1763.*

Pendant du tableau suivant.  
Collection Scharp.

93. PAYSAGE FLUVIAL. Sur la rivière, une quantité de voiliers. A gauche, au premier plan, un bateau à rames avec deux personnages, l'un à l'avant, le second à l'arrière. Derrière eux, un grand bac manoeuvré à la rame. Sur les rives très basses, des édifices et des moulins à vent. — Bois. H. 0,26, L. 0,42. Signé: *J. Janson f. 1763.*

Pendant du tableau précédent.

\* \* \*

JORDAENS. HANS JORDAENS (III), peintre flamand (histoire), fils de Hans Jordaens II, né à Anvers vers 1595, mort à Anvers en 1643 ou 1644. Élève de son père. Inscrit dans la Gilde d'Anvers en 1620. Domicilié à Anvers. [J. v. d. Branden; M. Rooses.] Ses tableaux sont assez rares aujourd'hui. Il a surtout traité l'épisode du passage de la Mer Rouge dont les musées d'Anvers, de la Haye, Berlin, St-Petersbourg, Hamptoncourt etc., possèdent des exemplaires.

94. LE PASSAGE DE LA MER ROUGE. Sur le rivage, au premier plan, se sont établis une foule de Juifs, principalement des femmes, tandis que les autres, les derniers de ceux qui se sont enfuis, sont en train d'arriver. Tout à fait à droite, une mère avec son enfant; à sa gauche, une femme assise, vue de profil, à gauche, occupée à boire. Tout à fait à gauche, deux femmes à genoux, vues de profil, sortant d'un écrin des va-

ses d'or et autres objets précieux. Derrière elles, plusieurs personnages qui les regardent faire. Un peu plus loin, au milieu du tableau, trois femmes qui s'approchent, l'une avec une corbeille sur la tête, la seconde avec un sac sur le dos, et la troisième tendant le bras droit. Plus loin, également vers le milieu du tableau, Moïse, debout, vu de profil à droite, étend son bâton contre Pharaon et son armée, qui, à droite, au fond, périsse dans les vagues. A gauche, au fond, des hauteurs. — Cuivre. H. 0,28, L. 0,96. Signé: *H. Jordans. F.*

\* \* \*

**KALF.** WILLEM KALF, peintre hollandais (nature morte, intérieurs de cuisine), né à Amsterdam avant 1625, mort à Amsterdam le 31 juillet 1693. Élève de Hendrik Pot. Domicilié à Amsterdam. Ses oeuvres, datées dès 1643, ne sont pas rares, mais très estimées.

**95. NATURE MORTE.** A gauche, sur un plateau de table brun rouge, un grand pot en étain, le couvercle relevé. A gauche du pot, deux noix; devant, un couteau et une assiette en étain, sur laquelle se trouve un citron avec une longue bande d'écorce pendante. A droite, derrière l'assiette, une corbeille jaune, remplie de raisin. A droite de la corbeille, un verre à bière rempli de ce liquide. — Bois. H. 0,58, L. 0,80.

*Attribué à Kalf.*

Collection Schinkel (vendue en 1833).

Collection Löwenhielm.

Collection Huss.

\* \* \*

**KARRÉ.** MICHIEL KARRÉ OU CARRÉE, peintre-graveur hollandais (paysage, animaux), frère cadet de Hendrik Carrée, baptisé à la Haye le 21 septembre 1657<sup>1</sup>, mort à Alkmaar le 7 octobre 1647. Élève de son frère et de Nicolaas Berchem. Domicilié à Londres et à Berlin (peintre de Frédéric-le-grand depuis 1697 jusqu'en 1713), à Amsterdam (depuis 1713) et à Alkmaar, où il fut inscrit dans la Gilde en 1725, et où il resta probablement jusqu'à sa mort. — Nombreux tableaux.

**96. PAYSAGE AVEC ANIMAUX.** Au milieu d'un paysage avec une ruine à droite, et deux arbres, un berger assis sur un âne, et étendant le bras gauche, chasse devant lui quelques moutons, une vache et un âne, qui porte une quantité de petits agneaux dans les corbeilles des deux

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

côtés du bât. L'un des moutons, tourné à droite, bête en regardant les agneaux. — Toile. H. 0,57, L. 0,66. Signé: *M. Karré*.

Collection Brahe.  
Collection Scharp.

\* \* \*

**KEIJSER.** THOMAS DE KEIJSER, peintre hollandais (portrait), fils de l'architecte-sculpteur Hendrik de Keijser, né à Amsterdam en 1596 ou 1597, enterré à Amsterdam le 7 juin 1667. [Bredius.] Tableaux datés de 1619—1657. Portraiteur célèbre, qui, vers 1631, influença l'art du jeune Rembrandt. — Frère de Pieter de Keijser, auquel on doit le beau monument du colonel suédois Eric Soop dans la cathédrale de Skara (élevé en 1637), Thomas de Keijser fut aussi sculpteur.

**97. PORTRAIT D'HOMME.** Portrait d'un homme âgé; petite figure en buste, tête nue, vue de trois quarts, tournée à droite. Il porte un costume de soie noire, un col blanc, mou, plissé, des cheveux coupés courts, presque blancs, redressés, une barbe jaunâtre, grisonnante, également coupée courte, pointue. Front profondément sillonné. Teint frais et yeux vifs, remplis de bonhomie. Fond gris jaunâtre. — Cuivre. H. 0,27, L. 0,21. Signé: *TDK 1631 / IANVARI*.

Pendant du numéro suivant. Apporté vers la fin du 18:me siècle en Suède par le Hollandais Groen, ce tableau a longtemps appartenu à la collection de Wellinge, et a été ensuite la propriété de M. Silfverstolpe et de M. Huss.

**98. PORTRAIT DE DAME.** Portrait d'une dame âgée; petite figure en buste, la tête vue de trois quarts, tournée à gauche. Elle porte un costume noir, une fraise et une coiffe blanche avec dentelles. Elle a un air avenant. Fond gris jaunâtre, un peu plus foncé que celui du tableau précédent. — Cuivre. H. 0,27, L. 0, 21. Signé: *TDK 1634 / SEPTEMB*.

Pendant du numéro précédent.  
*Chef-d'oeuvres.*

\* \* \*

**KNIJF.** WOUTER KNIJF, peintre hollandais (paysage), né à Wezel avant 1620, travailla dès 1640 à Haarlem, où il vivait encore en 1679. — Probablement élève de Jan van Goijen, qu'il a toujours imité. Ses tableaux sont assez rares. On ne les trouve qu'au musée de Gand, chez M:me Fahlcrantz et la comtesse Trolle Bonde à Stockholm, ainsi qu'au château de Hedensberg (comte de

Hamilton), près de Vesterås en Suède. Les tableaux suivants ont été jusqu'ici attribués à Willem Kool (né avant 1620, mort à Haarlem en 1666), mais à tort, car les oeuvres de Kool, au musée de Haarlem et au Musée Suermondt à Aix-la-Chapelle, signées en toutes lettres: *WKool*, ont un caractère tout différent de celui de nos tableaux, qui confirment l'observation du vieux peintre V. L. van de Vinne (voir A. v. d. Willigen) sur Wouter Knijf: »als van Goijen, bijzonder evenens» («entièrement à la manière de van Goijen»). — Wouter Knijf, s'est servi du monogramme:

WK

**99.** PAYSAGE FLUVIAL. A gauche, sur la rive opposée, une église avec un clocher carré, pointu, flanqué de quatre tourelles; plusieurs édifices, un moulin à vent, un mur, etc. Vers la même rive, à gauche, un bateau à rames, avec trois hommes qui relèvent un filet. Sur la rive la plus rapprochée, au premier plan, deux hommes relevant le même filet. Ton vert clair. — Bois. H. 0,52, L. 0,77. Signé: *WK 1646*.

Collection Willebrand.  
Collection Huss.

**100.** PAYSAGE FLUVIAL. Sur la rive, à gauche, quelques maisons, une haute tour pointue, flanquée de quatre tourelles; un petit moulin à vent sur un mur; tout à fait à gauche, quelques arbres, et sur le rivage, deux bateaux sous voiles. Tout à fait au premier plan, à droite, près de deux pilotis, un bateau à rames, avec trois personnages. Plus loin, deux embarcations faisant voile. A droite, au fond, une pointe de terre, un moulin à vent et des arbres. Ton jaune brun. — Bois. H. 0,47, L. 0,64. Signé: *WK*.

Pendant du tableau suivant.  
Collection Brogren.

**101.** PAYSAGE FLUVIAL. Sur le rivage, à droite, plusieurs édifices. Derrière, une église surmontée d'un haut clocher. A gauche de l'église, au bord de l'eau, une tour ronde, basse, ayant elle-même à sa gauche plusieurs maisons et des arbres. Sur le fleuve, au milieu du premier plan, un bateau à rames monté d'un homme. A gauche de ce bateau, une grande embarcation à voiles avec plusieurs personnes, et portant le pavillon hollandais. Plus loin, un autre bateau. Ton brun clair. — Bois. H. 0,47, L. 0,64. Signé: *WK*.

Pendant du tableau précédent.

\* \* \*

KNÜPFER. NICOLAUS KNÜPFER, peintre allemand-hollandais (histoire, allégorie, genre), né à Leipzig en 1603, mort, probablement à Utrecht, après 1651 (vers 1660?). Élève d'Emanuel Nysse à Leipzig et d'Abraham Bloemaert à Utrecht. Ses oeuvres ne sont pas rares. Élèves: Jan Steen et Arie de Vois. — P. de Jode le jeune a gravé son portrait, d'après lui-même.

102. NAVIGATEURS ATTAQUÉS PAR DES SAUVAGES. Sur le rivage, au milieu du premier plan, en dessous d'une falaise presque à pic, visible à gauche, gît le cadavre d'un jeune Européen, étendu sur le dos, dépouillé de ses vêtements et couvert seulement en partie d'un manteau. Près de sa tête est agenouillée une jeune femme ayant une couronne de laurier sur sa chevelure dénouée. Évidemment la reine des sauvages, elle est vêtue d'une espèce de corset, d'un manteau, et porte un carquois sur le dos. Elle lève les yeux vers le ciel avec une expression où se peint la douleur. Derrière elle se voient quelques sauvages contemplant la victime d'un air railleur. Ils sont armés de lances, de hallebardes, et vêtus de pièces d'uniforme qu'ils ont enlevées à l'officier mort et à ses hommes couchés plus bas sur le rivage, percés de flèches. Au fond, à droite, on voit près du rivage le trois-mâts des Européens tombés, les pavillons flottants et quelques voiles hissées. — Toile. H. 0,66, L. 0,79. Signé: *N. Knupfer*.

C'est probablement un épisode de l'histoire des découvertes maritimes et des entreprises de colonisation des Hollandais.

Collection Löwenhielm.

\* \* \*

LE NAIN. LOUIS, ANTOINE et MATHIEU LE NAIN, trois frères, peintres français (genre, portrait) nés à Laon, travaillèrent vers le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Ils furent formés à Laon par un peintre étranger, qui leur enseigna les éléments de la peinture. Ils passèrent ensuite à Paris. Antoine fut reçu peintre dans l'enceinte de l'abbaye de Saint-Germain des Prés le 16 mars 1629, Louis peignit des portraits, Mathieu fut nommé peintre de la ville de Paris le 22 août 1633, et le 29 du même mois lieutenant d'une compagnie bourgeoise. Les trois frères, qui demeuraient dans la même maison, furent reçus à l'Académie royale de peinture le 1<sup>er</sup> mars 1648. Aucun d'eux ne fut marié. Louis Le Nain, surnommé *le Romain*, mourut le 23 mars 1648 à l'âge de 55 ans, Antoine Le Nain, dit *le chevalier*, mourut deux jours après lui, le 25 mars 1648; Mathieu Le Nain vécut jusqu'en août 1677. (Voir la «Notice des tableaux du Louvre» par F. Villot.) — Il y a dans les oeuvres des frères Le Nain comme un certain reflet de l'école espagnole. Il n'est point difficile de reconnaître un tableau sorti du pinceau



des Le Nain, mais leur manière, bien distincte de celle des autres peintres, est tellement identique, qu'il a été, jusqu'à présent, impossible de décider auquel des trois frères appartient tel ou tel tableau.

**103.** FAMILLE DE PAYSANS. A droite, dans un paysage, est assise une vieille femme, la tête vue de trois quarts, tournée à gauche, et penchée en avant avec une expression sérieuse. Elle porte une coiffe blanche, et tient des deux mains sur ses genoux une grande cruche en argile. A sa gauche, un vieux paysan, également assis, la tête nue, vue de trois quarts, tournée à droite. Il a placé son verre de bière et sa pipe de terre sur un tonneau posé debout, à gauche, tient les bras croisés sur une corbeille à vivres posée sur ses genoux, et contemple la vieille avec un intérêt qui s'adresse probablement plutôt à la cruche. Devant lui, assis à terre, un jeune garçon, vu de profil à gauche, vêtu d'une casaque rouge. A gauche, derrière le paysan, un jeune homme, occupé à fumer, debout, vu de profil à droite, vêtu d'un chapeau et d'une longue redingote, la pipe dans la main gauche. — Toile. H. 0,55, L. 0,41.

\* \* \*

**LOON.** PEETER VAN LOON, peintre flamand (histoire; aussi architecture, selon Houbraken), baptisé à Anvers le 19 mai 1600, mort à Anvers le 27 août 1652. Domicilié à Anvers. — Il n'est point sûr que le tableau suivant soit du peintre d'histoire Peeter van Loon. Cela nous semble même peu vraisemblable. Mais M. J. van den Branden lui attribue (sur des motifs que nous ignorons) le tableau du musée de Dresde signé comme le nôtre et du même peintre que celui-ci. — D'autres oeuvres de ce peintre de marine (dont le monogramme donne peut-être les syllabes: *P. v. M.*) se trouvent aux musées d'Augsbourg et de Cologne, chez M. Lind à Stockholm (et à la vente Muller, à Amsterdam, le 14 octobre 1884).

**104.** MARINE. A gauche, au premier plan, sur la mer violemment agitée, un bateau pêcheur à un mât, portant le pavillon hollandais au sommet. A gauche, derrière cette embarcation, un autre bateau de pêche. Tous les deux ont amené le foc. Dans la moitié de droite du tableau, deux navires à deux mâts, dont le plus rapproché a le cap au large. Un peu à gauche, au milieu du premier plan, une poutre flottante sortant à moitié des vagues. — Bois. H. 0,40, L. 0,61. Signé du monogramme:

*PL.*

Pendant d'un tableau chez M. Lind à Stockholm.  
Collection Scharp.

\* \* \*

**MAES.** NICOLAAS MAES, peintre hollandais (portrait, genre), né à Dordrecht en 1632, mort à Amsterdam en décembre 1693. Il fut vers 1650 — 1655 élève de Rembrandt à Amsterdam. Plus tard, il visita Anvers, où il subit l'influence des maîtres flamands. Ensuite il s'établit à Dordrecht, et, depuis 1678, à Amsterdam, où il resta probablement jusqu'à sa mort. Ses portraits sont nombreux. Dessinateur habile, coloriste prodigieux, traitant le clair-obscur avec une rare habileté, il est, comme peintre de genre, l'un des artistes les plus distingués de l'école hollandaise. »La songeuse», par exemple, au musée de Bruxelles, est un chef-d'oeuvre.

**105.** PORTRAIT DE JEUNE DAME NOBLE; figure à mi-corps, de grandeur naturelle. La jeune dame est représentée debout, tournée à gauche, près d'une petite fontaine ayant la forme d'un dauphin. Elle porte une robe de satin blanc décolletée, ainsi qu'un collier de perles autour du cou; une parure de perles orne en outre sa chevelure qui pend en boucles libres. Elle relève de la main droite la manche gauche de sa robe, tandis qu'elle tient la main gauche sous l'eau jaillissant du dauphin. Au fond, un mur. — Toile. H. 0,85, L. 0,67. Signé: *N. MAES/1666*.

Bon tableau, peint sous l'influence des maîtres flamands.  
Collection Lagergren (vendue en 1850).  
Collection Huss.

\* \* \*

**MANS.** FREDERICUS H:SZ MANS, peintre hollandais (paysage), travailla de 1660 (tableau chez M. Reinhold à Stockholm) — 1692 (v. le tableau suivant). D'autres oeuvres, datées de Stockholm, chez M<sup>me</sup> Michelson (1662), au Musée national (1671) et chez M. Schagerström (1672); aux musées d'Emden (1672), Rotterdam (1673) et Dresde (1677), au château de Forsmark en Suède (1681), au musée de Vienne (1687) et chez M. Féron à Stockholm (1683). — Peut-être élève de Klaas Molenaer à Haarlem, qu'il a souvent imité. — Nombreux tableaux.

**106.** FÊTE CHAMPÊTRE PRÈS D'UNE AUBERGE. Des deux côtés de la grand'route qui passe entre les maisons, on voit des troupes de paysans et de paysannes réunis. En dehors de l'auberge, sur laquelle flottent deux grands drapeaux en l'honneur de la fête, et dont l'enseigne porte une oie, on voit une voiture de voyage rouge, derrière laquelle des paysans fument à une table. Au fond, un cavalier qui, assis en selle, a



réussi à saisir au galop un oiseau attaché à une corde tendue entre deux arbres. — Toile (jadis sur bois). H. 0,82, L. 1,09. Signé: *F. H. Mans 1692.*

\* \* \*

**MIERIS.** FRANS VAN MIERIS I, peintre hollandais (portrait, genre, histoire), né à Leyde le 12 (16?) avril 1635, mort à Leyde le 12 mars 1681. Élève du peintre sur verre Abraham Toorenvliet et de Gerard Dou. Domicilié à Leyde. Oeuvre considérable. Élèves et sectateurs: Willem van Mieris, son fils, Frans van Mieris II, son petit-fils, Karel de Moor et Arie de Vois. — Abr. Blooteling, Karel de Moor et d'autres ont gravé son portrait, d'après lui-même.

**107.** PORTRAIT DE FEMME; petite figure en buste, tête nue, vue de trois quarts, tournée à gauche, d'une femme d'âge moyen, drapée d'un manteau rouge. La main droite repose sur la poitrine. Une boucle de cheveux tombe sur son cou nu. A droite, au fond, un paysage montagneux. Forme ovale. — Bois. H. 0,15, L. 0,12. Signé: *F. Mieris.*

**108.** PORTRAIT D'UN MARCHAND; petite figure jusqu'aux genoux, tête nue, vue de trois quarts, tournée à gauche. Le personnage est debout, appuyé du bras droit contre une colonnette basse, en bois. Il porte une espèce de robe de chambre, et a un drap rouge autour de la taille. A gauche, au fond, une carte de Smyrne et de ses environs est suspendue à la paroi. Par une porte à droite au fond, on voit une table à écrire et une étagère à livres. — Bois. H. 0,25, L. 0,12.

Collection de Sturehof.

Collection Huss.

\* \* \*

**MOLENAER.** JAN MIENSE MOLENAER, peintre hollandais (genre), né à Haarlem avant 1610, enterré à Haarlem le 19 septembre 1668. Probablement élève de Frans Hals I. Domicilié à Haarlem (1657 à Amsterdam). Ses tableaux, datés depuis 1629, sont fort nombreux. Il fut peintre de genre, mais il a peut-être aussi peint des paysages, car chez M. Malmsten, à Stockholm, se trouve un petit paysage d'hiver, signé de son monogramme, dont les figures sont en tout cas de notre maître. Il a signé: *Jan Molenaer* et *J Molenaer*, mais il s'est aussi servi du curieux monogramme:



et de la signature beaucoup plus curieuse encore :

*JR* MOLENAER

De cette signature très contestée, on a essayé de construire un certain peintre *Rolenaer*, mais elle appartient réellement à notre Jan Miense Molenaer. — Un intérieur de l'atelier du maître, peint par lui-même en 1631, se trouve au musée de Berlin. [A. v. d. Willigen; Bode; Bredius; Fr. Schlie.]

**109.** FÊTE CHAMPÊTRE DANS UNE TAVERNE VILLAGEOISE. Au milieu du premier plan, est assise une jeune femme, vue de profil à gauche. Un homme, également assis, tient, en conversant avec elle, le bras autour de sa taille. A leur droite, un jeune garçon et un chien qui »fait le beau«. Plus loin, à leur gauche, un jeune couple dansant; le cavalier tient son chapeau à la main. Un peu à droite, au milieu du fond, une grande société de paysans et de paysannes très gais, est assise autour d'une longue table servie. Tout à fait à gauche, au fond, dans une lucarne, un homme, les bras étendus. Tout à fait à droite, au fond, sur une armoire, trois musiciens préludent à la danse. A droite, au premier plan, un homme tire de la bière d'un tonneau. — Toile. H. 1,00, L. 1,35. Signé: *Jan Molenaer*.

Ce tableau a été importé vers la fin du 18:me siècle en Suède par le Hollandais Groen.

Collection de Wellinge.

Collection Silfverstolpe.

Collection Huss.

Une petite répétition avec quelques différences (H. 0,44, L. 0,68), signée: *J. Molenaer 1659*, se trouve au musée de Berlin.

\* \* \*

**MOLENAER.** KLAAS MOLENAER, peintre hollandais (paysage, genre), probablement frère cadet de Jan Miense Molenaer, son collaborateur, qu'il a souvent imité, né, probablement à Haarlem, avant 1630, mort après 1674 (peut-être en 1676). Inscrit dans la Gilde de Haarlem en 1651. [A. van der Willigen.] — Ses tableaux sont très nombreux en Suède et à l'étranger. Jan Miense Molenaer a quelque fois étoffé les paysages de Klaas.

**110.** PAYSANS SE LIVRANT A LA DANSE. A droite, près d'un édifice, une troupe de paysans avec femmes et enfants, regardent danser un homme vêtu d'une longue chemise blanche. Un autre homme, en bonnet rouge, assis, vu de face, joue au »rommel-pot«. Tout à fait à droite, un

homme, debout, le regarde, les mains derrière le dos. -- Bois. H. 0,29, L. 0,47. Signé: *C. Molenaer. f.*

Collection Wallis.

Collection Huss.

**III.** PAYSANS FAISANT DE LA MUSIQUE. A gauche, immédiatement à droite d'un tonneau placé debout, devant lequel est un pot à anse blanc sur le plancher, un homme assis, vu de face, un verre dans la main droite élevée, porte la gauche à son chapeau. A sa droite, une femme assez jeune est assise, tournée à gauche, un hareng dans la main gauche. Entre eux, au fond, un joueur de violon et un autre homme derrière une table, sur laquelle se trouvent un verre, du vin, etc. — Bois. H. 0,34 L. 0,31. Signé: *K. Molenaer.*

Bon tableau, peint dans la manière de *Jan Molenaer.*

Collection Ridderstolpe.

Collection Huss.

\* \* \*

**MOLIJN.** PIETER DE MOLIJN I, peintre-graveur hollandais (paysage, genre, combats de cavalerie), né à Londres avant 1600, enterré à Haarlem le 23 mars 1661. Probablement élève d'Esaias van de Velde, dont il a subi l'influence, particulièrement dans ses combats de cavalerie. Inscrit dans la Gilde de Haarlem en 1616. Domicilié à Haarlem. Avec Esaias van de Velde et Jan van Goijen, l'un des fondateurs de la peinture de paysage de l'école hollandaise. Ses tableaux, datés de 1625—1660, sont rares. Ils se trouvent aux musées de Bruxelles, Berlin, Brunsvic, Haarlem, Bordeaux (?), Hanoovre, etc., aux écoles des beaux-arts de Venise et de Vienne, chez le comte Czernin à Vienne, au Palais de l'Élysée à Paris, chez MM. Bendix, Boman, Redin, Sander, comte C. von Rosen et M<sup>me</sup> Michaelson à Stockholm, dans quelques collections privées de Berlin et de la Haye, et chez M. Dahl à Dusseldorf. Ses dessins, très spirituels, sont au contraire fort nombreux. — Élèves: Pieter de Molijn II (»*Tempesta*»), son fils, A. van Everdingen et Gerard Ter Borch. Sectateur: Jacob van Moscher. [A. v. d. Willigen; W. Bode.]

**II2.** PAYSAGE AVEC FIGURES. A droite, une partie de forêt, et à gauche, au milieu du tableau, un rocher boisé se rattachant à la forêt. Devant le rocher, un cavalier de distinction, qui, la tête nue, et se retournant en selle, prend congé de deux seigneurs et d'une dame, derrière lesquels on voit un page. A droite, au premier plan, un homme tourné à droite, et derrière lui un chien. A gauche, devant le cheval, court un jeune garçon, précédé d'un lévrier blanc. A gauche au fond, vue d'un paysage bas, avec bouquets d'arbres. Plus loin, une rivière, où l'on voit

des voiliers, et tout à fait à l'arrière-fond, les contours d'une ville. Le premier plan brun. Les arbres d'un ton froid, vert bleuâtre par places. — Bois. H. 0,38, L. 0,49. Signé: *P/M/1646*.

Collection Müller.

\* \* \*

**MORTEL.** JAN MORTEL, peintre hollandais (fleurs, fruits), né à Leyde avant 1670, mort après 1715. De 1690—1702 il travailla à Leyde, où il fut inscrit étudiant en belles-lettres en 1690, et nommé en 1711 «Pictor horti academici». Tableaux datés de 1715 dans la galerie Harrach à Vienne.

**II3.** NATURE MORTE. A gauche, au premier plan, une plante à longue tige, croissant dans le sol. Derrière, à droite, au milieu du tableau, une collection de diverses espèces de fruits. Au sommet, une branche de chêne avec des glands. En dessous, devant une branche de vigne, trois prunes, une grande poire, un coing et trois pêches. Sur l'une de ces dernières, un papillon; sur l'autre, une mouche. Au-dessous de ces fruits, deux grandes grappes de raisin reposant sur le sol. Entre elles, trois prunes. Devant, également à terre, un escargot, des noix, des mûres, etc. — Bois. H. 0,54, L. 0,46. Signé: *J. Mortel 17.8*.

Collection Löwenhielm.

\* \* \*

**MOUCHERON.** FREDERIK DE MOUCHERON, peintre hollandais, (paysage), né à Emden en 1633 ou 1634, enterré à Amsterdam le 5 janvier 1686 [Bredius]. Élève de Jan Asselijn. — Quoiqu'il ait peint beaucoup de paysages d'Italie, il n'a pas passé les Alpes lui-même, car en se rendant à Rome il s'arrêta à Paris, où il demeura plusieurs années. Ensuite il s'établit à Amsterdam, où il est mort. — Adriaan van de Velde et Jan Lingelbach ont souvent animé de leurs figures les paysages de Moucheron. Élève: Isack de Moucheron, son fils.

**II4.** PAYSAGE. A droite, au premier plan, une paroi de rocher à pic, surmontée de deux arbres. Sur le chemin qui serpente en dessous, un homme s'éloigne accompagné d'une femme et d'un petit chien. En dessous, dans une vallée, un groupe d'arbres touffus. Tout à fait au fond, à gauche, une paroi de rocher boisée, qui s'étend vers le fond, au milieu duquel on aperçoit un paysage accidenté, dépouillé d'arbres. — Bois. H. 0,29, L. 0,24. Signé: *Moucheron/1667*.

Collection du roi Charles XV.

\* \* \*

**NEER.** AERT (AERNOUT) VAN DER NEER, peintre hollandais (paysage, portrait), né à Amsterdam en 1603, mort dans cette ville le 9 novembre 1677. On ignore qui fut son maître, et l'on ne connaît pas les détails de sa vie. Peut-être se forma-t-il sous l'influence de Raphel Camphuijsen, qu'il surpassa bientôt. Domicilié à Amsterdam. Il est surtout célèbre par ses nombreux paysages d'hiver et ses clairs de lune, mais il a aussi peint des portraits. Ses oeuvres sont aujourd'hui fort estimées, mais le grand paysagiste fut peu apprécié pendant sa vie et mourut pauvre [Bredius]. — Élève: Eglon van der Neer, son fils.

**115.** HALTE DE PAYSANS. A droite, au premier plan, un paysan, assis sur un banc, vu de profil à gauche. Il retient, de la main gauche, un chien couché sur ses genoux et grognant. Il excite, de la droite, un chien blanc, couché à terre devant lui, mais dont un autre paysan, tourné à droite, caresse la tête. A gauche, au premier plan, un cheval noir et un cheval blanc attelés à une voiture. Le cheval blanc, placé derrière l'autre, regarde les paysans; le noir, qui est le plus près, penche la tête. Encore plus près, à gauche, au premier plan, un coq avec ses poules. Au fond, devant deux maisons entourées de quelques arbres à travers lesquels percent le clocher et le toit d'une église, une figure debout et trois assises. Dans une demi-porte, une femme. — Bois. H. 0,58, L. 0,47. Signé:  $\overline{AV} \overline{DN}$ .

*Chef-d'oeuvre.*

\* \* \*

**OLLIVIER.** MICHEL-BARTHÉLEMY OLLIVIER, peintre-graveur français (genre, paysage), né à Marseille en 1712, mort à Paris en 1784. On ignore quel fut son maître. Il imita (le tableau suivant en fait preuve) Ant. Watteau. Agréé à l'Académie en 1766 ou 1776. Il séjourna longtemps en Espagne. Plus tard, il fut peintre du Prince de Conti. Ses oeuvres sont rares. Tableaux à Versailles. [Siret.]

**116.** LE TROUBADOUR. A gauche, au premier plan, est assis un cavalier, vu de face, la tête tournée à droite, appuyée sur le bras gauche. Il porte un chapeau avec plume, une casaque découpée et a son manteau de soie jeté sur ses genoux. Il entoure de sa main droite le manche de la guitare posé à terre, et regarde la jeune dame debout devant lui, vue de dos et légèrement tournée à gauche. A terre, entre eux, un livre de musique ouvert et un petit tambourin. Au fond, des arbres touffus. — Bois. H. 0,24, L. 0,20. Signé:  $\overline{MB}$ . / OLLIVIER / f 1771.

Collection S. Lundgren (en 1850).

\* \* \*



**OSTADE.** ADRIAAN VAN OSTADE, peintre-graveur hollandais (genre), frère aîné d'Isack van Ostade, baptisé à Haarlem le 10 décembre 1610, enterré à Haarlem le 2 mai 1685. Élève de Frans Hals le vieux, il subit (dès 1640) l'influence de Rembrandt. (V. la notice page 25.)

**117.** PORTRAIT D'UNE FEMME D'AGE MOYEN. (*Étude.*) Petite figure à mi-corps, vue de face, la tête un peu penchée à droite. Elle est vêtue d'un châle brun foncé, ouvert au cou. Cheveux relevés. La main droite visible. Fond gris. — Bois. H. 0,23, L. 0,19. Signé: *Av Ostade.*

\* \* \*

**PALAMEDESZ.** PALAMEDES PALAMEDESZ, dit STEVAERTS, peintre hollandais (batailles, combats de cavalerie), frère cadet d'Antonis Palamedesz, né à Londres en 1607, mort à Delft le 26 mars 1638. Probablement élève d'Esaias van de Velde. Inscrit dans la Gilde de Delft en 1627. Domicilié à Delft. — Ses oeuvres, d'un coloris plus vif que celui des tableaux de Jan Marsen de Jonge et de Jan van der Stoffe, ne sont pas rares. — Paul Pontius a gravé son portrait, d'après Ant. van Dijck.

**118.** COMBAT DE CAVALERIE. Au milieu du tableau, un officier, tourné à droite, vu de dos, monté sur un cheval blanc, portant un chapeau orné d'une plume verte, un drap rouge lié autour de la taille, décharge son pistolet. A sa droite, et derrière lui, une troupe de cavaliers qui se battent. Tout à fait à droite, chevauche du même côté un officier en bonnet rouge orné d'une plume bleue. A gauche, au premier plan, un soldat blessé, couché sur le ventre, essaie de se relever. A droite, devant lui, une grande carabine. — Bois. H. 0,53, L. 0,79.

\* \* \*

**PEETERS.** BONAVENTURA PEETERS II, peintre flamand (marine), fils de Gillis Peeters I et neveu de Bonaventura Peeters I ainsi que de Jan Peeters (tous peintres de marine), né à Anvers le 17 octobre 1648, mort à Anvers le 2 septembre 1702. Après un voyage en Italie, il travailla à Anvers. Ses oeuvres sont assez rares. Elles sont souvent attribuées à son oncle Bonaventura Peeters I, qu'il imita, mais qu'il n'égalait pas.

**119.** MARINE. Au milieu du premier plan, une grande embarcation, vue d'arrière, marchant sous toutes voiles et sous pavillon hollandais. Elle rencontre une autre embarcation à voiles. A gauche, au premier plan, sur un haut embarcadère élevé sur pilotis, cinq personnes, dont trois conversent entre elles. En dessous, dans un bateau, deux autres figures. Au



fond, un rempart de terre fortement profilé, derrière lequel on voit une partie d'un édifice à toit rouge. — Toile. H. 0,81, L. 1,35. Signé: *B. P.*

\* \* \*

**PENZ.** GEORG PENZ ou PENCZ, peintre-graveur allemand (portrait, histoire), né à Nuremberg vers 1500, mort à Nuremberg en 1550. Probablement élève d'Albrecht Dürer, il visita plus tard l'Italie. En 1523 il était membre de la Gilde de Nuremberg. Domicilié à Nuremberg. De 1524—1532 expatrié de Nuremberg à cause d'opinions hérétiques. Mort pauvre. — Ses tableaux sont assez nombreux.

**120.** »CHARITÉ ROMAINE» (CARITAS ROMANA). A gauche est assise la jeune femme, légèrement penchée, tournée à droite, vêtue d'une chemise blanche, qui a glissé sur les épaules et découvert la poitrine. Elle porte deux rubans bleus sur ses cheveux d'un jaune d'or. Elle est représentée en demi-figure. Devant elle, un peu plus bas, son père, le vieux Simon, en buste et vu de profil à gauche, auquel elle donne le sein, tandis qu'elle a la main gauche posée sur la tête du vieillard, dont elle retient de la droite le manteau vert. A gauche, au fond, une niche de fenêtre avec un épais grillage. Fond gris. Figures de grandeur presque naturelle. — Bois. H. 0,58, L. 0,80. Signé: *15 P/G 46.*

M. le comte Harrach à Vienne possède une répétition de ce beau tableau, également datée de 1546.

Collection Suther.

Collection Wennerquist (?).

Collection Anckarsvärd (?).

Collection Huss.

\* \* \*

**QUERFURTH.** AUGUST QUERFURTH, peintre allemand (chevaux, chasses, paysages), né à Wolfenbüttel en 1696, mort à Vienne en 1761. Élève de son père, Tobias Querfurth, et de G. Rugendas à Augsbourg, il étudia aussi les tableaux de Philips Wouwerman, qu'il a imité. — Ses oeuvres sont très communes.

**121.** HALTE DE CHASSE. A droite, au premier plan, devant un mur élevé, quatre cavaliers, dont trois viennent de démonter. Deux de ces cavaliers s'occupent de leurs chevaux, tandis qu'un page, tête nue, verse un verre de vin au troisième. Le cavalier qui est encore en selle, donne du cor. Tout à fait à droite, au premier plan, à côté d'une urne, un paon, et un peu plus à gauche, deux chiens couchés. A gauche, au premier

plan, un chien debout, tourné à droite, flairer le sol. A gauche, au fond, un cavalier arrive au galop, conduisant un cheval non sellé. A droite, au fond, d'autres cavaliers, et tout à fait à l'arrière fond, une église. — Cuivre. H. 0,32, L. 0,43. Signé: *A. Querfurth 1738*.

Pendant du tableau suivant.  
Collection du roi Charles XV.

**122.** LE MANÈGE. A gauche, au premier plan, à droite d'un haut mur de jardin avec une tourelle de guêt, un cavalier monté, faisant faire à son cheval des voltes autour d'un piquet enfoncé en terre, près duquel se tient un homme. A leur droite, un autre cavalier, ayant lui-même, à sa droite, un cheval blanc vu de profil à gauche. A droite, derrière le cheval blanc, un gras cavalier, démonté, converse avec deux hommes. Tout à fait à droite, au premier plan, une vieille femme assise, avec deux chaudrons devant elle, un jeune garçon et un chien. — Cuivre. H. 0,32. L. 0,43.

Pendant du tableau précédent.

\* \* \*

**RIJCKAERT.** DAVID RIJCKAERT II, peintre flamand (genre), fils de David Rijckaert I et père de David Rijckaert III, né à Anvers en 1586, enterré à Anvers le 3 octobre 1642. Élève de son père. Inscrit dans la Gilde d'Anvers en 1608. Maître dont les oeuvres sont très rares. Élève: David Rijckaert III, son fils.

**123.** INTÉRIEUR DE TAVERNE. A gauche, au premier plan, à gauche d'un tonneau posé debout sur le plancher, une jeune femme assise, vue de profil à droite et vêtue d'une jupe verte, allume sa pipe de terre. Derrière le tonneau, vu de face, un homme d'un certain âge, assis, en bonnet bleu et en casaque rouge, tourne sa figure barbue et hâlée à gauche, vers la femme, en lui passant le bras droit autour du cou, et en saisissant de la main gauche le pot à anse sur le tonneau. Devant le tonneau, une grande cruche posée à terre. A droite au fond, autour d'une table devant un âtre, un homme debout et quatre hommes assis. — Bois. H. 0,35, L. 0,47. Signé: *DR.*

Collection Scharp.

\* \* \*

RUBENS. F. RUBENS, peintre inconnu (probablement allemand) du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**124.** PAYSAGE. A droite, au premier plan, un cavalier et une dame, tous deux à cheval, ainsi que des paysans. Plus loin, également à droite, un édifice entouré d'arbres, dans la porte ouverte duquel une femme se tient debout. A gauche, au fond, des hauteurs boisées. Au milieu du fond, un lac. — Bois. H. 0,28, L. 0,37. Signé: *F. Rubens Inv.*

Collection Scharp.

\* \* \*

RUIJSDAEL. SALOMON VAN RUIJSDAEL, peintre hollandais (paysage), oncle de Jacob van Ruisdael, né à Haarlem vers 1600, enterré à Haarlem le 1 novembre 1670. Inscrit dans la Gilde de Haarlem en 1623, il commença par imiter les tableaux de Jan van Goyen. Plus tard (après 1642), il s'éloigna de son maître, et, probablement sous l'influence de Pieter de Molijn, il s'attribua un coloris plus naturel et une manière plus indépendante. — Oeuvre considérable. Peut-être le maître du grand paysagiste Jacob van Ruisdael, son neveu. Mais Saloman eut aussi un fils, moins connu que son célèbre cousin, qui s'appelait également Jacob van Ruijsdael, et qui fut peintre et — chaussetier. [A. v. d. Willigen; W. Bode.]

**125.** PAYSAGE AVEC LAC. (Esquisse dans la manière de *S. van Ruijsdael.*) A droite, au premier plan, un bateau monté par deux personnages. A droite, au fond, plusieurs bateaux à voiles. A gauche, au milieu du fond, des ombrages touffus. — Bois. H. 0,30, L. 0,50.

Collection K. Bonde.

Collection Wallis.

\* \* \*

SAVERIJ. ROELANT SAVERIJ, peintre-graveur hollandais (paysage, animaux, mythologie, fleurs), né à Kortrijk en 1576, mort à Utrecht le 25 février 1639. Élève de son frère aîné, Jacob Saverij I. Inscrit dans la Gilde d'Utrecht en 1619. Dès 1612 peintre de l'empereur Matthias. Domicilié à Utrecht. Ses tableaux sont fort nombreux. Élèves: Willem van Nieuwelant, A. van Everdingen et Gillis d'Hondekoeter. — Paulus Moreelse a peint son portrait, gravé par Gertruid Roghman.

**126.** ORPHÉE ATTIRANT LES ANIMAUX AUX SONS DE SA LYRE. A gauche, au fond d'un paysage montueux, Orphée, vu de face, joue de la lyre, assis devant un groupe de hauts arbres. Devant lui, et autour de lui, se voient des animaux de toute espèce, l'écoutant avec attention,

comme p. ex., au milieu du tableau, un chameau, un cheval blanc à grande crinière, debout et vu de profil à droite, une vache couchée et un cerf. Au sommet de la montagne, à droite, une vache, des chèvres, deux dindons et plusieurs autres animaux. Plus bas, sur les méplats de la montagne, des perroquets et des oiseaux aquatiques. Dans l'air, d'autres oiseaux. Immédiatement à droite au premier plan, un ruisseau. — Toile; H. 0,72, L. 0,95. Signature presque effacée: *Roelan... Savery... 1632*.

D'autres tableaux de Saverij, traitant le même sujet, au musée de Berlin, etc.

\* \* \*

STEEN. JAN STEEN, peintre hollandais (genre), né à Leyde vers 1626, enterré dans cette ville le 3 février 1679. Élève de Nikolaus Knupfer, Adriaan van Ostade et Jan van Goijen. [Voir la notice page. 27.]

127. FÊTE DE PAYSANS DANS UNE CHAMBRE. A gauche, au premier plan, un couple dansant. La jeune paysanne, vêtue d'une chemise ouverte et d'une jupe rouge, est vue de face; l'homme, vu de profil, à gauche, fait une pirouette derrière elle, et gesticule du bras gauche, en regardant le musicien debout à gauche. Derrière, au fond, autour d'une table servie, plusieurs paysans, hommes et femmes, contemplant gaîment les danseurs. A droite de la table, une vieille femme, vue de profil à droite, remplit le verre d'un homme âgé, qui la remercie en levant son chapeau. Encore plus à droite, on voit, par la porte ouverte, un homme et une femme se chauffant à un feu d'âtre. A droite, au premier plan, quatre enfants qui jouent. A leur droite, un tonneau de bière couché, orné d'une étoile à 8 pointes, et muni d'un robinet ouvert, d'où la bière s'écoule dans un vase en argile. — Bois, H. 0,74. L. 1,07. Signé: *J Steen. f.*

Ce tableau, oeuvre très médiocre du grand maître, peint d'une manière négligente et hâtive, apporté vers la fin du 18<sup>me</sup> siècle en Suède par le hollandais Groen, est la répétition du n. 1063 au Musée national de Stockholm, tableau également médiocre.

Collection Groen.

Collection Silfverstolpe.

\* \* \*

STOFFE. JAN JACOBZ VAN DER STOFFE, peintre hollandais (chasses, combats de cavalerie) né avant 1615, travailla de 1634—1669 (à Leyde de 1644—1669). En 1644 il avait déjà des élèves. [Arch. v. ned.

Kgsch.] Il se forma probablement sous l'influence d'Esaias van de Velde et de Palamedes Palamedesz Stevaerts. Peintre dont les oeuvres sont fort rares. Tableaux aux musées de Brunsvic (1649), de Nuremberg et de Bamberg, dans la collection Czernin à Vienne, chez M. Eberstein à Norrköping (dat. de 1634) et chez M. Lind à Stockholm (1635).

**128.** PARTIE DE CHASSE. A droite, deux cavaliers, le plus rapproché en manteau rouge, conversent avec une dame debout à leur gauche, tête nue, vue de dos et tenant un éventail à la main droite. A gauche de la dame, un seigneur en costume noir. Devant les cavaliers, trois lévriers; à droite, derrière eux, trois autres personnages à cheval. A gauche au fond, sur un chemin, un homme à cheval et des paysans à pied. — Bois. H. 0,42, L. 0,54. Signé:  $\overline{FVD}$  *stoffe*.

Pendant du tableau suivant.  
Collection Scharp.

**129.** PARTIE DE CHASSE. A gauche, au premier plan, cinq cavaliers. Celui du milieu, monté sur un cheval blanc, porte un chapeau orné d'une plume bleue, celui qui est à sa gauche a un manteau rouge, et le cavalier à sa droite, un costume noir et un chapeau noir décoré d'une plume blanche. Devant eux, une petite fille debout, vue de dos, en bonnet rouge. Toujours devant eux, mais à leur droite, huit lévriers. Dans le lointain, à droite, un cavalier vêtu de rouge, monté sur un cheval blanc. — Bois. H. 0,42, L. 0,54. Signé:  $\overline{FVD}$  *stoffe*.

Pendant du tableau précédent.

\* \* \*

**THUM.** CHRISTIAN VON THUM, peintre allemand-suédois (nature morte, portrait), travailla à Stockholm dans la dernière moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Peut-être né à Stockholm, où un C. von Thum, probablement son père était acteur en 1628. Il peignit pour la reine de Suède, Hedvig Eleonora. En 1655 il se maria à Stockholm, où il se trouvait en février 1674, et où il resta probablement jusqu'à sa mort. De 1667—1683 il fut doyen de la Gilde de Stockholm. Il vivait encore en 1686<sup>1</sup>. Ses deux fils, Christian et Heinrich von Thum, furent aussi peintres.

**130.** NATURE MORTE. Sur une table de cuisine, une oie, la tête tournée à gauche. A sa droite, deux perches flanquant une anguille. Derrière les perches, sur une planche à découper posée sur une cuve en

<sup>1</sup> Communication de M. C. Eichhorn.



bois, quelques grandes carpes. A gauche de la cuve, au-dessus d'un sandre posé sur le plateau de la table, et derrière lui, un gigot de veau est suspendu à un croc. A gauche de la table, un chat gris avance la tête. — Toile. H. 0,76. L. 0,85. Signé: *Christian v. Thum. f.*

Collection Breda.

\* \* \*

**TIEPOLO.** GIOVANNI BATTISTA TIEPOLO, peintre-graveur italien de l'école vénitienne (sujets religieux, histoire, mythologie), »le dernier des grands peintres vénitiens«, né à Venise le 5 mars 1669, mort à Madrid le 27 mars 1770. Élève de Gregorio Lazzarini, il étudia principalement les oeuvres de Paulo Veronese. Il séjourna à Venise, à Wurzburg (vers 1750) et à Madrid (dès 1763). Oeuvre considérable.

**131.** ANTOINE ET CLÉOPATRE. Devant un portique élevé, dont on n'aperçoit que quatre colonnes d'ordre corinthien et l'architrave munie d'une balustrade, on voit, assis à une table couverte, Antoine, Cléopâtre, et un homme âgé, servis par trois nègres. Cléopâtre, à droite de la table, vue de profil à gauche, tête nue, habillée d'un costume du 17<sup>me</sup> siècle, tient, dans sa main droite étendue, une perle que regarde Antoine assis à gauche derrière la table, la tête également nue et la main gauche au côté. Le vieillard, la tête couverte d'une espèce de casque, et vêtu d'un costume rouge, est assis immédiatement à droite, au premier plan, dans un fauteuil. Il est vu de dos, légèrement tourné à droite. On voit à gauche, devant lui, le train de derrière d'un lévrier debout, tourné à gauche. Sur les degrés devant la table, un nain qui les gravit, vu de dos. A sa droite, un petit chien assis. A la balustrade, plusieurs figures regardant le festin. Au fond, entre les colonnes, un obélisque. — Toile. H. 0,67. L. 0,40.

*Chef-d'oeuvre.*

\* \* \*

**TOORENVLIIET.** JACOB TOORENVLIIET OU TORENVLIET, né à Leyde vers 1641, mort à Leyde en 1719. On ignore quel fut son maître. En 1670 il partit pour l'Italie, où il habita Rome et Venise. En 1686 il fut inscrit dans la Gilde de Leyde. — Ses oeuvres ne sont point rares. Élève: Abraham Toorenvliet, son fils.

**132.** LA PARTIE DE CARTES. A gauche, à une table, sont assis un vieillard et un jeune homme jouant aux cartes, le vieillard vu de face, et le jeune homme vu de profil à gauche. Entre ces deux personnages,

un homme debout s'appuie contre l'épaule gauche du vieillard. A gauche derrière eux, une vieille femme, un verre de bière à la main. A droite de la table, une femme assise, en corset rouge, manches de chemise et jupe bleu gris. Elle tient un enfant sur ses genoux et converse avec un vieillard debout derrière elle, tenant les mains sous le tablier dont il est affublé. — Toile. H. 0,53, L. 0,43. Signé: *J. Torenvliet*.

Collection Jacobsson.

\* \* \*

ULFT. JACOB VAN DER ULFT, peintre-graveur hollandais (vues de villes, ports de mer, architecture), né à Gorkum en 1627, mort dans cette ville après 1688. Il visita l'Italie, mais plus tard il s'établit à Gorkum, où il fut nommé bourgmestre. — Ses tableaux sont assez communs.

**133.** PLACE DE MARCHÉ A ROME, au 17<sup>me</sup> siècle. A gauche, les ruines d'un portique romain, avec colonnes géminées. Devant, plusieurs figures, telles que celle d'un cavalier en turban blanc et en manteau rouge, monté sur un cheval noir, et accompagné de deux hommes armés de lances. A droite, un arc de triomphe en ruines, devant lequel un homme demi-nu conduit un chamcau. Entre ces deux parties du tableau, une place ouverte, très coupée, remplie de figures, les unes en costumes européens, les autres vêtues à l'orientale, marchandant, ou transportant des marchandises sur des charrettes et sur des mulets. Au fond, des ruines antiques, trois statues de marbre et une multitude de personnages. — Bois. H. 0,58, L. 0,84. Signé: *IVVLF..*

Collection du duc d'Ostrogothie (Fredrik Adolf).

Collection de Sturehof.

Collection Wahrendorff.

Collection Huss.

\* \* \*

VENNE. ADRIAAN PIETERSZ VAN DE VENNE, peintre, graveur et poète hollandais (genre, paysage, histoire, portrait), né à Delft en 1589, mort à la Haye le 12 novembre 1662 (voir la notice pag. 31).

**134.** LA FEMME ADULTÈRE. A gauche, le Christ, à genoux, écrivant sur le sable. A sa gauche, quatre hommes debout, le plus rapproché appuyé sur un bâton, et vu de profil à droite. A la droite du Sauveur, la femme adultère debout, vue de face. A gauche et à droite de



cette dernière, plusieurs hommes dans différentes postures. Au fond, deux colonnes. Entre elles est suspendue une draperie portant ces mots: *wic is zonder zondc.* — Bois. H. 0,45, L. 0,60. Signé: *A. v. Venne.*

Collection Ahlberg.

Collection Johansson.

Collection Brogren.

Collection Huss.

Une répétition de ce tableau se trouve chez M. Goosens à la Haye.

\* \* \*

**WERFF.** ADRIAAN VAN DER WERFF, peintre hollandais (genre, histoire, sujets religieux, portrait), né à Kralinger-Ambacht (Rotterdam) le 21 janvier 1659, mort à Rotterdam le 12 novembre 1722. (Voir la notice page 32.)

**135.** ENFANTS JOUANT AVEC UN OISEAU. A gauche, au premier plan d'un jardin italien avec fragments d'architecture et de sculpture, devant une statue d'Hercule, un jeune garçon et une jeune fille à genoux, jouent avec un oiseau sorti de sa cage. Le jeune garçon à gauche, en costume de page et en chapeau décoré d'une plume, vu de profil à droite, la jeune fille à droite, vue de face. A droite, derrière eux, un jeune garçon et une jeune fille. Plus loin, d'autres enfants jouent ou conversent entre eux. — Bois. H. 0,40. L. 0,30.

Répétition ou bonne et ancienne copie du n. 430 au musée de Munich, signée: *Adriaan / van der Werff. fec. / Rotterdam. / an<sup>o</sup> 1687.*

Collection Sack.

Collection Huss.

\* \* \*

**WET.** JACOB DE WET, peintre hollandais (histoire), né avant 1615, travailla à Haarlem de 1633—1671. En 1637, il fut inscrit dans la Gilde d'Alkmaar. Il se forma sous l'influence de Willem de Poorter à Haarlem, l'élève de Rembrandt. — Tableaux datés de 1633 (Darmstadt) et de 1635 (Brunsvic). — Les œuvres de Jacob de Wet sont fort nombreuses, surtout en Suède. On les trouve aussi en Danemark, comme à Copenhague (dat. de 1647) et au château de Gaunœ (trois tableaux). Elles sont d'un mérite très différent, circonstance qui a fait naître l'hypothèse de deux peintres J. de Wet, dont l'un serait né à Hambourg. Cependant, il est bien possible que notre Jacob de Wet soit le père de tous ces tableaux, œuvres trop inégales d'un peintre de talent épuisé. L'une des meilleures productions de notre maître se trouve au musée de Haarlem. [A. v. d. Willigen; H. Riegel; Fr. Schlie.]

**136.** POLYXÈNE SACRIFIÉE AUX MANES D'ACHILLE. A gauche, au milieu du tableau, près du tombeau d'Achille, Polyxène debout, vue de

face, couronnée de fleurs, vêtue d'une robe de satin blanc, décolletée, et en manteau bleu, les yeux levés au ciel, la main gauche étendue, un mouchoir dans la droite. A droite, devant elle, une suivante en larmes agenouillée; à gauche, devant elle, un homme assis, vêtu d'un riche costume oriental, vu de dos. Derrière elle, un sacrificateur appuyé sur son glaive. A droite, au fond, plusieurs figures, et vue d'un paysage avec ruines. — Bois. H. 0,40, L. 0,35. Signé: *J d Wet*.

Collection Suther.  
Collection Schlegel.  
Collection Huss.

\* \* \*

WIJCK. THOMAS WIJCK, peintre-graveur hollandais (paysage, genre), né à Beverwijk vers 1616, enterré à Haarlem le 19 août 1677. Il se forma, pendant un séjour de plusieurs années en Italie, sous l'influence de Pieter de Laer. Ensuite il visita l'Angleterre. Dès 1642 il résida à Haarlem. Oeuvres presque innombrables. Élève: Jan van Huchtenburgh.

137. LES LAVANDIÈRES. A droite, au milieu du fond, une fontaine à laquelle quatre femmes, debout ou assises, sont occupées à laver du linge. A gauche, plus près du premier plan, quatre personnes, dont l'une, une longue femme, debout, vue de profil à droite, est vêtue d'une jupe rose, qu'elle relève légèrement de la main droite; elle porte sur la tête un scau en cuivre avec du linge, et étend la main droite en parlant. Les autres femmes l'écoutent. A droite, au premier plan, un homme assis. — Bois. H. 0,53, L. 0,43. Signé: *Twijck*.

Collection Breda.

\* \* \*

ULSEN. H. VAN ULSEN, peintre hollandais peu connu (paysage, animaux), travailla dans la dernière moitié du XVIII:e siècle (vers 1785).

138. PAYSAGE. A droite, au premier plan, une colline sablonneuse, sur laquelle on voit un arbre penché devant un bouquet de bois. A gauche, en dessous, au milieu du tableau, trois figures assises, un homme debout, et un cheval blanc, chargé, derrière lequel on aperçoit un jeune garçon et quelques moutons. Plus loin, quelques meules de blé. A gauche, au fond, une église. — Bois. H. 0,35, L. 0,46. Signé: *H. V. Ulsen fecit 1785*.

Collection Scharp.

\* \* \*

## MAÎTRE INCONNU (hollandais?) du XVII:e siècle.

**139.** PORTRAIT D'UN JEUNE GENTILHOMME; petite figure à mi-corps, tête nue, vue de trois quarts, tournée à gauche. Il porte une chevelure riche, crépue, descendant sur les épaules, ainsi que la trace légèrement estompée de moustaches qui ont été rasées. Il est vêtu d'une casaque précieuse brodée d'argent, avec une grande rosette de rubans sur l'épaule droite, d'une écharpe en or, et d'un grand col blanc, rabattu, retenu par un cordon avec quatre flocs pendants. — Cuivre. H. 0,16, L. 0,13.

A été précédemment attribué à Caspar Netscher, et désigné sous le nom de «Portrait de Louis XIV.»

\* \* \*

MONOGRAMMISTE *W<sup>—</sup>B<sup>—</sup>* (vers 1650), peintre hollandais.

**140.** PAYSAGE AVEC UNE ÉGLISE. À droite, une église avec une tour carrée. Des deux côtés de l'église, des maisons. Devant les maisons, une place ouverte avec deux couples qui causent, un lévrier, un garçon et un homme, s'appuyant sur un bâton. — Bois. Assez grand tableau.

Daté de 1650. Signé:

**WB**

Collection Hultbom.

Ce tableau est peut-être de *Willem Willemsz van den Bundel*, à Delft (1623—1653).

\* \* \*

MONOGRAMMISTE *J<sup>—</sup>H<sup>—</sup>P<sup>—</sup>* (école hollandaise du XVII:e siècle).

**141.** CONCERT DE FAMILLE. («Comme les vieux chantent, les jeunes sifflent.»). Intérieur. Autour d'une table, huit personnes, debout ou assises, chantent ou jouent d'instruments de musique différents. À gauche de la table, un vieillard à barbe grise est assis, un verre dans la main droite et une pipe de terre dans la gauche. Derrière lui, une vieille avec lunettes chante à pleine voix d'après une feuille qu'elle tient dans les mains. À côté d'elle, une jeune femme, qui a placé devant elle son petit enfant qui rit. Devant la table, un jeune garçon, debout, jouant

de la flûte, et derrière lui deux autres personnages, dont l'un s'évertue sur la cornemuse et l'autre sur la clarinette. — Toile. H. 0,70, L. 0,88. Signé du monogramme:

A stylized monogram consisting of the letters 'J' and 'H' intertwined. The 'J' is on the left, with a curved top that loops around the 'H'. The 'H' is on the right, with a vertical stem that meets the 'J'.

*M. Bode* fait mention de ce bon tableau d'un maître hollandais jusqu'ici inconnu, dans ses célèbres Études sur l'art hollandais [*Studien zur Geschichte der holländischen Malerei*], page 158], et il y remarque avec raison que les types de notre tableau se rapprochent de ceux de David Rijckaert et de Jan Molenaer. En effet, le vieillard est un type de Rijckaert III, la jeune femme rappelle les jeunes femmes de Jan Molenaer, et le garçon et l'enfant sont des types empruntés aux tableaux du vieux Frans Hals. Il est donc permis de supposer que notre habile mais mystérieux artiste fut un contemporain de Jan Molenaer, et qu'il subit l'influence de Frans Hals, mais aussi celle de David Rijckaert III.

Collection Jacobson.



COLLECTION EKMAN.

(FINSPONG.)





COOPSE. PIETER COOPSE ou COOPS, peintre hollandais (marine), travailla dans la dernière moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. On ne connaît aucune particularité de sa vie, et l'on ignore quel fut son maître. Ses oeuvres sont assez rares dans les collections publiques. Deux tableaux signés en toutes lettres: *P. Coopse*, se trouvent au château de Schleissheim, un autre tableau, signé: *P. C.*, au Musée national de Stockholm (dans le magasin). D'autres tableaux, également signés: *P. C.*, chez M. Segerstedt et chez M. Bukowski à Stockholm.

142. MARINE. Mer violemment agitée. A gauche, un grand navire; à droite, une falaise avec quelques maisons et une carcasse de navire. — Bois. H. 0,32, L. 0,48. Signé: *P. C.*

\* \* \*

CRANACH. LUCAS CRANACH I (originellement MÜLLER), peintre-graveur allemand (histoire, mythologie, portrait), né à Cranach en Franconie le 4 octobre 1472, mort à Weimar le 16 octobre 1553. Élève de son père, il visita les Pays-Bas vers 1502. En 1504, il fut nommé peintre de l'électeur de Saxe. Depuis 1537 il fut bourgmestre de Wittenberg. Il y eut aussi une imprimerie et une pharmacie. En 1550, il partagea volontairement la captivité de son protecteur, l'électeur Johann Friedrich. Ensuite il s'établit à Weimar. — Ses oeuvres sont presque innombrables, mais une grande partie des tableaux qui portent sa signature:



ont été exécutés *par ses élèves* dans son atelier. — Élèves: son fils, Lucas Cranach II, les trois frères Krodell, etc. — F. Bolt, W. Müller et d'autres ont gravé son portrait, d'après lui-même.

**143.** CHARITÉ. Une femme nue s'appuie, à moitié assise, contre un banc de pierre devant un groupe d'arbres. Devant elle, deux petits enfants et deux plus grands, dont l'un embrasse une poupée. — Bois. H. 0,52, L. 0,36. Signé du monogramme du maître et daté de 1534.

Oeuvre de l'atelier de Cranach.

\* \* \*

**DALENS.** DIRCK DALENS I (*le vieux*), peintre hollandais (paysage), né à Dordrecht vers 1600, mort à Zierikzée, où des poursuites judiciaires l'amènèrent à se réfugier à la fin de 1676. Probablement élève de Mozes van Wttenbrouck, il séjourna quelques années en Italie. Domicilié à la Haye avant 1626 jusque peu avant sa mort. [Bredius.] — Il ne faut confondre notre artiste Dirck Dalens I, ni avec les paysagistes Dirck Daelens II et III (d'Amsterdam), ni avec le célèbre peintre d'architecture Dirck van Delen. — Les oeuvres de notre Dirck Dalens I (de la Haye) sont rares, mais on en trouve aux musées de Brunsvic (1635), Haarlem (2 tabl. dat. de 1646), ainsi que chez MM. G. Atmer et O. F. Öberg à Stockholm.

**144.** GRAND PAYSAGE AVEC ARBRES. Au premier plan, un homme debout et un assis. A côté d'eux un âne. Au milieu du tableau une allée. A gauche, un cours d'eau. Montagnes au dernier plan. — Toile. Assez grand tableau. Signé: *D. Dalens 1660.*

Trois ou quatre autres tableaux du même maître se trouvent à Finspong, l'un signé: *D. D.*

\* \* \*

**DECKER.** CORNELIS DECKER, peintre hollandais (paysage), né, probablement à Haarlem, avant 1625, enterré à Haarlem le 23 mars 1678. En 1643 il était déjà membre de la Gilde de Haarlem, où il resta vraisemblablement jusqu'à sa mort. Il mourut pauvre. Ses tableaux, assez nombreux, surtout en Angleterre, sont datés de 1643—1669.

**145.** PAYSAGE AVEC RIVIÈRE. A droite, devant un grand arbre, les ruines d'une église, transformées partiellement en habitation. Tout près, une porte d'entrée, dans laquelle un homme est debout. Sur la rivière ou le canal, deux bateaux à rames. Dans l'un, trois personnages; dans l'autre, un homme accroupi, vêtu d'une casaque rouge. — Toile. H. 0, 82, L. 1,08. Signé: *C. DECK...*

\* \* \*

**DIEST.** WILLEM VAN DIEST, peintre hollandais (marine), né avant 1610, travailla tout au moins de 1634—1660. On ignore quel fut son maître. Probablement il se forma sous l'influence de Simon de Vlieger. En 1631, il fit baptiser un enfant à la Haye, et encore en 1663<sup>1</sup> il demeurait dans cette ville, où, avec Adr. van der Venne, Jan le Ducq, Jacob Duck, Abr. van Beijeren, Anth. v. d. Croos, Melchior d'Hondekoeter et plusieurs autres, il prit part en 1656 à la fondation de la nouvelle Gilde. — Ses oeuvres sont assez rares. Un tableau au Musée Suermondt à Aix-la-Chapelle, un autre tableau au château de Schleisheim.

**146. MARINE.** A gauche, un bâtiment de guerre sous voiles. A droite, une grande embarcation à voiles. Au premier plan, un bateau à rames contenant six personnages. A l'arrière-plan, navires et embarcations. — Bois. H. 0,42, L. 0,57. Signé: *W. v. DIEST.*

\* \* \*

**ELLIGER.** OTTMAR ELLIGER I, peintre danois (?) (fleurs, fruits et figures), né en 1633 ou 1634, enterré à Hambourg le 21 décembre 1679. Elève de Daniel Seghers, à Anvers. — En 1660 il se maria à Amsterdam. En 1666 il visita Hambourg. En 1670, nommé peintre de l'électeur de Brandebourg, il s'établit à Berlin. — Houbraken dit que notre peintre naquit à Gothembourg le 8 septembre 1633, et tous les biographes d'Ottomar Elliger ont répété cette allégation, qu'il a été impossible de contrôler, les anciens registres baptismaux de Gothembourg étant détruits. Cependant, on lit dans le registre des mariages d'Amsterdam (v. les notices de feu M. A. de Vries, publiées dans »Oud-Holland,» III, 142): »Marié le 12 mars 1660: *Ottmar Ellinger* (sic), *de Copenhague*, peintre âgé de 26 ans; le père demeurant en Norvège» ... etc. — Il est donc bien présumable qu'Ottomar Elliger est né en 1633 ou 1634 à Copenhague, et non à Gothembourg. — Quoi qu'il en soit, ses oeuvres sont très nombreuses et souvent aussi très bonnes. — Elève: son fils Ottmar Elliger II.

**147. BAIGNEUSES.** Au premier plan, cinq femmes viennent de sortir du bain. Elles portent des parures de perles dans les cheveux. — Au fond, paysage avec un mur en pierre recouvert de verdure. Sur le sol, des plantes à feuilles basses, et larges. — Bois. H. 0,52, L. 0,36. Signé: *Ottmar Elliger | Fecit | Anno 1667* (au-dessus du nom du maître, une couronne).

\* \* \*

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

**FRANCKEN.** FRANS FRANCKEN II, peintre flamand (histoire, mythologie, genre), fils de Frans Francken I et neveu de Jeronimus Francken I, né à Anvers le 6 mai 1581, mort à Anvers le 6 mai 1642. Élève de son père, il était déjà en 1597, à l'âge de 16 ans, un artiste renommé, car, depuis cette année-là, son père, pour n'être pas confondu avec son fils, plein de talent, signa ses tableaux: »den ouden Frans Francken, inventor et fecit», signature dont Frans Francken II s'est servi lui-même après la mort de son père pour se distinguer de son propre fils, Frans Francken III. — (V. la notice page 6.)

**148. LE PASSAGE DE LA MER ROUGE.**

Notre artiste a traité le même sujet, d'ailleurs le motif favori de Hans Jordaens (voir page 48), dans un tableau au »Kunsthalle» de Hambourg, signé: *Do. F. FRANCK. IN ET. FECIT. 1621*, et dans un tableau du musée de Brunsvic. — Par sa composition, notre tableau rappelle beaucoup ceux de Hans Jordaens, mais les types et le coloris sont ceux de Frans Francken le jeune.

\* \* \*

**GAEL.** BARENT GAEL, peintre hollandais (paysage, animaux, scènes villageoises), peut-être né vers 1645, mort en 1703. Élève de Philips Wouwerman. Il travailla à Amsterdam. Nombreux tableaux en Suède et à l'étranger.

**149. SCÈNE DE FOIRE.** Paysage avec une église, plusieurs édifices, tentes, campagnards, cavaliers, chevaux, etc. — Toile. Petit tableau. Signé: *B. GAEL.*

**150. PENDANT DU TABLEAU PRÉCÉDENT.** — Toile. Petit tableau. Signé: *B. GAEL.*

\* \* \*

**HALS.** FRANS HALS II ou FRANS FRANSZ HALS, peintre hollandais (genre, nature morte), fils du grand Frans Hals I, né à Haarlem entre 1617 et 1623, mort, probablement à Haarlem, après le mois d'avril 1669. En 1643 il se maria, et en 1655 il fut inscrit membre de l'église réformée. Il fut dans ses tableaux de genre imitateur de son père, qu'il a copié, mais il a aussi peint un grand nombre de natures mortes, signées du monogramme:

*FALS*

qui, lu deux fois de gauche à droite, donne les lettres: FRANS HALS. C'est M. Suermondt à Aix-la-Chapelle qui le premier expliqua ce monogramme, et

M. Bode a accepté son interprétation. Le musée de la Haye possède une nature morte, peinte dans la même manière que ces tableaux. Le tableau actuel (dat. de 1644), évidemment du même maître que le tableau suivant, attribué par l'écusson à Frans Fransz Hals, mais appelé Pieter Claesz dans le catalogue, porte la signature véritable et ordinaire de Frans Hals II :



et confirme la fidélité de l'interprétation de M. Suermondt. — Les tableaux de genre de Frans Fransz Hals, souvent faussement attribués à son père, sont assez rares, mais ses natures mortes, datées depuis 1637, sont plus nombreuses.

[A. v. d. Willigen; W. Bode.]

**151.** NATURE MORTE. Sur une table, un livre ouvert et une cruche à eau en poterie rouge. A droite, un balai appuyé contre la table. Sur le plancher devant la table, diverses poteries, une pelle à cendres, un soufflet, etc. Ton brun prédominant sur fond gris. — Bois. H. 0,25, L. 0,21. Signé du monogramme: *FRANS HALS*, et daté 1638.

\* \* \*

**HUCHTENBURGH.** JAN VAN HUCHTENBURGH OU HUGHTENBURGH, peintre-graveur hollandais (combats de cavalerie, chasses), né à Haarlem vers 1646, mort à Amsterdam en 1733. Élève de Thomas Wijck, il se forma sous l'influence de Philips Wouerman et d'A. Fr. van der Meulen. Jeune encore il partit pour l'Italie. Depuis 1667 il travailla à Paris. De retour, il s'établit en 1670 à Haarlem. De 1708—1709, il séjourna en Italie comme peintre du prince Eugène de Savoie. En 1719 il demeurait à la Haye. Plus tard il alla se fixer à Amsterdam. Ses oeuvres sont fort nombreuses.

**152.** PAYSAGE AVEC FIGURES. Au premier plan, à droite, au bas d'une colline de sable boisée, une voiture de voyage attelée de six chevaux, dans laquelle est assis un personnage de distinction. Des deux côtés de l'équipage, cavaliers et piétons. A l'arrière-fond, à gauche, un cavalier revêtu d'un brillant uniforme bleu clair. Également à gauche, mais au premier plan, un homme penché rattache l'un de ses souliers. Au dernier plan, une vallée avec des édifices et un chemin sur lequel on voit des cavaliers et des piétons. — Bois. H. 0,55, L. 0,77. Signé: *Jan V Huchtenburgh | 1679.*

\* \* \*



JORDAENS. JACOB JORDAENS, peintre-graveur flamand (histoire, sujets religieux, mythologie, genre, portrait), né à Anvers le 19 mai 1593, mort dans cette ville le 18 octobre 1678. (Voir la notice page 20.)

153. SAINT PIERRE PRENANT LE DENIER DE LA BOUCHE DU POISSON (toile colossale avec 23 figures de grandeur naturelle). — A gauche, sur un pont d'abordage, le saint, penché, tient de la main gauche un grand poisson à moitié retiré de l'eau, et de la main droite une pièce de monnaie, qu'il regarde. A gauche du pont, une grande allège à moitié pontée, remplie de personnages et d'animaux. Autour du mât, un groupe d'individus. Un homme tournant le dos au spectateur, hisse la voile; une femme assise, recouvrant ses yeux de la main, regarde en haut. A l'amure de bâbord, à côté d'un coq, un jeune garçon en pleurs vient de laisser tomber une orange dans l'eau. A droite, derrière ces figures, un vieillard grisonnant, un jeune homme, le chapeau sur la tête, trois hommes âgés et un boeuf. Devant le mât, une vieille femme coiffée d'un chapeau de paille. A la pointe de l'avant, une femme assise, la tête couverte d'un chapeau de paille jaune, avec un enfant sur les genoux; à sa gauche, un gras adolescent; derrière elle, un vieillard vêtu d'un costume brun foncé, un jeune homme tournant à moitié le dos au spectateur, et une femme tenant un pot de métal dans les mains. En dessous de ce groupe, un homme âgé, et un mulâtre en turban, tenant par la bride un vieux cheval gris clair, la tête penchée. — A l'amure, un jeune homme nu, drapé seulement autour de la taille, essaie de tourner avec une gaffe l'embarcation au large. A gauche, un rivage plat, et sur la mer plusieurs voiliers. — Toile. H. 2,77, L. 4,68.

En peignant la femme et le jeune homme de l'avant, le maître s'est permis la plaisanterie que trois des pieds des deux figures sont représentés de manière à sembler appartenir à une seule et même personne. Ce manque de goût a paru assez choquant pour qu'à une époque postérieure on ait recouvert de peinture l'un des pieds, lequel n'a reparu qu'à une restauration du tableau faite il y a quelques années.

Le tableau, *chef-d'oeuvre* de coloris, est conservé de longue date à Fin-spong.

Le musée d'Amsterdam possède une petite esquisse du maître, traitant le même sujet, quoique avec de nombreuses différences; c'est probablement la première idée de notre tableau.

\* \* \*

KEIJSER(?). THOMAS DE KEIJSER, peintre hollandais (portrait), fils de l'architecte-sculpteur Hendrik de Keijser, né à Amsterdam en 1596 ou 1597, enterré dans cette ville le 7 juin 1667. (Voir la notice page 50.)

154. VÉNUS PLEURANT LA MORT D'ADONIS. — Bois. H. 0,36, L. 0,31. Signé: *TDK F. Anno . . .*

Ce tableau médiocre ne ressemble point aux oeuvres de Thomas de Keijser, mais il porte son monogramme, et il y faut voir peut-être une oeuvre de jeunesse du célèbre portraitiste.

\* \* \*

LELIENBERGH. CORNELIS LELIENBERGH OU LELIENBURCH, peintre hollandais (nature morte, oiseaux morts), né avant 1626, travaillait encore en 1672. Tableaux datés de 1650—1672. Domicilié à la Haye, où il fut inscrit dans la Gilde en 1646, se maria en 1649<sup>1</sup>, et prit part, en 1656, à la fondation de la nouvelle Gilde. En 1665, il fit vendre sa maison et depuis 1666 il ne figure plus comme membre de la Gilde, mais comme employé<sup>1</sup>. Ses tableaux, assez rares, se trouvent aux musées de Berlin (daté de 1652), Dresde (1654), Schwerin (1661), Munich, Rotterdam, chez M:me von Mutius à Berlin (1660), dans une collection particulière à Arras (1672), etc. [Bode; Schlie.]

155. OISEAUX MORTS. Sur une table recouverte d'un drap, quelques oiseaux morts: eide, pigeon, pinson, serin, tarin, fauvette et grive. — Toile. H. 0,46, L. 0,66. Signé du monogramme: *C L*.

\* \* \*

MATON. BARTHOLOMEUS MATON, peintre hollandais (genre), né à Leyde entre 1643 et 1646, vivait encore en 1682. Élève de Gerard Dou vers 1669, il fut inscrit dans la Gilde de Leyde en 1671. En 1675 il fut doyen de la Gilde, mais le 3 juin 1679 il reçut, sur sa demande, l'autorisation de se rendre en Suède. En 1682 il était probablement de retour à Leyde, car cette année-là, il y vendit sa maison (v. l'article de M. Rammelman Elsevier dans »Obreen's Archief» V, 347). Probablement mort à Stockholm, où un certain Bartholomeus Maton, peut-être notre peintre, fut marchand de vin. — Ses oeuvres sont très rares. Un tableau signé chez M. Six à Amsterdam. Autres tableaux: à la vente Scharf (1876): »Le trompette»; aux ventes Leroy-d'Étiolles (1861) et Boesch (1885): »Le joueur de violon»; etc. — En 1809 on voyait, selon un ancien catalogue suédois, outre les six tableaux suivants, encore cinq tableaux de notre maître à Finspong, savoir: »Un vieillard et une jeune femme»; »Jeune fille et vieillard occupés à boire»; »Maître d'école et ses élèves»; »Vieille femme, un bâton à la main»; et enfin: »Vieillard, embrassé par une jeune femme, qui se moque de lui.» — Malheureusement, ces tableaux ont dis-

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

paru aujourd'hui, ainsi que ceux mentionnés dans les catalogues de Gerard Hoet et de Terwesten. Il se sert du monogramme :

M<sup>T</sup> ON.

**156.** LA DAME AU VERRE. A une table recouverte d'un tapis rouge, est assise une jeune dame souriante, tournée à droite. Elle est vêtue d'un justaucorps jaune, porte un tablier blanc, et tient un verre dans la main droite. A droite, derrière elle, légèrement penché en avant et la main sur l'un des bras du fauteuil, se tient debout, tourné vers le spectateur, un homme âgé, le visage ras, vêtu d'un costume noir et d'une cravate blanche. Figures jusqu'aux genoux. Fond gris. — Bois. H. 0,23, L. 0,18. Signé: MATON.

Pendant du n. 157.

**157.** LA CUEILLEUSE DE RAISINS. Dans une embrasure de fenêtre cintrée se tient debout une jeune femme à la chevelure jaune clair, couverte d'un voile blanc. Costume rouge, laissant voir le sein en partie découvert, et manches blanches relevées. La dame tourne la tête légèrement à gauche, et elle cueille de la main gauche des raisins à un cep visible près de la fenêtre. De la main droite, elle tient devant elle un plat dans lequel se trouvent déjà des grappes cueillies. Demi-corps. — Bois. H. 0,23, L. 0,18. Signé: MATON.

Pendant du n. 156.

**158.** LE FUMEUR. Dans une embrasure de fenêtre cintrée, se tient un jeune homme, à cheveux longs, brun clair, la tête couverte d'un béret gris, vêtu d'une casaque brun rougeâtre, à manches échancrées, et tenant dans la main droite une pipe allumée. Il tourne la tête à droite et regarde en haut. Sa main gauche est posée sur un pot en étain placé à l'extrémité gauche de la tablette de la fenêtre. Près d'un autre pot en étain, une mèche allumée pendant en bas. Demi-corps. — Bois. H. 0,28, L. 0,23.

**159.** LA DAME AU HARENG. Dans une embrasure de fenêtre est assise une jeune dame, la tête légèrement tournée à gauche. Elle est vêtue d'une taille rouge et d'une jupe jaune. Dans sa main droite, qui repose sur le genou, elle tient un pain, et dans la gauche élevée, un hareng. A côté d'elle, un pot en étain et un verre. Au fond, un autre verre, sur lequel est perchée une pie. — Bois. H. 0,31, L. 0,25. Signé: MATON.

**160.** LA JOUEUSE DE LUTH. Près d'une fontaine est assise une jeune dame à cheveux d'un jaune clair (le même modèle que les Nos 156, 157 & 159). Elle porte sur la tête un bonnet blanc, est vêtue d'un justaucorps jaune, et a une draperie rouge sur l'épaule droite. Jouant du luth, elle se penche légèrement à droite, et tourne la tête du même côté. Derrière elle, un homme âgé tient un rat par la queue. — Bois. H. 0,37, L. 0,45.

**161.** LE MÉDECIN. Dans une embrasure de fenêtre cintrée, une jeune dame couchée, vêtue d'un corset rouge. Elle a ôté l'un de ses bas rouges, qu'elle a posé à gauche sur la tablette de la fenêtre. Le médecin, qui se tient à côté d'elle, vrai type de Gerard Dou, à longs cheveux bruns, crépus, en béret, et portant un costume bordé de fourrure, manipule une partie de la jambe mise à nu. Derrière elle, une femme âgée sanglote. Un bassin est suspendu au montant de la fenêtre. Au haut de la fenêtre, une draperie rouge. Tout à fait à droite, au premier plan, sur une table en pierre, l'étui du docteur et un vase en grès. — Bois. H. 0,42, L. 0,41. Signé en toutes lettres: *MATON*.

\* \* \*

#### MAÎTRE ALLEMAND INCONNU, de 1562 environ.

**162.** PORTRAIT D'UNE MÈRE AVEC SON ENFANT. Une jeune femme de 28 ans, en costume de veuve, est représentée debout. Elle porte un costume noir, retenu à la taille par une chaîne d'or, qu'elle soutient en partie de la main gauche. Vêtements inférieurs rouges, collerette montante et coiffure blanche. L'enfant porte un bonnet brodé d'or, une collerette, un costume noir et un tablier blanc. Il tient une pomme à la main droite. A la paroi est suspendue une sacoche verte avec trois raies transversales blanches. — Bois. Petit tableau. Inscription: *Anno Dni 1562 / Aetatis suæ 28.*

\* \* \*

#### MAÎTRE INCONNU (école flamande?), du XVI<sup>e</sup> siècle.

**163.** PORTRAIT DU SEIGNEUR SUÉDOIS AXEL JOHANSSON (NATT OCH DAG) DE GÖKSHOLM, aïeul des barons de Natt och Dag; figure en buste de grandeur naturelle, tête nue, vue de face, un peu tournée à

droite. Il est d'âge moyen. Il a les cheveux clairs, coupés courts, la barbe et les moustaches jaunes, et il porte un habit noir avec un col blanc, godronné. Fond gris. — Bois. H. 0,39, L. 0,30. Au dos du tableau, les lettres découpées: 1590/H·A·I·S/T·G. (= Herr Axel Iohans. Son Till Göksholm, c.-à-d: Messire Axel Johansson (seigneur) de Göksholm).

\* \* \*

**MOMPER.** JOOS DE MOMPER II, peintre flamand (paysage), petit-fils de Joos de Momper I, né à Anvers en 1564, mort dans cette ville en 1635. Élève de son père, Bartholomeus de Momper. Domicilié à Anvers et inscrit dans la Gilde de cette ville en 1581. Ses petits paysages montagneux, avec leurs grandes perspectives et leurs horizons lointains estompés dans le bleu, étoffés par Hendrik van Balen, Jan Brueghel I, Julian Teniers, Joris Paludaen, Ambrosius Francken, Frans Francken II et Jeronimus Francken II, sont presque innombrables à l'étranger et fort nombreux aussi en Suède. — Ant. van Dijck et Lucas Vorsterman ont gravé son portrait.

**164.** PAYSAGE MONTAGNEUX. A droite, au premier plan, un rocher à pic. En dessous, deux cavaliers, un homme qui demande l'aumône, un ânier avec son âne et deux voyageurs à pied, l'un marchant en tête, l'autre suivant les cavaliers. A l'horizon, des hauteurs bleuâtres. — Bois. Petit tableau.

\* \* \*

**MONOGRAMMISTE H. v. E.** (?), peintre hollandais (flamand), d'environ 1600.

**165.** LA RÉSURRECTION de LAZARE. A gauche, le Christ. A droite, un haut sépulcre muré, d'où Lazare est descendu par quatre hommes. Au premier plan, Marie, Marthe et un jeune garçon à moitié nu, à genoux près d'un chien. Au dernier plan, une ville sur un rocher. — Bois. H. 1,27, L. 0,93. Signé du monogramme:

1600

HE

\* \* \*



MONOGRAMMISTE P. v. S., peintre flamand (paysage) de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

**166.** PAYSAGE. A gauche, un édifice et des ruines entourés d'arbres. A droite, une vaste vue. Au premier plan, un vieillard vêtu d'un manteau et une femme avec une corbeille. Près de l'édifice, deux cavaliers et d'autres figures. — Bois. H. 0,40, L. 0,61. Signé du monogramme:

ps

\* \* \*

PATER. JEAN-BAPTISTE-JOSEPH PATER, peintre français (genre), né à Valenciennes en 1696, mort à Paris le 25 juillet 1736. Ayant pris jeune encore son domicile à Paris, il entra dans l'atelier de son grand compatriote Antoine Watteau. En 1728 il fut reçu académicien. Ses oeuvres sont assez nombreuses.

**167.** JEUNE DAME ALLANT SE COUCHER. Une belle jeune dame, en déshabillé de nuit, ôte l'un de ses bas, assise sur son lit. Autour du lit, des rideaux brun jaunâtre. Sur la table de nuit, à côté d'elle, un chandelier, des mouchettes, deux livres, un mouchoir, etc. — Toile. H. 0,60, L. 0,77.

Pendant du n. 168.

**168.** JEUNE DAME SE LEVANT. Une jeune dame (la même que celle du N:o précédent) a ouvert les rideaux entourant son lit, et s'apprête à se lever. Sur la table, à droite, un chandelier, un encrier, des feuilles de papier couvertes d'écriture, etc. — Toile. H. 0,60, L. 0,78.

Pendant du n. 167.

\* \* \*

POELENBURGH (?). CORNELIS VAN POELENBURGH OU POELENBORCH, peintre-graveur hollandais (mythologie, paysage), né à Utrecht en 1586, mort dans la même ville le 12 août 1667. Élève d'Abraham Bloemaert, il partit jeune encore pour l'Italie. En 1617 il séjourna à Rome, où il subit l'influence d'Adam Elzheimer. En 1627 et 1649 il demeura à Utrecht, en 1650 à Londres. En 1656, il s'établit de nouveau à Utrecht. Ses oeuvres sont fort nombreuses. Il a peint des figures dans les tableaux de Jan Both,



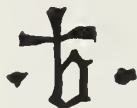
Barth. Breenborch, Willem de Heusch, etc. Il fonda une école très nombreuse. Élèves et sectateurs: Dirck van der Lisse, Abr. van Cuijlenburgh, Daniel Vertangen, Gerard Hoet, etc. — Pieter de Jode II a gravé son portrait, d'après Ant. van Dijck. [S. Muller Fz.; Bredius.]

**169.** PAYSAGE MONTAGNEUX AVEC FIGURES. Au premier plan, un berger à moitié nu, vu de dos, un bâton à la main. À sa gauche, une femme qui danse en jouant du tambourin, et un couple assis. D'un rocher, à gauche, descendent deux personnes chassant quelques vaches devant elles. — Bois. H. 0,33, L. 0,44.

\* \* \*

**PREW.** GEORG ou JÖRG PREW (aussi: BREU, BREW), peintre allemand (histoire), probablement né à Augsbourg avant 1480, mort dans la même ville en 1536. Élève de Hans Burgkmair. Domicilié à Augsbourg. Ses oeuvres, datées depuis 1501, sont rares. Tableaux aux musées de Berlin (daté de 1512), de Munich et de Herzogenburg, en Autriche (daté de 1501).

**170.** LUCRÈCE. À gauche, au premier plan, sous un portique (à Collatia), Lucrèce, debout, enfonce le poignard dans son sein. Elle est entourée de son époux, Collatin, de son père et de leurs deux amis, Publius Valerius et Brutus. À droite, toujours au premier plan, Lucrèce déjà morte; les quatre hommes jurent, près de son corps, d'exterminer la famille de Tarquin. À l'arrière-plan, on voit porter le corps de Lucrèce sur le forum de Collatia, et plus loin, Brutus parle au peuple (à Rome!). — Bois. H. 1,02, L. 1,49. Signé du monogramme du maître:



avec la date: 1528. Sur un tableau on lit:

*HOE · OPVS · | FECIT · IEÖGRIVS · | PREW · DE · AVG.*

\* \* \*

**RIJN.** (*École de*). REMBRANDT HARMENSZ VAN RIJN, peintre-graveur hollandais (portrait, histoire, paysage etc.), né à Leyde le 15 juillet 1606 ou 1607, enterré à Amsterdam le 8 octobre 1669. (Voir la notice page 26.)

**171.** PEINTRE DANS SON ATELIER. Il est représenté assis, vu de dos, occupé à reproduire, dans un tableau posé sur un chevalet, une cuirasse, un luth, et d'autres objets placés sur une table au fond de gauche. Il a de longs cheveux bouclés brun clair, et porte une toque rouge, une

robe de chambre verte et des escarpins. A gauche, tout à fait au premier plan, un fauteuil. La fenêtre, d'où il ne pénètre qu'une lumière voilée, est recouverte de papier huilé. — Toile. H. 0,26, L. 0,05.

Au bas du tableau, à droite, le reste aujourd'hui indéchiffrable d'une signature effacée.

\* \* \*

**SNIJDERS.** FRANS SNIJDERS, peintre flamand (animaux, nature morte), baptisé à Anvers le 11 novembre 1579, mort dans cette ville le 19 août 1657. Élève de Pieter Brueghel II en 1593, il entra plus tard dans l'atelier de Hendrik van Balen. En 1602 il fut inscrit dans la Gilde d'Anvers. Plus tard il partit pour l'Italie. En 1608 il était à Rome. De retour en 1609, il s'établit à Anvers, où il resta jusqu'à sa mort et où il épousa en 1611 Margaretha de Vos, la soeur des peintres Cornelis et Paul de Vos. — Le plus grand des peintres d'animaux sauvages. Collaborateur de Rubens et de Jacob Jordaens. Oeuvre considérable. Élève: Paul de Vos, qui continua sa manière. — Ant. van Dijck a gravé son portrait.

**172.** LE RENARD EN VISITE CHEZ LE HÉRON. A droite, deux hérons à hautes jambes, dont l'un, de son bec, retire une anguille d'une bouteille de verre à long col. A gauche est assis le pauvre renard, la mine honteuse et la tête penchée, tenant le museau près de la bouteille et la flairant d'un air affamé et pitoyable. — Au fond, un beau paysage avec un édifice. A gauche, une rive couverte de roseaux, bordant une eau à la surface de laquelle flottent un nénuphar et des feuilles. — Toile. H. 1,21, L. 2,38.

*Chef-d'oeuvre.*

**173.** CHIEN DE GARDE DÉFENDANT UN PANIER DE VIANDE. Un grand chien de garde noir à poitrail blanc, attaché à une chaîne, a renversé un panier contenant de la viande et des os. De la droite accourent deux autres chiens, mais le premier se retourne contre eux en grognant avec fureur. — Toile. H. 1,17, L. 1,76.

*Chef-d'oeuvre.*

**174.** HÉRON CHASSÉ PAR DES FAUCONS. Un héron qui s'abat avec rapidité dans l'air, est poursuivi par trois faucons, dont deux au-dessus et un au-dessous de lui. Profondément en dessous, apparaît en perspective à vol d'oiseau un paysage d'un ton vert clair, dans le genre flamand, avec un cours d'eau, des figures et un chien. — Toile. H. 2,33, L. 1,34.

\* \* \*

**STREEK.** JURIAAN VAN STREEK, peintre hollandais (portrait, nature morte) né à Amsterdam vers 1632 (?), mort dans la même ville le 12 juin 1678. Bon coloriste. Élève: Hendrik van Streek, son fils.

**175.** Sur une table de pierre, couverte d'un tapis bigarré, une cruche en porcelaine de Chine, un plat en terre avec une orange, deux pêches, un citron, etc. — Toile. H. 0,84, L. 0,68. Signé: *J. v. Streek.*

\* \* \*

**TENIERS.** DAVID TENIERS II, peintre-graveur flamand (genre, portrait, paysage), fils de David Teniers I et beau-fils de Jan Brueghel I, baptisé à Anvers le 15 décembre 1610, mort à Bruxelles le 25 avril 1690. (Voir la notice page 28.)

**176.** LA TENTATION DE SAINT ANTOINE. Dans une grotte, le saint est tourné à gauche, les mains jointes, devant un livre ouvert. Tout autour de lui des animaux fantastiques ayant l'air d'ombres. — Bois. H. 0,24, L. 0,34. Signé: *T.*

David Teniers et son père ont souvent traité ce sujet, comme par exemple dans des tableaux aux musées d'Amsterdam, Berlin, Cassel, Schwerin, Dresde, Lille, Würzburg, Dessau, au Louvre, etc. [Fr. Schlie.]

\* \* \*

**TER BRUGGHEN.** HENDRIK TER BRUGGHEN OU TER BRUGGHEN, peintre hollandais (genre, histoire), né à Deventer en 1587, mort à Utrecht le 1<sup>er</sup> novembre 1629. Élève d'Abraham Bloemaert à Utrecht, il partit plus tard pour l'Italie, où il subit, comme Gerard van Honthorst, l'influence de Michelangiolo da Caravaggio. En 1609 il séjourna à Rome, en 1614 à Milan. Le 1<sup>er</sup> avril 1615, il était de retour à Utrecht, où il fut inscrit dans la Gilde en 1616 ou 1617, et où il resta probablement jusqu'à sa mort. — Ses oeuvres sont fort rares: au musée de Cassel (Cabinet Habich): deux joueurs de flûte (dat. de 1621); à l'hôtel de ville de Deventer: »Les quatre évangélistes» (1621); au musée d'Augsbourg: »Un homme qui déjeûne» (1627); au musée de Cologne: un tableau d'histoire (1628); au musée de Schwerin: »La délivrance de saint Pierre (1629); et à Copenhague: »Jésus-Christ couronné d'épines». [S. Muller Fz; Fr. Schlie.]

**177.** LE JOUEUR DE LUTH; figure à mi-corps, dépassant la grandeur naturelle, vue de face. Un jeune homme souriant joue du luth. Il est vêtu d'un manteau brun, d'une casaque découpée, gris brun, à manches jaunes, et porte sur la tête un bonnet gris foncé, décoré d'une monnaie

romaine du temps des empereurs et d'une grande plume jaune. — Toile. H. 1,00, L. 0,83.

Pendant du tableau suivant.

**178.** LA DAME AU VERRE; figure à mi-corps, plus grande que de nature, vue de face. Une jeune dame, le derrière de la tête orné d'une grande plume blanche, lève, en riant, de la main droite son gobelet rempli. Elle porte au front une petite rosette rouge, a le sein nu et est vêtue d'une taille brune à manches jaunes. Elle tient à la main gauche un pot en argent. — Toile. H. 1,00, L. 0,83. Signé: *H T Bruggen*.

Jadis daté de 1626.

Pendant du tableau précédent.

\* \* \*

**VOS.** PAUL OU PAUWEL DE VOS, peintre flamand (animaux, chasse, paysage, fruits), frère cadet de Cornelis de Vos et beau-frère de Frans Snijders, né à Hulst vers 1590, mort à Anvers le 30 juin 1678. D'abord élève de David Remeus (en 1606), il devint plus tard l'aide de Frans Snijders, dont il subit tout à fait l'influence et qu'il imita même. En 1620 il devint membre de la Gilde d'Anvers. Collaborateur de Rubens. Il travailla beaucoup pour le roi d'Espagne. Ses grandes toiles sont fort nombreuses. Il y en a 15 au musée de Madrid. Ant. van Dijck a peint son portrait, appartenant actuellement au Roi des Belges, et il l'a aussi gravé. [J. v. d. Branden; M. Rooses.]

**179.** CHASSE A L'OURS. Dans un paysage montagneux, un ours attaqué par des chiens. Il est debout, étreint l'un des chiens dans ses pattes de devant, et en foule un autre étendu sous sa patte droite de derrière, tandis qu'un troisième chien le mord à la patte gauche du même côté. — Toile. H. 1,71, L. 1,95.

Pendant du n. 180.

**180.** CHASSE AU SANGLIER. Paysage montagneux. A gauche, un tronc d'arbre élevé. Un grand sanglier mâle est assailli par cinq chiens, dont l'un, blanc, est étendu sur le dos au premier plan. — Toile. H. 1,69, L. 1,96.

Pendant du n. 179.

\* \* \*

WOUWERMAN. PIETER WOUWERMAN, peintre hollandais (chevaux, vues de villes), frère de Philips et de Jan Wouwerman, baptisé à Haarlem le 13 septembre 1623, enterré à Amsterdam le 9 mai 1682. Élève de Philips Wouwerman, qu'il chercha à imiter et dont il fut probablement aussi le collaborateur. Inscrit dans la Gilde de Haarlem en 1646. Domicilié à Haarlem et à Amsterdam (vers 1664 à Paris). Ses oeuvres ne sont pas rares.

**181.** PAYSAGE AVEC TROIS CAVALIERS. Deux des cavaliers sont déjà en selle, et le troisième est en train de monter. A côté d'eux, un chien. Beau paysage avec un château. A l'arrière-plan, des montagnes. — Bois. H. 0,25, L. 0,32. Signé: *PW.*

COLLECTION HUGO HAMILTON.

(BOO.)





**BEGA.** CORNELIS PIETERSZ BEGA, peintre hollandais (genre), fils du sculpteur Pieter Jansz et petit-fils de Cornelis Cornelisz van Haarlem, baptisé à Haarlem le 15 novembre 1620, mort dans la même ville le 27 août 1664. Élève d'Adriaan van Ostade, il fit en 1653 un voyage en Allemagne. De retour, il fut inscrit en 1654 dans la Gilde de Haarlem, où il resta jusqu'à sa mort. Il mourut de la grande peste en 1664. Sa mère était fille illégitime de Cornelis Cornelisz. Ses oeuvres sont assez nombreuses.  
[A. v. d. Willigen.]

**182.** INTÉRIEUR D'UNE MAISON DE PAYSAN. A droite, à l'arrière-plan, une vieille femme vêtue d'une taille rouge. A gauche, également à l'arrière-plan, un marmite pendant du plafond. A droite de la femme, plus près du spectateur, est assis un homme tourné à gauche, tenant une pipe à la main. A sa gauche, un jeune garçon assis, tournant le dos au spectateur; il porte un chapeau mou sur la tête. — Bois. Petit tableau. Signé: *C. Bega.*

\* \* \*

**BRAIJ.** SALOMON DE BRAIJ, peintre (histoire), architecte et poète hollandais, père de Jacob et de Jan de Braij, né à Amsterdam (?) vers 1597, mort à Haarlem de la peste le 11 mai 1664. On ignore quel fut son maître. Il se forma sous l'influence de Frans Hals I, et, comme le prouve le tableau suivant, aussi sous celle de Rembrandt. De 1615—1630 il fut mousquetaire dans le corps des Archers de St.-Andrien. En 1625 il se maria. Il appartenait à l'église catholique. En 1627 il publia à Amsterdam des vers galants exprimés en chansons, sonnets et autres vers, et en 1645 il fournit un dessin ainsi qu'un modèle en bois de la nouvelle église de Haarlem. — Ses oeuvres sont fort rares aujourd'hui. Tableaux au musée de Dresde (daté de 1635) et à la « maison du Bois » ('t huis ten Bosch) à la Haye. — Élèves: ses deux fils Jan et Jacob. — Dirk de Braij a gravé son portrait. [A. v. d. Willigen; Bode.]

**183.** JOSEPH RECEVANT SON PÈRE ET SES FRÈRES. A droite, devant une porte voûtée, Joseph, en turban blanc orné de plumes, vêtements

inférieurs verts, brodés d'or, brodequins bruns, et manteau rouge, dont la queue est portée par un page à genoux. Il est tourné à gauche, se penche en avant, les bras étendus, et s'apprête à embrasser Jacob, qui, vêtu d'un manteau jaune, bordé de rouge, est humblement agenouillé devant lui, en lui tendant aussi les bras. Plus loin, à gauche, les frères de Joseph, également à genoux, la plupart la tête nue. Au premier plan, à gauche, sur un degré plus bas, Benjamin tenant un chien noir et blanc à une laisse; à droite, quelques fragments d'architecture. Dans la moitié gauche de l'arrière-plan, on voit des chameaux, dans celle de droite, une foule de soldats avec des casques étincelants et des hallebardes. — Assez grande toile. Signé: *SD Bray 1655.*

*Chef-d'oeuvre.*

Pendant du n. 188.

Collection Ridderstolpe.

Collection Netzel.

\* \* \*

**BRONCHORST.** JAN GERRITZ BRONCHORST, peintre-graveur hollandais (histoire, paysage, peinture sur verre), né à Utrecht en 1603, mort vers la fin de 1661<sup>1</sup>. En 1614 il fut élève du peintre sur verre Jan Verburg. De 1620—1627, il travailla à Arras et plus tard à Paris. En 1636 il était de retour. Inscrit dans la Gilde d'Utrecht entre 1638 et 1639. De 1652—1660 il habita Amsterdam, mais de nouveau Utrecht depuis 1665. — Ses oeuvres sont assez rares. On les trouve aux musées de Brunsvic (date de 1644), de Rotterdam et d'Utrecht, chez le prince de Lichtenstein à Vienne et à l'hôtel de ville d'Amsterdam. — Comme peintre d'histoire et de paysage, il subit l'influence de Jan van Bijlert, de Poelenburgh et de Gerard van Honthorst. Ses eaux-fortes sont datées de 1636, 1640 et 1647. — P. Balliu a gravé son portrait d'après lui-même. [A. Bredius; W. Bode.]

**184.** SAINT. (S<sup>T</sup> LUC?) Un vieillard représenté en figure de grandeur naturelle, à l'aspect vénérable, la poitrine nue, velue, a un grand livre ouvert devant lui. Il écoute les enseignements d'un ange debout à côté de lui, l'index posé sur un passage du livre qu'il paraît expliquer au vieillard. — Toile. Assez grand tableau. Signé: *J. v. Bronchorst 1654.*

\* \* \*

**CODDE(?)**. PIETER JACOBS CODDE, peintre hollandais (genre), né à Amsterdam en 1599 ou 1600, enterré à Amsterdam le 12 octobre 1678. Probablement élève de Frans Hals I, car en 1673 il termina un tableau (ac-

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

tuellement au musée d'Amsterdam) par Frans Hals. Quoi qu'il en soit, il subit l'influence de ce grand maître, tout en travaillant dans le genre de Dirk Hals, de Jacob Duck et d'Ant. Palamedesz. — Tableaux datés de 1627—1642. Ses oeuvres, longtemps attribuées à d'autres peintres du même genre, sont très nombreuses et très estimées aujourd'hui. Pieter Codde est le plus grand peintre de son genre. C'est à M. W. Bode qu'on doit la connaissance des tableaux de ce maître distingué jusqu'alors oublié, et M. Ch. M. Dozy vient de trouver dans les archives d'Amsterdam quelques fragments de sa biographie [Voir «Oud-Holland» II, 34].

**185.** SOCIÉTÉ FAISANT DE LA MUSIQUE. (16 personnages.) Au milieu du tableau, tourné à gauche, la tête vue de face, un cavalier debout, affublé d'un chapeau gris, vêtu d'une cuirasse, de culottes grises et de bas blancs, joue de la flûte. A gauche, derrière lui, est assis un groupe de 6 messieurs et de 4 dames. Le cavalier le plus rapproché, en chapeau brun, joue du violon. Deux des dames, dont l'une dans une magnifique robe bleu clair, élèvent leurs verres. Le cavalier placé le plus loin à gauche, debout, vu de dos, en costume brun gris, converse avec une dame. A droite, derrière le joueur de flûte, à une table servie, deux dames ayant un cavalier entre elles. A droite, au premier plan, à côté d'un violon basse appuyé contre la porte ouverte, une femme debout, tenant un pot d'étain, regarde à droite. A la paroi du fond, deux marines dans des cadres noirs. Fond gris. — Bois. Assez grand tableau.

\* \* \*

**CRANACH.** LUCAS CRANACH I (MÜLLER), peintre-graveur allemand (histoire, mythologie, portrait), né à Cranach en Franconie le 4 octobre 1472, mort à Weimar le 16 octobre 1553. (Voir la notice page 76.)

**186.** LUCRÈCE. Elle est représentée debout en costume rouge et en manteau vert bordé d'une pelisse brune, le sein nu, la tête légèrement tournée à droite, et enfonçant de la main droite le poignard dans sa poitrine. A gauche, au fond, on aperçoit par la fenêtre une échappée sur un paysage agrémenté d'un château. — Bois. Petit tableau.

Oeuvre de l'atelier du maître.

\* \* \*

**GOIJEN.** JAN VAN GOIJEN, peintre-graveur hollandais (paysage, marine) né à Leyde le 13 janvier 1596, mort à la Haye en avril 1656. (Voyez la notice page 7.)

187. PARTIE DE RIVAGE. Au premier plan de gauche, près de quelques pilotis, aborde un bateau de pêche, monté par deux hommes. Dans le bateau, une grande nasse, et à l'arrière une épuisette faisant saillie. Devant une pointe de terre un autre bateau à rames. A droite, plus loin, une embarcation qui s'approche sous voiles. Encore plus au large, d'autres voiliers. Dans un lointain brumeux, une bande de terre avec des moulins à vent. Petites vagues sur l'eau. Ciel chargé de nuages. Ton gris. — Bois. Tout petit tableau. Signé: *v G 1643*.

\* \* \*

HELT-STOKADE. NICOLAAS DE HELT-STOKADE, peintre hollandais (histoire), né en 1615<sup>1</sup>, mort le 26 novembre 1669<sup>1</sup>. On ignore quel fut son maître. Il visita l'Italie et la France, et séjourna à Rome, Venise et Paris, où il peignit pour le Roi de France. En 1646 il fut inscrit dans la Gilde d'Anvers, mais en 1652 il s'établit à Amsterdam, où il resta probablement jusqu'à sa mort. En 1654 il y fonda, avec Barthol. van der Helst, la confrérie de St.-Luc d'Amsterdam. Il épousa la soeur du peintre Joh. Houwaert, Johanna Houwaert<sup>1</sup>. Ses oeuvres sont aujourd'hui rares: »Vénus et Adonis» au château de Zuilen près d'Utrecht, »Joseph et ses frères en Egypte» à l'hôtel de ville d'Amsterdam, les figures d'un tableau de Jan Wijnants au musée de la Haye, et plusieurs tableaux dans les collections privées de la Hollande. — P. de Jode a gravé son portrait d'après lui-même.

188. JOSEPH RACONTE SES SONGES A JACOB. A gauche, devant un édifice ressemblant à un temple, Joseph, vêtu d'une peau de mouton, la main droite sur sa poitrine, raconte ses songes à son vieux père à la barbe blanche, vêtu d'un manteau brun rougeâtre et d'un bonnet bordé de fourrure. Jacob, assis à droite de son fils, la main gauche appuyée sur le bras du siège, lève la droite en signe d'exhortation, et lui parle sérieusement. Les frères de Joseph se tiennent debout à gauche de ce dernier. Trois d'entre eux apparaissent près d'une colonne sur l'un des degrés au fond. A droite de Jacob, et derrière lui, se tient Rachel, appuyée contre le dossier du siège. Tout à fait à droite, au premier plan, un chien blanc et brun assis. A droite, au dernier plan, un paysage. — Assez grande toile. Signé: *Helt, Le, Stocade Fecit A° 1655*.

*Chef-d'oeuvre.*

Pendant du n. 183.

Collection Ridderstolpe.

Collection Netzel.

\* \* \*

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

**HONDEKOETER.** MELCHIOR D'HONDEKOETER, peintre-graveur hollandais (oiseaux), né à Utrecht en 1636, enterré à Amsterdam le 3 avril 1695. Élève de son père, Gijsbert d'Hondekoeter, et plus tard de son oncle, Jan Baptist Weenix. De 1659—1663 il habita la Haye, et depuis ce temps Amsterdam, où il acquit en 1688 le droit de bourgeoisie. Il a surtout peint des cygnes, des coqs, des paons et des canards, morts ou vivants, et dans ce genre aucun peintre ne peut l'égaliser. Ses tableaux sont presque innombrables. Son chef-d'oeuvre: »La plume flottante», se trouve au musée d'Amsterdam.

**189.** LE POULLAILLER. A droite, un coq blanc et rouge fauve, tourné à gauche. A gauche de ce volatile, un autre coq furieux qui se retourne vers lui dans une attitude provocatrice. A gauche de ces deux oiseaux, une poule brune qui se rengorge. Au-dessus d'eux est perchée une poule blanche qui paraît caqueter. A gauche, au fond, un pigeon s'abat, et un peu plus loin, toujours à gauche, un canard et une cane couchée. — Toile. Assez grand tableau.

\* \* \*

#### MAÎTRE ALLEMAND inconnu, du XVI<sup>e</sup> siècle.

**190.** PORTRAIT D'HOMME; petite figure à mi-corps, représentée de trois quarts, tournée à droite. Ce personnage, à chevelure brune, porte un béret et un costume noirs, avec un grand col de fourrure brune. Anneaux à la main gauche. Il tient ses gants dans la droite, appuyée sur une barrière en pierre. Fond vert clair. — Bois. Petit tableau.

Pendant du tableau suivant.

**191.** PORTRAIT DE DAME; petite figure à mi-corps, représentée de trois quarts, tournée à gauche. Elle porte une coiffure blanche, un costume noir et blanc, une ceinture dorée autour de la taille, et tient une fleur à la main droite. Fond vert clair. — Bois. Petit tableau.

Pendant du tableau précédent.

\* \* \*

**MATON** (?). BARTHOLOMEUS MATON, peintre hollandais (genre), né à Leyde entre 1643 et 1646, vivait encore en 1682. Probablement mort à Stockholm. (Voir la notice page 81.)



**192.** LE SÉDUCTEUR. A gauche d'une table sur laquelle est une chandelle allumée, un homme âgé, en perruque, debout, et vu de profil à droite. Avec une expression où se peint un sourire patelin, il fait de la main gauche un geste de persuasion, et tend un verre de vin à une jeune dame qui, les yeux baissés, la tête appuyée contre la main droite, est assise en face de lui, vue de profil à gauche. — Bois. Petit tableau.

\* \* \*

**MIEREVELD.** MICHIEL JANSZ MIEREVELD OU MIEREVELT, peintre et peut-être aussi graveur hollandais (portrait), né à Delft le 1<sup>er</sup> mai 1567, mort à Delft le 27 juillet 1641. (Voir la notice page 24.)

**193.** PORTRAIT D'UN PASTEUR, AGÉ DE 42 ANS; figure en buste, de grandeur naturelle, de trois quarts tournée à droite. Ce personnage porte un costume sombre, avec une fraise blanche tuyautée et plissée. Chevelure noire et rase, barbe pointue. — Bois. Inscription: *An<sup>o</sup> Dom. 1619. | Ætatis suae 42 | Sac. Ministerij 20 M. à Mierevelt.*

Une répétition de ce tableau se trouve chez M. le baron Tamm à Stockholm.

\* \* \*

**MOEIJART.** CLAAS CORNELISZ MOEIJART, peintre-graveur hollandais (histoire, allégorie, genre, portrait), né à Amsterdam vers 1600, mort dans cette ville après 1659 (1669?). Inscrit dans la Gilde d'Amsterdam en 1630. Il visita l'Italie, et séjourna probablement à Rome. Il subit l'influence d'Adam Elzheimer, et plus tard celle de Rembrandt. En 1638 il peignit des allégories à l'entrée de Marie de Medicis. Tableaux datés de 1624—1659. Ses oeuvres sont rares: au musée de la Haye: »Mercure et Herse» (dat. de 1624), »Triomphe de Silène» (dat. de 1624), et »David et Nathan»(?); au Musée national de Stockholm: »La prédication de saint Jean Baptiste» (dat. de 1631) et »L'ange quitte Tobie»; au musée d'Amsterdam: un »Regentenstück» (dat. de 1640) et »Le choix d'un amant»; à l'Ermitage de St.-Pétersbourg: »La fuite de Cloëlie»; au château de Schleissheim, un grand tableau: »La délivrance de saint Pierre» (daté de 1652 et dans la manière de Rembrandt); au musée de Brunsvic: »Mathieu appelé à l'apostolat» (daté de 1659); chez M. P. Semenov à St.-Pétersbourg: 2 tableaux, l'un daté de 1639 [G. Göthe]; chez M. Dahl à Dusseldorf 2 grands tableaux, datés de 1624 et 1627 [Bredius]; chez M. Leman à Stockholm: »Joseph vendu par ses frères» (daté de 1659); chez M<sup>me</sup> Lacroix à Paris: »L'enlèvement de Proserpine»; au musée de Berlin, une »Bacchanale» et »Odysseus»; enfin, chez M<sup>me</sup> Michelson à Stockholm: »La rencontre de Jacob et de Rachel». — En 1854, un marchand d'objets d'art étranger exposa en vente à Stockholm un tableau signé par Moeijaert, selon le catalogue provenant de la collection Albrecht à Amsterdam, et représentant Mercure et Bacchus.

[W. Bode; H. Riegel.]

**194.** REBECCA ET ÉLÉAZAR. Au centre du tableau, Rebecca, tournée à gauche, vêtue d'un jupon bleu et d'un mantelet jaune. Elle tient une cruche à la main gauche, et faisant un geste de la droite, converse avec Éléazar, debout à sa gauche, mais tourné à droite, et la regardant, la main sur le côté. Ce personnage est vêtu d'un bonnet rouge bordé de fourrure, d'une casaque bleue et d'un manteau rouge. A leur droite, quatre femmes, dont la plus éloignée à droite porte une cruche d'eau sur la tête, tandis qu'une autre est assise, et que la troisième, en costume jaune et bleu, se penche pour prendre sa cruche. A gauche, derrière elles, trois chameaux et quelques hommes. Tout à fait à gauche, au premier plan, deux moutons. Plus loin, à gauche, une vache noire et blanche. A gauche, au fond, des hauteurs avec des édifices et des châteaux. Le terrain est jaune au premier plan. — Bois. H. 0,65, L. 1,02. Signé: *CL M. fc.*

\* \* \*

**NEER.** AERT (AERNOUT) VAN DER NEER, peintre hollandais (paysages: clairs de lune, paysages d'hiver; portrait). Né à Amsterdam en 1603, il y mourut pauvre le 9 novembre 1677. Il fut aussi, comme plusieurs d'autres peintres hollandais, marchand de vin.<sup>1</sup> (Voir la notice page 59.)

**195.** L'INCENDIE DE TROIE. Ville en flammes. Architecture étrange, quelque peu fantastique. Les langues de feu jaunes et les flammes qui s'élèvent vers le ciel, la fumée et les étincelles, se reflètent dans la rivière calme qui coule devant la ville. Au premier plan, un homme (Énée) en porte un autre. — Bois. Assez grand tableau.

\* \* \*

**RUIJSDAEL** (*dans la manière de*). SALOMON VAN RUIJSDAEL, peintre hollandais (paysage), oncle du grand Jacob van Ruisdael, né à Haarlem vers 1600, enterré dans la même ville le 1<sup>er</sup> novembre 1670. (Voir la notice page 63.)

**196.** PAYSAGE FLUVIAL AVEC PÊCHEURS. A droite, sur la rive opposée, une partie de bois touffue. Au devant, une embarcation à rames avec trois hommes qui lèvent un filet. A gauche, au premier plan, et à droite des buissons; sur la rive de deçà, un bateau avec deux hommes, dont l'un, vêtu d'une casaque rouge, est accroupi dans le bateau. Tout à fait au fond, un rivage avec une église. Devant, quelques voiliers. — Bois. Petit tableau.

\* \* \*

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

TENIERS. DAVID TENIERS II, peintre graveur flamand (genre, portrait paysage, etc.), fils de David Teniers I, et beau-fils de Jan Bruegel I, baptisé à Anvers le 15 décembre 1610, mort à Bruxelles le 25 avril 1690. (Voir la notice page 28.)

197. PAYSAGE AVEC FIGURES. A droite, quelques édifices, derrière lesquels des arbres. A gauche, quelques autres maisons entourées d'arbres. Plus loin, au centre du tableau, une vallée. Au milieu du premier plan, un homme s'éloignant et une femme portant un enfant coiffé d'un bonnet rouge. A leur droite, un homme debout et un homme assis conversent, les bras étendus. A côté d'eux, un chien. Immédiatement à droite, au premier plan, un homme allant à droite, une caisse sur le dos. Devant lui, un chien. — Bois. Signé: *D. TENIERS F. 1669.*

COLLECTION UGGLAS.

(FORSMARK.)



BREKELENKAM. QUIERINGH GERRITSZ VAN BREKELENKAM, peintre hollandais (genre), né à Zwammerdam près de Leyde avant 1625, mort à Leyde en 1668. [Havard.] Inscrit dans la Gilde de Leyde en 1648. Tableaux datés de 1652—1668. Il habitait Leyde. Ses oeuvres, assez inégales, sont nombreuses. Très bons tableaux au musée d'Amsterdam.

198. LE MARCHAND DE POISSONS; petite figure à mi-corps, vue de face. Un vieillard, à royale d'un blond roux, coiffé d'un bonnet rouge, et regardant devant lui, bourre sa pipe, assis près de son étalage. Sur la table, deux grands poissons, un plat en grès avec des poissons et une corbeille. — Bois. H. 0,26, L. 0,23. Signé: *Quirijn Bk.* 1663.

Une répétition ou ancienne copie de ce tableau (signature douteuse: *Quirijn*...) se trouve chez Mme Lovén à Stockholm.

\* \* \*

CAMPHUIJSEN. GOVERT (GOVERTSZ) CAMPHUIJSEN ou KAMP-HUIJSEN, peintre-graveur hollandais (animaux, intérieurs, paysage, portrait), né à Gorkum en 1624, peut-être enterré à Amsterdam le 4 juillet 1672. (Voir la notice page 3.) De nouvelles recherches faites par nous, mais en première ligne quelques précieuses notices bienveillamment communiquées par M. C. Eichhorn, le savant employé de la Bibliothèque royale de Stockholm, nous mettent en état de compléter les renseignements, que nous avons donnés à la page 3. — Du registre des baptêmes de l'église de S:te Gertrude à Stockholm, il résulte que notre peintre y fut parrain le 7 août 1659 et le 12 juin 1661 [»Gotfried Camphusen» et »Gotfrid Camphenusen»]. — »Mons. Camphusens fraw» figure comme marraine le 21 mai 1663, et »Conterfeyter Camphusens fraw» le 19 octobre de la même année. — Au mois de mai et en novembre 1655, il fut payé sur la liste civile de la reine douairière, Hedvig Eleonora, pour 1653 et 1655. —



Outre les tableaux aux châteaux de Gripsholm, Forsmark, Fånö, Ståholm et aux musées de Bruxelles et d'Amsterdam déjà mentionnés page 3, il faut encore citer : ceux que possèdent les musées de Rotterdam, Copenhague, Cassel et Berlin (éliminé), et l'Académie des beaux-arts de St-Pétersbourg; les tableaux aux ventes Northwich (1859), Ruhl (1876) et Roxard de la Salle (1881); un joli tableau : «Intérieur», chez M. Glosemeyer à Norrköping; un portrait d'Eva Horn chez M. Eichhorn à Stockholm»; un grand tableau à Löberöd en Scanie (Suède), et un autre, «Gibier mort», jadis dans la collection Lantinghusen, vendue à Stockholm en 1857. — Le comte C. G. Tessin, dans ses notices et ses réflexions, publiées sous le titre de «Tessin och (et) Tessiniana», raconte qu'il a vu des portraits et d'autres tableaux, signés : *Camphuysen. Holmiæ.* — Un correspondant de la revue anglaise «Notes & Queries» pour 1871, dit qu'il possède un tableau signé : *G. Camphausen, Stockholm.* La rédaction de la revue fait observer qu'il existe en Angleterre plusieurs tableaux de Govert Camphuijsen, attribués à Dirck Camphuijsen, son oncle, le poète. — M. Eichhorn possède un eau-forte, «La vache à côté de l'arbre», signée : *G. Camphuijsen*, feuille extrêmement rare, achetée à la vente van der Kellen. — D. Padt-Brügge a gravé d'après notre maître le portrait d'Olof Larsson, signé : *G. Camphuysen. pinx.*

**199.** GRAND PAYSAGE AVEC OIES. Un jeune garçon excite un chien contre des oies pour les irriter. — Grande toile. Signé : *G. Camphuysen.*

Collection Warendorff.

\* \* \*

**CRANACH.** LUCAS CRANACH I (Müller), peintre-graveur allemand (histoire, mythologie, portrait), né à Cranach en Franconie le 4 octobre 1472, mort à Weimar le 16 octobre 1553 (voir la notice page 75).

**200.** PORTRAIT DE LUTHER, signé du monogramme de Lucas Cranach et portant la date de 1525.

Pendant du tableau suivant.

**201.** PORTRAIT DE CATHERINE VON BORA, l'épouse de Luther.

Pendant du tableau précédent.

\* \* \*

**DIETRICH.** CHRISTIAN WILHELM ERNST DIETRICH ou DIETRICY, peintre-graveur allemand (genre, histoire, paysage, animaux), né à Weimar le 30 octobre 1712, mort à Dresde le 23 ou 24 avril 1774. Élève de

son père, Johann Georg Dietrich à Weimar, et du peintre de paysage Alexander Thiele à Dresde. En 1741, nommé peintre de la cour du roi Auguste III. — Il a peu inventé lui-même, et n'était pas un grand artiste. Mais, comme copiste et comme imitateur, il possédait un talent peu commun. Dans ses nombreux tableaux (il y en a p. ex. 67 au musée de Schwerin), il a imité, parfois d'une façon tout-à-fait illusoire, les manières si différentes d'Elzheimer, Everdingen, Adriaan van Ostade, Berchem, Poelenburgh, Adriaan van der Werff, etc. — D. Chodowiecki, A. H. Riedel et d'autres ont gravé son portrait.

**202.** ABRAHAM CHASSE HAGAR ET ISMAEL. Hagar s'éloigne en pleurant, tandis qu'Ismaël sourit avec insouciance, et que Sara et Isaac contemplent leur départ d'un air de satisfaction. — Bois. Petit tableau. Signé et daté de 1740.

\* \* \*

**FERG.** FRANS DE PAULA FERG, peintre-graveur allemand (vues de ville, paysage), né à Vienne en 1689, mort à Londres en 1740. Élève de son père Pancrazius, de Joseph Orient et de Hans Graf à Vienne, il se forma principalement d'après Cornelis van Poelenburch et d'autres maîtres hollandais. Il travailla à Dresde, à Brunsvic et en Angleterre. Ses oeuvres sont fort nombreuses. — J. F. Bause a gravé son portrait d'après lui-même.

**203.** PAYSAGE D'HIVER. Village paroissial hollandais (au voisinage d'Amsterdam?) avec un lac gelé. Patineurs. — Cuivre. H. 0,27, L. 0,34. Signé: *F. Ferg.*

\* \* \*

**HELT-STOKADE.** NICOLAAS DE HELT-STOKADE, peintre hollandais (histoire), né, selon Houbraken, à Nimègue en 1615, mort le 26 novembre 1669. (V. la notice page 96.)

**204.** NYMPHE ENDORMIE. Petit tableau, signé: *Stokade.*

\* \* \*

**HELST.** BARTHOLOMEUS VANDER HELST, peintre hollandais (portrait), né à Haarlem en 1611 ou 1612, enterré à Amsterdam le 16 décembre 1670. Jeune encore, il s'établit à Amsterdam, où il se maria en 1636. En

1653, il fonda, avec Nicolaas de Helt-Stokade et d'autres artistes, la confrérie de St.-Luc d'Amsterdam, ville qu'il habita jusqu'à sa mort. Un des plus célèbres portraitistes de l'école hollandaise. Ses oeuvres sont fort nombreuses. Le musée d'Amsterdam en possède 12, entr'autres son chef-d'oeuvre: «Le banquet de la garde civique pour fêter la conclusion de la paix de Munster». — Élève: son fils Lodewijck van der Helst. — Abraham Blooteling a gravé son portrait d'après lui-même.

**205.** ALLÉGORIE DES VANITÉS DE CE MONDE. Dans un atelier à plancher peint en gris, un jeune homme debout, en figure entière, de grandeur naturelle, vu de face, la tête légèrement tournée à droite. Il porte un riche costume à la mode de 1630, justaucorps de satin vert clair ondoyant en jaune, manches découpées, collerette et manchettes en dentelle, culottes courtes, manteau, feutre gris, bas blancs et souliers bas. Autour de la taille, aux genoux et sur les souliers, des rosettes rose clair. Chevelure blonde, petites moustaches d'un blond clair, et teint rose. Il appuie sa main droite sur le côté; dans la gauche étendue il tient une coupe d'or d'où il laisse tomber quelques monnaies d'argent. A droite, une draperie verte, pendant du plafond, et un chevalet sur lequel on voit une toile représentant un apôtre. Au premier plan, sur le plancher, un violon basse, un luth, une flûte, un livre relié en parchemin, une tête de mort, etc. Dans la baie de la porte, au second plan, la mort, un sablier sur le crâne. Plus loin, les flammes de l'enfer sortent du sol. Au-dessus, sur un arc-en-ciel, le Père éternel, la main élevée. Au plafond, dans l'atelier même, planent de petits anges tenant dans les mains une bandelette avec l'inscription: «Vanitas vanitatum, omnia vanitas». — Bois. H. 1,22, L. 0,90. Signé: *BartheL... v... F...*

Collections Horn et Plomgren.

Cet intéressant tableau, peint avec un soin extrême, est sans doute une oeuvre de jeunesse du maître. Il fut longtemps attribué à Frans Hals le Vieux, dont il ne rappelle cependant point la manière.

*Chef-d'oeuvre.*

\* \* \*

**HERP.** GILLIAM VAN HERP I, peintre flamand (sujets religieux, histoire, genre), né à Anvers en 1614, enterré dans la même ville le 23 juin 1677. En 1626 il fut élève de Damiaan Wortelmans, et en 1637 ou 1638, il fut inscrit dans la Gilde d'Anvers. En 1654 il se maria à Anvers. Il y resta jusqu'à sa mort. — Ses oeuvres sont assez rares. Elles se trouvent aux musées de Stockholm, Berlin, Montpellier, Bamberg, Schwerin et Darmstadt, dans les collections royales et chez lord Bute (2) en Angleterre, dans l'église de St.-Augustin à Anvers, et chez le duc d'Arenberg à Bruxelles, dans l'église de Bus de Ghisignies en Belgique, chez les comtes Harrach à Vienne (date de

1664) et Moltke à Copenhague, chez MM. Kuranda à Vienne et Brasseur à Cologne, et enfin chez le comte De la Gardie à Mansdala, Suède.

[J. v. d. Branden; M. Rooses; W. Bode.]

**206. L'AVOCAT.** A une table couverte d'un tapis bleu, sur laquelle se trouvent plusieurs livres, est assis dans un fauteuil un vieil avocat, vêtu d'une longue robe bleu clair, bordée de fourrure. Montrant un document, il regarde une femme debout à côté de lui, qui porte une corbeille au bras droit, et lui tend un papier. Fond gris foncé. — Bois. H. 0,55, L. 0,42. Signé: *G. V. HERP.*

Collection Breda.

\* \* \*

**KNUPFER.** NICOLAUS KNUPFER, peintre allemand-hollandais (histoire, allégorie, genre), né à Leipzig en 1603, mort, probablement à Utrecht, après 1651 (vers 1660?). (V. la notice page 52.)

**207. LE MÉDECIN.** Un médecin assis regarde attentivement un verre d'urine qu'il tient contre le jour. A côté de lui est une jeune fille que l'examen concerne évidemment, et dont la corpulence, quoique habilement dissimulée par le drapement des jupes, est de nature à faire naître certains doutes sur sa vertu. Tenant un mouchoir devant sa figure, elle regarde le vieux docteur d'un air à la fois malin et embarrassé. Derrière elle, une femme âgée, sa mère, attend avec inquiétude la décision de l'esculape. — Bois. Petit tableau. Signé: *Knuffer.*

Suivant une tradition non vérifiée, ce tableau proviendrait du cabinet du général Moreau.

\* \* \*

**LUTTICHUIJS.** J. LUTTICHUIJS, peintre hollandais inconnu (portrait), qui travailla vers 1654. — Immerzeel fait mention d'un *J. Lustichuijs*. Cependant il ne sait de lui autre chose, sinon qu'il a dessiné un bon portrait. Kramm doute qu'il ait existé un peintre du nom de *J. Luttichuijs*. A. de Vries, dans ses notices posthumes, publiées dans »Oud-Holland», parle, de son côté, d'un *Isack Luttichuijs*, né à Londres en 1616, qui se maria à Amsterdam en 1643, et y fut enterré en 1673; mais malheureusement rien ne nous apprend que cet Isack, vraisemblablement un parent du peintre de nature morte et de portrait Sijmon Luttichuijs, fût artiste. — Le musée de Bruxelles possède deux tableaux (portraits), nouvellement acquis, peints par un Luttichuijs,

mais nous ignorons s'il s'agit là de Sijmon ou d'Isack L. — Les deux tableaux suivants rappellent un peu ceux de Gerard Ter Borch.

**208.** PORTRAIT DE JEUNE HOMME. Portrait d'un homme d'environ 30 ans, à chevelure noire bouelée et à nez aquilin. Il est représenté en figure entière et de face, debout devant un tronc d'arbre dans un paysage. Il porte un costume noir, a la tête découverte, un manteau jeté sur l'épaule gauche et une main au côté. — Bois. H. 0,58. L. 0,40. Signé: *J. Luttichuijs F<sup>c</sup> An<sup>o</sup> 1654.*

Pendant du tableau suivant.

**209.** PORTRAIT DE DAME. Portrait d'une dame d'âge moyen, en costume foncé, debout et la tête nue. — Bois. H. 0,58. L. 0,40. Signé: *J. L. Anno 1654.*

Pendant du tableau précédent.

\* \* \*

**MANS.** FREDERICUS H:SZ MANS, peintre hollandais (paysage), travailla de 1660—1692. (V. la notice page 54.)

**210.** PETIT PAYSAGE avec figures, signé: *FHMans 1681.*

Pendant du tableau suivant.  
Collections Horn et Plomgren.

**211.** PETIT PAYSAGE avec figures, signé: *FHMans 1681.*

Pendant du tableau précédent.  
Collections Horn et Plomgren.

\* \* \*

**RIJN(?)**. REMBRANDT HARMENSZ VAN RIJN, peintre-graveur hollandais (portrait, histoire, paysage, etc.), le plus grand des artistes de la Hollande, né à Leyde le 15 juillet 1606 ou 1607, enterré à Amsterdam le 8 octobre 1669. (V. la notice page 26.)

**212.** L'ÉTUDIANT. Figure à mi-corps, de grandeur naturelle. Il est assis dans une position méditative à sa table de travail, et regarde en



face, la tête penchée contre la main droite. Devant lui, un livre ouvert, relié en parchemin. Béret noir, costume jaune sale et col blanc rabattu. Fond gris. — Toile. H. 1,00. L. 0,84.

*Chef-d'oeuvre.*

Collection Tessin.

Ce tableau, probablement une oeuvre de jeunesse de Rembrandt, attribué auparavant à Ferdinand Bol, est peint d'une couleur mince et très large, et se distingue par son excellent clair-obscur, qui se fait surtout valoir dans l'ombre moelleuse jetée par le béret sur la partie supérieure du visage.

\* \* \*

**SNIJDERS.** FRANS SNIJDERS, peintre flamand (animaux, nature morte), baptisé à Anvers le 11 novembre 1579, mort dans la même ville le 19 août 1657. (V. la notice page 87.)

**213.** SANGLIER SE DÉFENDANT CONTRE DES CHIENS. L'animal, assis et le dos appuyé contre un tronc d'arbre, regarde, la bouche écumant de fureur, les chiens qui s'élancent sur lui de tous côtés. Plusieurs chiens gisent déjà saignants ou morts sur le sol, mais d'autres continuent l'attaque. Un chien grimpe sur une clôture. Riche composition et tableau plein de vie. — Toile. H. 1,70. L. 3,07.

Collection de Finspong (avant 1809).

**214.** RENARD PRIS AU TRAQUENARD. Un renard pris par les pattes de devant dans un traquenard, a été découvert par un chien. Celui-ci, le regardant déjà comme sa proie, essaie de le défendre contre plusieurs autres chiens qui accourent en aboyant. Le renard lui-même tourne, dans une fureur impuissante, la tête contre ses ennemis et montre les dents avec rage. — Toile. H. 1,75. L. 2,40. Signé.

Pendant du tableau suivant.

Collection de Finspong (avant 1809).

**215.** LOUP QUI VIENT D'ABATTRE UN CHEVREUIL. Un loup qui vient d'abattre un chevreuil, est assailli par des chiens. Campé sur ses jambes de derrière, sous lesquelles est étendue la victime, le loup a saisi de ses dents le train de derrière de l'un de ses ennemis. Mais un autre chien de grande taille mord, à l'une des pattes de devant, le fauve qui, furieux de douleur, jette son premier ennemi dans l'air pour se défendre contre son nouvel assaillant. — Toile. H. 1,75. L. 2,40.



Pendant du tableau précédent.

Collection de Finspong (avant 1809). Comme les deux tableaux qui précèdent, probablement acheté dans les Pays-Bas par le célèbre industriel hollandais-suédois Louis De Geer (1587—1652).

\* \* \*

TENIERS. DAVID TENIERS II, peintre-graveur flamand (genre, portrait, paysage), fils de David Teniers I et beau-fils de Jan Brueghel I, baptisé à Anvers le 15 décembre 1610, mort à Bruxelles le 25 avril 1690. (V. la notice page 28.)

**216.** ERMITE DEVANT SA CHAUMINE. Un vieillard assis, les mains jointes, devant son ermitage. A côté de lui, sur un rocher moussu, une tête de mort et un livre. — Cuivre. Signé du monogramme *DT*.

Collections Horn et Plomgren.

\* \* \*

VERELST. PIETER VERELST, peintre hollandais (genre, portrait, nature morte, fleurs), probablement né à Dordrecht (inscrit sur les registres de la Gilde de cette ville), et probablement mort à la Haye en 1668, travailla de 1648—1666. On ignore quel fut son maître et où il mourut. Il se forma sous l'influence de Gerard Dou et d'Adriaan van Ostade. De 1642—1668, il habita la Haye, où il en 1645 fut »Schutter» prit part en 1656 à la fondation de la nouvelle Gilde. En 1651, tous ses tableaux furent vendus pour satisfaire ses créanciers, et en 1668 le pauvre artiste, toujours avec des dettes par dessus la tête, s'enfuit de la ville. On ne sait plus rien de lui à partir de ce temps-là. — Il fut père des peintres Simon et Harmen Verelst [Bredius]. — Ses oeuvres sont assez rares. On les trouve aux musées de Copenhague (date de 1643), de Berlin (date de 1648), Haarlem (date de 1665), Dresde, Vienne (Belvédère), etc. Encore un tableau, daté de 1643, »Fleurs et oiseaux morts», à la vente Brenken-Beschade à Cologne en 1886.

**217.** JEUNE FEMME OCCUPÉE A COUDRE. Elle est assise dans une chambre à plafond ceinturé, et lève les regards de dessus sa couture. Elle a bonne mine et rappelle quelque peu les types de femmes de Gerard Dou. — Toile. H. 0,32, L. 0,27. Signé: *P. V. ELST 1650*.

Collection Hasselqvist.

Suivant une tradition, cette toile aurait été gravée sous le nom de »La belle portière.»

\* \* \*

MAÎTRE ITALIEN INCONNU, du XVII<sup>e</sup> siècle.

218. LA DAME AU MASQUE. Une jeune dame, vêtue d'un costume de mascarade, fixe un demi-masque sur son visage, dont on voit les yeux brillants, la bouche ravissante et l'élégant menton. Une vieille ridée et édentée, avec un demi-masque gris, tient un miroir devant la jeune femme, et porte un oiseau blanc sur la main. Au premier plan, un instrument de musique. — Petites figures à mi-corps. — Toile.



COLLECTION GRIPENSTEDT.

(STOCKHOLM.)



**BERCHEM.** NICOLAAS OU CLAAS PIETERSZ BERCHEM OU BERGHEM, peintre-graveur hollandais (paysage, animaux), fils du peintre de nature morte Pieter Claesz, baptisé à Haarlem le 1<sup>er</sup> octobre 1620, mort à Amsterdam le 18 février 1683. Élève de son père, de Jan van Goijen, Pieter de Greber, Jan Wils, et Jan Baptist Weenix. Inscrit dans la Gilde de Haarlem en 1642. A en juger par ses tableaux, il visita l'Italie. Domicilié à Haarlem et plus tard à Amsterdam. Ses oeuvres sont fort nombreuses. Élèves et sectateurs: Jan van der Meer de Jonge, Hendrik Mommers, Jan van der Bent, Karel du Jardin, Willem Romeijn, Jacobus van Huchtenburgh, Michiel Karré, Justus van Huijsum, etc. Rembrandt a peint en 1647 son portrait [gravé par Spilsbury], actuellement chez le duc de Westminster, à London.

**219.** PAYSAGE AVEC FIGURES. A gauche, au-dessous de quelques édifices et de ruines, une femme assise tondant un mouton. A sa droite, une autre femme, debout, vue de dos, portant un enfant sur le bras. A côté d'elle, à droite, quelques moutons qui se reposent et d'autres occupés à brouter. A droite, au fond, vue d'un paysage avec lac. Ton brun. — Bois. H. 0,34, L. 0,47. Signé: *Berghem 1672*.

\* \* \*

**HALS.** FRANS HALS I, peintre hollandais (portrait), à côté de Rembrandt l'artiste le plus important pour le développement de la peinture hollandaise, et le fondateur d'une école très grande, né à Anvers, probablement en 1580 ou 1581, enterré à Haarlem le 1<sup>er</sup> septembre 1666. (V. la notice page 8.)

**220.** LE JOUEUR DE VIOLON; figure en buste, de grandeur naturelle. Un homme d'âge moyen, le visage rondelet, orné de petites moustaches blondes, joue en riant du violon. Il est vu presque de face, a la tête couverte d'un feutre brun gris, mou, à larges bords, porte une casaque de la même couleur, et un col blanc rabattu, bordé de dentelles. Fond jaune à droite, foncé à gauche. — Toile. H. 0,68, L. 0,57.



Il existe au musée de Rotterdam un petit dessin d'après notre tableau, signé: *M<sup>v</sup> DBERgh / 1655* (Mathijs van den Bergh). Ce dessin est entièrement conforme au susdit tableau, mais il prouve que ce dernier, vraisemblablement peint vers 1625, a été jadis un peu plus grand qu'à présent. Une note sur le dessin nous informe qu'il représente un certain *Daniel van Aken*.

Collection Schlegel.

Collection Anckarsvärd.

\* \* \*

**SNIJDERS.** FRANS SNIJDERS, peintre flamand (animaux, nature morte), baptisé à Anvers le 11 novembre 1579, mort dans la même ville le 19 août 1657. (V. la notice page 87.)

**221.** PAYSAGE AVEC LIONS. Grandeur presque naturelle. Au milieu du tableau, une lionne tournée à droite, renverse avec fureur la tête. A sa droite, un lion tourné à gauche, agitant la queue et baissant la tête, rugit, le nez plissé. A gauche, au premier plan, une lionne couchée, tourne la tête vers un lion debout à sa droite, qui lui pose en hurlant la patte gauche sur le dos. A droite, également au premier plan, un lion couché, contemplant avec jalousie ce dernier couple. A droite, au fond, un petit bois d'un ton vert bleuâtre. A gauche, au fond, un paysage que traverse un cours d'eau, immédiatement en deçà duquel on voit trois autres lions. Grand toile.

Peut-être peint par *Paul de Vos*.

\* \* \*

**SPRANGER.** BARTHOLOMEUS SPRANGER OU SPRANGERS, peintre flamand (allégorie, mythologie), né, peut-être à Anvers, vers 1546, mort, probablement à Prague, après 1604. En 1557 il fut élève de Jan Mandijn à Anvers. Plus tard il partit pour l'étranger et devint peintre de la cour de l'empereur Rudolph II. Le musée de Vienne possède encore beaucoup de tableaux de sa main. Ils sont du reste assez rares. — H. Hondius, J. et G. Sadeler, J. Muller et d'autres ont gravé son portrait.

**222.** LA TOILETTE DE VÉNUS. A droite, sur une estrade, Vénus assise, tournée à gauche. Trois nymphes, dont l'une se penche pour prendre quelques fleurs, l'assistent à sa toilette. A sa gauche est l'Amour, tenant un miroir devant elle. A gauche, au premier plan, Vulcain, assis, étend la main contre une enclume visible à droite au premier plan. Par

une ouverture au haut du fond, à gauche, on voit un jeune garçon portant un pâtre décoré d'un faisan. — Bois. Petit tableau. Signé: *B. / SPRANGERS. / F.*

Collection Anckarsvärd.

\* \* \*

**VRIES.** ROELOF VAN VRIES, peintre hollandais (paysage), travailla à Haarlem de 1643—1669. (V. la notice page 32.)

**223.** PETIT PAYSAGE. Ton brun foncé. — Signé: *R. Vries.*

\* \* \*

**VRIES.** MICHIEL DE VRIES, peintre hollandais peu connu (paysage), qui travailla à Haarlem dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Il était probablement parent et élève de Roelof van Vries, qu'il a imité. Selon A. van der Willigen, il était déjà mort en 1702. M. Abr. Bredius cite un tableau de notre maître chez M. Six van Hillegom à Amsterdam. («Archief voor nederl. Kunstgesch.», V, 215.)

**224.** PAYSAGE avec un rivièrè, des bateaux, etc. — Bois. Grand tableau. Signé:

*M*

Tableau peint dans la manière de R. van Vries, mais fort inférieur.



COLLECTION C. VON ROSEN.

(STOCKHOLM.)



BEERSTRAATEN. JAN ABRAHAMSZ BEERSTRAATEN, peintre hollandais (marine, ports de mer, vues de villes en hiver, architecture), baptisé à Amsterdam le 31 mai 1622, mort dans cette ville en 1666. Tableaux datés de 1641—1666. (V. la notice page 3.)

225. MARINE. Au large, un bâtiment hollandais sous voiles et portant pavillon hollandais. — Bois. Tout petit tableau. Signé: *I. B.*

\* \* \*

MOLIJN. PIETER DE MOLIJN I, peintre-graveur hollandais (paysage, genre, combats de cavalerie), né à Londres avant 1600, enterré à Haarlem le 23 mars 1661. Probablement élève d'Esaias van de Velde, dont il a subi l'influence, particulièrement dans ses combats de cavalerie. (V. la notice page 57.)

226. PASSAGE D'UNE RIVIÈRE. À gauche, sur la rive de deçà, un castel d'un ton brunâtre. Devant, quelques cavaliers, entr'autres un officier commandant et un trompette. Au milieu du tableau, sur la rivière, un bac. Sur la rive opposée, une section de cavalerie s'engage sous la porte d'un autre castel. — Ton vert clair. Au fond, des montagnes bleues. — Bois. Assez grand tableau. Signé: *P/M 1649.*

Collection du roi Oscar I<sup>er</sup>.

Collection G. F. von Rosen.

\* \* \*

KALRAET. BERNAERT OU BARENT VAN KALRAET, peintre hollandais (paysage, animaux, portrait), né à Dordrecht le 28 août 1650, selon



Houbraken, peut-être mort à Dordrecht vers 1720. Élève de son frère, le peintre de nature morte Abraham van Kalraet et d'Aalbert Cuijp, il subit aussi l'influence de Herman Saftleven. — Un tableau au musée de Schwerin.

227. PETIT PAYSAGE AVEC FIGURES. — Bois. Signé: *B. v. Kalraet*.

\* \* \*

SMIT. ARNOUT SMIT, peintre hollandais (marine), né à Amsterdam en 1641 ou 1642, mort après 1678. On ignore quel fut son maître. Peut-être fut-il élève de Ludolf Bakhuizen. Quoi qu'il en soit, il a peint dans la manière de cet artiste. Ses oeuvres sont assez rares. Les musées de Copenhague (date de 1678), de Hambourg, Mannheim, Schwerin et Utrecht (date de 1667), possèdent quelques tableaux de sa main, signés: *A. Smit.*, ou seulement: *A. S.*; mais comme aucun de ces tableaux ne porte le nom de baptême de l'artiste, on est resté jusqu'ici plus ou moins dans l'indécision sur la question de savoir si notre peintre était identique avec le peintre Arnout Smit, dont le nom se trouve dans d'anciens catalogues de tableaux, ou avec les peintres Andries de Smit ou Abraham Smit, dont les noms figurent dans les documents. C'est le tableau suivant, le seul de ses tableaux signé en toutes lettres, qui résout cette question assez intéressante. — Cependant M. Bredius nous fait observer que déjà Houbraken l'appelle Arnout Smit, le disant peintre d'Amsterdam et élève de Jan Teunisz Blankhof.

228. NAVIRE ÉCHOUÉ SUR LA COTE. Mer violemment agitée. Une foule de petites figures. — Toile. H. 0,89, L. 1,19. Signé: *Arnout Smit 1671*.

Collection von Friesendorff.

COLLECTION G. M. HAMILTON.

(HEDENBERG.)



BRUEGHEL. JAN BRUEGHEL OU BREUGHEL I, dit BRUEGHEL DE VELOURS, peintre-graveur flamand (paysages et figures), né à Bruxelles en 1568, mort à Anvers le 13 janvier 1625. (Voir la notice page 17.)

229. LE JUGEMENT DE PARIS. A gauche, dans un paysage boisé, Paris, assis sous un arbre, tend la pomme à Vénus, debout, vue de profil à gauche. A gauche de cette déesse, Junon, vue de face. A droite de celle-ci, l'Amour et Minerve, vue de dos. Derrière le tronc de l'arbre, Mercure vêtu d'un manteau rouge. — Les arbres ont une teinte verd bleuâtre. — Bois. Assez petit tableau.

\* \* \*

DIJK. PHILIP VAN DIJK, peintre hollandais (genre), né à Amsterdam le 10 janvier 1683, mort à la Haye le 2 juillet 1753. Élève d'Arnold van Boonen, il se forma aussi sous l'influence d'Eglon van der Neer, d'Adriaan van der Werff, et, comme le tableau suivant le prouve, de Gabriel Metsu. A vécu à Amsterdam, à la Haye (inscrit dans la Gilde de cette ville en 1718), à Middelbourg où il fut inscrit dans la Gilde en 1708/9, où il en 1737 paya de contributions pour 17 ans (ce que ne prouve pas qu'il y ait vécu pendant tout ce temps)<sup>1</sup> et à Cassel, où il fut directeur de la galerie de tableaux. — Il possédait une assez grande fortune.<sup>1</sup> Ses tableaux ne sont pas rares. — Quoiqu'il n'y ait aucune rapport entre les tableaux de ce peintre hollandais médiocre et ceux du grand artiste flamand Anthoni van Dijck, on a néanmoins presque toujours transformé la signature *Ph. van Dijk* en *A. van Dijck*.

230. LE DÉJEUNER D'HUITRES. A une table servie, sur laquelle se trouvent des huîtres, est assise une jeune femme, vue de profil à gauche, et vêtue d'une coiffe noire, d'une taille rouge clair avec fourrure blanche, et d'un grand tablier blanc. Elle mange une huître. Derrière elle, une autre femme en coiffe blanche et en costume gris. A sa gauche, derrière

---

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

la table, est assis un homme légèrement tourné à droite et vidant un verre de vin. — Fond gris. — Bois. H. 0,54, L. 0,46. Signature altérée: *A. v. Dijck*.

\* \* \*

**HAMDES**(?). **E. HAMDES**, peintre hollandais inconnu (paysage, animaux), imitateur de Nicolaas Berchem, travailla probablement dans la dernière moitié du XVII:e siècle.

**231. PAYSAGE AVEC FIGURES.** Une jeune femme, tournée à gauche, assise sur un âne, chante d'après une feuille de musique. Un jeune homme, assis de même sur un âne, accompagne la chanteuse de la guitare. — Toile. Assez grand tableau. Signé: *F. Hamdes*(?)

**232. PAYSAGE AVEC FIGURES.** Pendant du tableau précédent. Également signé: *F. Hamdes*(?) — Toile.

\* \* \*

**HEDA.** **WILLEM CLAESZ HEDA**, peintre hollandais (nature morte), né vers 1600, mort à Haarlem après 1668. On ignore qui fut son maître. En 1631 il était déjà commissaire de la Gilde de Haarlem, où il vécut probablement jusqu'à sa mort. — Ses oeuvres sont fort nombreuses. Élèves: Arnold Beerensteijn, Hendrik Heerschop, Maerten Boelema, et son fils Gerit Willemsz Heda. — Son frère, Cornelis Claasz Heda, également peintre, séjourna de 1606—1608 en Suède, retenu contre sa volonté par le roi Charles IX.  
[A. van der Willigen.]

**233. NATURE MORTE.** Sur une table couverte d'une nappe blanche, un plat rempli de crabes. Un verre de Venise renversé et un verre à pied, à moitié rempli de vin blanc. À gauche, un verre à champagne rempli de vin rouge, un pot d'argent renversé, et sur un plat en argent, un citron pelé. En outre, un pain, un couteau, des noix et des noisettes. Fond gris. — Bois.

Bon tableau.

\* \* \*

**JANSSENS.** **HIERONIMUS** OU **JEROOM JANSSENS**, peintre flamand (genre), baptisé à Anvers le 1<sup>er</sup> octobre 1624, mort dans cette ville en 1693 (avant le 13 octobre). Élève de Christoffel Jacob van der Lamén, il fut inscrit dans

la Gilde d'Anvers en 1644. Domicilié à Anvers. Ses oeuvres sont fort rares. On n'en connaît que huit à l'étranger: aux musées de Lille (date de 1658), de Dunkerque (date de 1672), du Louvre, de Gand, de Brunsvic (1681), et deux tableaux à Anvers. La Suède possède trois oeuvres de notre peintre: le tableau suivant, un autre (daté de 1652) chez M. Sirenius à Gothenbourg, et le troisième (daté de 1656) au château de Säfstaholm. — En 1834 fut vendu aux enchères à Stockholm un tableau signé par Janssens, représentant une »Société faisant des jeux de Noël.» Ce tableau paraît avoir disparu. [J. v. d. Branden; M. Rooses.]

**234.** SCÈNE DE BAL DANS UN SALON NOBLE (40 personnages). Salle magnifique dans un palais. A la paroi du fond, décorée d'une grande tenture en cuir mordoré, une glace dans un cadre noir. A gauche, au fond, deux fenêtres. Au centre, un couple qui danse. La jeune et belle dame, vêtue d'un costume bleu clair, dont elle retient la queue de la main droite, figure, vue de profil à droite, contre son cavalier, qui, tourné à gauche, et portant un costume gris, des bottes à revers, une écharpe rouge sur l'épaule et un chapeau orné d'une grande plume blanche, tient le bras droit légèrement étendu. Au fond, entre les danseurs, plusieurs dames et neuf cavaliers. A gauche de ce groupe, un couple assis engagé dans une conversation, et encore plus à gauche, plusieurs personnages, dont deux cavaliers se faisant des révérences, le chapeau à la main. Immédiatement à gauche, au premier plan, un cavalier parle à une dame vêtue d'un costume clair. A droite, au fond, sur une estrade, quatre musiciens, et au premier plan, cinq cavaliers et sept dames assis. Les cavaliers ont le chapeau sur la tête, et portent des manteaux gris ou rouges. Toile. H. 1.01, L. 1.52. Signature un peu effacée: *H. Janssens fecit.*

Tableau bien conservé, quoique légèrement endommagé vers le bas.  
*Chef-d'oeuvre.*

\* \* \*

**KNIJF.** WOUTER KNIJF, peintre hollandais (paysage), né à Wezel avant 1620, se maria en 1640 à Haarlem, où il vivait encore en 1679. Imitateur de van Goijen. (Voir la notice page 50.)

**235.** PARTIE DE RIVAGE. A droite, sur la rive opposée, un édifice en pierre quelque peu délabré. Dans une demi-porte, une vieille femme. Dans une porte cochère, un homme assis, vêtu de bleu, et un autre debout. Devant la maison, un arbre. A gauche de l'édifice, une pointe de terre, avec forêt et maisons, et au fond, à gauche, deux embarcations à



voiles. Immédiatement à gauche, au premier plan, une partie de la rive de deçà. Ton vert clair. — Bois. H. 0,35, L. 0,57. Signé: *WK 1646*.

Pendant du tableau suivant.

**236.** SCÈNE DE CANAL. À gauche, au premier plan, un édifice ressemblant à une tour. À droite de cet édifice, un mur courant le long du rivage et sur lequel se voit un moulin à vent. À droite, au premier plan, un bateau à rames monté par un homme. Plus loin, une embarcation, qu'un bateau à rames vient d'acoster, se dirige vers le spectateur. Plus loin encore, plusieurs bateaux. Tout à fait au fond, à droite, une partie de la rive de deçà. Ton vert clair. Ciel bleu avec nuages blancs. — Bois. H. 0,35, L. 0,57. Signé: *WK 1646*.

Pendant du tableau précédent.

\* \* \*

MAÎTRE FLAMAND INCONNU, de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

**237.** HAGAR ET ISMAEL, figures presque de grandeur naturelle. Au milieu du tableau, Hagar, vêtue d'une taille jaune, d'un manteau rouge clair et d'une jupe verte, avec un pain dans la main droite, tient la gauche à une courroie passée sur l'épaule, et à laquelle une cruche à eau pend derrière elle. À droite de Hagar, mais plus rapproché du premier plan, Ismaël nu, n'ayant qu'un linge jaune autour des hanches, et tenant sa mère par le manteau. Marchant lentement vers la gauche, elle tourne la tête à droite, regardant Abraham qui, vu de profil à gauche, les bras croisés sur la poitrine, prend, d'un air attristé, congé des exilés. Le patriarche porte une longue barbe; il est vêtu de sandales, d'un manteau rouge foncé, et son chapeau lui pend sur le dos. — À droite de cette scène, dans une ouverture de porte, Sara les contemple. Devant elle sont deux enfants jouant à moitié nus, dont l'un a un petit oiseau sur la main droite. Par l'ouverture de la porte, on aperçoit un palais stile de la Renaissance. Dans la moitié gauche du tableau, un terrain accidenté et boisé, où l'on voit Hagar, à côté de la cruche d'eau vide renversée à terre, tendre d'un air suppliant les mains vers un ange qui plane dans les airs. — Bois. H. 0,96, L. 1,86.

Attribué à *Otho van Veen*, peintre flamand, maître de P. P. Rubens, né à Leide en 1558, mort à Bruxelles le 6 mai 1629.

*Chef-d'oeuvre.*

\* \* \*

MAÎTRE HOLLANDAIS INCONNU, de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

238. PAYSAGE AVEC COURS D'EAU. Tout à fait au fond à gauche, un arbre desséché. A droite, des arbres touffus. — Bois. Signature peu lisible: *Jan Lechos(?)*.

\* \* \*

MARSEN. JAN MARSEN ou MARTSEN de jonge (aussi: Martens de jonge), peintre hollandais (combats de cavalerie), né à Haarlem en 1609, se maria en 1633 à Amsterdam, où il fit baptiser un enfant en 1638. Il travailla de 1630—1644 (voir la notice page 11).

239. COMBAT DE CAVALERIE. A droite, au premier plan, un cavalier, tourné à droite, décharge son pistolet sur un autre cavalier qui brandit son sabre. Des deux côtés, d'autres cavaliers. Derrière eux, un bouquet de bois. Tout à fait à droite, au premier plan, un cheval blanc étendu à terre, et à côté de lui, le cavalier mort, enveloppé d'un manteau rouge. A gauche, au fond, un cheval blanc courant sans cavalier, et une plaine avec des combattants. — Bois. H. 0,36, L. 0,48. Signé du monogramme: *JAN M. 1643*. (Voir le monogramme page 12.)

\* \* \*

MOLENAER. JAN MIENSE MOLENAER, peintre hollandais (genre), né à Haarlem avant 1610, enterré dans cette ville le 19 septembre 1668. (Voir la notice page 55.)

240. BUVEURS HOLLANDAIS. A droite est assis un jeune homme qui rit, en habit vert clair, cravate blanche, bonnet rouge avec plumes et longue chevelure, coupée courte au front. Il penche la tête légèrement à droite, tourne la face vers le spectateur, et tient entre les mains un pot en étain. A sa gauche, une jeune femme, tournée à droite, en costume noir, et une pipe de terre allumée à la main droite. A droite, derrière le jeune homme, un vieillard barbu, la tête couverte d'un bonnet de fourrure. Figures jusqu'aux genoux. Fond brun clair. — Bois. H. 0,53, L. 0,41. Signé du monogramme:

MR

Ce tableau trahit fortement l'influence de Frans Hals. Les deux types, le ton froid, le pinceau large, rappellent ce maître. Le vieillard seul du dernier plan fait exception. Son type a été emprunté à Gérard Dou.

*Chef-d'oeuvre* du maître.

\* \* \*

**MOMMERS.** HENDRIK MOMMERS, peintre hollandais (paysage), né à Haarlem vers 1623, mort à Amsterdam ou à Haarlem en 1697 (?). On ignore quel fut son maître, mais probablement il se forma sous l'influence de Nicolaas Berchem. Inscrit dans la Gilde de Haarlem en 1647, il visita plus tard l'Italie. De retour, il se fixa à Haarlem et plus tard à Amsterdam. Ses oeuvres ne sont pas rares.

**241.** PAYSAGE ITALIEN. A droite, près d'une paroi de rocher, une porte d'entrée en ruine, et à gauche, une citerne. Par la porte, on aperçoit un édifice. A droite, au premier plan, trois vaches et un chien. Derrière eux, un berger. A gauche, au fond, vue sur un vaste paysage. — Bois. H. 0,40, L. 0,67. Signé: *H Mommers*.

\* \* \*

**MOMPER.** JOOS DE MOMPER II, peintre flamand (paysage), petit-fils de Joos de Momper I, né à Anvers en 1564, et domicilié dans cette ville, où il mourut en 1635. Élève de son père, Bartholomeus de Momper. Inscrit dans la Gilde d'Anvers en 1581. Ses petits paysages montagneux avec leurs grandes perspectives et leurs horizons lointains estompés dans le bleu, étoffés par Hendrik van Baalen, Jan Brueghel et d'autres maîtres contemporains, sont presque innombrables. (Voir la notice page 84.)

**242.** PAYSAGE ALPESTRE. A gauche, un rocher élevé, au sommet dominé d'un château. A droite, sur une pente, plusieurs édifices. Toujours à droite, mais au premier plan, un homme conduisant un cheval, un cavalier auquel un mendiant demande l'aumône, et une femme vêtue d'une jupe rouge et d'un tablier bleu, chassant devant elle un cheval blanc. — Bois. H. 0,58, L. 0,75.

\* \* \*

**STAVEREN.** JOHANNES ADRIAENSZ VAN STAVEREN, peintre hollandais (genre), né à Leyde avant 1625, mort à Leyde après 1668. Élève de Gerard Dou. Membre de la Gilde de Leyde de 1645—1668. Il fut

aussi militaire, et (de 1659—1668) bourgmestre de Leyde, où il vécut probablement jusqu'à sa mort. — Ses oeuvres, datées dès 1640, sont assez rares. On les trouve aux musées d'Amsterdam, S:t-Pétersbourg, Stockholm, Glasgow et Copenhague.

**243.** L'OFFICIER. A gauche, au fond, devant un petit escalier, et tourné vers le spectateur, un jeune officier debout, en cuirasse, bottes à l'écuycère, manteau brun, toque avec une plume bleue, et une longue épée de parade. Il tient une canne à la main droite, et fait un geste de la gauche. A droite, au premier plan, un drapeau bleu appuyé contre la paroi. Sur le devant, tout à fait à droite au premier plan, une selle avec ses accessoires, un sabre, un chapeau d'assaut, etc. — Bois. H. 0,34, L. 0,27. Signé: *FS* 1644.

Oeuvre de jeunesse du maître.

\* \* \*

**VONCK.** JAN VONCK, peintre hollandais (oiseaux morts), travailla dans la seconde moitié du XVII:e siècle. On ignore qui fut son maître, mais probablement il était fils d'Elias Vonck, qui peignait aussi des oiseaux morts, et qui fut enterré à Amsterdam le 10 juin 1652. — Les oeuvres de Jan Vonck sont assez rares, mais on les trouve aux musées de Dresde, d'Emden et de Stockholm, chez M. le comte Moltke à Copenhague, etc. Son tableau à Dresde prouve qu'il fut quelque fois collaborateur de Jacob van Ruysdael. — Il a ordinairement signé: *J. Vonck*, mais M. Bredius a vu des tableaux de sa main, portant la signature: *Jan Vonck*.

**244.** OISEAUX MORTS. Pigeon mort suspendu par les pattes à un cordon. Sur une table de pierre, à gauche, quatre autres oiseaux. Une petite plume tombante. — Bois. H. 0,62, L. 0,39. Signé: *J. Vonck fec.*

Pendant du tableau suivant.

**245.** OISEAUX MORTS. Canard sauvage mort, suspendu par la patte droite à un cordon. A droite, sur une table de pierre, quatre grives. Une petite plume tombante. Fond gris foncé. — Bois. H. 0,62, L. 0,39. Signé: *J. Vonck F*

Pendant du tableau précédent.

\* \* \*

**WERFF.(?)** ADRIAAN VAN DER WERFF, peintre hollandais (genre, histoire, sujets religieux, portrait), né à Kralinger—Ambacht (Rotterdam) le 21 janvier 1659, mort à Rotterdam le 12 novembre 1722. (Voir la notice page 32.)

246. LA CHANTEUSE. Une jeune dame vue jusqu'aux genoux, tournée à gauche, appuyée sur le coude droit, est assise, vêtue d'un mantelet couleur cerise, bordé de fourrure blanche, un cahier de musique sur ses genoux, en face d'un vase rempli de fleurs. A sa gauche, un cavalier debout, vu de face. Également à gauche, au premier plan, un petit chien dort sur un tabouret. — Bois. Petit tableau.

Le Musée national de Stockholm possède de ce tableau une répétition où cependant l'homme manque.

\* \* \*

WERFF. PIETER VAN DER WERFF, peintre hollandais (genre, histoire), frère cadet d'Adriaan van der Werff, né à Kralinger—Ambacht (Rotterdam) vers 1665, mort, probablement à Rotterdam, après 1721. Élève de son frère, qu'il imita et dont il fut aussi le collaborateur. Domicilié à Rotterdam. Tableaux datés de 1685 (v. le tableau suivant) — 1721 (tableau au musée de Schwerin. — Ses oeuvres ne sont pas rares.

247. LA CUISINIÈRE. Petite figure à mi-corps. Une femme, affublée d'un chapeau noir, sur lequel est passé un fichu blanc, tient, dans sa main droite élevée, un hareng vidé, et à sa main gauche une corbeille plate. Sur le mur de pierre qui se trouve devant elle, et qui lui sert de table, deux écrevisses, et tout à fait à droite, une seille avec des poissons, et un bouquet de fleurs (lys rouges et blancs). — Bois. Petit tableau. Signé: *P. v. Werff / 1685*.

*Oeuvre de jeunesse* du maître.

\* \* \*

COLLECTION G. A. TAMM.

(STOCKHOLM.)





**HAARLEM.** CORNELIS CORNELISZ VAN HAARLEM, peintre et architecte hollandais, né à Haarlem en 1562, mort dans cette ville le 11 novembre 1638. Élève de Pieter Pietersz à Amsterdam et de Gilles Coignet à Anvers. En 1579 il visita la France. Depuis 1583 domicilié à Haarlem. Grand-père maternel de Cornelis Bega. — Ses œuvres sont fort nombreuses. Élèves: Gerrit Pietersz, Lange Jan van Delft, Cornelis Jacobs, etc.

**248.** VÉNUS ET VULCAIN; figures de grandeur naturelle. A gauche, Vulcain, presque en face, nu, assis, le genou gauche replié, celui de droite presque droit, le bras droit tendu, plié, le gauche reposant sur la cuisse gauche. A droite, Vénus, également nue, assise, le bras droit levé. Au milieu du fond, on entrevoit la forge de Vulcain, où des amours aiguisent des flèches. — Toile. Grand tableau. Signé: 1592 / C. Cornely Harlemensis / fecit.

Collection d'Österby.

\* \* \*

**HEEM.** J. DE HEEM(?), peintre hollandais (nature morte) de la dernière moitié du XVII:e siècle. — Le tableau suivant, peint dans la manière des de Heem, porte un monogramme qui semble donner les lettres *J. d. H.* Il est donc bien probable que notre tableau, qui n'est pas peint par le grand Jan Davidsz de Heem lui-même, provient de l'atelier d'un autre Jan de Heem, peintre inconnu et l'un des nombreux membres de la famille de Heem.

**249.** NATURE MORTE. Sur une table jaune recouverte d'une nappe brune, un plateau, sur lequel se voient un verre à pied élevé, une huître, un citron coupé, avec une bandelette d'écorce pendant en dehors du plateau, une grappe de raisins et un couteau. A droite du plateau, un saladier en porcelaine avec des pêches, des raisins noirs, des raisins blancs,

etc. A gauche du plateau, un quartier d'orange et une coquille d'huître. Au fond, une niche. — Fond gris foncé. Signé du monogramme:

\* \* \*

**HONDEKOETER.** MELCHIOR D'HONDEKOETER, peintre-graveur hollandais, (oiseaux), né à Utrecht en 1636, enterré à Amsterdam le 3 avril 1695. Élève de son père, Gijsbert d'Hondekoeter, et plus tard de son oncle, Jan Baptist Weenix. (V. la notice page 97.)

**250.** CANARDS ET CANETONS. Des canards et des canetons près d'une mare. Le mâle s'épuce, les canetons s'ébattent dans l'eau. — Bois. Assez petit tableau. Signé: *M. D. Hondecoeter.*

\* \* \*

### MAÎTRE ESPAGNOL INCONNU (vers 1630).

**251.** BOHÉMIENNE DISANT LA BONNE-AVENTURE A UN JEUNE CAVALIER; figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle. — A gauche, une vieille bohémienne au teint basané, debout, vue de profil à droite, enveloppée d'une couverture de laine gris foncé, et portant deux enfants sur le dos. A sa droite, également debout, vu de profil à droite, un jeune cavalier, en chapeau gris, avec plume verte, casaque blanche, découpée, dont les manches aussi découpées laissent voir une étoffe jaune et bleue. Culottes courtes rouge clair. La bohémienne s'est emparée de sa main droite, blanche, et semble lui prédire sa destinée. Entre eux, au fond, une autre femme, vue de face. — A droite, un jeune homme et deux femmes. La plus éloignée de ces dernières, vue de face, est couverte d'une espèce de turban blanc; la plus rapprochée, en châle vert, porte un grand chapeau. Enfin, un homme en chapeau gris, et avec un col de dentelle, le suivant du premier. — Grande toile. Signé du monogramme:

Le musée de Munich possède une *copie* d'après notre tableau; c'est une toile non signée, inférieure au tableau original de la collection Tamm, et faussement attribuée à *Pedro de Moya*.

\* \* \*

**MIEREVELD.** MICHIEL JANSZ MIEREVELD OU MIEREVELT, peintre et peut-être aussi graveur hollandais (portrait), né à Delft le 1<sup>er</sup> mai 1567, mort dans cette ville le 27 juillet 1641. (V. la notice page 24.)

**252.** PORTRAIT D'UNE DAME D'ÂGE MOYEN. (42 ans.) Figure en buste, de grandeur naturelle, la tête tournée de trois quarts à gauche. Teint frais, rosé. Costume noir avec manches bouffantes et broderies, fraise tuyautée et bonnet blanc. Beau visage, plein d'expression. Fond gris foncé, presque noir. — Bois. Petit tableau. Signé: *Ar<sup>e</sup>, 1625 / Ét. SV. 42.*

\* \* \*

**MOLENAER.** KLAAS MOLENAER, peintre hollandais (paysage, genre), probablement frère de Jan Miense Molenaer, son collaborateur, qu'il a souvent imité, né, probablement à Haarlem, avant 1630, mort après 1674 (peut-être en 1676). (V. la notice page 56.)

**253.** PAYSAGE D'HIVER. A gauche, sur le rivage, quelques chaumières aux toits couverts de neige. A droite, sur la glace du lac, quelques patineurs et un homme poussant une ramasse devant lui. — Bois. Petit tableau. Signé: *K. Molenaer.*

\* \* \*

**VRIES(?).** PAULUS DE VRIES, peintre hollandais (intérieurs d'églises), fils de Hans Vredeman de Vries, né à Anvers en 1657, mort, probablement à Amsterdam, après 1612. Ses œuvres sont rares aujourd'hui. Un tableau, daté de 1612, au musée de Darmstadt.

**254.** INTÉRIEUR D'ÉGLISE. L'intérieur d'une église gothique avec trois nefs. A gauche du baptistère, un prêtre, debout, vêtu d'une chappe blanche. Il parle à un cavalier, en manteau rouge, accompagné d'un autre seigneur, d'une femme vêtue de noir, et d'une dame portant un petit enfant sur le bras. — Bois. Petit tableau, daté de 1609 et signé du monogramme:

**P  
R<sub>s</sub>**

\* \* \*

SLUIJS(?). JACOBUS VAN DER SLUIJS ou SLUIS, peintre hollandais (allégorie, genre, portrait, paysage), né à Leyde avant 1665, mort à Leyde et y enterré le 15 septembre 1732. Élève d'Arie de Vois et de Pieter van Slingelandt. Inscrit dans la Gilde de Leyde en 1685. Domicilié à Leyde. Trois tableaux au musée de Leyde. [Rammelman-Elzevier.]

255. LE TAMBOUR. Petite figure à mi-corps, la tête vue de trois quarts, tournée à gauche. Il est vêtu d'un costume gris brun, avec écharpe rouge. Cheveux blonds, crépus. Derrière lui, son feutre gris. Il appuie la main gauche sur un tambour, dont il tient les baguettes dans la main droite. Plus bas, au fond de gauche, on voit plusieurs personnages autour d'une table. — Bois. Petit tableau. Signé: ... *DER Sluis*.

TABLEAUX APPARTENANT  
AU BARON ED. CEDERSTRÖM  
(LÖFSTA.)





**BOUCHER.** FRANÇOIS BOUCHER, peintre-graveur français (genre, mythologie, paysage, histoire), né à Paris en 1704, mort dans cette ville le 30 mai 1770. Fils d'un dessinateur de broderies, il exécuta d'abord des dessins et des vignettes. Comme peintre, il fut presque autodidacte, car il ne resta que trois mois chez Le Moine, son maître. Il remportait cependant, dès 1723, le premier prix à l'Académie pour un tableau. Il partit ensuite pour Rome. De retour en 1731, il fut agréé à l'Académie, en 1734 reçu académicien, en 1735 nommé professeur adjoint, en 1737 professeur titulaire, en 1765 directeur de l'Académie, et à la mort de Carle van Loo, il lui succéda comme premier peintre du roi. — Pendant sa longue carrière, il a abordé tous les genres : tableaux de plafonds, décorations pour le théâtre de l'Opéra, et comme attaché à la manufacture de tapisseries de Beauvais, modèles pour des tentures de tapisserie. Ses tableaux sont fort nombreux. Le Musée national de Stockholm contient son chef-d'oeuvre : Le triomphe de Galathée (dat. de 1740), et cinq autres tableaux de sa main. M. Féron à Stockholm possède un paysage avec un pont, daté de 1744, et M. C. Dahlgren, de la même ville, un paysage avec un canal, daté de 1768. D'autres oeuvres au Château royal de Stockholm. Excellents et nombreux dessins au Musée national de Stockholm. — L. Bosse et M. S. Carmon ont gravé son portrait d'après le célèbre peintre suédois Alexandre Roslin.

**256.** SCÈNE DE BOUDOIR. Devant un poêle, une jeune dame assise est occupée à attacher l'une de ses jarretières. Sur le plancher, à ses pieds, un chat joue avec un peloton. A droite, une femme de chambre debout et vue de dos. — Toile. H. 0,53, L. 0,63. Signé : *f. Boucher 1742.*

Collection Tessin.  
Vente à Åkeröö (en 1771).  
Collection Masreliez.

\* \* \*

**CODDE.** PIETER JACOBS CODDE, peintre hollandais (genre), né à Amsterdam en 1599 ou 1600, enterré dans cette ville le 12 octobre 1678. (V. la notice page 94.)

257. SOCIÉTÉ FAISANT DE LA MUSIQUE. A une table, à droite, trois dames, dont l'une pince de la guitare. Derrière les dames, un cavalier qui s'entretient avec elles. A droite, un cavalier debout, vu de dos, vêtu d'un manteau de soie, d'un chapeau, de bas de soie blancs et de souliers, conversant avec deux dames debout. — A gauche, au premier plan, un page rinçant un verre. — Bois. H. 0,37, L. 0,53.

*Chef-d'oeuvre.*

Collection Masreliez.

\* \* \*

GOIJEN. JAN VAN GOIJEN, peintre-graveur hollandais (paysage, marine), né à Leyde le 13 janvier 1596, mort à la Haye en avril 1656. (V. la notice page 7.)

258. VUE DU VALKENHOF A NIMÈGUE. A droite, au fond, une ville avec une foule d'édifices, entourée de tours pittoresques et de murailles. A gauche, au premier plan, un grand bac chargé de monde et portant en outre un élégant équipage attelé. Ton brun gris. — Bois. H. 0,64, L. 1,02. Signé: *v GOYEN 1643*.

Collection Ahlgren (1804).

Collection Masreliez.

Un pendant se trouve chez M. le baron Fr. Bonde au château de Säfstholm.

Reproductions aux musées d'Amsterdam (1641), de Berlin, (1649), de Darmstadt (copie?), à l'hôtel-de-ville de Nimègue, etc.

\* \* \*

### MAÎTRE ALLEMAND INCONNU (vers 1535).

259. PORTRAIT D'UNE DAME (âgée de 31 ans); figure presque jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle, la tête vue de trois quarts tournée à gauche. Chevelure blonde. Elle porte un bonnet noir, une robe brune bordée de noir, une tresse courte et une chaîne d'or. Anneaux aux doigts. — Bois. H. 0,78, L. 0,59. Inscription: *ANNO · DNI · M · D · XXXV / IRES · ALTERS · IM · XXXI*.

*Chef-d'oeuvre.*

Précédemment attribué à Holbein.

Collection Wallis à Stockholm.

COLLECTION LIND.

(STOCKHOLM.)



**BEERSTRAATEN.** ANTHONIE BEERSTRAATEN OU BEERSTRAETEN, peintre hollandais (vues de ville en hiver, ports de mer, architecture), probablement frère cadet et élève de Jan Abrahamsz Beerstraaten, travailla à Amsterdam en 1664 et 1665. (Voir la notice page 37.)

**260.** PAYSAGE D'HIVER. A gauche, une église à tour carrée terminée en pointe. Tout autour de l'église, quelques arbres dépouillés de leurs feuilles; devant, un mur bas avec une porte. A gauche, près de l'église, un cavalier et une dame se promènent en se donnant le bras. Tout à fait à gauche, une maison. Immédiatement au premier plan, à gauche, 7 personnes. A droite, un lac gelé. Sur la glace, une quantité de figures, parmi lesquelles un cavalier en costume gris brun et une dame vêtue de rouge. Immédiatement à droite, au premier plan, un homme assis attache ses patins. — Toile. H. 0,87, L. 1,28. Signé: *A. Beerstraaten.*

*Chef-d'oeuvre.*

Collection Brogren.

Collection Johansson.

\* \* \*

**DECKER.** CORNELIS DECKER, peintre hollandais (paysage), né, probablement à Haarlem, avant 1625, enterré dans cette ville le 23 mars 1678. Inscrit dans la Gilde de Haarlem en 1643. (Voir la notice page 76.)

**261.** GRAND PAYSAGE, avec figures. Un chemin public. A droite, au premier plan, des troncs d'arbres secs. — Toile.

\* \* \*

**DIETRICH.** CHRISTIAN WILHELM ERNST DIETRICH OU DIETRICHY, peintre-graveur allemand, né à Weimar le 30 octobre 1712, mort à



Dresde le 23 ou 24 avril 1774. Élève de son père, Johann Georg Dietrich à Weimar, et d'Alexander Thiele à Dresde, il fut, en 1741, nommé peintre de la cour du roi Auguste III. (V. la notice page 104.)

**262.** PAYSAGE ITALIEN. Au milieu d'un paysage de montagne, s'avance à pied, sur un chemin public, une bergère chassant deux vaches devant elle. Derrière elle, un berger monté sur un âne. A droite, un rocher escarpé; à gauche, une hauteur sur laquelle on voit un édifice et un berger qui garde ses bestiaux. — Toile. Tableau très grand. Signé: *Dietrich / 1768.*

\* \* \*

**LA FARGUE.** PAUL CONSTANTIN LA FARGUE, peintre-graveur hollandais (paysage), né à la Haye avant 1715, mort à Leyde en 1782. Inscrit dans la Gilde de la Haye en 1761.

**263.** PAYSAGE ÉCLAIRÉ PAR LE SOLEIL. A gauche, une maison entourée d'arbres touffus, au bord d'un canal. Un homme en casaque rouge traverse une passerelle vers la droite. — Bois. Petit tableau. Signé: *P. C. La Fargue 1733.*

\* \* \*

**HAARLEM.** CORNELIS CORNELISZ VAN HAARLEM, peintre hollandais (histoire, allégorie, portrait), né à Haarlem en 1562, mort dans cette ville le 11 novembre 1638. Domicilié à Haarlem. (V. la notice page 135.)

**264.** APOLLON; figure en buste de grandeur naturelle, tournée à droite, la tête nue, vue de face. Le dieu porte une couronne de laurier sur sa chevelure d'un jaune d'or, et tient la lyre dans la main droite. La poitrine nue. Ses épaules sont recouvertes d'un manteau rouge clair. Fond obscur. — Bois. Petit tableau. Signé: *C v H 1608.*

\* \* \*

**HEEMSKERK.** EGBERT VAN HEEMSKERK I, peintre hollandais (genre), né en 1634, peut-être mort en 1680. Immerzeel dit que notre artiste, »Heemskerk des paysans», est né à Haarlem en 1610, mais Heemskerk

lui-même déclare en 1665 qu'il est âgé de 31 ans<sup>1</sup>, et par conséquent né en 1634. Il se forma d'après Adriaan Brouwer et David Teniers. En 1665 il habitait Amsterdam<sup>1</sup>. Ses tableaux, d'une valeur très inégale, sont assez rares dans les collections publiques. Il eut pour élève son fils Egbert Heemskerk II, lequel n'est pas né en 1645, comme le dit Immerzeel, mais après 1654, son père n'ayant que onze ans en 1645.

**265.** PAYSANS AU CABARET. Petit tableau. Bois. Signé: *Heemskerk* / 1667.

\* \* \*

**HELMBREEKER.** DIRK OU THEODOR HELMBREEKER OU HELMBREECKER, peintre hollandais (genre, histoire, paysage), né à Haarlem en 1624, mort en Italie en 1694, selon Houbraken. Élève de Pieter Fransz de Grebber, il devint en 1652 membre de la Gilde de Haarlem. Il séjourna longtemps en Italie, mais il habita aussi Paris, où il orna de ses figures les paysages de Frederik de Moucheron. Ses oeuvres sont aujourd'hui fort rares dans les collections publiques. Un tableau, signé: *D. Helmbreeker*, au musée de Copenhague, un autre chez M. Redin à Stockholm.

**266.** L'ANNONCIATION. A droite, la Vierge, à genoux, tournée à gauche, les bras croisés. A gauche, devant elle, l'ange agenouillé, montrant du bras droit élevé, le pigeon qui plane au-dessus de leurs têtes. — Bois. Petit tableau. Signé: *D. Helmbreecker*.

\* \* \*

**HOET.** GERARD HOET, peintre hollandais (histoire, genre, mythologie), né à Bommel le 22 août 1648, mort à la Haye le 2 décembre 1733. Élève de W. van Rijsen, il séjourna en 1672 à la Haye. Ensuite il travailla à Clève, Utrecht, Amsterdam, Paris et Bruxelles, en 1696 à Utrecht et depuis 1714 à la Haye. — Nombreux tableaux.

**267.** LA TOILETTE D'ESTHER. Au milieu du tableau, devant un portique, Esther est assise, vue de face, vêtue d'une chemise blanche, ouverte sur la poitrine, et d'un manteau bleu, jeté sur ses genoux. Elle est servie par trois jeunes femmes. A droite, près d'une table, sur laquelle est un miroir, une femme debout et une femme assise. A gauche d'Esther un beau jeune homme, Haman, debout, s'entretient avec elle. — Bois. H. 0,45, L. 0,57. Signé: *G. Hoet*.

Vente C. Scharp.

Pendant d'un tableau chez M. J. Scharp à Stockholm.

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

\* \* \*

**HOREMANS.** JAN JOZEF HOREMANS II, peintre flamand (genre, ports de mer, etc.), fils de Jan Jozef Horemans I, né le 15 janvier 1714. Élève de son père. Inscrit en 1767 dans la Gilde d'Anvers, dont il fut commissaire en 1767 et en 1775. Il vivait encore en 1690. — Ses tableaux sont nombreux, surtout en Angleterre.

**268.** PORT DE MER. A droite, au fond, une pointe de terre s'avancant dans la mer, avec une tour, plusieurs édifices, ainsi que des navires qui ont abordé. Sur la rive, au premier plan, une bergère en taille bleue et en jupon rouge, avec une corbeille sur le bras gauche, et entourée de deux vaches, de moutons et de chèvres. A gauche, un petit pâtre traîne un bélier récaleitrant à bord d'un navire amarré au rivage. — Toile. Tableau assez grand. Signé: *J. Horemans*.

\* \* \*

**LAMEN.** CHRISTOFFEL JACOB VAN DER LAMEN, peintre flamand (genre), né vers 1615 à Anvers, mort dans cette ville en 1651 (après le 22 septembre). Élève de son père, Jacob van der Lamén. Inscrit dans la Gilde d'Anvers en 1636. En 1642 il se maria dans la même ville. Domicilié à Anvers. — Il traita le même genre que les peintres hollandais Jacob Duck, Ant. Palamedesz, Dirk Hals et Pieter Codde. Ses oeuvres, longtemps attribuées à Palamedesz ou à »Jan le Ducq», sont assez rares, mais on les trouve aux musées de Darmstadt, Gotha, Meiningen, Hanovre, Madrid, Lille et Dunkerque, au Palais Corsini à Rome, chez M. Lerijs à Anvers (vendu), chez le prince de Lichtenstein à Vienne, et enfin chez M. Mansi à Lucques (huit tableaux!), etc. — Élève: Hieronimus Janssens.

[J. v. d. Branden; M. Rooses; W. Bode.]

**269.** LA MAIN-CHAUDE; société de 10 personnes (3 cavaliers et 7 dames). A droite, une jeune dame, vue de profil à gauche, en taille bleue et en robe de satin blanc. A sa gauche, une autre jeune dame en taille noire et en jupe rouge, penchée en avant, le visage appuyé contre la main gauche de la dame assise, laquelle tient un mouchoir. A gauche de la jeune dame penchée, se tient debout, vu de profil à droite, un jeune cavalier en justaucorps de velours brun, et couvert d'un chapeau avec plume blanche. Il tient dans la main droite un petit objet (une mule de dame?) avec lequel il s'apprête à donner à la jeune dame penchée en avant un coup sur la main droite qu'elle tient derrière elle. Derrière les jeunes dames et autour d'elles, une autre dame debout, habillée de vert, levant la main droite, ainsi que trois dames et deux cavaliers, tous debout. Tout à fait au fond, à droite, une servante dans une porte. Entièrement au fond, à gauche, un page, tenant un plateau de la main gauche et un pot

à boire de la droite. Au milieu de la paroi du fond, une porte ouverte, avec vue sur un jardin. Des deux côtés de la porte, deux tableaux dans des cadres noirs. A la paroi de droite, encore une peinture, une marine, avec des navires hollandais. Fond gris. — Bois. Assez grand tableau.

Peinture intéressante, d'une bonne facture, quoiqu'un peu raide. L'élève de van der Lanen, Hieronimus Janssens, a traité le même sujet dans un tableau actuellement au Louvre, et dans un autre tableau, faussement attribué à *Abraham* Janssens (vente Stange, à Cologne, en 1879.)

Collection Scharp.

\* \* \*

LOON(?). PEETER VAN LOON, peintre flamand (histoire; en outre architecture, selon Houbraken), baptisé à Anvers le 19 mai 1600, mort dans cette ville le 29 août 1652. Domicilié à Anvers. — Peintre de marine? (V. la notice page 53.)

270. NAVIRE DANS UNE TEMPÊTE. A droite, au premier plan, un deux-mâts hollandais, toutes les voiles de misaine fêlées, et l'équipage entier sur le pont. Plus loin, à droite, un autre navire. Au fond, à gauche, un troisième voilier, et, à gauche de celui-ci, une chaloupe dont l'équipage hale un cable. Tout à fait au fond, une quantité d'autres navires. De grandes nuées noires menacent. Des oiseaux de mer décrivent leurs cercles au-dessus des vagues ou s'abattent sur l'eau agitée. — Bois H. 0,40, L. 0,61. Signé du monogramme

PL.

Pendant du N° 104 de la Collection de l'Université de Stockholm.  
Collection Scharp.

\* \* \*

LUNDENS. GERRIT LUNDENS, peintre hollandais (genre), baptisé à Amsterdam le 27 septembre 1622, s'y maria en 1643 et demeura dans cette ville jusqu'à sa mort (vers 1675?); il travailla au moins de 1651—1673. (Voir: Collection Steenbock.)

271. JEU DE PANTOUFLES. Au milieu du tableau, une femme en jupe bleue, tenant une pantoufle dans sa droite élevée. A sa droite, une autre jeune femme, penchée en avant, la tête entre les genoux d'une troisième femme assise sur un tonneau. Autour d'elles, cinq personnes, parmi lesquelles, immédiatement à l'avant-fond de droite, un homme debout, en bonnet bleu, tournant le dos au spectateur. A gauche, au fond,

près d'un âtre, deux hommes et une femme. — Toile. H. 0,37, L. 0,30. Signé: *G. Lundens f. 1671.*

Pendant du tableau suivant. Une répétition de 1673 au musée de Cassel (Cabinet Habich).

Collection Scharp.

**272.** JEU DE PANTOUFLES. A gauche, au premier plan, une femme assise, tournée à droite. A sa droite, un homme penché en avant, tenant dans la main gauche le pied gauche nu, relevé, de la femme, et dans la main droite l'une de ses pantoufles. A droite de cet homme, un autre individu étendu de son long à terre sur le ventre. A gauche et autour de ce groupe, trois hommes et une femme; les mêmes modèles que dans le tableau précédent. — Toile. H. 0,37, L. 0,30. Signé: *G. Lundens f. 1671.*

Pendant du tableau précédent. Une répétition (datée de 1673) dans le cabinet Habich, au musée de Cassel.

\* \* \*

**MAHIJ.** VICTOR MAHIJ, peintre inconnu (genre), probablement de l'école hollandaise, de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Imitateur et copiste d'Adriaan van Ostade. Souvent confondu avec le peintre flamand de nature morte Cornelis Mahu, quoiqu'il n'y ait aucun rapport entre ces deux maîtres. — Un tableau chez M. Burmeister à Stockholm. Deux tableaux signés à la vente J. W. Kaehler à Cologne (1885).

**273.** PAYSANS AU CABARET. Une société de paysans et de paysannes réunis dans une salle de cabaret. Quelques-uns boivent, d'autres dansent au son du violon. — Toile. H. 0,54, L. 0,81. Signé: *Victor Mahij.*

Copie libre d'après le tableau n° 370 d'Adriaan van Ostade au musée de Munich, ou, plus probablement encore, exécutée sur une gravure de Suijderhoef d'après ce tableau de van Ostade. M. Lundström à Stockholm possède une autre copie libre, ton gris, dans la manière de R. Brakenburgh.

Collection Jacobsson.

\* \* \*

**MAÎTRE FLAMAND INCONNU**, de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle.

**274.** LA JOUEUSE DE LUTH. A la droite d'une table recouverte d'un tapis vert, sur laquelle on voit un luth, des violons, des flûtes, des flageolets et



plusieurs autres instruments, une jeune dame noble, debout, joue d'un luth appuyé contre la table, en suivant la musique dans un cahier ouvert placé sur la même table. Elle a des cheveux brun roux, une coiffure blanche, et un costume noir à manches blanches. A gauche de la porte, une fenêtre avec de petites vitres. Au milieu de la paroi du fond, entre deux piliers, un clavecin ouvert, et au-dessus du clavecin, une armoire ouverte, contenant de la musique. — Bois. Petit tableau. Signé: *HENRICK VAN . . .*

Bon et intéressant tableau.  
Collection Brogren.  
Collection Johansson.

\* \* \*

### MAÎTRE ITALIEN INCONNU, du XVII:e siècle.

**275.** *SAINTE FAMILLE*; figures de grandeur naturelle. A gauche, la sainte vierge, assise, tournée à droite, vêtue d'un manteau bleu et d'un jupon brun rouge. Elle entoure du bras droit l'enfant qui, debout à côté d'elle, saisit de sa gauche la main droite de Marie posée sur les genoux de celle-ci. A leur droite, saint Joseph, en capuce gris et les mains croisées. — Toile. Grand tableau.

\* \* \*

**MURANT.** *EMANUEL MURANT*, peintre hollandais (paysage, architecture), né à Amsterdam le 22 décembre 1622 [Bredius], mort à Leuwarden en 1700 (?). Élève de Philips Wouwerman, il visita plus tard la France. Ses tableaux sont rares. Deux tableaux signés chez M. Wesselhoeft à Hambourg. Un autre tableau au musée d'Amsterdam.

**276.** *PORT DE MER*. A gauche, au premier plan, les ruines d'un édifice somptueux en briques. Devant, sur un plinthe, une grande urne. Plus loin, à droite, une société assise: trois dames et un cavalier. Encore plus loin, une galère, les voiles ferlées. — Bois. Petit tableau. Signé: *E. M. / 1696.*

Collection Löwenhielm.

\* \* \*



PEETERS. JAN ou JOANNES PEETERS, peintre flamand (marine), frère cadet de Bonaventura Peeters I, né à Anvers le 24 avril 1624, probablement mort à Anvers en 1677. Élève, en 1641, de son frère Bonaventura, qu'il a imité. Nombreux tableaux.

277. MARINE. A gauche, au premier plan, une galère avec une foule de rames passées en dehors, et portant un pavillon blanc et bleu (le pavillon grec?). A droite, au premier plan, sur une langue de terre, une troupe de soldats orientaux près d'une pièce d'artillerie braquée sur la mer. Au fond, une grande pointe de montagne. — Toile. H. 0,45, L. 0,79. Signé: *Ioannes. Peeters. 1657.*

Collection Kurck.

Collection Friesendorff.

\* \* \*

RIJN. (*École de*) REMBRANDT HARMENS VAN RIJN, peintre-graveur hollandais (portrait, histoire, paysage, etc.), le plus grand des artistes de la Hollande, né à Leyde le 15 juillet 1606 ou 1607, enterré à Amsterdam le 8 octobre 1669. Il fonda une grande école et exerça une influence considérable sur une grande partie de l'école hollandaise de son temps. (V. la notice page 26.)

278. PORTRAIT D'HOMME; figure en buste, de grandeur naturelle, la tête vue de face, d'un jeune homme en chapeau de feutre noir et en costume noir, avec un col blanc, mou, rabattu. Fond gris foncé. — Toile.

Peut-être une copie.

\* \* \*

SEGHERS. DANIEL SEGHERS, peintre flamand (fleurs), baptisé à Anvers le 6 décembre 1590, mort dans cette ville le 2 novembre 1661. Élève de Jan Brueghel I. Inscrit dans la Gilde d'Anvers en 1611. Trois ans après, il entra au noviciat de la Compagnie de Jésus, à Malines. Ses vœux prononcés, il vint habiter la maison professe d'Anvers, où il passa le reste de sa vie, sauf le temps employé à un voyage à Rome. — L'un des plus illustres peintres de fleurs, très estimé de son temps. Rubens, Cornelis Schut, Abraham van Diepenbeeck, Erasm Quellin et Theodor van Thulden furent ses collaborateurs, et peignirent au centre de ses tableaux des figures en grisaille, qui motivaient l'arrangement de ses guirlandes de fleurs. — En 1660 il séjourna à Gand. Retourné à Anvers, il y tomba malade et y mourut. — Ses oeuvres sont fort nombreuses, mais surtout d'un grand prix. — P. Pontius et Lucas Vorsterman II ont gravé son portrait d'après Ant. van Dijck.

[Édouard Fétis; J. v. d. Branden.]

**279.** BOUQUET DE FLEURS. Dans un vase de verre bombé, un bouquet de roses, de tulipes et d'autres fleurs. — Cuivre. H. 0,38, L. 0,26. Signé: *D. Seghers Soc JESU*.

*Chef-d'oeuvre.*

Pendant du tableau suivant.

Collection Wahlberg.

**280.** BOUQUET DE FLEURS. Dans un vase de verre bombé, un bouquet de roses, de tulipes et d'autres fleurs. — Cuivre. H. 0,38, L. 0,26. Signé: *D. Seghers Soc JESU*.

*Chef-d'oeuvre.*

Pendant du tableau précédent.

\* \* \*

**STOFFE.** JAN JACOBZ VAN DER STOFFE, peintre hollandais (chasses, combats de cavalerie), né avant 1615, travailla de 1634—1673 (de 1644—1673 à Leyde). Il se forma d'après Esaias van de Velde. Le 5 mai 1673 il se maria, veuf, à Leyde, avec Annatje Jacobs.<sup>1</sup> Ses tableaux sont rares (voir la notice page 64).

**281.** SCÈNE DE CAMP. Devant un groupe de tentes, se rendent à gauche deux soldats vêtus de buffle, tenant entre eux un camarade ivre. A droite, derrière eux, un autre soldat conduisant un cheval blanc. A gauche des tentes, deux cavaliers, dont l'un en cuirasse. A gauche, immédiatement au premier plan, trois cavaliers assis à terre, et à leur droite un lévrier courant. A gauche, au fond, des tentes et de nombreuses figures. — Bois. Petit tableau bas, mais large. Signé: *I. STOFFE 1635*.

\* \* \*

**TENIERS (?)** DAVID TENIERS II, peintre-graveur flamand (genre, portrait, paysage etc.), fils de David Teniers I et beau-fils de Jan Brueghel I, baptisé à Anvers le 15 décembre 1610, mort à Bruxelles le 25 avril 1690. (V. la notice page 28.)

**282.** PAYSAGE AVEC FIGURES. A gauche, au premier plan, devant un rocher sur lequel s'élèvent deux arbres, sont assises deux bohémien-nes (Tziganes), dont l'une avec un enfant au sein. A droite, derrière

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

elles, un homme debout, en bonnet rouge, fait la conversation avec une vieille femme. Derrière lui, un jeune garçon et un chien. — Bois. Signé: *DT F.*

\* \* \*

**VRIES.** ROELOF VAN VRIES, peintre hollandais (paysage), travailla à Haarlem de 1643—1669. Il subit l'influence de Jacob van Ruisdael. Tableaux nombreux en Suède. (V. page 32.)

**283.** PETIT PAYSAGE d'un ton brun. A gauche, devant quelques arbres d'un ton brunâtre, une maison située près de l'eau. Devant la maison, un débarcadère, sur lequel se trouvent deux personnes paraissant être en conversation avec un homme debout dans un bateau. Au milieu du tableau, un pont. — Bois. Petit tableau.

\* \* \*

**WIJCK.** THOMAS WIJCK, peintre-graveur hollandais (paysage, genre), né à Beverwijk vers 1616, enterré à Haarlem le 19 août 1677. (V. la notice page 69).

**284.** PAYSAGE AVEC FIGURES. A droite, au premier plan, devant une ruine, un cheval brun, debout, tournant la croupe au spectateur. A gauche du cheval, plus près du premier plan, une femme vêtue d'un costume bleu et blanc, debout, conversant avec un officier assis, dont elle saisit une main. A droite de l'officier, deux femmes assises, tournées à droite. A côté de la femme debout, un jeune garçon et un lévrier brun. — Bois. Tout petit tableau. Signé: *T Wyck.*

\* \* \*

**WILLAERTS.** ISACK WILLAERTS ou WILLARTS, peintre hollandais (marine, rivages maritimes, vaisseaux, figures), fils d'Adam Willaerts, né à Utrecht avant 1620, mort dans cette ville le 24 juin 1693. Inscrit dans la Gilde d'Utrecht en 1637, il en fut commissaire de 1666—1668 et doyen en 1688. Ses tableaux sont assez rares dans les collections publiques.

[S. Muller Fz.; Abr. Bredius.]

285. PARTIE DE RIVAGE. A droite, au premier plan, sur la rive, une quantité de figures, surtout des pêcheurs et des pêcheuses. Plus loin, à droite, une forteresse. A gauche, en mer, trois bâtiments de guerre portant le pavillon hollandais. Le plus éloigné salue. Plus près du rivage, un bateau pêcheur avec pavillon jaune au haut du mât. — Bois. Petit tableau. Signé: *J. Willarts*.

\* \* \*



COLLECTION BERGGREN.

(STOCKHOLM.)





**BALEN.** JAN VAN BALEN, peintre flamand (mythologie, sujets religieux), fils de Hendrik van Balen, né à Anvers le 21 juillet 1611, mort dans cette ville le 14 mars 1654. (V. la notice page 37.)

**286.** LES NAYADES REMPLISSANT DE FRUITS LA CORNE D'ACHÉLOÛS. Au milieu du tableau, tournée à gauche, une nymphe assise à moitié nue, les hanches entourées d'une draperie jaune, tient la corne d'abondance qui repose à terre, et que remplissent de fruits un amour et une autre nymphe en costume rose clair. Derrière eux, un faune portant une corbeille de fruits sur la tête. A gauche du groupe central, deux nymphes, et à leur droite, une autre nymphe recevant dans une toile rouge des fruits secoués par un faune monté sur un arbre. A droite, au premier plan, une femme assise, en manteau rouge, tient un amour sur les genoux. Derrière elle, deux nymphes, assises, conversent avec un faune. Au fond, des arbres fruitiers, et dans l'air des amours qui planent. — Bois. H. 0,49, L. 0,66. Signé: *I bale*.

Le musée de Dresde possède de ce tableau une répétition attribuée à *Hendrik van Balen*.

\* \* \*

**BREIJDEL.** KAREL BREIJDEL, peintre flamand (combats de cavalerie), né en 1678, mort en 1744, se forma sous l'influence d'A.-Fr. van der Meulen. Nombreux tableaux.

**287.** COMBAT DE CAVALERIE. A droite, au premier plan, sur un cheval blanc, un officier, vu de profil, à droite, brandissant le sabre au-dessus de sa tête. Derrière lui, des cavaliers se battent; l'un d'eux tient un étendard bleu et jaune. Plus loin, à gauche de l'officier, un soldat, vêtu d'un uniforme rouge, tombé et couché sur le dos. A gauche,

son cheval abattu. Plus loin, à gauche, dans la plaine, des cavaliers qui se battent. Au fond, à gauche, une hauteur boisée. — Bois. Petit tableau. Signé: *C. breijdel*.

\* \* \*

MAAS. DIRK MAAS, peintre-graveur hollandais (batailles, chasses), né à Haarlem le 12 septembre 1656, mort dans cette ville le 25 décembre 1717. Peut-être élève de Hendrik Mommers et de Claas Berchem. En 1681 inscrit comme membre de l'église réformée. Il visita l'Angleterre. — Ses tableaux ne sont pas nombreux. Un tableau daté de 1676 au Musée national de Stockholm. — Il a gravé lui-même(?) son portrait.

288. LA PARTIE DE CHASSE. Au milieu d'un paysage, à gauche d'un mur percé d'une porte, un chasseur à cheval, donnant du cor. A sa droite, un cavalier démonté tient un cheval par la bride. Dans la porte d'entrée, une dame converse avec un autre cavalier. A droite, tout à fait au premier plan, un page à genoux, et près de lui deux chiens de chasse. — Bois. Petit tableau. Signé: *D. Maas*.

\* \* \*

MOLENAER. JAN MIENSE MOLENAER, peintre hollandais (genre), né à Haarlem avant 1610, enterré dans cette ville le 19 septembre 1668. (V. la notice page 55.)

289. LE JEU DE PANTOUFLES; intérieur avec quinze figures. Au milieu du tableau est assise, tournée à droite, une femme riant, vêtue d'une taille rouge, d'une jupe verte et d'un tablier blanc. A sa droite se tient debout un homme vêtu d'un costume brun gris. Il a saisi son pied gauche et lui relève la jambe, tandis qu'il lui tient son soulier dans la main gauche. Tout autour d'eux, des paysans et des femmes debout et assis, babillant et riant. Au milieu du fond, un âtre. A droite, également au fond, une femme dans une porte d'entrée. Enfin, tout à fait au fond, à droite, un banc sur lequel se trouve une cruche. — Bois. Petit tableau. Signé: *ƒ Molenaer*.

*Chef-d'oeuvre* du maître.

Une copie agrandie, mais mauvaise, se trouve chez M. J. Scharp à Stockholm.

\* \* \*

**RIJN.** (*École de*) REMBRANDT HARMENSZ VAN RIJN, peintre-graveur hollandais (portrait, histoire, paysage, etc.), le plus grand des artistes de la Hollande, né à Leyde le 15 juillet 1606 ou 1607, enterré à Amsterdam le 8 octobre 1669. (V. la notice page 26.)

**290.** INTÉRIEUR DE TEMPLE AVEC FIGURES (probablement un sujet biblique). A gauche, un vieillard à genoux, vêtu d'un manteau brodé d'or, et vu de profil à droite. A sa gauche, au milieu du tableau, une femme d'âge moyen en coiffure blanche et en costume jaune, tournée à gauche. Plus loin, entre eux, un prêtre en costume rouge. A leur droite, encore plus loin, une femme, assise, avec un enfant, un vieux ménétrier aveugle conduit par un jeune garçon, et derrière eux, quatre autres personnages qui paraissent s'avancer rapidement. A gauche, au fond, une chaire, à droite de laquelle des colonnes. — Fond gris brun. Types très caractéristiques. Bon clair obscur. — Bois. Assez grand tableau.

Ce tableau (très bon) ressemble beaucoup aux oeuvres de *Fabritius*.

\* \* \*

**VOGELAER.** CAREL DE VOGELAER, peintre hollandais (fleurs, fruits, nature morte), né à Maestricht en 1653, mort à Rome en 1695. Jeune encore, il partit pour l'Italie. Il s'établit à Rome. Plus tard il fit un voyage en France et visita Lyon et Paris. De retour, il se fixa de nouveau à Rome, où il resta jusqu'à sa mort. Il fut collaborateur de Carlo Maratti, qui le protégea et lui fit peindre les accessoires de ses tableaux.

**291.** FLEURS (grandeur naturelle.) Dans un vase, des roses, et une quantité de fleurs bleues, campanulées. A gauche, au fond, un mur, à droite le ciel vu en plein. — Grande toile peinte d'une manière large et d'une façon très décorative. Signée: *CARLO DE VOGELAER·ROMA*.

Pendant du tableau suivant.

**292.** FLEURS. Dans un vase, des oeillets doubles et une quantité de fleurs bleues, campanulées. — Grande toile.

Pendant du tableau précédent.

\* \* \*

**WIJCK.** THOMAS WIJCK, peintre-graveur hollandais (paysage, genre), né à Beverwijk vers 1616, enterré à Haarlem le 19 août 1677. (V. la notice page 69.)

293. SAINT, VENDANT DES INDULGENCES A UN PAYSAN. A gauche, sur des degrés, dans une voûte de porte, un moine dominicain debout, tourné à gauche, vêtu d'une tunique blanche et d'un froc noir, la tête nue, entourée d'une auréole. Il tient une balance dans la main gauche. Sur l'un des plateaux, une corbeille avec des fruits; sur l'autre, un papier où se lisent les mots: »Deo gratias.» — Derrière lui, sur une table, couverte d'un drap rouge, une mitre. A sa gauche, sur un degré, un papier avec la légende: »Servire Deo». A droite et à côté de la corbeille de fruits, un paysan italien, dans la position de la prière, croise avec humilité les mains sur la poitrine. Au fond, des édifices, et un escalier sur lequel se trouvent deux moines. — Bois. Grand tableau. Signé:  
*T Wijck.*

Collection Brahe.

Collection Jäderholm.

COLLECTION SANDER.

(STOCKHOLM.)





CLAESZ. PIETER CLAESZ, peintre hollandais (nature morte), père de Claas Pietersz Berchem, né à Haarlem avant 1600, mort dans cette ville à la fin de décembre 1660 et y enterré le 1<sup>er</sup> janvier 1661. — Il a toujours écrit son nom: Pieter Claesz, sans y rien ajouter, mais le tableau suivant, peint totalement dans sa manière et signé d'un monogramme donnant les lettres P. v. B., fait croire que notre maître a pour cette fois-ci emprunté à son fils le nom de Berchem et signé, non comme à son ordinaire

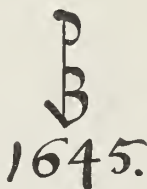


mais *P v B.* (= *Pieter van Berchem*).

Il peignit dans les manières de Willem Heda et de Willem Kalf. C'est à M. Abr. Bredius qu'on doit la découverte des tableaux de ce maître longtemps oublié, dont les oeuvres, quoique mentionnées par Houbraken, ont été, jusqu'en 1883, faussement attribuées à Cornelis Pierson, Claara Peeters et Cornelis Pottenburg. Ses tableaux, datés de 1624—1653 et assez nombreux, se trouvent aux musées de Berlin, Wurzburg (dat. de 1631 et 1640), Amsterdam, Munich, Dresde, chez M. Mansi à Lucques (9 tableaux, datés de 1627—1653), chez M. Böttiger à Stockholm (daté de 1637), etc. — [A. v. d. Willigen; Bredius; Bode.]

294. NATURE MORTE. Au centre d'une table couverte d'une nappe blanche, un grand gobelet, à moitié rempli d'un vin jaune pâle. A gauche, un verre rempli de bière, devant lequel se voient, outre une assiette avec des fruits, une coupe d'argent renversée, un couteau, etc. Devant le gobelet, une assiette d'argent sur laquelle est un pain rond, de froment. A droite du même gobelet, sur un autre plat d'argent, un pâté dé-

coupé et un sarment. — Bois. Tableau assez grand, signé du monogramme:



Ce tableau, qui provient de la collection d'un certain comte Moltke, en Danemark, a été, après la mort de ce personnage, apporté à Stockholm par son valet de chambre.

\* \* \*

**ESSEN.** HANS VAN ESSEN OU VAN ES, peintre flamand-hollandais (nature morte), né, probablement à Anvers, avant 1690, mort, probablement à Amsterdam, après 1642. En 1601, il était élève du peintre Hack à Anvers, et en 1609 il fut inscrit dans la Gilde de cette ville. En 1619, il se maria à Amsterdam, où il resta probablement jusqu'à sa mort. En 1636 il s'y maria pour la seconde fois, et il y vivait encore en 1642. Il était selon toute vraisemblance parent de Jaques van Es, car il a peint ses natures mortes dans la manière de celui-ci. Ses oeuvres sont aujourd'hui extrêmement rares. On les cherche en vain dans les collections publiques et dans les catalogues, mais dans l'article sur Pieter Codde par M. Dozy (*»Oud-Holland», III, 64*), nous lisons que la soeur de Pieter Codde était propriétaire de *»Een bancketschilderij van Hans van Es»*. — M. Segerstedt, à Stockholm, possède une nature morte, signée: *HVEssen*. En avril 1886, l'auteur a vu chez M. Fr. Muller à Amsterdam un autre tableau de notre maître.

**295.** NATURE MORTE. Sur une table couverte d'un tapis vert, un pot en grès avec couvercle, un verre à vin à moitié rempli de vin rouge, deux moitiés de fromage, une coupe en vermeil, un pot en étain, un beurrier sur un pied élevé, un plat avec des huîtres ouvertes, des pommes, des citrons, etc. Fond sombre. — Bois. H. 0,50. — L. 0,64.

Collection Scharp.  
Collection Fryxell.  
Collection Håkansson.

\* \* \*

**HAARLEM.** CORNELIS CORNELISZ VAN HAARLEM, peintre hollandais (histoire, allégorie, portrait), né à Haarlem en 1562, mort dans cette ville le 11 novembre 1638. Il habitait Haarlem (voir la notice page 135).

296. ALLÉGORIE SUR LA BRIÈVETÉ DE LA VIE; figures nues dans un paysage. A gauche, sous un arbre, est assis le Temps, représenté par un vieillard à barbe grise et avec des ailes. Il tient un miroir devant un jeune homme, une femme et un jeune garçon, tous assis à terre. Derrière ce groupe, une femme jouant du luth, et à sa droite, la mort. — Cuivre. H. 0,29. — L. 0,37. Signé: *CvH 1628*.

Le musée de Copenhague possède une répétition de ce tableau, datée de 1617. La joueuse de luth y manque toutefois.

Collection Moll.

Collection Ahlberg.

\* \* \*

HULSDONCK. JACOB VAN HULSDONCK, peintre flamand (nature morte), né à Anvers en 1582, mort dans la même ville au commencement de l'an 1647. — Inscrit dans la Gilde d'Anvers en 1609, il se maria la même année. En 1632 il convola en secondes noces. [J. v. d. Branden; M. Rooses.] — Ses tableaux sont fort rares, mais on les trouve au musée de Munich, chez M. Siret à St.-Nicolaas, chez M. Boman à Stockholm, et chez M. Peter Semenov à St.-Pétersbourg [G. Göthe]. — Un certain *Gillis van Hulsdonck*, constschilder (artiste-peintre) à Amsterdam, âgé d'environ 43 ans, s'y maria le 1<sup>er</sup> janvier 1669 avec Magdalena Davidsd.<sup>1</sup>

297. DÉJEUNER. (*Nature morte.*) Sur une table couverte d'un drap vert, une serviette chiffonnée, une assiette en argent avec un homard cuit, quelques pains, un petit pot de porcelaine, un gobelet, un verre à vin, etc. — Bois. H. 0,94. — L. 0,53. Signé: *HVLSDONCK*.

Pendant d'un tableau chez M. Boman, à Stockholm.

Collection Kurck.

Collection Friesendorff.

\* \* \*

LE NAIN. LOUIS, ANTOINE et MATHIEU LE NAIN. Ces trois frères, peintres français (genre, portrait), travaillèrent à Paris au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Louis et Antoine moururent en 1648, Matthieu en 1677. (Voir la notice page 52.)

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

298. GENRE. (Esquisse.) Neuf personnes sont réunies autour d'une table en plein air. Derrière la table, vers le milieu, est assis un vieillard. A côté de lui, une jeune femme en coiffure blanche et en taille rouge. A leur gauche, un vieillard debout, tient la main sur une bouteille de vin placée sur la table. A droite de la table, outre deux hommes debout, portant chacun une assiette, une femme, deux enfants et un lévrier blanc. — Toile. Petit tableau.

Ce tableau provient de la collection de S. M. la reine Desideria (Désirée) de Suède.

\* \* \*

MOLIJN. PIETER DE MOLIJN I, peintre-graveur hollandais (paysage, genre, combats de cavalerie), né à Londres avant 1600, enterré à Haarlem le 23 mars 1661. (Voir la notice page 57.)

299. PAYSAGE AVEC FIGURES. Au milieu du tableau, une hauteur avec un groupe de grands arbres touffus. A gauche, un vallon laissant voir une partie de la grande plaine hollandaise nuancée de tons verts et jaunâtres, et se fondant peu à peu avec l'horizon dans un ton bleuâtre. Le ciel partiellement couvert de nuages légers. A droite du groupe d'arbres une petite clarière. Au premier plan, sur le chemin qui longe la hauteur, se tient debout, tournant le dos au spectateur, un jeune homme en bonnet rouge, en tunique bleue avec manches blanches, et enveloppé d'un manteau brun jaunâtre. Il s'entretient avec une belle jeune dame assise devant lui, vêtue d'un jupon bleu intense et d'une taille rouge décolletée, laissant les bras nus. Plus loin, à gauche, une autre figure de femme. Les arbres ont un ton chaud, frais et naturel. — Bois. H. 0,37. — L. 0,50. Signé: *P/MoLyn.*

Les superbes figures sont peintes par un autre maître.  
*Chef-d'oeuvre.*

Pendant d'un tableau chez M<sup>me</sup> Michaelson à Stockholm.

Vente de tableaux à Stockholm, le 23 mars 1836.

Collection Netzel.

Collection Schröder.

\* \* \*

MONOGRAMMISTE *WH*, peintre hollandais, vers 1645.

300. VUE DE CANAL. A gauche, sur la rive gauche, deux maisons avec une tour et un mur qui longe l'eau. Derrière le mur, quelques arbres. Sur la berge gauche, quelques édifices de stile vénitien, avec degrés descendant jusqu'à l'eau. Entre les berges, un pont cintré, en pierre. Sur l'eau cinglent deux cygnes. — Bois. Signé du monogramme:

WH.1645.

\* \* \*

PENZ. GEORG PENZ OU PENCZ, peintre-graveur allemand (portrait, histoire), né à Nuremberg vers 1500, mort dans la même ville en 1550. Probablement élève d'Albrecht Dürer, il visita plus tard l'Italie. Nombreux tableaux (voir la notice page 61).

301. PORTRAIT DE L'EMPEREUR FERDINAND I<sup>er</sup> comme roi des Romains et à l'âge de 28 ans. Petite figure en buste, tournée à droite. Les cheveux coupés courts sur le front. Costume noir avec culottes pourpres. La chemise finement plissée en jabot autour du cou. — Bois. H. 0,13. L. 0,13. Signé: 1531 /  $\overline{P/G}$ .

Barthel Beham a gravé la même année un portrait semblable de l'empereur.

\* \* \*

ROOSWIJCK. ENGEL ROOSWIJCK (ou mieux ROOSWIJCX), peintre hollandais, né avant 1590, mort peu avant le 23 mai 1651. Il était probablement natif de Delft. Il travailla à Leyde. Sa soeur, Cornelia Rooswycx, épousa Carel van Mander.<sup>1</sup> — »Le 23 mai 1651, Marytgen Aryens Bolgersteijn, veuve de feu Engel Rooswijck, de son vivant peintre à Delft, prie Adam van der Mander à Arnemude (près de Middelbourg), de recevoir pour elle 210 Ricxdahler d'une assignation donnée par feu sa majesté Christiern IV, Roi de Danemarc, à son mari défunt. Cette assignation est maintenant chez M. Carel van der Mander (III), peintre de sa majesté actuelle de Danemarc (Frederik III), et demeurant à Copenhague.» [Not. E. v. d. Vloet, à Delft].<sup>1</sup> — Voir aussi l'article de M. Abr. Bredius sur la fabrique de tapisserie de Carel van Mander le jeune [»Oud-Holland», t. III]. — Ses oeuvres sont extrê-

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

mement rares. Un tableau, signé: *Engel Rooswyck 1606*, et représentant une bataille, se trouve chez M. Chr. Hammer à Stockholm.

**302.** ALLÉGORIE sur la difficulté qu'il y a pour le riche à entrer dans le royaume des cieux. Au centre du tableau et au milieu d'une place publique, une fontaine sur laquelle le Sauveur est debout, nu, n'ayant qu'une toile blanche autour des hanches, la couronne d'épines sur la tête. Il tient de la main gauche une croix sur laquelle il s'appuie, et montre le ciel de la droite. Le sang qui s'échappe de son flanc droit et des plaies produites par les clous dans ses pieds, s'écoule dans la fontaine. A gauche, au premier plan, trois personnages, vêtus de riches costumes orientaux, regardent d'un oeil sceptique et méprisant les foules de mendiants et d'infirmes de toutes espèces, qui, à droite, sont agenouillés ou se traînent vers le Sauveur. Au milieu du premier plan, le chien de race de l'un de ces personnages de haut rang, et à droite de ce chien, une pauvre bête laide et difforme. Au fond, des églises et des palais, en partie d'un caractère italien. — Bois. Signé: *E: Rooswijck / 1606*.

\* \* \*

SEGHERS. DANIEL SEGHERS, peintre flamand (fleurs), baptisé à Anvers le 6 décembre 1590, mort dans cette ville le 2 novembre 1661. Élève de Jan Brueghel I. Inscrit dans la Gilde d'Anvers en 1611. Membre de la Compagnie de Jésus. (Voir la notice page 152.)

**303.** FLEURS. Dans un ornement d'architecture en pierre, avec une niche, une figure en buste de la sainte Vierge. Sous la niche, une guirlande de roses, de boutons de fleurs et de convolvulus. — Toile. H. 0,50, L. 0,46. Signé (d'une façon indistincte et simplement légèrement gravé avec la pointe du manche du pinceau): *D. S.*

Collection De Ron.  
Collection Masreliez.  
Collection Kinmansson.

\* \* \*

VERELST. SIJMON VERELST, peintre hollandais (fleurs, fruits, portrait), fils de Pieter Verelst, baptisé à la Haye le 21 septembre 1644,<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.



mort à Londres, peut-être en 1721. F. Bogaerts dit que notre maître naquit en 1664, mais cela est absolument impossible, car dès 1666 il était inscrit dans la Gilde de la Haye. — Il vécut longtemps en Angleterre, où il fut favorisé par le duc de Buckingham et d'autres membres de l'aristocratie et de la cour. Il peignit le portrait du duc de Buckingham et celui de la reine Marie, femme du roi Jaques II, exposé à Manchester en 1857, mais il est surtout fameux par ses fleurs. Cependant ses oeuvres sont fort rares, du moins hors de l'Angleterre. Un tableau signé au musée de Brunsvic. On lui en attribue un autre au musée de Munich.

**304. FLEURS.** Sur une table, un vase bombé en verre, contenant des fleurs de couleurs diverses et de grandes feuilles. — Toile. H. 0,67, L. 0,52. Signé: *S. Verelst.*

Collection Brogren.  
Collection Jederholm.  
*Chef-d'oeuvre.*

\* \* \*

**VERKOLJE.** JOHANNES VERKOLJE OU VERCOLJE I (aussi: VERKOLYE), peintre-graveur hollandais, (genre, portrait), né à Amsterdam en 1650, mort à Delft le 8 mai 1693. Élève de Jan Lievensz. — En 1672 il se maria à Delft, où, en 1673, il se fit inscrire dans la Gilde, dont il fut commissaire en 1678, 1682, 1683, 1687 et 1688. — Habile graveur dans la manière noire. — Ses tableaux sont assez rares, mais on les trouve aux musées de Rotterdam (1672), Amsterdam (1673) et de Dresde (1678), au Louvre, chez MM. de Rothschild à Paris, à Dessau (plusieurs tableaux), etc. — Élèves: ses deux fils Nicolaas Verkolje et Johannes Verkolje II, Th. v. d. Wilt, A. v. d. Burch etc. — Il a gravé lui-même son portrait.

**305. SOCIÉTÉ FAISANT DE LA MUSIQUE.** Deux jeunes dames qui font de la musique, reçoivent la visite de trois jeunes cavaliers. A droite, une fille de service entre avec des fruits. A gauche, un jeune garçon à genoux sert du vin. Au fond, une chambre cintrée, divisée par une draperie courant sur une tringle de fer. — Bois. H. 0,44, L. 0,39. Signé: *I. VERCOLIE.*

Ancienne collection de Finspong.

\* \* \*

**VERTANGEN.** DANIEL VERTANGEN, peintre hollandais (mythologie, genre, paysage), né à la Haye en 1598(?), mort dans cette ville en 1657(?). — Élève de Cornelis van Poelenburch.

**306.** PAYSAGE AVEC FIGURES. A gauche, un rocher formant gorge. Devant, une eau où se baignent des nymphes qu'effraient des satyres accourant à elles. A droite, vue d'une plaine. — Toile. H. 0,48, L. 0,61. Signé: *D. Vertangen*.

Collection Jacobsson.

\* \* \*

**VITRINGA.** WIGERUS VITRINGA, peintre hollandais (marine, rivages), né à Leuwarden en 1657, mort à Wirdum le 18 janvier 1621. On ignore quel fut son maître. Il fut d'abord docteur en droit. Inscrit dans la Gilde d'Alkmaar en 1696, il n'en était plus membre en 1706. [Obr. Archief.] Ses dessins sont nombreux, ses tableaux rares. Terwesten en cite trois: »Een Gezigt met Scheepjes», »Een Zee-strantje met Scheepjes» et »Een Scheepje». Deux tableaux chez M. P. Semenov à St.-Pétersbourg [G. Göthe]. — C. van Noorde a gravé son portrait, d'après Tako Jelgersma, élève de Vitringa.

**307.** PORT DE MER. Au premier plan, sur le rivage, un homme debout, en turban et en costume oriental, s'entretient, en gesticulant, avec une femme assise à côté de lui et portant un enfant sur le bras. A gauche de cette dernière, une statue, et la proue fortement saillante d'une grande galère amarrée au quai. A droite, sur la rive, quelques hommes occupés à débarquer des balles de marchandises. — Toile. Assez petit tableau. Signé: *W. Vitringa 1697*.

Vente X . . . , le 15 mai 1855, à Stockholm.

COLLECTION MALMSTEN.

(STOCKHOLM.)



ANTHONISZ. HENDRICK VAN D'ANTHONISZ OU VAN ANTHONISSEN, peintre hollandais (marine), né en 1605<sup>1</sup>, épousa en 1630 à la Haye Judith Flessiers, soeur de Jannitje Flessiers, femme de Jan Porcellis<sup>1</sup>. Il fut élève de Blankhof et travailla dans les manières de Jan Porcellis, Jan van Goijen et Simon de Vlieger. Le lieu et la date de la mort de cet artiste sont inconnus. Il demeurait déjà en 1636 à Amsterdam. En 1635, il séjourna à Leyderdorp, près de Leyde [à Soeterwoude, tout près de Leyderdorp] mourut son beau-frère Porcellis en 1631<sup>1</sup>. En 1642, il hérita sa belle-soeur, la veuve de Porcellis<sup>1</sup>. Il vivait encore à Amsterdam en 1617 [il déclare cette année-là, qu'il est âgé de 42 ans], quand il quitta furtivement sa maison au «Rosegracht», et que l'on dressa un inventaire de ses hardes et de ses meubles<sup>1</sup>. Ses tableaux, datés de 1647--1652, sont assez rares. Ils se trouvent aux musées de Stockholm, St.-Pétersbourg (daté de 1647), Schwerin, Orléans, Erfurth et Anvers, chez M. Peter Semenov à St.-Petersbourg [G. Göthe], chez M. Attmer à Stockholm, chez le chevalier Th. de Riemsdyck à la Haye [Bredius], et chez M. Scheidius à Arnhem [le pendant]. Un tableau de notre maître ornait le vestibule de Rembrandt. Son tableau au musée d'Anvers est signé: *H. v. Anthonisse(n)*, et celui au Musée national de Stockholm: *H. v. Anthoniss...* Il s'est en outre servi des abréviations: *H. v. A.*, *H. v. Ant.* et *H. v. Anth.* — Il s'intitule lui-même, dans un document, *Hendrick van d'Anthonisz.*<sup>1</sup> Il ne faut pas confondre cet artiste avec un autre peintre de marine: Aert van Antum qui, de 1604—1608, peignait dans la manière de Hendrik Vroom. [Bode; Schlie.]

308. GRAIN AU LARGE. A gauche, au premier plan, un bateau de pêche hollandais à deux mâts, monté par cinq hommes, sous voiles et le cap tourné vers le spectateur. Un grain passe sur les vagues violemment agitées. L'une des écoutees de la voile d'arrière vient de sauter et l'on a amené en toute hâte la voile d'avant. Plus loin, à droite, un bâtiment de guerre sous pavillon hollandais se dirige au large. Une partie de l'équipage est occupé à ferler le hunier du grand mât. Plus loin encore, quatre bateaux pêcheurs sous voiles. Au premier plan, des mouettes et d'autres oiseaux de mer décrivent des cercles au-dessus de la surface de l'eau. — Bois. H. 0,34, L. 0,46. Signé: *H. V. ANTO...*

\* \* \*

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

**BENT.** JOHANNES ou JAN VAN DER BENT, peintre hollandais (paysage, animaux), né, selon Houbraken, à Amsterdam vers 1650, mort dans cette ville en 1690(?). Élève ou sectateur de Philips Wouwerman et d'Adriaan van de Velde, il se forma principalement sous l'influence de Claas Berchem. Ses oeuvres sont aujourd'hui assez rares, mais elles se voient au Musée national de Stockholm, aux musées de St.-Pétersbourg(2), Lille(3), Rotterdam, Hanovre, Gotha, Driburg et Brunsvic [Scheibler], chez M. Aspelin à Stockholm, etc.

**309.** PAYSAGE AVEC FIGURES. A droite, au premier plan d'un paysage montueux et boisé, avec des ruines, un groupe d'hommes et d'animaux: une vieille femme sur un âne, un jeune homme et deux jeunes femmes, un jeune garçon, des vaches et des moutons, un bouc et un chien. A gauche, au premier plan, une eau courante, que des hommes et des animaux sont en train de passer à gué. Un homme porte une femme sur le dos. A gauche, au fond, un paysage montueux avec des ruines. — Toile. H. 0,81. L. 0,96. Signé: *F v D Bent. f.*

\* \* \*

**MIJTENS.** MARTINUS MIJTENS I, peintre hollandais-suédois (portrait), depuis 1677 environ jusqu'à sa mort domicilié à Stockholm. S'il est identique à ce Martinus Mijtens qui fut fils du peintre Isack Mijtens à la Haye, il y fut baptisé le 1<sup>er</sup> juin 1648 et inscrit dans la Gilde de cette ville en 1667. En 1697 et 1701, il visita la Hollande [C. Eichhorn]. Portraitiste fort estimé par ses contemporains, il acquit une assez grande fortune et un cabinet de tableaux, vendu après sa mort au duc de Wurtemberg. Vers la fin de sa vie il fut atteint d'aliénation mentale. Deux ruelles de Stockholm portent encore son nom. Son portrait, peint par lui-même, se trouve au château de Fånöi en Suède. Ses tableaux sont nombreux en Suède, mais rarement signés, ils sont souvent faussement attribués à David Klöker v. Ehrenstrahl, le célèbre peintre allemand-suédois, son contemporain et son émule supérieur. Élèves: son fils Martinus Mijtens II, né à Stockholm le 24 juin 1695, mort à Vienne le 23 mars 1770, et Georg de Marées, le fils de sa nièce Sara, né à Stockholm le 29 octobre 1697, mort à Munich en 1776.

**310.** PORTRAIT D'UN VIEILLARD; figure en buste, de grandeur naturelle, la tête nue, vue de trois quarts, tournée à droite. Chevelure et barbe touffues et grises. Les yeux dirigés en haut. Il est vêtu d'une casaque rouge, avec une dentelle blanche au col. — Bois. H. 0,42, L. 0,32. Signé: *M. Mijtens f. 1.*

\* \* \*

**MOLENAER.** JAN MIENSE MOLENAER, peintre hollandais (genre), né à Haarlem avant 1610, y enterré le 19 septembre 1668. Probablement

élève de Frans Hals I. Domicilié à Haarlem (en 1657 à Amsterdam). Ses tableaux, datés depuis 1629, sont fort nombreux. (Voir la notice page 55.)

**311.** BUVEURS HOLLANDAIS. A gauche d'une table est assise une jeune femme, quelques cartes à la main. A côté d'elle, également assis, un homme qui la prend sous le menton. A droite de la table, un moine en froc gris sale. Il lève d'une mine de satisfaction le couvercle d'un pot d'étain. — Bois. H. 0,37, L. 0,32. Signé: *J. Molenaer*.

**312.** PAYSAGE D'HIVER. Canal gelé, avec patineurs. A gauche, au premier plan, est assis un homme, tournant le dos au spectateur, conversant avec un homme debout, en habit vert. A droite, sur la rive opposée, deux édifices en briques, reliés par un mur. Sur ce dernier, un petit moulin à vent. D'une porte tout à fait à droite, sort un vieillard courbé, un bâton à la main droite. Sur la glace, devant les deux maisons, un cavalier debout, tournant le dos au spectateur et vêtu d'un manteau rouge, fait la conversation avec une dame à gauche. Trois hommes marchant sur la glace, et un patineur. A gauche, au fond, une quantité de figures, une maison, un clocher et plusieurs arbres. — Bois. H. 0,20, L. 0,28. Signé du monogramme:

*JR*

Le paysage est probablement de *Klaas*, les figures de *Jan Molenaer*.

\* \* \*

**WIJCK.** THOMAS WIJCK, peintre-graveur hollandais (paysage, genre), né à Beverswijck vers 1616, enterré à Haarlem le 19 août 1677. Il visita l'Italie et l'Angleterre. Dès 1642 il demeura à Haarlem. (V. la notice page 69.)

**313.** SCÈNE DE MARCHÉ A ROME. Au premier plan, un groupe de 11 personnes: un vieillard offrant des raisins à une femme qui tient un enfant sur ses genoux; deux hommes, dont l'un est assis sur un sac; un jeune garçon frappant sur un triangle, et un vieillard jouant de la citre; un homme debout rôtissant des marrons, un vieillard assis à terre, appuyé contre un tonneau, etc. — A gauche, derrière ce groupe, mais obliquement, un cavalier; plus loin, à droite, un groupe de 5 personnes, dont l'une, debout, lit une affiche. Tout à fait au fond, une balustrade sur laquelle se trouvent plusieurs personnes fortement éclairées par la lumière du jour. — H. 0,55. L. 0,46. Signé: *Twyck*.





COLLECTION VON PLATEN.

(STOCKHOLM.)



**BLOEM.** MATHEUS OU MATHIJS L. BLOEM, peintre hollandais peu connu (nature morte, oiseaux morts), travailla à Amsterdam vers 1652—1657. En 1648, il demeura à Amsterdam<sup>1</sup>. Ses oeuvres sont rares. Deux tableaux à l'Ermitage de St-Pétersbourg, l'un daté de 1653; un autre tableau chez le baron Steengracht à Mooiland [Bredius]. Dans le catalogue de Gerard Hoet sont décrits »Een Vanitas door Blom», et »Een kapital Stuk met een hangende Kalkoen, Patrys . . . door M. Bloem A<sup>o</sup> 1652».

Enfin, en 1693, fut vendu à Amsterdam »Een Zwaan en andere vogels» de notre maître. Il peignit pour Cornelis Witsen, bourgmestre de cette ville, un plafond, ouvrage sur lequel le célèbre poète Jan Vos fit un quatrain, l'appelant »en Bloem» et »en Graet». — Il ne faut pas confondre notre artiste avec un certain *Jan Pietersz Bloem* »schilder» (artiste-peintre), qui<sup>1</sup> demeurait à Amsterdam vers 1640—1660.

**314.** OISEAUX MORTS. Deux oiseaux tués à la chasse sont suspendus par les pattes à une paroi. Fond gris. — Toile collée sur bois. Petit tableau. Signé: *MLBloem fe A<sup>e</sup> 1657*.

Ancienne collection de Finspong.

\* \* \*

**CROOS(?)**. ANTHONIJ VAN DER CROOS, peintre hollandais (paysage, marine), né en 1606 ou 1607, mort, probablement à la Haye, vers 1662 [Bredius]. En 1637 il fit baptiser un enfant à la Haye, ville où il demeurait encore en 1662. Il figure dans le livre de la Gilde de cette ville en 1647, 1656, 1657 et 1662. En 1649, il séjourna à Alkmaar. Ses oeuvres sont fort rares. Un tableau (daté de 1651) au musée de Pesth. D'autres tableaux chez M<sup>me</sup> la duchesse douairière de Dalécarlie, à Stockholm (daté 1657), et chez M<sup>lle</sup> de Löwenhielm (daté 1641), dans la même ville. G. Hoet [»Catalogus of Namlyst»] fait mention d'une »Vue de Leyde» de notre maître, datée de 1655. Il subit l'influence de Jan van Goijen, mais il ne l'imita pas.

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

**315.** MARINE. A droite, au premier plan, un bateau pêcheur sous pavillon hollandais, faisant voiles, le cap tourné vers la droite. A gauche de cette embarcation, une autre ayant le cap au large. A gauche, au premier plan, devant quelques pilotis enfoncés dans l'eau, un bateau à rames monté par 6 hommes, dont l'un, la gaffe à la main, s'apprête à accoster en douceur. Eau d'un ton gris jaunâtre. Au fond, vue d'une ville. — Bois. Assez grand tableau.

\* \* \*

**DROOCH SLOOT.** JOOST CORNELISZ DROOCH SLOOT ou DROOCHSLOOT, peintre-graveur hollandais (paysage et figures), né, probablement à Utrecht, avant 1600, mort dans cette ville le 14 mai 1666. — On ignore quel fut son maître. En 1616 il fut inscrit dans la Gilde d'Utrecht, dont il fut le doyen en 1623, 1641 et 1642. [S. Muller Fz.] Il demeurait toujours à Utrecht. Il consacra presque exclusivement son pinceau aux kermesses et aux scènes rustiques avec de nombreuses figures. Ses oeuvres ne sont pas rares. Elles se voient par exemple à l'Académie de Bruges, au musée de Vienne (Belvédère; dat. de 1630), au Musée Suermondt à Aix-la-Chapelle (1630), chez M. Peter Semenov à St.-Petersbourg (1633), au musée de Brunsvic (1643), au Louvre (1645), aux musées de Rotterdam (1643), de la Haye (1652) et au Musée national de Stockholm (1654). — Son auto-portrait, vendu à Amsterdam en 1773, se trouve actuellement chez M. Henry Havard à Paris.

**316.** PAYSAGE AVEC FIGURES. A gauche, quelques ruines. A droite, un cavalier en turban, monté sur un cheval blanc. Un homme, debout à côté de lui, coiffé de même d'un turban, paraît lui parler, en montrant du doigt des infirmes et des mendiants qui les entourent. Assez grand tableau. Signé: *J.C. Drooch Sloot / 1643.*

Ancienne collection de Finspong.

\* \* \*

**EHRENSTRAHL.** DAVID KLÖCKER EHRENSTRAHL (originellement DAVID KLÖKER), peintre allemand-suédois (portrait, histoire, allégorie, animaux), né à Hambourg le 23 septembre 1629, mort à Stockholm le 23 octobre 1698. Élève de Juriaen Jacobs à Amsterdam et de Pietro da Cortona à Rome. Inscrit en 1646 à la chancellerie de Suède, il fut présent à la signature de la paix de Westphalie en 1648. Il entra ensuite dans l'atelier de Juriaen Jacobs à Amsterdam. De 1651 ou 1652—1653, il visita la Suède; en 1654 il partit pour l'Allemagne et l'Italie. En 1661 il était de retour en Suède, où il fut nommé cette année-là peintre de la cour et où il resta jusqu'à sa mort. — Oeuvre considérable. Grand portraitiste, coloriste puissant. Sandrart, Edelinck, Falck et d'autres ont gravé ses tableaux. [C. Eichhorn.]

**317.** PORTRAIT DU BARON LORENZ VON DER LINDE; figure entière, de grandeur naturelle. Ce personnage est vu de face, debout, penché contre un grand canon de bronze sur lequel est jetée une draperie rouge. Il porte une grande perruque très fournie, une cuirasse, avec cotte de mailles qui se voit en dessous, un haut de chausses gris, collant, et des éperons. La main droite est appuyée sur la hanche. A gauche, derrière lui, un trophée de drapeaux et d'étendards. A droite, au fond, vue d'un lac entouré de hautes montagnes. Ciel voilé. — Toile. Grand tableau.

*Chef-d'oeuvre.*

Lorenz von der Linde, dont l'ayeul était un Hollandais immigré en Suède, naquit le 20 juillet 1610 et mourut feld-maréchal suédois le 25 juin 1671. Il était l'un des amis intimes et des favoris de Charles X dans sa jeunesse. Mais après que ce prince fut devenu roi, et qu'il eut adopté un genre de vie plus régulier, il se sépara de son compagnon de jeunesse, qui resta un joyeux compère sa vie durant.

\* \* \*

**HANNEMAN.** ADRIAAN HANNEMAN, peintre hollandais (portrait, allégorie), né à la Haye vers 1601, mort, probablement dans cette ville, en 1672 (avant novembre) [Bredius]. Elève en 1619 d'Anthonij van Ravesteijn et peut-être ensuite de Daniel Mijtens, il subit plus tard, pendant un séjour de plusieurs années en Angleterre, l'influence d'Ant. van Dijck. En Angleterre il peignit le roi Charles I et ses enfants, le duc d'Hamilton, etc. En 1640, de retour à la Haye, il fut inscrit dans la Gilde, dont il fut doyen de 1643—1645 et en 1647. En 1656 il prit part à la fondation de la nouvelle Gilde *Pictura*, dont il fut presque continuellement le doyen de 1656—1668. — De 1652—1663 il peignit à la Haye pour les États-Généraux une allégorie sur La Paix, et à l'Hôtel-de-ville un tableau du même genre sur La Justice. — Ses oeuvres sont aujourd'hui assez rares, mais on les trouve aux musées de la Haye (portrait de Const. Huijgens et de ses 5 enfants, chef-d'oeuvre, peint en 1640 et auparavant attribué à van Dijck), Rotterdam (Jan de Witt, 1652), Brunsvic (3 portraits, dont l'un daté de 1661), Weimar (1661), Londres, etc. — A. Bannerman a gravé son portrait, d'après lui-même.

**318.** PORTRAIT D'UNE JEUNE DAME NOBLE; figure de grandeur naturelle, vue de trois quarts, tournée à gauche. Elle est représentée debout, la tête nue. Elle est vêtue d'une robe blanche décolletée, avec un collier de perles autour du cou et dans ses cheveux. Elle porte un chien de dame sur le bras droit. A gauche, tout près du premier plan, un autre chien. A gauche, au fond, dans une niche, des fleurs dans un verre à droite; devant une colonne, une draperie rouge. — Toile. Grand tableau. Signé: *A° 1668 / Adr. Hanneman.*

\* \* \*

**HULLE.** ANSELMUS VAN HULLE (aussi ANS. V. HVILLE; nom réel ANS. HEBBELIJNCK), peintre flamand (portrait, histoire, sujets religieux), né à Gand en 1594, vivait encore en 1668. On ignore qui fut son maître, et l'on connaît peu de sa vie. Inscrit dans la Gilde de Gand en 1620, dont il fut le sous-doyen en 1632. Nommé peintre du prince Frederik-Hendrik, il partit en 1647 pour Münster, où il peignit, en même temps que Gerard Ter Borch, les portraits des princes et des ambassadeurs y réunis (131 pièces, gravées par P. de Jode, P. Pontius, etc.). Il a aussi peint le portrait de la reine Christine de Suède, gravé par Pontius. Après la mort du prince Frederik-Hendrik, il devint peintre de l'empereur Ferdinand III. — Ses oeuvres sont aujourd'hui fort rares, mais le musée de Gand possède une Pietà de sa main, au château de Zuilen se voit [Kramm] le portrait du duc de Longueville, peint à Munster en 1648, et au château de Skokloster en Suède se trouve (communication de M. Gustaf Upmark) le portrait d'A.-M. von Haugewitz, femme du feld-maréchal Carl Gustaf Wrangel.

**319.** PORTRAIT DU COMTE JOHAN AXELSSON OXENSTJERNA; figure de grandeur naturelle, vue de face. Il est représenté debout, portant une calotte, un costume de soie noir, des bas verts et des souliers noirs à rosettes vertes. Il a une longue chevelure foncée, la main droite au côté, et tient dans la gauche abaissée son feutre noir, orné d'une agraffe composée des lettres *ME* sous une couronne royale (les initiales de la reine Maria Eleonora, veuve de Gustave-Adolphe). A gauche, au fond, vue d'une ville (Osnabrück ou Münster). — Toile. Grand tableau. Signé: *Anselmus van Hville fe. 1648.*

Johan Axelsson Oxenstjerna, fils aîné du grand-chancelier de Suède, Axel Oxenstjerna, naquit le 24 juin 1611 et mourut le 5 décembre 1657. En 1648, il était ambassadeur de Suède au célèbre congrès de Münster, où Anselmus van Hulle séjournait pour l'occasion. On trouve le portrait d'Oxenstjerna dans la grande collection de portraits des plénipotentiaires réunis à Münster, dessinée et publiée par van Hulle.

\* \* \*

**MONOGRAMMISTE V. S. Z.**, peintre hollandais inconnu (nature morte) dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

**320.** NATURE MORTE. Au milieu d'une niche, un gobelet sur un pied élevé, à moitié rempli d'un vin jaune. A gauche, derrière ce gobelet, un verre sans pied; à droite, un verre vénitien. Devant le gobelet, une assiette d'argent, sur laquelle un citron à moitié pelé. A gauche de l'assiette, un pain au lait. A droite de l'assiette, une coupe d'argent renversée. Fond brun. — Bois. Très petit tableau. Signé: *V. S. Z.*

\* \* \*



**NATTIER.** JEAN-MARC NATTIER, peintre français (portrait, histoire), fils de Marc Nattier et frère cadet de Jean-Baptiste Nattier, né à Paris le 17 mars 1685, mort dans cette ville le 7 novembre 1766. A l'âge de 15 ans, il remporta le premier prix de dessin à l'Académie; en 1713 il fut agréé à l'Académie. Après la mort de Louis XIV, en 1715, il accompagna M. le Fort, ministre de Pierre-le-Grand, à Amsterdam, où se trouvait le czar. Il peignit le portrait du czar et ceux de plusieurs personnages de la cour de Russie. En 1718 il fut reçu membre de l'Académie royale de peinture. Ayant perdu dans les actions de Law les fruits de ses économies, il se consacra depuis 1720 exclusivement au portrait, et il peignit toute la cour de Louis XV ainsi que les personnages les plus éminents de son époque. Oeuvre considérable. Assez nombreux tableaux en Suède.

**321.** PORTRAIT DE M<sup>me</sup> LA PRINCESSE DE ROHAN-SOUBISE. Figure jusqu'aux genoux de grandeur naturelle. Elle est représentée assise dans un paysage, regardant à gauche, vêtue d'une robe blanche, décolletée, et d'un manteau bleu qui a glissé sur ses épaules. Elle est occupée à tourner les feuillets d'un livre qu'elle tient à la main. — Toile. Grand tableau.

Collection Tessin.

**322.** PORTRAIT DE M<sup>me</sup> LA DUCHESSE DE CHATEAUX; figure jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle. Elle tient un flambeau dans sa main gauche étendue, et dans sa droite une aiguière d'où elle verse de l'eau. On voit une étoile au-dessus de sa tête. — Toile. H. 1,04. — L. 1,45.

Pendant du tableau suivant.

Collection Tessin.

**323.** PORTRAIT DE M<sup>me</sup> DE FLAVACOURT; demi-figure, vue de face. Elle est représentée dépouillant l'Amour endormi de ses armes. De sa main droite, elle fait un signe comme pour recommander le silence, et elle tient l'arc du petit dieu dans la gauche. A gauche, une draperie verte; à droite, une colonne. — Toile. H. 1,04. — L. 1,49.

Pendant du tableau précédent.

Collection Tessin.

Ce tableau et les deux précédents furent achetés ou commandés par le comte Carl Gustaf Tessin pendant son séjour en qualité d'ambassadeur de Suède à Paris dans les années 1739 et 1740, avec quelques autres oeuvres de Nattier, qui se trouvent actuellement au Musée national de Stockholm, chez le baron Alex. Rudbeck dans la même ville, etc.



TABLEAUX APPARTENANT

À

MM. F.-T. BERG, O. BLOMSTEDT,  
C.-H. ENNES, J. HÅKANSSON,  
O. LEMAN, C. SCHARP

ET

O. SJÖGREEN.

(STOCKHOLM.)



**BADEN.** HANS JURRIAENSZ VAN BADEN, peintre hollandais (intérieurs d'église), né en 1604<sup>1</sup> [il déclare le 15 décembre 1655 qu'il est âgé de 51 ans]<sup>1</sup>, se remaria, veuf, à Amsterdam le 21 décembre 1652 [A. de Vries]. Tableaux datés de 1636—1645. On manque de renseignements sur la vie de cet artiste et on ignore quel fut son maître. Ses tableaux sont fort rares. Il y en a un dans la collection de M. Hammer à Stockholm (voir la «Description succincte des collections . . . de M. Chr. Hammer», Sthlm 1871), daté de 1641, orné des figures de Jésus-Christ et de la femme adultère, un autre intérieur d'église daté de 1645, chez M. Clason à Upsal, et un troisième tableau chez M. Peltzer à Cologne, daté de 1636 [Bredius]. — Le célèbre amateur d'art suédois, le comte Carl Gustaf Tessin († en 1770), fondateur des précieuses collections de tableaux et de dessins actuellement au Musée national de Stockholm, possédait un tableau de notre peintre, et le comte C. H. Posse († en 1843) en avait deux. — Le peintre Uylenburgh, parent de Rembrandt, possédait «Une perspective par van Baede» (voir l'inventaire de tableaux de ce peintre, publié dans «Rembrandt, sa vie et ses oeuvres» par Vosmaer).

**324.** INTÉRIEUR D'ÉGLISE. Une grande nef. Au milieu du premier plan, un couple de distinction; le cavalier, le chapeau à la main, est vêtu d'un habit blanc, de culottes courtes rouges et de bas blancs. A gauche, à côté d'eux, un chien blanc. Tout à fait à gauche, une femme vêtue du noir, vue de profil, à gauche, à genoux, un rosaire dans les mains. Tout à fait à droite, au premier plan, près d'un bénitier, une autre femme vêtue de noir, tournée à droite. A l'arrière-fond, au milieu du tableau, plusieurs figures. — Bois. Petit tableau. Ovale. Signé: *K.(?) Van Baden / 1637.*

La première lettre de la signature a l'air d'un *K*, mais sans doute il s'y trouvait originairement un *H* et un *ƒ* (les deux lettres entrelacées), signature ordinaire du maître. Ou s'agit-il ici d'un parent et imitateur de notre Hans Jurriaensz van Baden, un certain K. van Baden?

Appartient à M. *F.-T. Berg.*

\* \* \*

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

**BOL.** FERDINAND BOL, peintre-graveur hollandais (portrait, genre, histoire), baptisé à Dordrecht en juin 1616, enterré à Amsterdam le 24 juillet 1680. Élève de Rembrandt, il demeurait déjà avant 1640 à Amsterdam. En 1652 il y reçut le droit de bourgeoisie. Deux fois il se maria, savoir en 1653 et en 1669. Artiste fort estimé de ses contemporains, il occupa plusieurs emplois d'honneur. Il fut l'un des amis les plus intimes de son grand maître, dont il subit d'abord éminemment l'influence puissante. Plus tard il éprouva celle des maîtres flamands, mais ses dernières oeuvres sont très inférieures aux premières. — Ses tableaux sont fort nombreux. — Il a peint lui-même son portrait, actuellement au musée d'Amsterdam.

**325.** LA JOUEUSE DE LUTH; demi-figure en face et de grandeur naturelle. Une jeune dame, en taille rouge, décolletée, pince du luth à une fenêtre. A sa gauche, un rideau vert. Devant elle un cahier de musique. La tête légèrement penchée à droite. Le regard dirigé en haut. — H. 1,00, L. 0,82. — Toile. Signé: *F. Bol 1654.*

App. à M. O. *Blomstedt.*

Collection Adam Horn.

\* \* \*

**DOES.** SIMON VAN DER DOES, peintre-graveur hollandais (animaux, paysage), fils de Jacob van der Does, né à Amsterdam en 1653, probablement mort à la Haye vers 1717. Élève de son père (v. la notice page 5).

**326.** PAYSAGE AVEC ANIMAUX. Petit tableau. — Bois. — Signé: *S. v. Does.*

App. à M. C. *Scharp.*

\* \* \*

**DUCK.** JACOB A:SZ DUCK, peintre hollandais (genre), probablement né à Utrecht en 1600, vivait encore à la Haye en juillet 1660. En 1621 il fut inscrit «conterfeytjongen» dans la Gilde d'Utrecht et de 1630—1632 il en fut membre. En 1629 il donna à l'hôpital de St-Job un tableau représentant un «Concert». On ignore où il séjourna de 1633—1655, mais en 1656 il se trouvait à la Haye et il y était encore, comme on l'a vu, en juillet 1660, «oud ontrent 60 jaren». — Ses tableaux assez nombreux et traitant le même genre que ceux de Dirk Hals, d'Antoni Palamedesz et de Pieter Codde, furent longtemps attribués au peintre d'animaux Jan le Ducq, élève de Pieter Potter. C'est M. Bode qui, le premier, a fait la distinction du peintre de genre, Duck, et du peintre d'animaux Jan le Ducq, et c'est lui qui a étudié à fond les oeuvres

de notre artiste. MM. S. Muller Fz et A. Bredius ont découvert et combiné les rares dates de sa vie. — La plupart des tableaux de Jacob Duck ne sont pas signés. Quelques-uns portent la signature

*J DVCK,*

quelques autres la signature toutefois très douteuse :

*A.v.Dvc.*

Fusionnant ces deux signatures, M. Bode appela d'abord notre peintre : *A. J. Duck*, mais maintenant, après les découvertes de MM. Bredius et Muller, tous ceux qui ont écrit sur le maître en question, savoir : MM. V. de Stuers, Bredius, Schlie et aussi M. Bode, sont persuadés qu'il est identique avec le peintre d'Utrecht, c'est-à-dire qu'il s'appelle *Jacob A. Duck* (= Jacob A:sz Duck), supposition dont la justesse est prouvée par la signature intéressante du tableau suivant, laquelle donne *J. Duck*.

**327. LES GOURMETS.** Dans une grande cave, on voit, à droite, un jeune officier, vêtu de buffle, en manches blanches, chapeau de feutre et baudrier. Il porte sur le bras droit son manteau brun gris. Dans la main gauche, élevée, il tient un verre de vin à moitié rempli, qu'il contemple d'une mine satisfaite et d'un air de connaisseur. A gauche, un cavalier debout, également avec le chapeau sur la tête, mais vêtu d'un costume noir avec culottes courtes et bas blancs. Entre les deux gentilshommes, le marchand de vin, homme maigre, d'un certain âge. Le cavalier, vêtu de noir, a saisi l'une de ses mains, et fait, en agitant le bras droit, un signe qui semblerait signifier : »Topel le marché est conclu». — A droite, une rangée de tonneaux. A gauche, au fond, un jeune sommelier descend des degrés, un verre à vin à la main. Fond brun. — Bois. — Tableau assez grand. Signé :

*Dvck*

App. à M. C.-H. Ennes.

Collection du roi Oscar I.

\* \* \*

**FERG.** FRANS DE PAULA FERG, peintre-graveur allemand (vues des ville, paysage), né à Vienne en 1689, mort à Londres en 1740. Élève de son père Pancrazius, de Joseph Orient et de Hans Graf à Vienne. (v. la notice page 105).



328. LA PARTIE DE CHASSE. A gauche, au premier plan d'un petit paysage, trois cavaliers cheminant à droite, suivis d'un domestique à cheval. A droite, au premier plan, un chasseur vu de dos, à pied, le fusil sur l'épaule. Derrière lui, un jeune garçon avec des chiens en laisse. Plus loin, à droite, deux cavaliers devant un bouquet de bois. — Cuivre. Petit tableau. Signé: *F. Ferg. fec.*

App. à M. *F.-T. Berg.*

\* \* \*

GOIJEN. JAN VAN GOIJEN, peintre-graveur hollandais (paysage, marine), né à Leyde le 13 janvier 1596, mort à la Haye en avril 1656. (V. la notice page 7.)

329. LA MOISSON. Grand village avec une église; à droite, un moulin à vent. Sur le devant, un champ avec des meules de blé, un char à ridelles attelé, et des moissonneurs. A gauche, au premier plan, un soldat, en buffle et chapeau de feutre, converse avec trois hommes assis. A côté, une femme avec un pot sur la tête, et un petit garçon. A gauche, derrière eux, quelques buissons. — Tableau d'un ton chaud, brun foncé, tout particulier. Air gris. — Bois. H. 0,68, L. 0,92. Signé: *v GOYEN 1636.*

Ancienne collection Scharp.

App. à M. *C. Scharp.*

\* \* \*

KOETS. ROELOF CLAESEN KOETS I, peintre hollandais peu connu (nature morte), probablement né au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle, mort à Haarlem en 1654. Tableaux datés de 1633—1642. On sait peu de chose de sa vie, et on ignore quel fut son maître. En 1642 il fut membre de la Gilde de Haarlem, en 1653 et 1654 il en fut commissaire. Il se forma probablement sous l'influence de Willem Claesz Heda. Ses œuvres sont fort rares. On les cherche en vain dans les collections publiques, mais selon M. Bredius (voir »De nederlandsche spectator», 1886, page 84) M. le chevalier A. de Stuers à Paris possède une nature morte par notre maître: »Grappes et poires», datée de 1633, tableau d'une ordonnance agréable, teinte brune, couleur légère. Quelques nature mortes exposées à Zwolle en 1882, datées de 1692, sont probablement du peintre de portrait Koets (II) *le jeune*, dit Koets van Zwolle [Bredius]. En 1645 (voir »l'Archief» V, pages 176 & 186), deux tableaux par Koets le vieux, »Paniers de grappes» et »Fruits» furent vendus à Leyde. — Un certain *Abraham* Koets, constschilder (*artiste*), vécut en 1664 à Amsterdam [communication de M. Abr. Bredius]. [A. v. d. Willigen; A. Bredius.]

330. DÉJEÛNER. Sur une table couverte d'une nappe blanche, une coupe de vermeil, contenant une pomme, une pêche, et de la pâtisserie fine. Devant, un couteau à manche noir, une assiette d'argent sur laquelle se voit une tourte découpée, et une cuiller, ainsi qu'à gauche, sur un plateau octogone, trois verres à pied, debout, à moitié remplis de vin blanc, et un verre de la même espèce renversé. A droite du saladier, une assiette d'argent, sur laquelle se trouve un citron à moitié pelé, avec bande d'écorce pendante et un pot en argent. Derrière, à droite, sur une serviette froissée, un grand pot en argent, et derrière ce pot, un haut et étroit verre de Venise. A droite de ces derniers objets, sur le plateau même de la table, une corbeille avec des raisins jaunes et des raisins rouges, et derrière une grande branche de pampre. Fond gris. — Toile. Grand tableau. Signé:

*Roets*  
N° 1642.

App. à M. O. Sjögreen.

\* \* \*

MOEIJART. CLAAS CORNELISZ MOEIJART, peintre-graveur hollandais (histoire, allégorie, genre, portrait), né à Amsterdam vers 1600, mort dans la même ville après 1659 (en 1669?). — Il subit l'influence d'Adam Elzheimer, et plus tard celle de Rembrandt. Tableaux datés de 1624--1659. (V. la notice page 98.)

331. JOSEPH VENDU PAR SES FRÈRES. A gauche, au premier plan, en dehors d'une ruine avec des voûtes, un groupe de 8 des frères de Joseph. Tout à fait à gauche, deux autres frères, dont l'un est debout, et l'autre, drapé seulement autour de la taille, et appuyé sur le genou gauche, est vu de profil à droite. Un autre, à leur droite, agenouillé, est vu de profil à droite, égorgeant un bouc gisant à terre les pieds liés. Un autre, en bonnet pointu, est penché derrière lui, et pose la main sur l'une de ses épaules. Tout à fait à gauche, au premier plan, dans la ruine même, un jeune homme étendant la main droite et paraissant parler à celui qui égorge le bouc. Devant le groupe, un homme affublé d'un drap bleu autour de la taille, et tournant le dos au spectateur, montre du doigt la colline où la caravane des marchands s'éloigne à distance. A droite, deux autres personnages à genoux, regardant la scène de l'égorgement du bouc, une chèvre tournée à droite, et plusieurs chèvres et moutons couchés. Le sol d'un ton brun chaud. Nuages légers sur un ciel d'un bleu clair faible. — Bois. H. 0,36, L. 0,57. Signé: *CL. M. f. 1659.*

Collection A. B. Söderman (1829).  
 Collection Hamilton.  
 Collection Oxenstjerna.  
 Collection Grubb.

App. à M. O. Leman.

\* \* \*

PEETERS. BONAVENTURA PEETERS I, peintre flamand (marine), frère de Gillis et Jan Peeters I, et oncle de Bonaventura Peeters II, baptisé à Anvers le 23 juillet 1614, mort à Hoboken, près d'Anvers, le 25 juillet 1652. Domicilié à Anvers et à Hoboken. Oeuvre considérable. Son tableau le plus ancien, daté de 1634, se trouve au musée de Brunsvic; c'est à Dresde qu'on voit sa dernière oeuvre aujourd'hui connue (dat. de 1652). Elèves: son frère Jan ou Joannes Peeters I et sa soeur Catharina Peeters. — Ses oeuvres sont quelquefois confondues avec celles de son neveu, Bonaventura Peeters II. — Wenzel Hollar a gravé son portrait d'après J. Meijssens.

[J. v. d. Branden; M. Rooses.]

332. MARINE. Au premier plan, au milieu du tableau, un petit navire portant le pavillon hollandais au sommet du grand mât. Plus loin, à gauche, un navire de guerre hollandais, les canons de tribord visibles. A droite, au fond, une ligne de bateaux pêcheurs ayant le cap au large. Tout à fait à gauche, une bande de terre avec un clocher et de hauts édifices. Ciel bleu avec nuages blancs. Eau grise, petites vagues brisées, vent frais. — Bois. Petit tableau. Signé: *B. P.*

App. à M. F.-T. Berg.

\* \* \*

SARTORI. C. F. (?) SARTORI [SARTORIUS?], peintre hollandais(?) inconnu (fleurs), qui probablement travailla dans la dernière moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

333. FLEURS. Petit tableau avec fleurs, d'une facture un peu dure et passablement sèche. — Signé: *Cf Sartori.*

App. à M. F.-T. Berg.

\* \* \*

TENIERS. ABRAHAM TENIERS, peintre flamand (genre, portrait), fils de David Teniers I et frère cadet de David Teniers II, né à Anvers le 1<sup>er</sup> mars 1629, mort dans cette ville peu après le 26 septembre 1670. Élève de

son père, il fut inscrit dans la Gilde d'Anvers en 1646. Il continua la manière de son père, mais le tableau suivant prouve qu'il copia aussi les oeuvres de son illustre frère. — Ses tableaux sont extrêmement rares. On en voit un au musée de Turin et deux à celui de Madrid. — G. Edelinck a gravé son portrait d'après lui même.  
[J. v. d. Branden.]

**334.** FÊTE CHAMPÊTRE EN PLEIN AIR. A gauche, au premier plan, devant un édifice à droite duquel on voit une longue barrière en planches, une table servie, autour de laquelle sont debout ou assis treize personnages, paysans et paysannes. Dans la porte, une femme debout. Au milieu du tableau, un couple dansant. Le cavalier agite son bonnet rouge. A droite des danscurs, sous un grand arbre, un joueur de cornemuse. A sa gauche, un couple assis, tournant le dos au spectateur, et conversant avec un homme debout. A droite de l'arbre, deux hommes debout, conversant entre eux, et dont l'un tient un vase à boire à la main. Tout à fait à droite, au premier plan, un homme couché, affublé d'un bonnet rouge. Plus loin, à droite, un cours d'eau, et tout à fait à droite, un château caché dans les arbres. — Bois. Assez grand tableau. Signé du monogramme:

A

Copie peu variée d'un tableau de *David Teniers* au musée de Dresde.

App. à M. *J. Håkansson*.

\* \* \*

**TER BORCH.** GERARD TER BORCH OU TERBORCH II (non Terburg), peintre hollandais (genre, portrait), né à Zwolle vers 1617, mort à Deventer le 8 décembre 1681. Élève de son père, Gerard Ter Borch I à Zwolle, et de Pieter de Molijn I à Haarlem (vers 1632—1635), il subit aussi l'influence de Frans Hals et de Rembrandt. Inscrit dans la Gilde de Haarlem en 1635. Plus tard il étudia, pendant ses voyages, Tiziano et Velazquez. Il visita l'Espagne, l'Italie, l'Angleterre (en 1635), l'Allemagne (à Munster de 1646—1648) et la France. De retour, il se fixa à Deventer, où il reçut le droit de bourgeoisie en 1655, et où il fut nommé bourgmestre. — Nombreux tableaux, très estimés. L'un des plus grands des peintres de «genre» de l'école hollandaise. — A. Bartsch a gravé son portrait d'après lui-même.

(W. Bode; A. Bredius.)

**335.** PORTRAIT DE FAMILLE. A gauche d'une table à écrire est assis un homme d'âge moyen, en costume noir, tourné à droite, un papier dans la main gauche, une plume d'oie dans la droite, et regardant pensif

devant lui. A droite, derrière la table, une jeune et belle femme debout, tournée à gauche, vêtue d'un costume noir, le jupon légèrement relevé, de manière à laisser voir une partie de la jupe de satin blanc, et un éventail à la main droite. Sur la table, couverte d'un tapis rouge, une écriture, un livre, relié en parchemin, une montre et un chapeau de feutre noir. Au fond, à gauche, des rideaux de lit, une carte à la paroi, à droite une porte, etc. Fond gris. Signé, au milieu d'un ornement au-dessus de la porte à droite, au fond, du monogramme :



Collection Wahlberg.

App. à M. C. Scharp.

Dans l'album à dessins de *Gezina Ter Borch*, vendu à Amsterdam le 15 juin cette année-ci (actuellement chez la «Société Rembrandt» à Amsterdam), se trouve une copie avec quelques différences, faite par Gezina, soeur de Gerard, d'après notre tableau, et datée de 1669. Il en résulte que le tableau a été peint en 1669 ou peu de temps avant cette date.

COLLECTION C. J. BONDE.

(ERIKSBERG.)





ARTHOIS. JACQUES D'ARTHOIS, peintre flamand (paysage), baptisé à Bruxelles le 12 octobre 1613, mort dans cette ville en 1665. Élève de Jan Mertens. Reçu apprenti dans la corporation des peintres de Bruxelles en 1625, il y fut inscrit maître en 1634. — Bon coloriste. La plupart des sites de ses paysages sont pris dans le Brabant. [Éd. Fétis.] Teniers et P. Bout ont souvent peint les figures de ses tableaux, qui ne sont pas rares. — P. de Jode a gravé son portrait d'après J. Meyssens.

336. GRAND PAYSAGE BOISÉ. — Bois.

\* \* \*

BALEN. MATTHIJS BALEN, peintre hollandais (histoire, genre, portrait, paysage), né à Dordrecht en 1684. Élève d'Arnold Houbraken, dont il continua la manière. Il mourut très âgé.

337. ERMITE EN PRIÈRE. A gauche, dans l'entrée d'une grotte éclairée du soleil, lequel y pénètre par une ouverture, un ermite à genoux, tourné à gauche, le front plissé, les mains jointes et un grand in-folio devant lui. A gauche, tout à fait au premier plan, une grande corbeille, un bâton, un chandelier, etc. Au fond, des rochers et des arbres. — Bois. Petit tableau. Signé: *Mbalen*.

\* \* \*

BOL(?). FERDINAND BOL, peintre-graveur hollandais (portrait, genre, histoire), baptisé à Dordrecht en juin 1616, enterré à Amsterdam le 24 juillet 1680. Élève de Rembrandt, il subit plus tard l'influence des maîtres flamands. (Voir la notice page 190.)

**338.** L'ARCHITECTE. Portrait d'un jeune homme en demi-figure, grandeur naturelle. Il est tourné à gauche, quelque peu penché en avant, vêtu d'une toque noire et d'un costume noir avec haut-de-chausses rouge et chaîne d'or. Sa main droite est posée sur sa poitrine; dans la gauche abaissée, il tient un compas avec lequel il mesure un dessin dans un grand in-folio ouvert, posé sur plusieurs autres livres. — Toile. Assez grand tableau.

\* \* \*

**BRUEGHEL.** JAN BRUEGHEL OU BREUGHEL I, dit *Brueghel de Velours*, peintre-graveur flamand (paysages et figures), fils de Peeter Brueghel I et frère cadet de Peeter Brueghel II, né à Bruxelles en 1568, mort à Anvers le 13 janvier 1625. (Voir la notice page 17.)

**339.** LE GOÛT. (Allégorie.) Au milieu du tableau, et à une table sur laquelle se trouvent un homard, un pâté en forme de cygne, etc., se voient trois jeunes dames de distinction, dont celle du milieu élève son verre en regardant le spectateur. Au premier plan, sur le plancher, des vases précieux, des oiseaux de luxe morts, des poissons, des fruits, une guenon buvant dans un verre, etc. A droite, au fond, le regard pénètre dans un salon, où une société distinguée est assise à table. A gauche, à travers une arcade, vue d'un paysage. — Toile. Petit tableau.

Pendant du tableau suivant.

**340.** LA MUSIQUE. Au milieu du tableau est assise, tournée à gauche, une jeune dame vêtue de jaune, à manteau bordé d'hermine, et toque noire avec plumes blanches et rouges. Elle joue du luth en regardant le spectateur. A sa droite est assis un amour; sur un siège, deux perroquets, et sur le plancher une quantité d'instruments de musique différents. A gauche, au premier plan, deux cygnes; également à gauche, mais au fond, un paysage; à droite, la vue pénètre dans un autre pièce où se trouve une société faisant de la musique. — Toile.

Pendant du tableau précédent.

\* \* \*

**HULST.** FRANÇOIS DE HULST, peintre hollandais (paysage), né à Haarlem avant 1615, mort dans cette ville le 29 décembre 1661. Inscrit en

1631 dans la Gilde de Haarlem, dont il fut commissaire et trésorier en 1640. — Il subit l'influence de Jan van Goijen. — Ses tableaux sont rares dans les collections publiques, mais on les trouve au Musée national de Stockholm, ainsi qu'aux musées de Gotha (1644) et de Berlin. — Il est peu vraisemblable que le peintre *François Verhulst*, »schilder van Mecheln», qui (v. Obr. Arch.) reçut en 1612 le droit de bourgeoisie à Delft, soit identique avec notre maître. Peut-être s'agit-il là de son père.

**341.** PARTIE DE RIVAGE. A gauche, au premier plan, une rive avec quelques édifices délabrés et un embarcadère. Tout à fait à gauche, un homme qui, un seau à la main, descend un escalier en bois. A l'embarcadère, quelques bateaux pêcheurs montés de plusieurs hommes. A droite, au premier plan, un tonneau flottant. Plus loin, un bateau à rames. Tout à fait au fond, au milieu et à la moitié de droite du tableau, une étroite bande de terre avec des moulins à vent. — Bois. Petit tableau. Signé: *F. D. HVLST.*

\* \* \*

LAMEN(?). CHRISTOFFEL JACOB VAN DER LAMEN, peintre flamand (genre), né vers 1615 à Anvers, mort dans cette ville en 1651 (après le 22 septembre). Élève de son père, Jacob van der Lamén, et maître de Hieronimus Janssens. — Il traita le même genre que les hollandais Duck, Dirk Hals, Ant. Palamedesz et Pieter Codde. [Voir la notice page 148.]

**342.** SOCIÉTÉ NOBLE. A gauche d'une table couverte d'un tapis verd grisâtre, sur laquelle est placée une boîte de jeu de dés, se tient debout, vu de profil à droite, un cavalier, le chef couvert d'un chapeau décoré d'une plume blanche et rose; il est vêtu de buffle, d'un haut-de-chausses gris avec des dentelles, ainsi que de bottes-molles, et porte une épée au côté. Il joue aux dés avec une dame debout, vêtue de bleu, actuellement occupée à jeter les dés sous les yeux d'un cavalier debout derrière elle, en costume gris et une pipe à la bouche. A droite de ces personnages, mais plus rapprochées du premier plan, deux dames, l'une assise, vêtue d'une robe de soie jaune, et pinçant de la guitare, l'autre debout, vêtue d'une robe de satin blanc.

A gauche, au fond, un domestique en livrée rouge, se chauffe devant une cheminée. Également à gauche, mais au premier plan, est couché un chien blanc et brun. A la paroi grise du fond se voit un paysage dans la manière de Jan Brueghels, avec Vénus et l'Amour, ainsi qu'un portrait de dame dans un cadre octogone. — Bois. Assez grand tableau.

\* \* \*

**LUTTICHUIJS.** SIJMON LUTTICHUIJS, peintre hollandais (portrait, nature morte), probablement parent de J. Luttichuijs, né à Londres avant 1630, mort à Amsterdam en 1662 ou 1663<sup>1</sup>. On ignore quel fut son maître. En 1650 il visita ou habita Amsterdam, en 1655 il s'y maria pour la seconde fois [A. de Vries], en 1660 il peignit, suivant Jan Vos, à Breda les portraits de Charles II et de Jacques duc d'York (gravés par C. van Dalen). Il a aussi peint le portrait de Henri duc de Gloucester, également gravé par C. v. Dalen; mais, comme sa veuve le fait connaître dans un document récemment découvert<sup>1</sup>, il peignait principalement des natures mortes. («... les natures mortes... comme mon mari défunt avait l'habitude de les peindre...») — Ses oeuvres sont très rares. Nagler (Monogr. V., n. 163) cite la signature suivante sans connaître le nom de l'artiste. C'est à M. Bredius que nous en devons la connaissance. — La date de notre tableau nous apprend que Sijmon Luttichuijs travaillait en 1649. Suivant Siret, il peignait déjà en 1641. — Deux bons tableaux, natures mortes (genre van Aelst-Kalf), se trouvent chez M. Gumprecht à Berlin [Bredius]. — M. Bredius ne croit pas que *Sijmon L.*, le peintre de nature morte, ait peint des portraits. Il les attribue tous à *Isack L.*, le peintre de portrait. Cependant, il nous semble qu'il ne faut pas sans autre forme de procès jeter à l'eau les renseignements de Jan Vos et de C. van Dalen, contemporains des deux Luttichuijs.

**343.** NATURE MORTE. Sur une table couverte d'un drap bleu foncé, un pot d'étain renversé, une assiette d'argent sur laquelle est un verre à bière, une serviette, un pain, un couteau à manche blanc, et sur une autre assiette d'argent, deux noix entières et une noix cassée. Fond gris. A droite, au fond, une colonne. — Toile. Signé: *S. L. fecit (sic!) 1649.*

\* \* \*

**MAN.** CORNELIS WILLEMSZ DE MAN, peintre graveur hollandais (genre, portrait), né à Delft en 1621, mort dans cette ville en 1706. On ignore quel fut son maître. Après des voyages étendus, pendant lesquels il séjourna à Paris, Lyon et Florence, où il travailla pour un gentilhomme italien, à Rome et à Venise, il se fixa à Delft. En 1642 il fut inscrit dans la Gilde de cette ville, dont il fut souvent commissaire depuis 1657. En 1700 il visita ou habita la Haye. — Ses tableaux sont assez rares.

**344.** GENRE. A gauche, au premier plan, à une table couverte d'un tapis vert, est assise une dame en tunique rouge avec une bordure de fourrure blanche et en robe de soie jaune. Elle tient sur ses genoux une assiette avec des pommes. Un jeune garçon, debout à sa droite, lui tend encore une pomme, mais elle se détourne, et fait un geste négatif de la main droite. Derrière elle, une fille de service, qui se livre à un accès d'hilarité, tient un seau. A droite, un âtre devant lequel est assis

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

un chat. A gauche, au fond, un lit avec des rideaux. — Bois. Petit tableau. Signé: *D C Man.*

\* \* \*

MONOGRAMMISTE, F. V. S., peintre hollandais (genre), qui travailla de 1620—1634. Peintre médiocre. Un tableau, daté de 1634, au musée de Brunsvic. Un autre tableau, daté de 1620, à la vente Alewyn à Amsterdam en 1885, attribué dans le catalogue à un certain F. van Snyders (!?).

**345.** MARCHANDE DE FRUITS. A gauche, au premier plan, une femme assise, tournant le dos au spectateur, offre des pommes à des femmes et à des enfants, debout, vus de face. A droite, au premier plan, deux femmes achètent des carottes et des choux à une autre revendeuse. Au fond, une rue et quelques maisons. — Bois. Petit tableau. Signé: *F. V. S.*

Pendant du tableau suivant.

**346.** INTÉRIEUR DE CUISINE. A gauche, au premier plan, est assise une femme qui regarde à droite. Elle est vêtue d'une robe bleue, et a quelques pommes sur ses genoux. A sa gauche, un jeune garçon debout lui tend encore une pomme. Au milieu du tableau et à droite, sur le plancher, divers ustensiles de cuisine et des vases en poterie, des têtes de chou, des fruits, des poissons, etc. — Bois. Petit tableau. Signé: *F. V. S.*

Pendant du tableau précédent.

\* \* \*

PALAMEDESZ. PALAMEDES PALAMEDESZ, dit STEVAERTS, peintre hollandais (combats de cavalerie), né à Londres en 1607, mort à Delft le 26 mars 1638. — Il subit l'influence d'Esaias van de Velde. (Voir page 60.)

**347.** COMBAT DE CAVALERIE. Au milieu du tableau, un cavalier monté sur un cheval blanc. Il porte un buffle, ainsi qu'une écharpe bleue autour de la taille. A sa gauche, un fantassin s'enfuit. Tout autour d'eux, une foule de cavaliers. — Bois. Petit tableau.

\* \* \*



RIJN. (*Copie d'après*) REMBRANDT HARMENSZ VAN RIJN, peintre-graveur hollandais (portrait, histoire, paysage, etc.), le plus grand des artistes de la Hollande, né à Leyde le 15 juillet 1606 ou 1607, enterré à Amsterdam le 8 octobre 1669. [Voir page 26.]

348. »LA FIANCÉE JUIVE»; figure jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle. La jeune femme (Saskia, l'épouse de Rembrandt) est représentée debout, la figure quelque peu tournée à droite. Elle tient une quantité de fleurs dans sa main gauche abaissée, et un bâton décoré de feuilles et de fleurs dans la droite. Elle porte une robe blanche à longs bras pendants, et qui laisse le sein en partie découvert. Une couronne de feuilles orne sa chevelure jaune doré, dénouée, couverte d'un voile vert tendre retombant en arrière. Sa main gauche est dans l'ombre. Au fond, une paroi de rocher ombragée d'arbres. — Toile. Assez grand tableau.

Vieille copie (copie d'atelier?) d'un tableau de Rembrandt actuellement la propriété de Sir Edmund Lechmere, à The Rhydd, en Angleterre. Ce tableau, de dimensions un peu plus grandes, et avec la jeune femme en figure presque entière, est daté de 1633. — L'Ermitage de St.-Petersbourg possède un tableau quelque peu ressemblant, peint d'après le même modèle, et reproduisant le même motif; il est daté de 1634. Le tableau de Sir Edm. Lechmere a été gravé par W. Pether. Il porte de longue date le nom de »La fiancée juive», mais il est probable que c'est plutôt une Flore.

\* \* \*

SANDRART. JOACHIM VON SANDRART, peintre-graveur allemand, né à Francfort-sur-le-Mein le 12 mai 1606, mort à Nuremberg en 1688. Élève de Daniel Soreau à Hanau, de Peter Isselburg à Nuremberg, d'Egidius Sadeler à Prague, et surtout de Gerrit van Honthorst à Utrecht. En 1627 il partit pour l'Italie. Il travailla, fort estimé, à Venise et à Rome. En 1635 il retourna en Allemagne, où il fut accablé de commandes par les princes et l'aristocratie. En 1650 il peignit le banquet donné, à l'occasion de la paix de Munster, en 1649 à Nuremberg par le comte palatin Charles-Gustave (depuis 1654 le roi de Suède Karl X Gustaf), et la même année il fit le portrait équestre de ce prince, tableau actuellement au château de Skokloster en Suède. — En 1675 il publia son livre célèbre: »Teutsche Akademie der edlen Bau-Bild- und Mahlereikünste.» A partir de 1674 il demeura à Nuremberg, où il mourut. — Nombreux tableaux.

349. »FÉVRIER». Un cuisinier, debout, en costume rouge, tourné à droite, porte un plat sur lequel est un pâté simulant la forme d'un faisán. A gauche, au premier plan, sur une table, des rôtis et des oiseaux plumés. — Toile. Assez grand tableau.

Pendant des trois tableaux qui suivent.

Répétition d'une toile au château de Schleissheim, appartenant à une série de 12 tableaux qui représente les douze mois de l'année.

Le tableau de Schleissheim a été gravé par T. Matham.

**350.** »MARS»(?). Un marchand de poisson, devant lequel sont étalées diverses morues, regarde à gauche. Il tient dans la main droite un couperet, avec lequel il s'apprête à partager du poisson en deux. — Toile.

Le tableau correspondant de Schleissheim représente un marchand de poisson fumant sa pipe.

**351.** »AOÛT». Un vieillard barbu, en bérêt orné d'une fleur et d'un épi, coupe, debout, mais penché en avant, avec une faucille une botte de graine qu'il saisit d'une main. — Toile.

Répétition d'un tableau au château de Schleissheim, gravé par J. Suijderhoef.

**352.** »NOVEMBRE». Un jeune chasseur, figure jusqu'aux genoux, en bonnet fourré, debout, quelque peu incliné en avant, porte, à une perche placée sur l'épaule gauche, un lièvre mort et une botte d'oiseaux tués, qui lui pendent sur le dos. Deux chiens de chasse le suivent. L'un des chiens flaire le lièvre mort. — Toile.

Répétition d'un tableau au château de Schleissheim, gravé par R. van Persijn.

\* \* \*

**SCHOTANUS.** P. SCHOTANUS, peintre hollandais peu connu (nature morte, genre), qui travailla dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Kramm l'appelle *Petrus Schotanus*, mais notre peintre est peut-être identique à ce *Pouwels van Schoten* qui (suivant une communication de M. Abr. Bredius) demeurait à Delft en 1667. — Kramm parle d'un tableau de genre, »fête de paysans,» par notre maître, et Siret dit qu'il a aussi peint des batailles. — Kramm et Siret le font habiter Leuwarden. Quoi qu'il en soit, les tableaux de P. Schotanus sont fort rares. Deux natures mortes furent vendues à Amsterdam en 1858. M<sup>me</sup> C. Rabe à Stockholm en possède une autre, signée: *P. Schotanus 1663*. Un autre tableau, au château d'Aschaffenburg, représentant des livres, des figures de plâtre, etc., est probablement de notre maître.

**353.** NATURE MORTE. Sur un plateau de table brun, une foule d'oiseaux tués, la plupart à long bec, un globe terrestre, un sablier ren-



versé, un chandelier de laiton avec une chandelle brûlée, etc. — Bois. Assez grand tableau. Signé: *P. Schotanus*.

\* \* \*

**THULDEN.** THEODOOR VAN THULDEN, peintre-graveur flamand (histoire, allégorie, portrait), baptisé à Hertogenbosch le 9 août 1606, mort dans cette ville en 1676. D'abord élève d'Abraham van Blijenberch et plus tard de Rubens. Inscrit dans la Gilde d'Anvers en 1627. En 1632 il travailla à Paris et à Fontainebleau. A Paris, il peignit pour l'église des Mathurins trois grandes compositions actuellement aux musées d'Angers, du Mans et de Grenoble [A.-J. Wauters]. En 1635 il était de retour à Anvers, où il épousa, cette année-là, la fille de Hendrik van Balen et prit part à la peinture des arcs de triomphe à l'occasion de l'entrée du prince-cardinal. En 1638 il fut doyen de la Gilde d'Anvers, en 1647 il travailla de nouveau à Paris, et en 1648 à la Haye, dans la »Maison du bois». Ensuite il alla se fixer à Hertogenbosch. — Bon coloriste. Nombreux tableaux, aux musées de Vienne (Belvédère et chez le prince de Liechtenstein), Madrid, Anvers, Bruxelles, Brunswick, Copenhague, Rouen, etc. — Ses chefs-d'œuvre se voient à la Haye, dans la »Maison du bois». [J. v. d. Branden; M. Rooses.]

**354. RHODOPE.** A droite, dans une chambre à coucher, Rhodope, tournée à gauche, est assise au bord de son lit, nue, ne portant qu'une draperie rouge, retenue par la main gauche sur ses genoux, et se couvrant la poitrine de la droite. Un Amour attache à son pied droit la sandale trouvée; un autre, qui voltige dans l'air, pose un voile gris sur ses cheveux. A sa gauche, tournés à droite, deux hommes, le roi Psammétique et son suivant. Le plus rapproché, Psammétique même, vêtu d'une cuirasse et d'un manteau brun jaunâtre, lui pose une couronne sur la tête. Entre Psammétique et Rhodope, deux amours, dont l'un s'appuie contre la jambe gauche de cette dernière. Au-dessus du lit, une draperie verte. Tout à fait à droite, à côté du lit, un tabouret, sur lequel on voit un collier et d'autres parures, et sous lequel un chien de dame rampe en grognant. Figures de grandeur naturelle. Magnifique coloris. — Toile. Grand tableau.

*Chef-d'œuvre.*

\* \* \*

**VOGELSANCK.** F. VAN VOGELSANCK, peintre hollandais (genre) jusqu'ici inconnu (probablement d'Amsterdam), de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

**355.** SOCIÉTÉ FAISANT DE LA MUSIQUE. A gauche d'une table couverte d'un tapis rouge, est assise une jeune dame tournée à droite, et vêtue d'une robe de satin blanc. Elle pose la main gauche sur la table. A gauche, derrière elle, devant la fenêtre ouverte, un homme, vu de profil à droite, vêtu d'un chapeau de feutre et d'un manteau gris. A sa droite, une jeune femme chante, tournée vers le spectateur. A droite de la table est assis un cavalier qui joue du violon, et derrière lui paraît encore une dame. — Toile. Assez grand tableau. Signé: *F. V. vogelsanck*.

\* \* \*

**WOUWERMAN.** PIETER WOUWERMAN, peintre hollandais (chevaux), frère cadet de Philips Wouwerman, baptisé à Haarlem le 13 septembre 1623, probablement mort dans cette ville en 1683. Élève de son frère. Inscrit dans la Gilde de Haarlem en 1656. (Voir la notice page 90.)

**356.** LE DÉPART DU CHÂTEAU. A droite, en dehors d'un château, un équipage attelé de six chevaux blancs, dans lequel est assise une dame masquée. Plusieurs autres cavaliers, une charrette chargée, un mulet, des chiens, etc. A gauche, vue d'une plaine sur laquelle paraît un autre château. — Toile. Collé sur bois.



COLLECTION STEENBOCK.

(HELSINGBORG.)



DECKER. CORNELIS DECKER, peintre hollandais (paysage), né, probablement à Haarlem, avant 1625, enterré dans cette ville le 23 mars 1678. En 1643 il était déjà membre de la Gilde de Haarlem. (V. la notice page 76.)

357. PAYSAGE. A droite, sur le rivage, une chaumière délabrée, entourée de vieux chênes. Au premier plan, à droite, dans une porte d'entrée, un homme debout, portant un seau. A gauche un lac. — Bois. Petit tableau. Signé: *C. D.*

\* \* \*

HEUSCH. JACOB DE HEUSCH, peintre hollandais (paysage), neveu de Guiliam de Heusch, né à Utrecht en 1657, mort dans cette ville en 1701. Élève et imitateur de son oncle et de Claude Lorrain, il visita comme eux l'Italie. Ses petits tableaux sont assez rares dans les collections publiques. Ils se trouvent aux musées de Brunsvic (dat. de 1696), de Vienne (dat. de 1699), de Rotterdam, etc. Deux superbes tableaux dans la Collection Bute à Glasgow [Bredius].

358. VUE D'UN PORT. Au premier plan, près du rivage, un bâtiment à voiles, les voiles amenées, une allège et un bateau à rames. Sur le rivage, quelques figures. Plus loin, à gauche, une hauteur surmontée d'une ruine. A droite, au fond, une forteresse et une longue pointe de terre. — Bois. Petit tableau. Signé: *JDHeusch.*

\* \* \*

HOET. GERARD HOET, peintre hollandais (histoire, genre, mythologie), né à Bommel le 25 août 1648, mort à la Haye le 2 décembre 1733. (V. la notice page 147.)

359. HÉRODIAS DANSANT DEVANT SON PÈRE. Petit tableau contenant de nombreuses figures. — Toile.

Pendant du tableau suivant.

360. LE FESTIN DE CLÉOPÂTRE. Antoine et Cléopâtre à table. Petit tableau avec de nombreuses figures. — Toile.

Pendant du tableau précédent.

Collection du roi Adolf Fredrik.

Collection de la princesse Sofia Albertina.

Collection de Thorsjö.

\* \* \*

HUCHTENBURGH. JAN VAN HUCHTENBURGH OU HUGHTENBURGH, peintre-graveur hollandais (combats de cavalerie, chasses), né à Haarlem vers 1646, mort à Amsterdam en 1733. Élève de Thomas Wijck, il se forma aussi sous l'influence de Philips Wouwerman et d'A.-Fr. van der Meulen. (V. la notice page 79.)

361. PARTIE DE CHASSE. Petit tableau. — Bois. Signé: *J. V. Hughtenburgh.*

\* \* \*

KEIRINCX. ALEXANDER KEIRINCX OU KEIRINCKX (dans un document de 1650 il signe lui-même *Keirincx*)<sup>1</sup>, peintre flamand-hollandais (paysage), né à Anvers le 23 janvier 1600, mort après 1641 (entre 1652—1668, probablement peu après 1652)<sup>1</sup>, peut-être en Angleterre. En 1619 il était déjà inscrit maître-peintre dans la Gilde d'Anvers; en 1622 il se maria. En 1624 les époux se firent une donation entre vifs, qu'ils modifièrent le 14 février 1626. — Vers 1633 il vivait déjà à Utrecht, où Poelburgh ornait ses paysages de ses figures (tableau à Brême)<sup>1</sup>. Plus tard, le 30 janvier 1652<sup>1</sup>, il se fit inscrire citoyen d'Amsterdam. — Alexander Keirincx, peintre, marié avec Clara Matheus<sup>d</sup>, reçoit, le 15 août 1650, à Amsterdam, un héritage d'Anvers<sup>1</sup>. Encore le 4 décembre 1651, il demeure à Amsterdam<sup>1</sup>. Sa veuve se remaria avec Jan Joostensz van der Vaeck, et fit, en 1668, son second mariage étant mort, dresser un inventaire de ses biens. Elle possédait encore 13 tableaux (paysages, hivers) de Keirincx<sup>1</sup>, dont les oeuvres sont même aujourd'hui très nombreuses. Le musée de Dresde possède un tableau de sa main daté de 1620. D'autres tableaux aux musées de Brunsvic (dat. de 1621), de Stockholm, Copenhague, Schwerin, St.-Petersbourg, Rotterdam, la Haye, Augsbourg, etc.

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.



362. PAYSAGE. Petit lac entouré d'un bois. Au premier plan, deux chevreuils. Petit tableau, peinture très mince, d'un ton brun jaunâtre. — Bois. Signé: *AK*.

\* \* \*

LUNDENS. GERRIT LUNDENS, peintre hollandais (genre, portrait), baptisé à Amsterdam le 27 septembre 1622, s'y maria en 1643 et y demeura jusqu'à sa mort [vers ou peu avant 1675?]. Maître peu connu qui travaillait encore en 1673. Ses oeuvres, datées de 1644—1673, sont assez rares. M. Dahl à Düsseldorf possède un de ses plus beaux tableaux. D'autres tableaux de sa main aux musées de Dresde (dat. de 1656), de Christiania et de Rotterdam, chez M. Lind à Stockholm (dat. de 1671), aux musées de Marseille, de Cassel (Cabinet Habich, 2 tableaux de 1673), etc. — Un tableau de 1656 à la vente Stange à Cologne, en 1879. En décembre 1885 l'auteur a vu chez M. Rupprecht à Munich un «Intérieur», imitation d'après Jan Molenær, signé: *G. Lundens 1658*. [V. l'article de M. Bredius dans «Nederl. Kunstbode», 1881.]

363. SCÈNE DE BORDEL. Un homme assis, en costume brun rougeâtre et la tête couverte d'un bonnet. A côté de lui, une femme en mantelet bleu. L'homme lui prend le sein de la main gauche, tandis qu'il lui met de la droite une pièce de monnaie dans la main. A côté d'eux, un tonneau posé sur le fond, et sur lequel est un verre à haut pied et un linge. Plancher gris. Fond plus sombre. — Bois. Petit tableau. Signé: *GLundens 1656*.

\* \* \*

OSTADE. ISACK VAN OSTADE, peintre hollandais (genre, paysage), frère cadet d'Adriaan van Ostade, baptisé à Haarlem le 2 juin 1621, mort dans cette ville, âgé de 28 ans, et y enterré le 16 octobre 1649. (V. la notice page 25.)

364. LES TUEURS DE COCHON. A droite, devant une maison en briques, deux hommes, dont l'un tient un couteau entre les dents, occupés à enlever les entrailles d'un grand cochon tué, suspendu à une échelle appuyée contre la paroi. De chaque côté de ces personnages, deux enfants, et à droite, près de la maison, deux hommes, dont l'un boit dans un petit pot à ans. A gauche, au fond, le village avec une tour d'église, un arbre, etc. — Bois. Petit tableau. Signé: *Isack van Ostade*.

*Esquisse* rapide, mais amusante et pleine d'intérêt, peinte dans un ton où le brun jaunâtre prédomine. — Un tableau de la même période et traitant un sujet semblable se trouve au musée de Pesth.

*Chef-d'oeuvre.*

\* \* \*

POEL. EGBERT VAN DER POEL, peintre hollandais (intérieurs, incendies), baptisé à Delft le 9 mars 1621, enterré à Rotterdam le 29 juillet 1664. Domicilié à Delft (y inscrit dans la Gilde en 1650) et à Rotterdam, au moins depuis 1658. On ignore quel fut son maître. Comme peintre d'incendies il se forma sous l'influence d'Esaias van de Velde; dans ses intérieurs il a certains rapports avec Cornelis Saftleven. Tableaux datés de 1640 (St.-Petersbourg)—1664 (Schwerin). — Ses oeuvres, surtout ses incendies, sont très nombreuses. — Élève et imitateur: *Adriaan* van der Poel, probablement son frère cadet dont les tableaux fort rares se trouvent aux musées de Stockholm (daté de 1694) et de Darmstadt et dont deux furent vendus à une vente à Copenhague, le 1<sup>er</sup> mai 1837.

365. INTÉRIEUR DE CUISINE. Au milieu du tableau, devant unâtre, une femme debout est occupée à balayer. A droite, au premier plan, sur un banc et sous ce banc, divers ustensiles de cuisine et des légumes, tels que chaudrons, une tête de veau écorchée, des objets en poterie, etc. A côté, un chien couché. Plus près du centre, sur le plancher, deux canards mangeant dans une mangeoire. — Magnifique clair obscur. — Bois. Assez grand tableau. Signé: *Egbert vander poel* | 1647.

\* \* \*

TENIERS(?). DAVID TENIERS II, peintre-graveur flamand (genre, portrait, paysage), fils de David Teniers I et beau-fils de Jan Brueghel I, baptisé à Anvers le 15 décembre 1610, mort à Bruxelles le 25 avril 1690. (V. la notice page 28.)

366. PORTRAIT DE JEUNE HOMME; petite figure en buste, tête nue, vue de trois quarts, tournée à gauche. Chevelure brun foncé, petite moustache et royale, nez recourbé. Il porte un costume noir, avec col blanc, rabattu. Fond gris brun. Tableau genre esquisse, à couleurs très minces. — Bois. Très petit tableau.

*Chef-d'oeuvre.*

COLLECTION FAHLCRANTZ.

(STOCKHOLM.)



DECKER. CORNELIS DECKER, peintre hollandais (paysage), né, probablement à Haarlem, avant 1625, enterré dans la même ville le 23 mars 1678. Tableaux datés de 1643—1669. (Voir la notice page 76.)

367. PAYSAGE AU BORD DE L'EAU. A droite, sur le rivage, un édifice quelque peu délabré. A gauche, un petit bois. Plus loin, tout à fait à droite, un autre édifice, devant lequel on voit un homme. Au premier plan, une eau courante. Près d'un débarcadère, un bateau monté par un homme. Petit tableau. Signé: *C. Decker.* / 1655.

\* \* \*

EVERDINGEN. ALLART VAN EVERDINGEN, peintre-graveur hollandais (paysage, marine), frère de Cesar van Everdingen, né à Alkmaar vers 1621, enterré à Amsterdam le 8 novembre 1675. Élève de Roelant Saverij à Utrecht et de Pieter de Molijn à Haarlem, où il fut inscrit dans la Gilde en 1645 et où il resta jusqu'en 1651 ou 1652. Plus tard, depuis 1653 environ, il habita Amsterdam, où il resta jusqu'à sa mort. Élève: Ludolf Backhuijsen. Notre maître a cependant aussi influé Jacob van Ruisdael, comme le prouvent les paysages montagneux et les cascades de ce grand artiste. Houbraken dit que pendant un voyage sur mer, Everdingen fut jeté sur les côtes de Norvège et qu'il eut l'occasion d'y dessiner d'après nature, histoire citée par tous les biographes du maître, et qui, dans les catalogues raisonnés les plus récents, s'est transformée dans l'allégué positif, mais surprenant, que notre artiste *voyagea* de 1640—1644 *en Scandinavie*. Cependant, quoiqu'il soit bien possible que notre peintre de marine ait fait des voyages par mer, qu'il ait été jeté sur les côtes de Norvège et qu'il ait vu en ce cas quelques sites de ce pays, rien ne prouve qu'il s'y soit arrêté, ni qu'il ait parcouru notre vaste péninsule. Quant à ses grandioses paysages montagneux et à ses célèbres cascades, ils sont trop superficiels, trop inventés et trop peu *étudiés* pour que l'on y puisse reconnaître avec quelque certitude la nature de la Norvège. D'ailleurs, déjà Esaias van de Velde (voir p. ex. son dessin de 1624 au Musée national de Stockholm), Pieter de Molijn (voir ses dessins de 1658—

1659 aux musées de Dresde, de Francfort-sur-le-Main, dans la Collection Albertina à Vienne, etc., et son tableau chez M. Dahl à Dusseldorf) et d'autres, comme le grand Ruisdael, ont dessiné des paysages montagneux et des bois de pin aussi «norvégiens» et «septentrionaux» que ceux d'Allart van Everdingen; or il n'y a pas lieu de présumer que van de Velde ou Molijn ni Ruisdael aient jamais visité soit la Suède soit la Norvège.

**368.** PAYSAGE AVEC FORÊT. A gauche, un bois épais. A droite, une échappée de paysage. — Toile. Signé: *EVERDINGEN*.

\* \* \*

**GOIJEN.** JAN VAN GOIJEN, peintre-graveur hollandais (paysage, marine), né à Leyde le 13 janvier 1596, mort à la Haye en avril 1656. Élève de Conraet van Schilperoort et d'Isack van Swanenburch à Leyde, de Willem Gerritz à Hoorn, et, principalement, d'Esaias van de Velde à la Haye. (Voir la notice page 7.)

**369.** VUE DE DORDRECHT. A droite, sur la rive droite, un moulin à vent. A gauche de ce moulin, un petit bois, une église avec deux hautes tours, et, à gauche de l'église, environ au milieu du tableau, plusieurs édifices et un moulin à vent. Toujours à gauche, mais au premier plan, une embarcation à un mât, remplie de monde, et ayant le cap au large. A droite, un bateau à rames, monté par sept personnes. Plus loin, d'autres embarcations. A gauche, au fond, une bande de la rive occidentale très éloignée. Ciel couvert. Eau magnifiquement traitée. — Bois. Assez grand tableau. Signé: *v G 1647*.

*Chef-d'oeuvre.*

Le musée du Louvre possède une répétition de ce tableau, également datée de 1647. On en trouve d'autres répétitions libres aux musées de Bruxelles (datée de 1644) et d'Amsterdam (sans date), à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne (datée de 1648) et au Musée national de Stockholm (datée de 1653 ou 1655).

**370.** MARINE. A droite, au premier plan, quelques pilotis enfoncés dans l'eau. A gauche, également au premier plan, un voilier sous pavillon hollandais. Plus loin, plusieurs autres bâtiments à voiles. Au tout dernier plan, une ville. Ciel nuageux. Ton gris. — Bois. Très petit tableau. Signé: *v G 1646*.

\* \* \*

**KNIJF.** WOUTER KNIJF, peintre hollandais (paysage), né à Wezel avant 1620, travailla dès 1640 à Haarlem, où il demeurait encore en 1679. —

Imitateur de Jan van Goyen [V. page 50]. — En 1653 il était membre de la Gilde de Middelbourg [Bredius].

**371.** MARINE. A gauche, au premier plan, deux bateaux, depuis l'un desquels des pêcheurs lèvent un filet. Plus loin, un rivage avec un moulin à vent. A droite, toujours au premier plan, quelques nasses liées à deux pieux. A gauche de ces nasses nagent des oiseaux de mer. Plus loin, deux embarcations à voiles. Au milieu du fond, les contours d'une ville. — Bois. Petit tableau. Signé: *W K.*

\* \* \*

**POEL.** EGBERT VAN DER POEL, peintre hollandais (intérieurs, incendies), baptisé à Delft le 9 mars 1621, enterré à Rotterdam le 29 juillet 1664. (Voir la notice page 214.)

**372.** INTÉRIEUR DE CUISINE. A droite, au premier plan, devant une muraille, une table sur laquelle se trouve un panier contenant des têtes de chou, etc. En dessous, et autour de la table, des ustensiles de cuisine et des tonneaux. A gauche, au milieu du tableau, une femme tenant un balai, et un homme assis nettoyant du poisson. — Toile. Petit tableau. Signé: *E. v. der Poel.*

\* \* \*

**SCHALCKE.** CORNELIS SIJMONSZ VAN DER SCHALCKE, peintre hollandais (paysage), baptisé à Haarlem le 15 février 1611, enterré dans cette ville le 5 mars 1671 [Gonnet]. En 1639 il y fut sergent du tir dit de St Jorisdoolen, et comme tel il est représenté sur le beau tableau de Frans Hals de cette année au musée de Haarlem. De 1638—1670 il fut sacristain de la Grande église de Haarlem [Gonnet]. Il se maria à Amsterdam en 1640. En 1646 (septembre) il y fut parrain [A. de Vries]. On ne connaît au surplus aucune particularité de sa vie. On ignore quel fut son maître. Ses oeuvres sont extrêmement rares. Dans la galerie de tableaux appartenant à la «Société des Amis des arts» à Prague, se trouve un tableau de notre peintre: «Partie de rivage», daté de 1664. Le musée de Haarlem possède un autre tableau de sa main. C'est un paysage avec un troupeau de brebis, signé: *C. S. VD. Schalcke / 1645.* — M. A. van der Willigen dit qu'il y avait jadis dans la sacristie de l'église de St.-Bavon à Haarlem un grand paysage signé: Cornelis van der Schalcke, et représentant une vue de Bloemendael. Ce tableau fut vendu, peu avant 1670, par les marguilliers à un marchand d'objets d'art, qui effaça le nom inconnu et le remplaça par celui de Philips de Koninck, parce que le sujet était traité dans la manière de ce dernier. Un troisième ta-



bleau, «Intérieur d'église», figura à la vente Cattenburch à la Haye en 1779, et Kramm mentionne encore un autre tableau, «Bords d'une rivière». — Peut-être le tableau n. 445 au Musée national de Stockholm, décrit à tort dans le catalogue comme exécuté «dans la manière de Jan van Goijen», est-il aussi une oeuvre (du reste assez médiocre) de Cornelis Sijmonsz van der Schalcke. Ce tableau représente une ferme au bord de l'eau et deux bergers, abreuvant du bétail, surpris par l'orage.

[A. v. d. Willigen; C. J. Gonnet; A. de Vries; W. Bode.]

**373.** PAYSAGE DE DUNE PAR LA TEMPÊTE ET LA PLUIE. A gauche, sur une grande dune, un édifice et deux arbres. Sur le chemin qui la remonte, une voiture avec capote, attelée de deux chevaux, et deux hommes. Tempête et pluie. Le premier plan et la dune d'un ton brun. — Bois. Petit tableau. Signé: . . . S. *VD* Schalcke. 1647.

\* \* \*

**STRIEP.** CHRISTIAEN JANSZ STRIEP, peintre hollandais (nature morte), né à Den Bosch en 1634, mort à Amsterdam en 1673 (avant le 8 septembre). En 1655 il se maria à Amsterdam, ville où il reçut le droit de bourgeoisie en 1656. Il se forma sous l'influence de Willem Kalf et d'Otto Marseus. Il a peint des natures mortes (déjeûners, etc.) dans la manière de Kalf, et des plantes, des papillons, des serpents, etc., dans celle de Marseus. Bon coloriste. Deux natures mortes à la Kalf au musée de Schwerin; une autre à la vente de tableaux à Amsterdam le 14 octobre 1884. Deux tableaux dans la manière de Marseus au Musée national de Stockholm. [A. Bredius; Fr. Schlie.]

**374.** PLANTES, serpents et insectes. Petit tableau. — Toile.

\* \* \*

**VLIEGER.** SIMON DE VLIEGER, peintre-graveur hollandais (marine, paysage), né à Rotterdam vers 1600, mort à Amsterdam en 1659 ou 1660. Élève de Willem van de Velde I, peut-être aussi de Jan ou de Julius Porcellis. Il habita tour à tour Rotterdam, Delft (de 1630—1640), et Amsterdam (depuis 1640), où il reçut le droit de bourgeoisie en 1643. — Nombreux tableaux, datés de 1620—1656. Élève: Willem van de Velde II.

**375.** MARINE. A gauche, au premier plan, un bâtiment de pêche mouillé, les voiles en partie ferlées, avec une yole à la remorque. Plus loin, à droite, un autre bateau pêcheur. Mer agitée. — Bois. Petit tableau.

\* \* \*

VRIES. ROELOF VAN VRIES, peintre hollandais (paysage), travailla à Haarlem de 1643—1669. Il se forma sous l'influence de Jacob van Ruisdaël. (Voir la notice page 32.)

**376.** PAYSAGE. A gauche, au premier plan, un édifice, et à droite un grand arbre. A droite de cet arbre, une voûte. Tout à fait à droite, un chemin remontant une colline. Sur ce chemin, deux hommes. Au milieu du fond, une église. — Bois.

**377.** PAYSAGE. Au milieu du tableau, un édifice ayant la forme d'une tour. A gauche, au premier plan, deux piétons assis. — Bois. Petit tableau.



COLLECTION SCHAGERSTRÖM

(STOCKHOLM.)



APSHOVEN (?) FERDINAND VAN APSHOVEN II, peintre flamand (genre), né à Anvers le 1<sup>er</sup> mars 1630, enterré dans la même ville le 3 avril 1694. D'abord élève de son père, il se forma plus tard sous l'influence de David Teniers II, qu'il imita. Après la mort de son père, il partit pour l'étranger. De retour, il fut inscrit, en 1657, dans la Gilde d'Anvers comme »marchand d'objets d'art». De 1664—1679 il fut capitaine de la garde civile. Ses tableaux sont assez rares.

[J. v. d. Branden; M. Rooses.]

378. PAYSANS DANS UNE TAVERNE. A gauche, près d'une table, est assis un homme coiffé d'un bonnet rouge, et tenant une cruche de bière à la main. A sa gauche, une femme assise est occupée à manier un réchaud. Derrière eux, un homme debout, tenant une pipe à la main. A droite, au fond, devant une cheminée, trois hommes jouent aux cartes et deux autres les regardent. Fond chaud, brun jaunâtre. — Bois. H. 0,33, L. 0,45.

Collection Jacobsson.

\* \* \*

AST. BALTHASAR VAN DER AST [BALTHUS VAN DER ASCH], peintre hollandais (nature morte: fleurs, fruits), né à Middelbourg avant 1590, mort à Delft, où il vivait encore en 1656<sup>1</sup>. Inscrit en 1619 dans la Gilde d'Utrecht, ville où on le retrouve en 1629. En 1633 il se maria à Delft<sup>1</sup>, et la même année il reçut le droit de bourgeoisie de cette ville, où il resta probablement jusqu'à sa mort. — Ses oeuvres sont assez rares. — Il fut sans doute élève d'Ambrosius Bosschaert, dont les tableaux, signés du monogramme  $\overline{AB}$  (voir page 228) ont été attribués à B. van der Ast, en ce qu'ils rappellent sa manière.

[S. Muller Fz.]

---

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

**379.** CORBEILLE DE FLEURS sur un plateau en pierre. Autour de la corbeille, des fruits, des coquillages, un lézard, etc. — Bois. H. 0,42, L. 0,61. Signé: *B. van der Ast*.

Acheté à Nuremberg.

\* \* \*

**BEERSTRAATEN.** JAN ABRAHAMSZ BEERSTRAATEN ou BEERSTRAETEN, peintre hollandais (marine, ports de mer, vues de villes en hiver, architecture), baptisé à Amsterdam le 31 mai 1622, mort dans cette ville en 1666. [De Roever.] (V. la notice page 3.)

**380.** PARTIE DE RIVAGE en temps de marée. A droite, un embarcadère sur pilotis, sur lequel se voient plusieurs personnages. A gauche, une haute perche, la pointe munie d'un tonneau. A gauche de la perche, un homme portant un baril, et un bateau pêcheur, monté par deux hommes, qui vient d'aborder. Au milieu du fond, une forteresse à droite de laquelle se voient deux navires. A gauche, au fond, un bâtiment de guerre et une chaloupe avec un équipage considérable. Ciel voilé. — Bois. H. 0,42, L. 0,58. Signé: *J. B.*

Bon tableau.

Collection Almquist.

\* \* \*

**BERCK-HEIJDE.** GERRIT ADRIAANSZ BERCK-HEIJDE, peintre hollandais (vues de villes, architecture), frère cadet de Job Adriaansz Berck-Heijde, baptisé à Haarlem le 6 juin 1638, mort dans cette ville le 10 juin 1698. Élève de Frans Hals et probablement aussi de son frère. Domicilié à Haarlem. Travailla, selon Houbraken, aussi quelque temps à Heidelberg. — Nombreux tableaux.

**381.** VILLAGE AVEC UNE ÉGLISE. Place ouverte, avec des vendeurs et des acheteurs. A droite, l'église; à gauche, un autre grand édifice. A droite, au premier plan, une fontaine. — Toile. H 0,53, L. 0,63. Signé: *gerrit Berck-heyde*.

Collection Löwenhjelm.

\* \* \*



**BLOMMEN.** JAN FRANS VAN BLOMMEN ou BLOEMEN, dit: ORRIZONTE, peintre flamand (paysage), frère cadet de Peeter van Blommen, baptisé à Anvers le 12 mai 1662, mort à Rome vers 1748. En 1681 il fut élève d'Antoon Goubau. Plus tard il partit pour l'Italie, où il s'établit à Rome. Il ne revit pas sa patrie. — Tableaux nombreux au Louvre, dans les musées de St.-Pétersbourg, Vienne, Caen, Montpellier, Lille, Madrid, Copenhague, Stockholm, etc. [J. v. d. Branden; M. Rooses.]

**382.** PAYSAGE ITALIEN. A droite, une montagne boisée, à gauche une rivière, et, au milieu, une place ouverte avec divers groupes de personnages. Au premier plan, un couple qui danse, et deux musiciens appuyés contre une paroi de rocher. — Toile. H. 0,32, L. 0,44. Signé: *J. bloemen.*

\* \* \*

**BOGAERT.** HENDRICK HENDRICKSEN BOGAERT ou BOGERT, peintre hollandais (genre), né à Amsterdam en 1626 ou 1627, s'y maria en 1657. [A. de Vries.] Cependant un Hendrick Bogaert, peintre à Amsterdam, se déclare, le 29 février 1668, être âgé de 36 ans<sup>1</sup>, c'est-à-dire né en 1631 ou 1632. Selon Houbraken, il mourut pauvre dans un hospice. — Il ne faut pas confondre notre artiste avec le peintre *Hans Bogaert*, qui fut inscrit en 1621 dans la Gilde de la Haye, s'y maria en 1625 et 1636, y fit son testament en 1656<sup>1</sup>, et y vivait encore en 1661<sup>1</sup>. — Selon M. Abr. Bredius (Arch. v. nederl. Kunstgesch. III, 261), M. Pappelendam à Amsterdam possédait quatre tableaux, signés: *H. Bogert*, mais nous ignorons s'il s'agit ici de Hendrick Bogaert, qui travailla dans la seconde moitié du XVII:e siècle, ou de Hans Bogert, peintre d'un époque antérieure. — M. Tham, à Ståholm, Suède, possède deux tableaux signés de notre Hendrik Bogert, dont les oeuvres sont d'ailleurs fort rares. La collection Bugge à Copenhague possédait en 1829 un tableau, »Paysans dans une taverne, buvant et faisant de la musique», signé: *H. Bogaert f.*

**383.** INTÉRIEUR. A gauche, devant une cheminée, deux hommes âgés, assis, conversent entre eux. Tous deux portent des feutres gris. A droite, au fond, un homme debout, tourné à gauche, couvert d'un chapeau noir, et tenant une pipe à la main. A droite, au premier plan, un jeune garçon assis, tourné à gauche, représenté dans une situation assez mal choisie et d'un sans-gêne stupéfiant, ainsi qu'un chien. — Bois. H. 0,36, L. 0,31. Signé: *H. Bogert. f.*

Collection Roos.

\* \* \*

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

**BOSSCHAERT.** AMBROSIUS BOSSCHAERT, peintre flamand-hollandais (fleurs), peignait vers la fin du XVI<sup>e</sup> et dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. En 1588—89, il habitait Anvers, et en 1593 il était «beleeder» de la Gilde de Middelbourg, dont il fut le doyen en 1597, 1598, 1603, 1604, 1612 et 1613 [Bredius]. Il est probablement aussi identique avec cet *Ambrosius Bossaert* qui (S. Muller Fz.) en 1616, refusa de payer sa finance d'entrée comme peintre dans la Gilde d'Utrecht, et avec cet *Abraham Bosschert* [peut-être une faute du notaire qui a écrit *Abr.* pour *Ambr.*!], qui <sup>1</sup>, venant d'Utrecht, demeura en 1637 à Amsterdam, où, le 30 juin de la même année, un marchand de drap de Delft le somma de payer une dette de 181 florins<sup>1</sup>. — Les tableaux de notre Ambrosius Bosschaert signés en toutes lettres sont rares, mais M<sup>me</sup> Wahlberg à Stockholm en possède un bon spécimen signé: *A. Bosschaert 1640*. — Nous sommes en outre tout à fait convaincu que les tableaux aux musées de Stockholm, Copenhague, Vienne [Belvédère], chez MM. Des Tombes à la Haye, A. Bredius à Amsterdam, P. Semenov à St.-Pétersbourg [G. Göthe], etc., datés de 1609—1630, et signés:



sont de notre Ambrosius Bosschaert, et non, comme on l'a cru jusqu'ici, de B. van der Ast, qui fut probablement *l'élève* d'Ambrosius Bosschaert. — Il ne faut pas confondre notre Ambrosius B. avec le peintre flamand plus connu, Jan Baptist Bosschaert. — Le 25 avril 1640 on taxa, parmi d'autres tableaux d'un marchand d'objets d'art à Amsterdam, »Un pot de fleurs, peint par Ambrosius Bosschaert (fl. 24)»<sup>1</sup>. — Il fut probablement élève de Jan Brueghel.

**384. FLEURS.** Dans un verre, placé sur une table, un bouquet de tulipes, de roses, de lys et d'autres fleurs. Autour du verre, des fruits, des coquillages et des insectes. — Bois. H. 0,65, L. 0,47. Signé: *ABofschaert*.

Collection Härtel à Nuremberg.

\* \* \*

**BREKELENKAM.** QUIERINGH GERRITZ VAN BREKELENKAM, peintre hollandais (genre), né à Zwammerdam près de Leyde avant 1625, mort à Leyde en 1668. Tableaux datés de 1652—1668. (Voir la notice page 103.)

**385. ERMITE EN PRIÈRE.** (Saint Jérôme?) Dans une grotte ceintrée, tourné à droite et les mains jointes, un vieil ermite à barbe grise, la tête

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

chauve, et vêtu d'un froc brun gris. Il a devant lui un grand in-folio ouvert, une tête de mort, un crucifix, etc. — Bois. H. 0,53, L. 0,38. Signé: *Q. vB.*

La signature est en partie effacée. La lettre *Q* est, il est vrai, parfaitement évidente, mais le monogramme *vB* est endommagé. On a changé, à une époque antérieure, le monogramme de Brekelenkam en celui de Gerard Dou, mais une restauration du tableau, il y a quelques années, fit reparaitre, quoique tronquée, la signature originale et authentique.

Collection Helz à Wurzburg.

\* \* \*

**BURGH.** ALBERTUS VAN DER BURGH OU BURCH, peintre-graveur hollandais (genre, portrait), né avant 1680. Élève de Johannes Verkolje, il fut inscrit dans la Gilde de Delft en 1698, et était membre de la même Gilde au moins en 1706 et en 1709. Ses tableaux sont rares. Il a gravé lui-même son portrait.

**386.** L'HOMME AU VERRE. A une table est assis, tourné à droite, un homme la tête couverte d'un bonnet rouge, bordé de pelisse, et vêtu d'un habit brun jaune, à collet rouge et à parements de la même couleur. Il tient dans sa main gauche un verre de vin, et dans sa droite une pipe de terre. Une bouteille sur la table. — Bois. H. 0,11, L. 0,10. Signé: *A. V. D. Burgh.*

Collection G. Bennet.

\* \* \*

**CUIJLENBORCH.** ABRAHAM VAN CUIJLENBORCH, peintre hollandais (mythologie, paysage), né à Utrecht avant 1620, mort dans la même ville le 22 novembre 1658. Élève de Cornelis Poelenburch, qu'il imita. Inscrit dans la Gilde d'Utrecht en 1639. Nombreux tableaux. [Bredius.]

**387.** GROTTTE AVEC COURS D'EAU. Au milieu de la grotte, deux colonnes. A droite, un homme en turban et en costume oriental. Il est assis sur un cheval brun, qu'il abreuve. A gauche, deux chiens et un homme vêtu de rouge, qui boit accroupi. Au fond, à droite, apparaît, par une voûte, un cavalier qui s'approche sur un cheval blanc. — Bois. H. 0,33, L. 0,42. Signé: *AVCuylenborch.*

\* \* \*

**ELSEVIER.** LOUIJS AERNOUTSZ ELSEVIER ou ELSEWIER, peintre hollandais (paysage), fils du peintre de paysage Aernout Elsevier, né à Leyde en 1617, enterré à Delft le 30 novembre 1675. Probablement élève de son père. Entre 1635 et 1637, il figure pour la première fois dans les documents de la Gilde de Delft, où il demeura aussi en 1646 et en 1648 [Obreen]. Le 28 avril 1646 il quitta Leyde avec sa femme, et alla se fixer à Delft. En 1660 il se remaria. [Kramm.] En 1669, 1670, 1673 et 1674, il fut commissaire de la Gilde de Delft. En 1670 il eut pour collègues le grand Johannes Vermeer et Ant. Palamedesz. [Obreen.] — Ses oeuvres sont extrêmement rares. Un tableau, »Partie de rivage avec des oiseaux aquatiques», signé: *L. Elsevier 1650*, à l'Amalienstiftung à Dessau. [W. Bode.]

**388.** PAYSAGE AVEC CANARDS SAUVAGES. Au milieu du tableau, un groupe d'arbres touffus, d'un ton vert foncé, chatoyant en brun. A droite, un lac. Sur la rive gauche, celle de deçà, on voit suspendu à une perche un canard tué, autour duquel quelques camarades volent en le regardant avec curiosité, tandis que d'autres canards nagent sur le lac. Tout à fait à gauche, un homme, le chasseur, est aux aguets derrière une haute barrière en forme de palissade. Tout à fait à droite, sur la rive opposée, où l'on voit plusieurs autres compagnies de canards, une partie de forêt basse, en broussailles. A droite au fond, des montagnes bleues. — Bois. H. 0,52, L. 0,60. Signé: *L. Elsevier 1648*.

Collection Schagerström à Landskrona (Scanie).

\* \* \*

**GABRON.** GUILLIAM GABRON, peintre flamand (nature morte, fleurs, animaux), baptisé à Anvers le 28 octobre 1619, mort dans cette ville le 2 août 1678. Inscrit dans la Gilde d'Anvers en 1641, il partit plus tard pour l'Italie, où il se fixa à Rome. En 1660 il était de retour à Anvers, où il resta jusqu'à sa mort. — Sa soeur épousa le sculpteur Artus Quellin le jeune. — Ses oeuvres sont extrêmement rares. Un tableau signé et daté de 1652 au musée de Brunsvic. Un autre tableau signé, chez M. Tham à Ståholm, en Suède. Un tableau non signé au château d'Aschaffenburg. Les tableaux qui lui sont attribués aux musées de Munich et de Darmstadt ne sont pas de lui.

**389.** NATURE MORTE. Sur une table, couverte d'un drap de velours vert foncé, avec franges d'or, un mouchoir de soie couleur rose chiffonné en torchon, une coupe en vermeil, deux gravures sur cuivre, une longue trompette de laiton, une flûte, etc. — Toile. Grand tableau traité d'une façon très décorative.

Pendant du tableau suivant.  
Acheté à Falun.

**390.** NATURE MORTE. Sur une table couverte d'un drap de velours à franges d'argent, un mouchoir de soie rose avec franges jaunes, une assiette d'argent, deux gravures sur cuivre, un pot d'argent doré, renversé, une coupe en vermeil, un écritoire avec plumes, un livre ouvert, etc. — Toile. Grand tableau.

Pendant du tableau précédent.

\* \* \*

**GELTON.** TOUSSAINT GELTON (aussi GELTTON et GELDTTON), peintre hollandais (portrait, genre, sujets religieux), en 1659 membre de la Gilde de la Haye (entre 1655 et 1661 il vécut à Amsterdam), résida en 1666 à Stockholm. Probablement mort à Copenhague en 1680. (V. la notice page 19.) — Un tableau signé au musée de Cambridge [Bredius].

**391.** PAYSANS OCCUPÉS A FUMER; intérieur. Autour d'une table sur laquelle est placé un réchaud, quatre hommes sont occupés à fumer. L'un d'eux s'est endormi, et l'un de ses camarades s'amuse à lui souffler de la fumée de tabac à la figure. — Bois. H. 0,30, L. 0,38. Signé: *Toussaint / Geldtton / fc.*

Collection Huss.

\* \* \*

**GOIJEN.** JAN VAN GOIJEN, peintre hollandais (paysage, marine), né à Leyde le 13 janvier 1596, mort à la Haye en avril 1656. Avec Esaias van de Velde et Pieter de Molijn, l'un des fondateurs de la peinture de paysage de l'école hollandaise. (V. la notice page 7.)

**392.** HALTE PRÈS D'UNE AUBERGE. A gauche, au premier plan, un grand arbre à feuillage touffu. Derrière, une maison blanche en pierre, et une meule de paille, couverte. En dehors de la porte ouverte du pignon de la maison, cinq personnes, parmi lesquelles un paysan qui vide un pot à boire, et un monsieur et une dame conversant avec un cavalier vêtu de gris. A droite, le long de la maison, une voiture attelée de trois chevaux de front. Dans la voiture, une dame en collerette, et quatre hommes. A côté de la voiture, un piéton, la tête découverte, et un jeune garçon. Plus loin, près de la meule de paille, une autre voiture attelée de trois chevaux, et deux cavaliers conversant entre eux. Au fond, à



droite, quelques arbres. Air d'une faible teinte bleu clair. — Bois. H. 0,39, L. 0,49. Signé:  $\overline{vG}$  1631.

Collection Brahe.

Collection Wallis.

\* \* \*

**HAGEN.** JORIS VAN DER HAGEN OU VERHAGEN (VERHAEGE), peintre hollandais (paysage), né avant 1620, travailla depuis 1640 à la Haye, où il fut enterré le 23 mai 1669. En 1642 il se maria dans cette ville, où il fut inscrit dans la Gilde en 1643, et où il reçut en 1644 le droit de bourgeoisie. Il prit part en 1656 à la fondation de la nouvelle confrérie des peintres. — Ses oeuvres ne sont pas rares. Adriaan van de Velde et Claes Berchem ont peint des figures et Wijntrack des animaux dans ses tableaux. [Bredius.]

**393.** PAYSAGE DE PLAINE. Au second plan, quelques arbres, et un berger gardant un troupeau de moutons. A gauche, au premier plan, une femme cheminant à gauche, une corbeille sur la tête, et un homme portant un rateau sur l'épaule. A droite, au fond, une hauteur. — Toile. H. 0,60. Signé:  $\overline{FH}$ . / 1661.

Collection Wallis.

\* \* \*

**HUCHTENBURGH.** JAN VAN HUCHTENBURGH OU HUGHTENBURGH, peintre graveur hollandais (combats de cavalerie, chasses), né à Haarlem vers 1646, mort à Amsterdam en 1733. Élève de Thomas Wijck, il se forma sous l'influence de Philips Wouerman et d'A.-Fr. van der Meulen. (V. la notice page 79.)

**394.** SCÈNE DE CAMP. Au premier plan, un officier à cheval devant une tente dressée sous un arbre de haute futaie. Derrière le tronc de l'arbre, un pavillon jaune et bleu flotte à un long mât. Devant la tente et à l'entrée même, des hommes et des femmes, les uns debout, d'autres couchés. On aperçoit même un moine dans ce groupe. A gauche, au fond, une rue de tentes, un paysage avec lac, et tout à fait au fond, une hauteur avec château fort. — Toile. H. 0,65, L. 0,70. Signé:  $\overline{J. V.}$  *Hughtenburgh.*

Pendant d'un tableau, N:o 1144, au Musée national de Stockholm.

Collection Lantingshausen.

Collection de la reine Désirée de Suède.

**395.** CAVALIERS DEVANT UNE AUBERGE. Un cavalier monté sur un cheval blanc a volé un pot à boire, et s'enfuit au galop vers la droite poursuivi de très près par un officier, l'aubergiste et un chien. — Toile. H. 0,51, L. 0,65. Signé: *J. van Huchtenburgh.*

Collection Held à Würzbourg.

KEIJSER (?). THOMAS DE KEIJSER, peintre hollandais (portrait), fils de l'architecte-sculpteur Hendrik de Keijser, né à Amsterdam en 1596 ou 1597, enterré dans la même ville le 7 juin 1667. (V. la notice page 50.)

**396.** PORTRAIT D'UN HOMME D'AGE MOYEN; figure à mi-corps, tournée à droite, la tête vue de trois quarts. Il porte des cheveux jaune cendré, coupés courts, de petites moustaches, une toute petite royale, et un costume gris brun avec col blanc rabattu et plissé. Fond gris. Ovale. — Bois. H. 0,21. L. 0,17.

\* \* \*

MANGLARD. ADRIEN MANGLARD, peintre-graveur français (paysage, marine, ports de mer), né à Lyon le 10 mars 1695, mort à Rome le 1<sup>er</sup> août 1760. Il passa une grande partie de sa vie en Italie. En 1736, il fut reçu membre de l'Académie Royale de Paris. — Il fut élève d'Adriaan van der Cabel et maître du célèbre Joseph Vernet. — Tableaux aux musées de Vienne (Belvédère), Gênes, Turin, etc.

**397.** RIVAGE AU COUCHER DU SOLEIL. A droite, le rivage de la mer, avec arbres et statues. A gauche, sur la mer, des navires grands et petits. Au premier plan, un homme chasse devant lui un taureau du côté de l'eau. En outre, deux autres figures. — Bois. H. 0,36. L. 0,54. Signé: *A. Manglard.*

Collection Löhr à Leipzig.

\* \* \*

MANS. FREDERICUS H:SZ MANS, peintre hollandais (paysage), travailla de 1660—1692. Peut-être élève de Klaas Molenaer, dont il a souvent imité les paysages. (V. la notice page 54.)

**398.** PAYSAGE D'HIVER. Rivière gelée, sur laquelle de jeunes garçons patinent ou vont en ramasse (petit traîneau), tandis que d'autres per-



sonnages marchent. Tout à fait à droite, un homme pousse une femme sur une ramasse. Au fond, un pont de pierre ceintré. Plus loin, à droite, un clocher d'église pointu. — Bois. H. 0,22. L. 0,25. Signé: *F H Mans / 1672*.

Collection Carlsson.

\* \* \*

**MEER.** JAN (JOHANNES) VAN DER MEER OU VERMEER VAN HAARLEM, père de Jan van der Meer de jonge, peintre hollandais (paysage), baptisé à Haarlem le 22 octobre 1628, enterré dans la même ville le 25 août 1691. En 1638, à l'âge de 10 ans, il entra dans l'atelier de Jacob de Wet. En 1654 il se maria. En 1662, 1667 et 1679, il fut commissaire de la Gilde de Haarlem, ville où il resta probablement jusqu'à sa mort. Ses tableaux sont aussi excellents que rares. M. A. van der Willigen possédait son portrait, dessiné. Tableaux aux musées de Berlin, Dresde, Rotterdam (1676), Brunsvic, etc. — Il ne faut confondre cet artiste ni avec Jan van der Meer de jonge, son fils, ni avec le grand peintre de genre Johannes (Jan) Vermeer de Delft, ni enfin avec le peintre de portrait Jan van der Meer d'Utrecht.

**399.** PETIT BOIS AU VOISINAGE DE HAARLEM. A gauche, au premier plan, à la lisière du bois, un groupe d'arbres touffus. Tout à fait à gauche, une chaumière. Devant les arbres, une femme assise, tourne à gauche, vêtue d'un caraco rouge; elle parle avec un homme debout, tourné à droite, ayant un chien à sa gauche. A droite, au premier plan, un tronc d'arbre scié. Également à droite, mais au fond, au delà de la plaine, la ville de Haarlem, entourée de moulins à vent. Air gris bleuâtre avec nuages blancs. — Bois. H. 0,36. L. 0,54. Signé: *J. v. Meer*.

Collection Löhr à Leipzig.

\* \* \*

**MIERIS.** FRANS VAN MIERIS I, peintre hollandais (portrait, genre, histoire), père de Willem van Mieris et grand-père de Frans van Mieris II, né à Leyde le 12 (16?) avril 1635, mort dans la même ville le 12 mars 1681. Élève du peintre sur verre Abraham Toorenvliet et de Gerard Dou. Oeuvre considérable. (Voir la notice page 55.)

**400.** INTÉRIEUR. A droite, au premier plan, est assise, tournée à gauche, une vieille femme jouant avec un perroquet qui se tient devant elle sur la table. A gauche, derrière la vieille, est debout un jeune homme

tenant un verre de vin dans la main droite. — Bois. H. 0,36. L. 0, 30.  
Signé du monogramme:



\* \* \*

**MIERIS.** WILLEM VAN MIERIS, peintre hollandais (genre, portrait, mythologie), fils de Frans van Mieris I, né à Leyde en 1662, mort dans la même ville le 27 janvier 1747. Élève de son père, dont il continua la manière. Domicilié à Leyde. Élèves: son fils, Frans van Mieris II et H. van der Mijn. — Son portrait, dessiné par un médecin suédois qui avait habité la Hollande [Eichhorn], se trouve à la Bibliothèque Royale de Stockholm.

**401.** PORTRAIT D'HOMME. Portrait en buste d'un homme d'âge moyen, avec une grande perruque. Ovale. — H. 0,14. L. 0,10. Signé: *Will. v. Mieris fecit 1697.*

\* \* \*

**MOMPER.** JOOS DE MOMPER II, peintre flamand (paysage), petit-fils de Joos de Momper I, né à Anvers en 1564, mort dans cette ville en 1635. Élève de son père, Bartholomeus de Momper. Domicilié à Anvers. (V. la notice page 84.)

**402.** PAYSAGE DE MONTAGNE. Au milieu du tableau, quatre cavaliers auxquels deux mendiants demandent l'aumône. Plus loin, à droite, s'approche la suite des cavaliers. A gauche, au premier plan, un homme monté sur un mulet et quelques autres personnages. Le premier plan brun, le second vert, le fond bleu clair. — Toile. H. 0,48. L. 0,65.

Collection Löwenhjelms.

\* \* \*

**MONOGRAMMISTE S. R.,** peintre hollandais (paysage), vers 1650 (école hollandaise), qui a travaillé dans le genre de Jan van Goijen.

403. VUE DE DORDRECHT. Au premier plan, sur le fleuve, plusieurs embarcations à voiles; au fond, Dordrecht. Tout à fait à gauche, au premier plan, un grand bateau à voiles, ayant le cap au large; il porte le pavillon hollandais et est rempli de monde. Tout à fait à droite, au premier plan, un bateau à rames, dans lequel se trouve une dame, trois hommes, et, à l'avant, un jeune garçon manœuvrant avec une gaffe. Ton vert clair prédominant. — Bois. H. 0,40. L. 0,52. Signé:

*SR.*

Peut-être peint par *Salomon Rombouts*. Auparavant attribué à Salomon van Ruijsdael.

\* \* \*

NEER. EGLON HENDRICK VAN DER NEER, peintre hollandais (genre, portrait, paysage), fils d'Aart van der Neer, né à Amsterdam en 1643, mort (selon Houbraken) à Düsseldorf le 3 mai 1703. Élève de son père et de Jacob van Loo. Jeune, il partit pour la France, où il travailla pour le comte de Dohna. De retour, il demeura de 1663—1679 à Rotterdam et plus tard à Bruxelles et à Düsseldorf, où il fut nommé peintre de l'électeur palatin. Nombreux tableaux. Élève: Adriaan van der Werff, qui commença par continuer la manière de son maître.

404. INTÉRIEUR. Deux hommes âgés sont assis à une table, couverte d'un tapis de couleurs bigarrées, sur laquelle on voit un pot à vin, des verres, une assiette contenant du tabac coupé et des pipes. Derrière ces personnages, légèrement tourné à droite et regardant du côté de la porte, est debout un jeune homme bien mis, tenant un vidrecome à la main. — Toile. H. 0,53. L. 0,67. Signé: *Eglon van der Neer f.*

Collection Löwenhjelm.

\* \* \*

OUWATER. ISACK OUWATER, peintre hollandais (vues de villes, architecture), né à Amsterdam en 1747, mort dans la même ville en 1793. — Ses oeuvres sont assez rares. Deux tableaux au musée d'Amsterdam. Un autre tableau chez M. J. J. Bredius dans la même ville.

405. UN »GRACHT» (canal) A AMSTERDAM. Un pont conduit sur le canal. Au premier plan, un jeune garçon avec un cerceau. — Toile. H. 0,42. L. 0,52. Signé: I. OUWATER. 1788.

\* \* \*

PALAMEDESZ. ANTONIS OU ANTHONI PALAMEDESZ, dit STEVAERTS, peintre hollandais (genre, portrait), frère aîné de Palamedes Palamedesz, né à Delft en 1600 ou 1601, mort dans cette ville le 27 novembre 1673. On ignore quel fut son maître. Il se forma sous l'influence de Michiel Jansz Miereveld et de Frans Hals I, et traita le même genre que Dirk Hals, Jacob Duck et Pieter Codde. Inscrit en 1621 dans la Gilde de Delft, où il resta jusqu'à sa mort. De 1635—1673 il fut huit fois commissaire de la Gilde. Il peignit les figures des tableaux de Dirk van Delen. — Ses œuvres sont nombreuses. Son auto-portrait se trouve au musée de Hanovre. [Obreen; H. Havard; W. Bode.]

406. HALTE DE SOLDATS; intérieur. Quatre soldats sont assis autour d'une table. Celui de droite, vêtu de buffle et le chapeau sur la tête, souffle un nuage de fumée; sa main droite est appuyée sur le côté, et il tient une pipe dans la gauche. Le camarade placé derrière lui, saisit un verre posé sur la table. Le soldat assis à gauche, près de la fenêtre, un casque d'assaut étincelant sur la tête, dort, penché en avant. A droite, au fond, devant une cheminée, trois autres soldats et un chien blanc couché. — Bois. H. 0,35. L. 0,46. Signé: A. Palamedes / 1632.

Collection Jacobsson.

407. INTÉRIEUR. A droite, au premier plan, devant un lit avec des rideaux, est assise une dame en jupe bleue, donnant le sein à un enfant. A sa droite se tient debout une servante, vue de profil à gauche. A gauche de la dame, et lui parlant, on voit un officier, le chapeau sur la tête. Plus loin, à gauche de ce dernier, un autre cavalier vêtu de buffle et tenant une canne à la main. A gauche, derrière eux, un homme assis, mettant sa botte droite. Tout à fait au fond, une femme, tournant le dos au spectateur, sort par une porte. Fond gris. — Bois. H. 0,34. L. 0,43. Signé: APalamedes.

Collection Grubb.

\* \* \*

PEETERS. JAN ou JOANNES PEETERS, peintre flamand (marine), frère cadet de Bonaventura Peeters I, né à Anvers le 24 avril 1624, probablement mort dans la même ville en 1677. Élève en 1641 de son frère Bonaventura, qu'il a imité. — [Voir la notice page 152.]

408. PAYSAGE D'HIVER. A gauche, des patineurs sur la mer gelée. A droite, près du rivage, un navire pris dans la glace. Devant ce navire, deux traîneaux où les chevaux dételés mangent, et quelques hommes conversant entre eux. — Bois. H. 0,31. L. 0,36. Signé: *I. P.*

Collection Wurtburg (Bavière).

\* \* \*

POEL. I. POEL, peintre hollandais inconnu (marine) du XVII<sup>e</sup> siècle.

409. PARTIE DE RIVAGE. A droite, à la rive, un bateau pêcheur qui vient d'aborder. Sur le rivage, à gauche du bateau, deux pêcheurs avec leurs corbeilles. A droite, au fond, une forteresse. A gauche, au premier plan, un navire de pêche sous pavillon hollandais, et un bateau à rames, en train d'aborder. — Toile. H. 0,33. L. 0,59. Signé: *I POEL.*

\* \* \*

RICHTER. CHRISTIAN RICHTER, peintre-graveur allemand (portrait, histoire, nature morte, paysage), probablement né au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle, déjà vers 1627 peintre du duc de Weimar, travaillait encore en 1658. — J. Dürr et W. Kilian ont gravé d'après lui es portraits des ducs de Saxe. Ses tableaux sont assez rares.

410. »VANITAS.» Dans une église, sur une tombe et autour de cette tombe, une foule d'objets entassés les uns sur les autres, tels que: deux globes terrestres, des livres, des pièces d'armure, des drapeaux et des étendards, un bahut contenant des parures, un squelette, etc. — Bois. H. 0,88. L. 0,64. Signé: *Christian Richter inuent. et Fecit 1649 | Weimer.*

Collection af Pontin.

\* \* \*

**RIJCKAERT.** DAVID RIJCKAERT III, peintre flamand (genre), fils de David Rijckaert II, né à Anvers le 2 décembre 1612, mort dans cette ville le 11 novembre 1661. Élève de son père. Inscrit dans la Gilde d'Anvers en 1636. Il subit l'influence d'Adriaan Brouwer et de David Teniers II. Protégé par l'archiduc Leopold-Wilhelm. Sa soeur épousa le peintre Gonzales Coques. — Ses oeuvres, assez nombreuses, se trouvent aux musées de Bruxelles, Madrid, Lille, Vienne, Anvers, Florence, Amsterdam, Dresde, etc. — Élève: son fils David Rijckaert IV. [J. v. d. Branden; M. Rooses.]

**411.** INTÉRIEUR DE CABARET. Un homme âgé est assis sur une chaise, un verre de bière dans la main gauche, et une cruche de terre dans la droite. Derrière lui, un jeune homme assis, en bonnet rouge, et un vieillard à barbe grise, debout, fumant la pipe. A droite, au premier plan, est assis un homme vu de profil à gauche, et vêtu d'un bonnet blanc et d'un costume jaune. — Bois. H. 0,33. L. 0,29. Signé: *D. Rickaert. f.*

\* \* \*

**RIJN.** (*École de*) REMBRANDT HARMENSZ VAN RIJN, peintre hollandais, né à Leyde le 15 juillet 1606 ou 1607, enterré à Amsterdam le 8 octobre 1669. (Voir la notice page 26.)

**412.** PORTRAIT D'HOMME; figure en buste; tête nue, vue de trois quarts, tournée à gauche. Cheveux longs, brun clair, petites moustaches; costume de velours vert jaunâtre. Fond jaune gris. — Bois. Petit tableau.

\* \* \*

**SAVERIJ.** ROELANT SAVERIJ, peintre-graveur hollandais (paysage, animaux, mythologie, fleurs), né à Kortrijk en 1576, mort à Utrecht le 25 février 1639. Élève de son frère aîné, Jacob Saverij I. (V. la notice page 63.)

**413.** PAYSAGE DE MONTAGNE. A droite et à gauche, des rochers couverts d'arbres. Au milieu, un lac. A droite, au premier plan, deux cavaliers conversant entre eux, deux hommes à pied et un chien. Un peu plus loin, un pont sur lequel passent quelques personnes. — Bois. H. 0,54. L. 0,80.

Collection Motzfeld à Leipzig.

\* \* \*



SEGHERS. (*Manière de*) DANIEL SEGHERS, peintre flamand (fleurs), baptisé à Anvers le 6 décembre 1590, mort dans cette ville le 2 novembre 1661. Élève de Jan Brueghel I. Membre de la Compagnie de Jésus. (V. la notice page 152.)

414. COURONNE DE FLEURS. Autour d'un relief peint en grisaille, et représentant la Sainte-Famille, une couronne de diverses espèces de fleurs, telles que des tulipes, des roses, des lys, des fleurs d'oranger, etc. Toile. H. 0,86. L. 0,66.

\* \* \*

STRICK. PEETER STRICK, peintre flamand (histoire, sujets religieux, portrait), qui travailla au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle. Il fut le maître de Balthazar Bescheij.

415. LA S:TE VIERGE AVEC L'ENFANT. A leur gauche est agenouillée sainte Cécile, vue de profil à droite. De petits anges plantent dans l'air. — Bois. H. 0,57. L. 0,44. Signé: *P. Strick*.

\* \* \*

VERBOOM. ADRIAAN H:SZ VERBOOM OU VER BOOM, peintre-graveur hollandais (paysage), né en 1628 [le 7 mai 1667 il se déclare âgé de 39 ans],<sup>1</sup> domicilié à Amsterdam vers 1645—1670. En juillet 1667 il fit son testament à Amsterdam.<sup>1</sup> Il se forma sous l'influence de Jan van Goijen, et, principalement, sous celle de Jacob van Ruisdael. — Ses tableaux, datés de 1653—1657, se trouvent aux musées de Stockholm, Amsterdam, Rotterdam, Bruxelles, Copenhague, Dresde, Schwerin, St.-Pétersbourg, etc. Ils ne sont pas rares. Adriaan van de Velde et Jan Lingelbach ont peint des figures dans les tableaux de notre maître, qu'on a appelé jusqu'ici Abraham, mais dont le prénom était *Adriaan*, selon l'excellent et nouveau catalogue du musée d'Amsterdam par M. Abr. Bredius.

416. PAYSAGE FORTEMENT OMBRAGÉ, AVEC COURS D'EAU. Au milieu du tableau, un groupe d'arbres touffus. A droite, au premier plan, un tronc d'arbre desséché. Près de cet arbre passe une grand'route sur laquelle cheminent deux hommes, l'un vêtu de rouge, l'autre de bleu, se livrant aux charmes de la conversation. — Toile. H. 0,58. L. 0,65. Signé: *A. Verboom*.

\* \* \*

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.



VOS. JAN (JOHANNES) DE VOS (VAN VOSSENBURG) I (le vieux), peintre hollandais (paysage, vues de ville), né avant 1625, travailla dès 1641, et habita Leyde au moins de 1644—1678. En 1644 il était déjà membre de la Gilde de Leyde, dont il fut doyen en 1652 et 1657, commissaire en 1651, 1655, 1656, 1661, 1662, 1664, et à laquelle il appartenait encore en 1678 (même en 1681?). Après cette époque, un autre Jan de Vos, Jan de Vos de Jonge, figure dans les registres de la Gilde. Tous les deux y portent le titre de »cladtsschilder» (peintre en bâtiment). Cependant M. Bredius vient de trouver, dans un document de 1670, un nommé: Johannes de Vos, »constschilder» (*artiste*), demeurant à Leyde<sup>1</sup>, probablement identique avec le doyen et commissaire de la Gilde de Leyde, qui était donc à la même fois artiste et peintre en bâtiment. — Le tableau suivant, peint sous l'influence de J. van Goijen et très bon, est la seule oeuvre aujourd'hui connue de cet artiste jusqu'ici oublié.

417. VUE D'UNE VILLE DE HOLLANDE (LEYDE?) Au milieu du premier plan, sur le fleuve, un bateau à rames rempli de monde. A gauche, toujours au premier plan, une embarcation à voiles. Au fond, la ville avec ses clochers et ses édifices serrés, aux pignons pointus, entourée de murs d'enceinte. Sur le chemin qui longe l'eau en dehors des murs, une quantité de promeneurs, et en dessous du même chemin, une foule d'embarcations à voiles qui ont abordé. Ton gris brunâtre. — Bois. H. 0,32. L. 0,65. Signé: *Vos 1671*.

Collection Motzfeld à Manheim.

\* \* \*

VRIES. ROELOF VAN VRIES, peintre hollandais (paysage), travailla à Haarlem de 1643—1669. Il se forma sous l'influence de Jacob van Ruisdael. (V. la notice page 32.)

418. ÉGLISE DE COUVENT DANS UNE FORÊT. Sur le chemin conduisant à l'église, un homme en chapeau et en manteau, et un enfant. A gauche, deux figures assises. — Bois. H. 0,57. L. 0,37. Bon tableau, mais signature douteuse: *R. FRIES*. (!?)

Collection Hillig à Leipzig.

\* \* \*

WILLAERTS. ADAM WILLAERTS OU WILLARTS, peintre hollandais (plages, bords de la mer, marines), père d'Isack Willaerts, né, selon

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

Cornelis de Bie et Houbraken, à Anvers en 1577, mort, probablement à Utrecht, avant ou vers 1662. Inscrit en 1611 dans la Gilde d'Utrecht, où il habitait encore en 1649. — Ses oeuvres sont nombreuses. — Élève: son fils Isack Willaerts. — Th. van Kessel a gravé son portrait en 1658(?). [H. Riegel.]

**419.** PARTIE DE RIVAGE avec pêcheurs et bateaux. A gauche, plusieurs édifices et une tour. Sur la mer, quatre grands bâtiments de guerre portant le pavillon hollandais. — Toile. H. 0,66. L. 1,19. Signé: *A. WILLARTS 1610.*

Collection Lagerheim.

**420.** PAYSAGE DE RIVIÈRE. Sur les deux rives, des édifices et du monde. Sur la rivière, un bac avec des passagers, un cheval blanc, etc. En outre, plusieurs embarcations à voiles. A gauche, au premier plan, quelques hommes levant un filet. A droite, toujours au premier plan, des oiseaux qui nagent. — Bois. H. 0,59. L. 1,19. Signé: *A. Willarts 1620.*

Collection Netzel.

\* \* \*

**WITTE.** EMANUEL DE Wit ou WITTE, peintre hollandais (intérieurs d'églises), né à Alkmaar en 1607, mort à Amsterdam en 1692, selon Houbraken, qui le caractérise, à tort ou à raison, comme un artiste particulièrement rempli d'amour-propre et comme un querelleur insupportable. Élève d'Evert van Aelst à Delft. Inscrit dans la Gilde d'Alkmaar en 1636 et dans celle de Delft en 1642. Domicilié à Alkmaar, à Delft (de 1642—1649), puis principalement à Amsterdam, où il habitait déjà avant 1650. — Ses oeuvres, assez nombreuses, comptent parmi les plus beaux tableaux d'architecture. — (Cette feuille était déjà sous presse, lorsque M. Bredius trouva dans un document à Amsterdam, qu'un certain Emanuel de Wit se déclare, le 5 octobre 1673, âgé de 55 ans, c'est-à-dire né en 1618. S'agit-il ici de notre maître? M. Bredius ne peut pas encore le décider, mais la signature de cet Emanuel de Wit ressemble beaucoup à celle du peintre.<sup>1</sup>)

**421.** INTÉRIEUR D'ÉGLISE. Au premier plan, plusieurs figures et deux chiens. — Bois. H. 0,47. L. 0,33. Signé: *E. DE WITTE / 1668.*

\* \* \*

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

WOUWERMAN. PHILIPS WOUWERMAN, peintre-graveur hollandais (chevaux, paysage, histoire), baptisé à Haarlem le 24 mai 1619, mort dans la même ville le 19 mai 1668. (Voir la notice page 33.)

422. PAYSAGE AVEC FIGURES. Un paysan, vêtu d'une pelisse de peau de mouton et d'un bonnet rouge, et monté sur un cheval blanc, s'est arrêté sur la route, et s'entretient avec un homme et une femme à moitié couchés dans l'herbe. — Bois. H. 0,38. L. 0,33. Signé du monogramme:  $\overline{P H W}$ .

Tableau très endommagé et restauré.  
Collection Löwenhjelm.  
Collection Ridderstolpe.  
Collection Netzel.



COLLECTION REDIN.

(STOCKHOLM.)



CARRÉ. ABRAHAM CARRÉ [CARREE, KARRÉ], peintre hollandais (genre, intérieurs, portrait), fils de Hendrik Carré I et neveu de Michiel Carré, né à la Haye en 1694, mort dans la même ville en 1758 ou 1759. Imitateur et copiste des maîtres hollandais de la génération précédente.

423. LE CORDONNIER. Intérieur éclairé par la lumière d'une chandelle. Le disciple de saint Crépin est assis à son travail, tête nue, vêtu d'un costume brun grisâtre, et tourné à gauche. A sa gauche, sur une petite table ronde, une chandelle allumée. A gauche de la table, devant le feu de l'âtre, est assis un chien noir et blanc. — Bois. Signé: *Carree*.

\* \* \*

FIJT. JAN FIJT, peintre flamand (animaux, chasses, oiseaux morts), baptisé à Anvers le 15 mars 1611, mort dans la même ville le 11 septembre 1661. Élève de Hans van den Berch en 1622 et plus tard de Frans Snijders, dont il devint l'aide fort employé. En 1630, inscrit maître-peintre dans la Gilde d'Anvers, il continua de travailler dans l'atelier de son grand maître. En 1631 il partit pour l'étranger. De 1633—1634, il séjourna à Paris. En 1641 il était de retour. Plus tard (vers 1650), il visita l'Italie. — Après Frans Snijders, le plus grand des peintres d'animaux sauvages de l'école flamande. Oeuvre considérable. [J. v. d. Branden; M. Rooses.]

424. OISEAUX MORTS. A gauche, à terre, au premier plan, deux oiseaux morts, une poire à poudre et une carnassière. Au-dessus, à un tronc d'arbre, sont suspendus deux autres oiseaux également morts. — A droite, au fond, vue d'un paysage d'un ton vert bleuâtre. — Bois. H., 0,45, L. 0, 55. Signé: *Joannes . FyT / . 1651*.

\* \* \*



FRANCKEN. FRANS FRANCKEN II, peintre flamand (histoire, mythologie, genre), fils de Frans Francken I et neveu de Jeronimus Francken I, né à Anvers le 6 mai 1581, mort dans la même ville le 6 mai 1642. (V. la notice page 6).

425. DAME NOBLE DISTRIBUANT DES AUMONES. Au milieu du tableau, devant un mur, une jeune et belle dame de haute famille, en robe jaune, les bras nus, un manteau rouge sur les épaules, et un diadème sur la tête, fait, debout, l'aumône à un pauvre garçon à moitié nu et tête nue. Derrière le jeune garçon, un pèlerin, également à moitié nu, tend la main droite pour mendier. Plus loin deux ou trois autres mendiants qui se bousculent. — Cuivre. H. 0,19. L. 0,15. Signé: *D<sup>o</sup> ffranck.*

\* \* \*

HALS. DIRK HALS, peintre hollandais (genre), frère cadet de Frans Hals I, né à Haarlem avant 1600, enterré dans la même ville le 17 mai 1656. Élève de son frère. En 1621 il se maria à Haarlem, où il resta jusqu'à sa mort. — Tableaux datés de 1620—1653, la plupart en Allemagne. — Fondateur du genre dit de «conversation» («gezelschap-stuk»), qu'ont aussi traité Jacob Duck, Anthoni Palamedesz et Pieter Codde. — Comme eux, il a peint de jeunes officiers et leurs amantes à l'auberge, le verre à la main ou faisant de la musique. — Dessinateur souvent incorrect, mais bon coloriste. Oeuvres nombreuses; en Suède: (outre le tableau suivant) chez M<sup>me</sup> la baronne Rålamb à Stockholm (daté de 1648), chez M. S. Josephson également à Stockholm (daté de 1639), et chez M<sup>me</sup> la comtesse von Essen à Wik (daté de 1649). [A. v. d. Willigen; W. Bode.]

426. PORTRAIT DE FAMILLE. [Neuf personnages.] Dans un paysage d'un ton brun, peint dans la manière de Jan van Goijen, sans toutefois être de lui, on voit trois dames et six cavaliers. Tous ces personnages sont debout ou assis près d'un escalier entouré de colonnes, devant une partie de forêt. L'un des cavaliers, assis à gauche et vêtu d'un costume gris, pince de la guitare. Derrière lui, un jeune homme, tout à fait debout, montre du doigt le paysage où, à gauche, au fond, on aperçoit un petit lac, une église et un moulin à vent. La dame assise devant les autres, porte une taille bleue et une jupe gris jaune. La dame debout derrière elle, le bras droit au côté, est vêtue d'une robe bleu foncé. — Bois. H. 0,49, L. 0,66.

\* \* \*

**HELMBREEKER.** DIRK OU THEODOR HELMBREEKER OU HELMBREECKER, peintre hollandais (genre, histoire, paysage), né à Haarlem en 1624, mort en Italie en 1694 (selon Houbraken). Élève de Pieter Fransz de Grebber. (V. la notice page 47.)

**427.** PAYSAGE. Au milieu du tableau, une femme, à genoux, vêtue d'une taille rouge et d'une jupe bleue, tient la main gauche sur une chèvre debout, tournée à gauche. A gauche au premier plan, quelques moutons. A droite au fond, sur une hauteur, un château. — Toile. Petit tableau. Signé: *Helmbreker*.

\* \* \*

**HOET.** GERARD HOET, peintre hollandais (histoire, genre, mythologie), né à Bommel le 22 août 1648, mort à la Haye le 2 décembre 1733. Élève de Warnar van Rijsen à Bommel. En 1672 il séjourna à la Haye; ensuite il travailla à Clève, Utrecht et Amsterdam. Plus tard il visita Paris et Bruxelles. Enfin il s'établit de nouveau à Utrecht, où il fonda en 1696 une Académie de peinture. Depuis 1714 et jusqu'à sa mort il demeura à la Haye. — Ses oeuvres ne sont pas rares. Il y en a un grand nombre en Suède.

**428.** NYMPHES CHASSERESSES AU BAIN. A gauche, dans un paysage, un groupe de quatre jeunes femmes assises. A côté de l'une d'elles (Diane?), un carquois et un arc. Devant les deux objets, deux chiens couchés. Plus loin, à droite, plusieurs nymphes se baignant. Tout à fait au fond, des ruines. — Toile. H. 0,41, L. 0,54. Signé: *G. Hoet*.

\* \* \*

**MEULEN.** ADAM FRANS VAN DER MEULEN, peintre flamand (batailles), beau-fils du peintre français Charles Le Brun, né à Bruxelles le 11 janvier 1632, mort à Paris après 1693. Élève de Peeter Snaijers. Travailla à Bruxelles et principalement à Paris. Sur les conseils de Le Brun, Colbert invita l'artiste à venir s'établir à Paris. D'abord il y exécuta des cartons pour des Gobelins. Il suivit le roi Louis XIV dans ses campagnes, et il assista, le pinceau à la main, à tous les faits d'armes célèbres de l'époque, à partir de l'invasion des Pays-bas espagnols (1667), jusqu'à la prise de Charleroi (1693). En 1673 il fut reçu académicien. Oeuvre considérable, surtout au Louvre et à Versailles. Élèves: Boudewijns, Bonnart, Duru etc. — P. van Schuppen a gravé son portrait.

**429.** SOLDATS ATTAQUANT UNE VOITURE DE VOYAGE COUVERTE. A droite, la route. A gauche, deux cavaliers s'avancent au galop, l'un

couvert d'un casque et brandissant son sabre. A gauche, au premier plan, un autre cavalier poursuit un homme qui s'enfuit à la course. Les arbres ont une teinte vert bleuâtre. — Toile. Petit tableau. Signé: *A. F. V. MEVLEN.*

\* \* \*

**MOLIJN.** PIETER DE MOLIJN I, peintre-graveur hollandais (paysage, genre, combats de cavalerie), né à Londres avant 1600, enterré à Haarlem le 23 mars 1661. (Voir la notice page 57.)

**430.** LE PAYSAGE A LA MEULE DE FOIN. A gauche, devant une haute futaie très fournie, une maison rurale. A droite de cette maison, une meule de foin couverte; à gauche, une grande porte cochère. Plus loin, à droite, une partie de la plaine néerlandaise. A l'horizon, les contours d'une ville. Au premier plan, deux cavaliers s'avancent l'un derrière l'autre vers la droite. Près du premier cheval, un piéton. Devant lui, un chien. Derrière les cavaliers chemine une femme portant une corbeille sur la tête et suivie d'un homme. Du côté opposé, un paysan, une paysanne et une petite fille arrivent par le même chemin. Plus loin encore, deux autres figures. — Bois. H. 0,42, L. 0,58. Signé: *P|MoLyn fecit | 1660.*

Collection Skog.

Collection Meinander.

*Chef-d'oeuvre.*

Ce tableau a été gravé à l'eau-forte par M. William Unger à Vienne (v. *Zeitschrift für bild. Kunst*, tome XIX).

\* \* \*

**MORTEL.** JAN MORTEL, peintre hollandais (fleurs, fruits), né à Leyde avant 1670, mort après 1715. (V. la notice page 58.)

**431.** FRUITS. A terre, quelques pommes, des prunes, des raisins et divers autres fruits. Un papillon s'est posé sur l'un des fruits, et une grosse mouche se promène sur une pomme. — Bois. H. 0,39, L. 0,49. Signé: *Mortel fecit A° 1703.*

\* \* \*

**ROOS.** JOHANN HEINRICH ROOS, peintre-graveur allemand (animaux, paysage), né à Ottersberg dans le Palatinat le 27 octobre 1631, mort à Francfort-sur-le-Main le 2 octobre 1685. Élève du peintre d'histoire Juliaan du Jardin et d'Adriaan de Bie, ou, selon Houbraken, de Barent Graat. Il visita probablement l'Italie. Ensuite (vers 1657) il s'établit à Francfort, mais il travailla aussi à Cassel et à Mayence. En 1673 il fut nommé peintre de la cour de l'électeur Carl Ludvig. — Ses oeuvres sont fort nombreuses. — Élèves : ses quatre fils Philipp-Peter (dit Rosa di Tivoli), Johann Melchior, Franz et Peter. — Ph. Kilian a gravé en 1684 son portrait, d'après lui-même.

**432.** PAYSAGE ITALIEN AVEC BESTIAUX. A droite, au premier plan, devant une hauteur en pente, des moutons, des vaches et des chèvres. Derrière, sur un plateau, un petit berger et une jeune fille assise et se peignant. A droite, au fond, quelques ruines. — Toile. H. 0,52, L. 0,62. Signé: *THR Roos / 1666*.

\* \* \*

**TENIERS.** DAVID TENIERS II, peintre-graveur flamand (genre, portrait, paysage etc.), fils de David Teniers I et beau-fils de Jan Brueghel I, baptisé à Anvers le 15 décembre 1610, mort à Bruxelles le 25 avril 1690. (V. la notice page 28.)

**433.** LES JOUEURS DE CARTES. Au premier plan, à une table, une jeune femme assise, tenant un verre dans la main droite et quelques cartes dans la gauche. A la même table, au-dessus de laquelle elle se penche, un homme en bonnet rouge, et à longue chevelure brun fauve. Il tient quelques cartes dans la main droite, et saisit de la gauche une cruche posée sur la table. A droite, au fond, une jeune femme qui leur tend une assiette. — Bois. H. 0,24, L. 0,18. Signé: *D. TENIERS. F.*



COLLECTION DE LA DUCHESSE  
DE DALÉCARLIE.





**CROOS.** ANTHONIJ VAN DER CROOS, peintre hollandais (paysage, marine), né en 1606 ou 1607, mort, probablement à la Haye, vers 1662. Il subit l'influence de Jan van Goijen, mais ne l'imita pas. De 1637—1662 il habita la Haye; en 1649 il était à Alkmaar. Tableaux extrêmement rares (v. la notice page 181). — Un dessin, signé  $\overline{AV}$ . CROOS F 1641, dans la collection Albertina à Vienne.

**434.** PAYSAGE AVEC CANAL. A gauche, un pont en pierre cintré. Derrière, un groupe d'arbres. A droite, on voit le canal, avec un bateau amarré à l'une des berges. Les arbres sont d'un ton vert grisâtre. — Bois. Petit tableau. Signé:  $\overline{AV}$  CROOS F. 1657.

Bon tableau.  
Collection du roi Oscar I.

\* \* \*

**FRANCKEN.** FRANS FRANCKEN II, peintre flamand (histoire, mythologie, genre), fils de Frans Francken I et neveu de Jeronimus Francken I, né à Anvers le 6 mai 1581, mort dans cette ville le 6 mai 1642. Élève de son père (v. la notice page 6).

**435.** L'ADORATION DES MAGES. Bon tableau, assez grand. — Bois. Signé: F. FRANCKEN  $\overline{INV}$  ET f.

Collection du roi Oscar I.

\* \* \*

**FRIJTOM.** FREDERIK VAN FRIJTOM, peintre hollandais (célèbre peintre de paysage sur faïence), né avant 1640, travailla à Delft, au moins

de 1658—1690. Il se maria deux fois. Probablement père de cette *Joanna van Frijtom* dont le comte Ax. von Rosen à Stockholm possède un tableau de »genre». — Avec Abraham de Kooge l'un des plus illustres faïenciers de Delft. Ses oeuvres sont fort estimées. — Une plaque signée au Musée néerlandais à Amsterdam, reproduite dans »L'histoire de la faïence de Delft», et dix assiettes décorées en camaïeu bleu chez le chevalier V. de Stuers à la Haye. — Les *tableaux* de Fr. van Frijtom sont extrêmement rares.

[Henry Havard.]

**436.** PETIT PAYSAGE dans la manière de *Wijnants*. — Au premier plan, une ferme. A gauche, plus loin, un moulin à vent. — Bois. Signé: *F. V. FRYTOM*.

Ventes X... à Stockholm, le 3 mars 1781 et le 28 mai 1842.

Collection Sandels.

Collection du roi Oscar I<sup>er</sup>.

Pendant du tableau suivant.

**437.** PETIT PAYSAGE dans la manière de *Wijnants*. — Bois. Pendant du tableau précédent. Signé: *F. V. FRYTOM*.

\* \* \*

**RUIJSDAEL.** ISACK VAN RUIJSDAEL, peintre hollandais (paysage), père de Jacob van Ruisdael et frère de Salomon van Ruisdael, né à Naarden avant 1620, enterré à Haarlem le 4 octobre 1677. Il travailla à Haarlem, au moins dès 1640. Il était à la fois peintre et marchand de tableaux, et il fut aussi vraisemblablement le premier maître de son grand fils. On lui attribue quelques oeuvres, signées, comme le tableau suivant, des lettres *I. V. R.* Un de ces tableaux se trouve au musée de Munich.

[A. v. d. Willigen; W. Bode.]

**438.** PAYSAGE AVEC CANAL. Sur la berge, à droite, un groupe d'arbres, et plus loin, du même côté, une tour, un moulin à vent, etc. A gauche, au premier plan, un roseau. Plus loin, également à gauche, on voit des bateaux à voiles. Au milieu du tableau, des oiseaux aquatiques (des canards sauvages?) nagent à la surface de canal. Le ton dominant est froid, vert clair, quoiqu'il passe à quelques endroits au brun clair. Petit tableau. — Bois. Signé:

**IVR**

Collection du roi Oscar I<sup>er</sup>.

TABLEAUX APPARTENANT

À

M. LE COMTE BONDE

(VIBYHOLM);

M<sup>ME</sup> LA COMTESSE DE LA GARDIE

(HELSINGBORG);

MM. LE BARON KLINGSPOR

(GOTHEMBOURG);

SIRENIUS

(GOTHEMBOURG);

SEIPPEL

(STOCKHOLM);

ÖHRMAN

(VINGÅKER);

STUART

(STOCKHOLM);

SWARTZ

(NORRKÖPING);

M<sup>ME</sup> BARKMAN

(STOCKHOLM);

M<sup>ME</sup> WAHLBERG

(STOCKHOLM).



AST. BALTHASAR VAN DER AST [Balthus van der Asch], peintre hollandais (nature morte: fleurs, fruits), né à Middelbourg avant 1590, mort à Delft, où il vivait encore en 1656. Probablement élève d'Ambrosius Bosschaert. (V. la notice page 225.)

439. NATURE MORTE. Sur un plateau de table gris, trois grandes pommes, des coquillages, une tige de muguet, une noix cassée, un lézard, etc. Fond brun foncé. — Bois. Petit tableau. Signé: *B. van der Ast*.

Appartient à M<sup>me</sup> *Wahlberg*.

\* \* \*

BOSSCHAERT. AMBROSIUS BOSSCHAERT, peintre hollandais (fleurs), qui travailla, au moins de 1588—1640, à Anvers, Middelbourg, Utrecht et Amsterdam. [V. la notice page 228.] — Encore un tableau, un de ses meilleurs, et signé *A. Bofschaert*, chez M. Weber à Hambourg (communication de M. W. Bode).

440. NATURE MORTE. Sur un petit plateau posé sur une table, un gobelet à pied, à moitié rempli de vin jaune. A côté de ce gobelet, également sur le plateau, un quartier de citron, une grappe de raisin, etc. Fond brun foncé. — Bois. Petit tableau. Signé: *A. Bofschaert 1640*.

App. à M<sup>me</sup> *Wahlberg*.

\* \* \*

BROECK. ELIAS VAN DEN BROECK, peintre flamand-hollandais (fleurs), né à Anvers vers 1653, mort à Amsterdam en 1711. Inscrit dans la Gilde d'Anvers en 1673, il se maria en 1677. Il travailla à Anvers et à Amsterdam. Méconnu de ses contemporains, il se trouva toujours dans des cir-

constances fort difficiles. Ses oeuvres ne sont pas nombreuses, mais on les voit aux musées de Stockholm, Vienne (Belvédère), Rotterdam et Schwerin, chez le prince de Liechtenstein à Vienne, chez M. Boman à Stockholm, etc.

**441.** FLEURS. Fleurs, insectes, etc. — Toile. H. 0,62, L. 0,52. Signé: *Elis v. den Broeck*.

Le N<sup>o</sup> 1357 au Musée national de Stockholm est le pendant de ce tableau.

Collection Fägersten.

Collection Jederholm.

App. à M. *Seippel*.

\* \* \*

**CODDE** (?). **PIETER JACOBS CODDE**, peintre hollandais (genre), né à Amsterdam en 1599 ou 1600, enterré dans cette ville le 12 octobre 1678 [Dozy]. Probablement élève de Frans Hals. (V. la notice page 94.)

**442.** SOCIÉTÉ JOUANT AUX CARTES (neuf personnages). A une table, une société de quatre dames et de cinq hommes les uns assis, les autres debout, jouant aux cartes ou regardant le jeu. A la paroi du fond, une carte géographique. A gauche, au fond, un page caresse un chien. — Bois. H. 0,65, L. 0,82.

Ce tableau est mentionné par M. Bode dans ses »Studien zur Geschichte der holländ. Malerei», p. 150, où il l'attribue à Codde, manière de voir que nous ne conservons ici que jusqu'à plus ample informé, car il nous paraît très incertain que Codde en soit réellement l'auteur.

Collection Jacobsson.

App. à M. *Seippel*.

\* \* \*

**DIEPRAEM.** **ABRAM (ABRAHAM) DIEPRAEM (DIEPRAAM, DIEPRAM)**, peintre hollandais (genre), né, probablement à Dordrecht, avant 1630, mort à Rotterdam après 1674. Élève du père de Dirk Stoop et de H. M. Sorgh, il partit plus tard pour la France. A son retour, il s'arrêta à Anvers, où il étudia les oeuvres du grand Adriaan Brouwer, dont il subit si profondément l'influence, que ses tableaux sont souvent confondus avec ceux de Brouwer. Inscrit dans la Gilde de Dordrecht en 1648. Mort pauvre. Élève: Matthijs Wulfraet. Ses oeuvres ne sont pas rares. On les trouve aux musées de Berlin (date de 1665) et de Schwerin, chez le comte Moltke à Copenhague, etc.

443. PAYSANS OCCUPÉS À FUMER (intérieur). Trois hommes sont assis autour d'un tonneau sur lequel est une planche portant un verre de bière, un couteau, et une assiette, avec les restes d'un hareng. L'individu de gauche bourre sa pipe. Celui de droite, dont le chapeau est placé sur le plancher, tient une cruche des deux mains. Le troisième personnage, assis derrière le tonneau, lance une bouffée de fumée. Au fond, près du foyer, un quatrième individu tient un verre à la main. — Bois. H. 0,37, L. 0,34. Signé: *A. DIEPRAM.*

Collection Palm.

App. à M. *Stuart.*

\* \* \*

DUSART. CHRISTIAEN JANSZ DUSART OU DU SART, peintre hollandais (portrait, histoire), né à Anvers le 25 février 1618, mort, probablement à Amsterdam, après 1681 [N. de Roever]. En 1642 il se maria à Amsterdam [Dozy], en 1656 il visita l'Angleterre (voir ci-dessous), en 1658 il était de retour à Amsterdam, en 1664 il fut inscrit dans la Gilde de la Haye [Bredius], et de 1666—1671 il habita Amsterdam, où il demeurait probablement encore en 1681 [Dozy & N. de Roever]. — On ignore quel fut son maître. Il fut de 1666—1670 l'un des amis les plus intimes de Rembrandt. En 1668 il lui prêta 600 gulden; il l'aidait dans ses opérations commerciales, et il figure souvent dans les documents relatifs aux affaires de Rembrandt pendant la déconfiture du grand maître [voir «Oud-Holland», II, pages 95—98.] — Ses oeuvres sont fort rares.

444. PORTRAIT DU BARON KRISTER KARLSSON BONDE; demi-figure, tête nue, vue de trois quarts, tournée à droite. Il est représenté assis, dans une embrasure de fenêtre à baie en pierre de taille. Sa main droite repose sur la tablette de la fenêtre. Le bras gauche est caché par un rideau de soie verte jouant sur une tringle de métal fixée au-dessus de la fenêtre. Il porte de longs cheveux pendants formant raie sur le front, un col blanc et rabattu, et un costume noir bordé de marte. — Toile. H. 1,21, L. 1,04. Signé: *C<sup>o</sup> D<sup>u</sup> Sart fe| 1656.*

K. K. Bonde, baron de Lajhela et membre du Sénat de Suède, fut ambassadeur de Suède à Londres en 1656, année à laquelle il fit peindre son portrait d'après une annotation dans son journal encore conservé [cf. «Vibyholms porträttsamling» (collection de portraits de Vibyholm), par le comte Karl Trolle Bonde]. — Ce portrait est, que l'on sache, le seul qui a jamais existé du baron K. K. Bonde, et comme il a été précisément peint en 1656, il est fort probable que Christiaen Dusart se trouvait cette année-là dans la capitale de l'Angleterre.

App. au comte *Bonde.*

\* \* \*



EGMONT. JOOST VAN EGMONT OU JUSTUS VERUS D'EGMONT, peintre hollandais flamand (portrait, histoire), né à Leyde le 22 septembre 1601, mort à Anvers le 8 janvier 1674. Établi dès sa jeunesse à Anvers, il y fut en 1615 élève de Kaspar van den Hoecke. En 1618 il partit pour l'Italie. De retour, il entra dans l'atelier de Rubens, dont il devint l'un des aides les plus employés. Après le départ de Rubens pour l'Espagne, Egmont alla se fixer à Paris, où il assista Simon Vouet dans ses travaux, et où il peignit aussi pour Louis XIII, Louis XIV et l'aristocratie française. En 1654 il était de retour à Anvers, car cette année-là, il y peignit le portrait de la reine Christine de Suède (comme Pallas), gravé par P. Pontius. En 1655 il séjourna à Bruxelles, comme le montrent les tableaux suivants. Ensuite il s'établit de nouveau à Anvers, où il resta probablement jusqu'à sa mort. — Vers la fin de sa vie (dès 1655), notre peintre, non satisfait de sa réputation artistique, eut la prétention d'être un descendant des célèbres comtes d'Egmont, et il s'intitula en conséquence: *Justus Verus d'Egmont*, mais il fut prouvé, malheureusement pour lui, qu'il était fils d'un pauvre charpentier de Leyde. — Ses oeuvres sont aujourd'hui fort rares. On n'en connaît que quelques portraits à Vienne, Pommersfelden, Schleissheim, et un grand tableau chez M. le baron Borrekens à Anvers, son chef-d'oeuvre, daté de 1663. [J. v. d. Branden; M. Rooses.]

445. PORTRAIT D'UNE JEUNE DAME NOBLE; figure jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle, tête nue, vue de trois quarts, tournée à droite. Elle est représentée debout. Elle a des fleurs rouges dans sa chevelure brune, dénouée, et retombant en boucles libres. Sur la tête, une raie oblique, de laquelle de petites boucles descendent sur le front, qu'elles recouvrent presque en entier. Elle porte une robe de soie gris clair, très décolletée et relevée sur le côté gauche de façon à faire paraître un bout de la jupe rouge. A l'épaule droite est attaché un fichu de soie rouge, plissé, qui pend obliquement en écharpe sur la poitrine. Bras nus. Elle tient dans sa main gauche étendue une couronne de fleurs rouges, et dans sa droite une longue houlette reposant sur l'épaule. Derrière sa main droite apparaît la tête d'un braque à long poil. Derrière la figure, un tronc d'arbre. Tout à fait au fond, vue d'un paysage montagneux avec un vallon et un lac. — Toile. H. 1,12, L. 0,84. — Ce tableau, rentoilé, il y a quelques années, fut alors muni au dos de la signature mal copiée: *Justus Berus* (sic!) *d'Egmont* f. A° 1665. Bruxelles (sic!), mais il portait sans nul doute auparavant, comme le tableau suivant, qui en est à coup sûr le pendant, la signature: *Justus Verus d'Egmont* / f. A° 1655 *Bruxelles*.

Ce tableau, venu des collections Christiernsson et Appelholm à Askersund (bords du Vetter, Suède), a originairement appartenu à la famille comtale de Dohna, au domaine de Stjernerund près de la même ville. Cette famille descendait du comte Christoph Delphicus de Dohna, né à Delft en 1628, lequel s'établit en Suède peu de temps après 1645, y devint grand-maître de l'artillerie et feld-maréchal, et fut ambassadeur à Breda dans les années 1666—1667. Le portrait qui, de même que le suivant, ressemble plus ou moins à la reine Christine de Suède, doit la représenter selon la tradition; mais il est plutôt

probable qu'il reproduit un membre féminin de la famille de Dohna, et que par flatterie l'artiste aura donné aux traits de son modèle une certaine ressemblance avec ceux de la reine.

App. à M. *Öhrman*.

**446.** PORTRAIT D'UNE JEUNE DAME NOBLE; figure jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle, la tête nue, vue de trois quarts. Elle est représentée debout, vêtue d'une robe de soie gris clair, et tient d'une main une corbeille de fleurs. — Toile. Signature (au dos, mais authentique): *Iustus Verus d'Egmont | fc. A° 1655 Bruxelles*.

Ce tableau provient, comme le précédent, d'une collection d'Askersund, et il a probablement appartenu, de même que ledit tableau, à la famille de Dohna. La dame ressemble quelque peu à la reine Christine de Suède, mais le portrait ne la représente toutefois pas. — Tableau très en dommage.

App. à M<sup>me</sup> *Barkman*.

\* \* \*

**ELLIGER.** OTTMAR ELLIGER I, peintre danois(?) (fleurs, fruits, figures), né (à Copenhague?) en 1633 ou 1634, enterré à Hambourg le 21 décembre 1679. Élève de Daniel Seghers à Anvers. Peintre de l'électeur de Brandebourg. — (V. la notice page 77.)

**447.** FRUITS. Sur une plaque de marbre, diverses espèces de fruits, tels qu'une grande grappe de raisin, des pêches, un pampre, etc. Sur les fruits, des papillons, des mouches et un limaçon. — Bois. H. 0,35, L. 0,47. Signé: *Ottmar Elliger Fecit*.

Collection Palm.

App. à M. *Stuart*.

\* \* \*

**GALLIOT.** JACQUES GALLIOT, peintre français (portrait), travailla à Paris à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Élève de L. Recollet. Edelinck et d'autres ont gravé d'après ses tableaux.

**448.** PORTRAIT DU BARON KARL GABRIEL SEVEDSSON BÅÅT; figure en buste, tête nue, vue de trois quarts, tournée à droite. Ce personnage est revêtu d'une armure avec une écharpe bleue en sautoir, et il

porte une grande perruque brune. — Toile. H. 0,65, L. 0,53. Signé: *Jacobus Galliot pinxit Parisiis 1671.*

App. au comte *Fr. Bonde.*

\* \* \*

GELTON. TOUSSAINT GELTON (aussi GELTTON et GELDTTON), peintre hollandais (genre, portrait, sujets religieux), en 1659 membre de la Gilde de la Haye, résida en 1666 à Stockholm, et mourut probablement à Copenhague en 1680. (V. la notice page 19.)

449. PORTRAIT DE KARL X GUSTAF, ROI DE SUÈDE. Le monarque porte un costume noir avec col blanc. Cuivre. — Petit tableau. Signé: *T. G. fe.*

Collection Sack.  
Collection Manderström.

App. au comte *Fr. Bonde.*

\* \* \*

HINZ. JOHANN GEORG HINZ, peintre allemand (nature morte, histoire, portrait), travailla au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle à Hambourg, où il mourut après 1670. Il peignit des tableaux d'histoire pour les églises de Hambourg. Comme peintre de nature morte, il se forma d'après les maîtres hollandais. Un tableau au musée de Copenhague et deux ou trois dans les collections privées de la même ville. Cinq natures mortes de notre maître furent vendues à Stockholm en 1768, et un autre tableau, signé: *Georg Hinz. Altona fecit A° 1666*, à la vente Bülow, à Copenhague, en 1828.

450. NATURE MORTE. Sur un table, un verre, rempli d'un vin mousseux jaune clair, sur lequel une mouche se promène. A côté du verre, des noix, les unes cassées, les autres entières, dont quelques-unes avec leur brou vert. — Toile. Petit tableau. Signé: *georg hinz fe. / A. 1665.*

App. à M<sup>me</sup> *Wahlberg.*

\* \* \*

**JANSSENS.** HIERONIMUS OU JEROOM JANSSENS, peintre flamand (genre), baptisé à Anvers le 1<sup>er</sup> octobre 1624, mort dans cette ville en 1693 (avant le 13 octobre). Élève de Christoffel Jacob van der Lamén (v. la notice page 126).

**451.** SOCIÉTÉ DE DISTINCTION. (Dix-sept personnages.) Une société noble est réunie dans une salle ouverte, avec piliers, niches et statues au fond, ainsi qu'une draperie relevée à gauche, laissant voir un paysage fluvial. Au milieu du tableau, une table servie. Un cavalier, conduisant sa dame par la main, se promène à gauche. Il est vêtu d'un chapeau à larges bords avec plumes d'autruche, d'un grand manteau jeté sur ses épaules et de bottes à revers jaunes. La dame porte une robe de brocade d'or, qu'elle relève légèrement de manière à laisser voir le jupon rouge. À droite de la table est assis un cavalier élégant, revêtu d'un costume blanc et jaune, et la chevelure pendant en boucles libres autour de la tête. Il tient d'une main un verre à pied élevé, et converse vivement avec une dame en costume vert foncé, assise sur l'un de ses genoux. La dame a laissé tomber une grande poche rayée, qui est enlevée sournoisement par un page rampant sur les pieds et sur les mains, invisible à la société. Près de la table, une autre dame, tenant un cahier de musique à la main, en conversation avec un cavalier. À côté d'eux, un jeune homme chante en s'accompagnant de la guitare. Une femme de service pose une assiette d'argent sur la table. Près d'un buffet, à droite, deux laquais. À gauche apparaît un ménétrier accompagné d'un chien, contre lequel un autre chien s'élance sous la nappe. Sur le plancher, au premier plan, un baquet à vin, un siège renversé et un chapeau d'homme orné de plumes. — Toile. H. 1,14. L. 1,66. Signé: *H. Janssens fecit A° 1652.*

À côté de cette signature authentique, le tableau porte la fausse signature: Cornelius Jaenson 1652.

App. à M. *Sirenius.*

\* \* \*

**JORDAENS.** JACOB JORDAENS, peintre-graveur flamand, (histoire, sujets religieux, mythologie, genre, portrait), né à Anvers le 19 mai 1593, mort dans cette ville le 18 octobre 1678. Élève du maître de Rubens, Adam van Noort (v. la notice page 20).

**452.** LES QUATRE SAISONS ACCOMPAGNANT SILÈNE; figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle. Au milieu du tableau, Silène, à la barbe grise, au teint brun vineux, debout, vu de face, nu et n'ayant qu'un

drap autour des hanches. Il relève de la main gauche un coin du drap, rempli de raisins, et fait un geste de la main droite. A gauche, à son côté, un petit amour (figurant le printemps), qui, vu de profil à droite, lui tend un fruit de la main droite. Derrière cet amour, à gauche derrière Silène, une jeune femme (l'été), vue de face, porte une corbeille de fruits sur la tête. A droite, derrière Silène, un jeune adolescent (l'automne) donne du cor de chasse. Plus près du premier plan, à droite de Silène, une vieille femme (l'hiver) chauffe sa main gauche sur un réchaud, qu'elle porte de la main droite. Tons frais et vigoureux. — Assez grande toile.

*Chef-d'oeuvre.*

Ce tableau de choix, longtemps oublié, mais jadis célèbre, a été gravé par *Schelte a Bolsvert*, dont la gravure fut copiée en 1800 par *C. F. Müller* sous le titre de «Les quatre saisons». Suivant une tradition, notre tableau provient de la célèbre collection de Crozat. Il était, à la fin du 18<sup>me</sup> siècle, la propriété du comte G. A. Sparre, le fondateur de la collection Wachtmeister à Vanås (Scanie).

App. à M<sup>me</sup> la comtesse *M. De la Gardie*.

**453.** «SANS CÉRÈS ET BACCHUS, VÉNUS GÈLE.» Allégorie. — Vénus, nue, avec une draperie sur une épaule, se détourne d'un satyre qui, à genoux, lui offre des fruits. Elle conduit un amour par la main droite. Derrière ce groupe apparaissent à droite deux nymphes, l'une avec une draperie rouge, l'autre décorée d'une draperie bleue, et portant une corbeille de fruits sur l'épaule. A gauche, au fond, dans une grotte, une vieille femme qui se chauffe à un réchaud sur lequel un jeune garçon souffle, tandis qu'un jeune homme est occupé tout auprès. La lumière du feu de charbon tombe sur l'un des flancs de l'amour. — Bois. H. 0,48. L. 0,63.

Ce tableau, un *chef-d'oeuvre* par son coloris moelleux, sa carnation inimitable et son modelé magistral, est probablement une esquisse, travaillée avec un soin et un fini rares, du grand tableau de Jordaens au musée de la Haye, avec lequel il est en tout conforme, à cette exception près que la composition de l'exemplaire de la Haye est plus condensée. Un tableau de Rubens au musée de Bruxelles, considéré à tort ou à raison comme l'original du tableau de Jordaens à la Haye, est de même conforme à ce dernier et au tableau de M. Seippel, à l'exception que la vieille femme de la grotte est remplacée par Vulcain près de son enclume. La partie avec la grotte dans notre tableau se retrouve en outre à une plus grande échelle sur un tableau du musée de Dresde, également attribué à Rubens, et gravé sous son nom par Boethius. Mais, ni le tableau de la Haye, ni ceux de Bruxelles et de Dresde ne peuvent se comparer avec le tableau de M. Seippel aussi peu pour la finesse de l'exécution que pour la beauté du coloris. Nous laisserons toutefois indécise la question de savoir si notre peinture est réellement une



oeuvre de Jordaens. Les types des femmes donneraient la tentation de lui attribuer cette magnifique peinture, mais le fini de l'exécution et les petites dimensions du tableau laissent le spectateur légèrement indécis à cet égard. — Le catalogue du musée de la Haye dit qu'un tableau ayant la prétention d'être l'original de l'exemplaire de la Haye, se trouve dans une collection privée de Cracovie. Nous ignorons jusqu'à quel point cette allégation est fondée.

Collection Kurck.

Collection Friesendorff.

App. à M. O. Scippel.

\* \* \*

MAÎTRE HOLLANDAIS INCONNU (paysage) de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

454. PAYSAGE AVEC CANAL. Au milieu du tableau, un canal, sur lequel nagent des cygnes, et où l'on voit un bateau à rames. Derrière, une église dans un nid d'arbres touffus. Sur la rive gauche, deux grands arbres. Devant, un chemin sur lequel circule un piéton portant un sac et suivi d'un chien. Sur la rive droite, un édifice dans la porte duquel on voit un homme la tête couverte d'un bonnet rouge. Tout à fait à droite, au premier plan, un jeune garçon assis pêche à la ligne. Les arbres ont un ton jaune grisâtre. --- Bois. Assez grand tableau. Signature presque effacée: *W. Loon*(?).

Ce tableau, peint par un contemporain de Jan van Goijen, rappelle plutôt la manière d'Anthony van Croos que celle de van Goijen.

App. à M<sup>me</sup> Wahlberg.

\* \* \*

MIERIS. WILLEM VAN MIERIS, peintre hollandais (genre, portrait, mythologie), fils de Frans van Mieris I, né à Leyde en 1662, mort dans cette ville le 27 janvier 1747. Élève de son père (v. la notice page 235).

455. DIANE dans un paysage. La déesse est entourée de nymphes, dont celles placées à gauche sont occupées à arranger un filet de chasse, tandis que celles de droite jouent avec des chiens. Tout à fait à droite, au premier plan, gisent sur le sol un carquois, un manteau rouge et un javelot. — Bois. H. 0,37. L. 0,47. Signé: *Wilh. v. Mieris A° 1697*.

Collection Palm.

App. à M. Stuart.

\* \* \*

NEER. AERT (AERNOUT) VAN DER NEER, peintre hollandais, né à Amsterdam en 1603, mort dans cette ville le 9 novembre 1677 [Bredius]. Il se forma probablement sous l'influence de Raphel Camphuijsen (v. la notice page 59).

456. PAYSAGE AU CLAIR DE LUNE. A gauche, un bout de forêt; à droite, un lac, sur lequel est un bateau. Ciel couvert de nuages. Clair de lune adouci. — Bois. H. 0,38. L. 0,55. Signé:  $\overline{AV} \overline{DN}$ .

Ce tableau, un *chef-d'oeuvre*, reviendra plus tard, par don testamentaire, au Musée national de Stockholm.

App. à M<sup>me</sup> *Wahlberg*.

\* \* \*

OLIS. JAN OLIS, peintre hollandais (genre, intérieurs de cuisine, portrait), né, probablement à Dordrecht, avant 1612, mort, probablement à Amsterdam, après 1665. Inscrit dans la Gilde de Dordrecht en 1632. A habité Dordrecht, mais principalement Amsterdam. Ses tableaux, assez rares, sont datés de 1645—1665. Ils se voient aux musées d'Amsterdam (1645), de Darmstadt et de Gotha (1655), etc. [W. Bode; A. Bredius.]

457. »PAYSANS EN FÊTE» (intérieur). A gauche, dans une chambre de paysan, trois personnages assis et trois debout, dont l'un élève son verre. Tout à fait à gauche, au premier plan, un homme accroupi soufflant sur un feu de charbon. A droite, près du milieu du tableau, est suspendu un porc écorché. A droite de cet animal, trois têtes de chou. A droite, au fond, une porte ouverte. — Bois. H. 0,30. L. 0,76. Signé du monogramme:

Collection Beck-Friis.

App. à M. O. *Seippel*.

\* \* \*

RUIJSDAEL. SALOMON VAN RUIJSDAEL, peintre hollandais (paysage), oncle du grand Jacob van Ruisdael, né à Haarlem le 1<sup>er</sup> novembre 1670. Inscrit dans la Gilde de Haarlem en 1623, il commença par imiter



les tableaux de Jan van Goijen, dont il fut probablement élève (v. la notice page 63).

**458.** PAYSAGE FLUVIAL AVEC PÊCHEURS. A droite, sur la rive opposée, une forêt touffue et un hangar de pêche. Sur la rive de deçà, tout à fait au premier plan, un homme agençant, à l'aide d'une perche, le filet jeté des deux bateaux. Plus loin, à gauche, plusieurs bateaux s'éloignent à la voile après avoir terminé leur pêche. — Toile. H. 1,02. L. 1,27. Signé: S. *VR* 1634.

Collection du comte B. von Platen.

App. au baron *Klingspor*.

\* \* \*

**SCHUPPEN.** JACOBUS VAN SCHUPPEN, peintre flamand (portrait, histoire), né à Anvers en 1669, ou 1670, mort à Vienne en 1729. Elève de son père, le graveur Pieter van Schuppen, et de Nic. de Largillière. Peintre de l'empereur d'Autriche et directeur de l'Académie des beaux-arts à Vienne. — Ses oeuvres sont assez rares. Un tableau, daté de 1718, au musée d'Amsterdam.

**459.** PORTRAIT DU COMTE NILS KARLSSON BONDE; demi-figure, tête nue, vue de trois quarts, tournée à droite. Ce personnage porte une grande perruque poudrée, un poitrail, une tunique bleue, brodée d'or, et une peau de tigre sur l'épaule gauche. — Toile. H. 0,74. L. 0,59. *JAC<sup>B</sup> VAN SCHVPPEN. Pinxit 1704.*

App. au comte *Fr. Bonde*.

\* \* \*

**VELDE.** WILLEM VAN DE VELDE II, peintre hollandais (marine, combats navals), le plus célèbre des peintres de marine de l'école hollandaise, fils de Willem van de Velde I et frère aîné d'Adriaan van de Velde. Né à Amsterdam en 1633, mort en 1707 à Greenwich, près de Londres, il était déjà un artiste célèbre à l'âge de 23 ans. Jusqu'en 1677 il habita Amsterdam. Depuis 1677, année où il alla se fixer à Londres, il fut peintre de la cour des rois Charles II, et Jacques II. — Nombreux tableaux, la plupart en Angleterre. — J. Smith a gravé son portrait d'après G. Kneller.

**460.** PORT AVEC EAU CALME. A gauche, au premier plan, un groupe de trois ou quatre petits voiliers, sous pavillon hollandais, amar-

rés dans le golfe presque uni comme un miroir. A droite, une pointe de terre, derrière laquelle on voit divers voiliers à l'horizon. Tout à fait à droite, au premier plan, un bateau à rames monté par quatre hommes. — Bois. H. 0,32. L. 0,36. Signé: *W. v. d. Velde*.

Collection Wallis.

App. à M. *E. Swartz*.

\* \* \*

WIJNANTS. JAN WIJNANTS, peintre hollandais (paysage), né à Haarlem vers 1600, travailla de 1641—1679, selon les dates de ses nombreux tableaux. Domicilié à Haarlem et à Amsterdam (en 1672), mort à Haarlem ou à Amsterdam après 1679. On ne connaît jusqu'ici aucune particularité de sa vie, et l'on ignore quel fut son maître. Jan Lingelbach, Philips Wouwerman et Adriaan van de Velde ont peint des figures dans les paysages de cet artiste important. Élèves: Philips Wouwerman et Adriaan van de Velde.

461. PAYSAGE AVEC UNE PARTIE DE CHASSE. A droite, au premier plan, deux arbres de haute futaie. Derrière, une forêt. A gauche, un petit bois. Au milieu du tableau, une vaste perspective terminée par des hauteurs bleuissantes. Près du premier plan, une dame à cheval, quelques hommes et des chiens de chasse. — Toile. H. 1,51. L. 1,42. Signé: *J. Wynants fecit 1651*.

Les figures sont de *Johannes Lingelbach*, peintre allemand-hollandais, né à Francfort-sur-le-Main en 1623, mort à Amsterdam en 1674. Peut-être élève de Philips Wouwerman, qu'il a imité.

*Chef-d'oeuvre.*

App. à M. *E. Swartz*.

TABLEAUX APPARTENANT

A

MM. C. ASPELIN, A. BRINCK,  
J. BÖTTIGER, L. C. FÉRON,  
SEGERSTEDT, TOTTIE,

ET

S. JOSEPHSON;

A

M<sup>MES</sup> C. RABE, LA COMTESSE J. VON ROSEN,  
LA BARONNE S. RÅLAMB,  
LA COMTESSE A. SPARRE  
(STOCKHOLM);

ET AU

COMTE EM. LEWENHAUPT  
(KJULSTA).



BEERSTRAATEN. JAN ABRAHAMSZ BEERSTRAATEN, ou BEERSTRAETEN, peintre hollandais (paysage, ports de mer, vues de villes en hiver, architecture), baptisé à Amsterdam le 31 mai 1622, mort dans cette ville en 1666 [De Roever]. (V. la notice page 3.)

462. PAYSAGE RIVERAIN AVEC RUINES ROMAINES. A droite, sur le rivage, les restes de constructions romaines avec colonnes. A côté, des types hollandais en costumes noirs, culottes courtes, collerettes et feutres ronds, noirs, ainsi que des personnages en costumes orientaux. A gauche, la mer, sur laquelle on voit divers navires, un entr'autres sous pavillon hollandais, un portant le pavillon espagnol (?), etc. — Toile. Grand tableau. Signé: *J. Beerstraaten | fecit a° 1663.*

Anciens propriétaires: M<sup>me</sup> Philipsson, née Moll, et M. Ahlberg, médecin du roi.

Appartient actuellem. à M. *Tottie.*

463. PORT. A gauche, sur une hauteur près du rivage, un castel, d'où un escalier conduit à la mer. Sur cet escalier, plusieurs figures, et, au pied, un bateau à voiles avec brigantine carguée. A droite, au large, un trois-mâts de guerre. Tout à fait à gauche, au premier plan, un homme et un jeune garçon, qui gravissent la colline. — Bois. H. 0,70. L. 0,61. Signé: *I. B.*

A été la propriété du lieutenant-général de Silfverstolpe, et fut probablement apporté en Suède à la fin du 18<sup>me</sup> siècle par le hollandais Groen.

App. à M. *Féron.*

\* \* \*

BENT. JOHANNES VAN DER BENT, peintre hollandais (paysage, animaux), travailla dans la dernière moitié du XVII<sup>e</sup> siècle; né, selon Houbraken, à Amsterdam vers 1650, mort dans cette ville en 1690. Élève de Philips Wouwerman et d'Adriaan van de Velde, il se forma principalement sous l'influence de Claas Berchem (v. la notice page 176).

464. GRAND PAYSAGE, RICHEMENT OMBRAGÉ, dans la manière de *Berchem*, avec figures et animaux. — Toile. Signé: *FvDB.*

App. à M. *Aspelin*.

\* \* \*

BORDONE. PARIS BORDONE, peintre italien de l'école vénitienne (portrait, histoire, mythologie), né à Treviso en 1500 ou 1501, mort à Venise en 1571. Élève de Tiziano, il se forma aussi sous l'influence de Giorgione. François 1<sup>er</sup> l'appela vers 1538 à Paris, où il devint le portraitiste en vogue. En 1540 il séjourna à Augsbourg. Il travailla aussi à Venise, à Turin et à Gênes. On croit qu'il fut appelé pour la seconde fois à Paris en 1559.

465. JUPITER ET IO. Le dieu est assis sur un nuage, tenant Io sur son genou gauche. La belle tête de la nymphe, magnifique type vénitien, est encadrée d'une riche chevelure jaune d'or. Elle entoure Jupiter de son bras droit, et de sa main gauche tient au-dessus de sa propre tête un pan du manteau vert du dieu. La figure de celui-ci est forte et musculeuse et d'une carnation passant au brun. Celle de la nymphe est plus molle et d'une teinte plus claire. La composition est fine, et l'ensemble d'un caractère très noble, en dépit de ce qu'il y a de risqué dans le sujet et encore plus dans les poses. — Toile. H. 1,35. L. 1,18. Signé: *O. PARIDIS BORDONO.*

Ce tableau, qui a subi dans la première moitié de ce siècle une restauration considérable, et qui a presque été recouvert d'une nouvelle couche de peinture, a été apporté, dit-on, d'Italie en Suède par le peintre L. Masreliez, et est ensuite parvenu en la possession de la famille Aspelin.

App. à M<sup>me</sup> la comtesse *J. von Rosen*.

\* \* \*

BOUCHER. FRANÇOIS BOUCHER, peintre-graveur français (genre, mythologie, paysage, histoire), né à Paris en 1704, mort dans cette ville le 30 mai 1770. Élève de Le Moine. »Peintre du roi«. (V. la notice page 141.)

466. PAYSAGE AVEC UN PONT. A gauche, sur un pont cintré traversant une rivière, une femme et un petit garçon. Derrière eux, sur une hauteur, un édifice rond, en forme de tour, avec un pigeonnier. Derrière, une forêt. A droite, au premier plan, un jeune garçon qui pêche en tournant le dos au spectateur. — Toile. H. 0,74. L. 0,65. Signé: *f. Boucher 1744.*

App. à M. Féron.

\* \* \*

BRASCH. WENZEL IGNAZ BRASCH OU PRASCH, peintre-graveur allemand (animaux, batailles), né à Prague, mort à Swabach en 1761. Il travailla longtemps à Francfort-sur-le-Main, et, pendant dix ans, à Bamberg. Deux tableaux au musée de Schwerin. [Gwinner; Fr. Schlie.]

467. PETIT PAYSAGE avec oiseaux et lapins. — Bois. Signé: *W. I. BRASCH. F.*

Vente X... 25—30 avril 1835, à Stockholm.  
Collection Scharp.

App. à M. Féron.

\* \* \*

CLAESZ. PIETER CLAESZ, peintre hollandais (nature morte), père de Claas Pietersz Berchem, né à Haarlem avant 1600, mort dans cette ville à la fin de décembre 1660 et y enterré de 1 janvier 1661. Il peignit dans les manières de Willem Kalf et de Willem Heda. (V. la notice page 165.)

468. NATURE MORTE. Sur une table jaune, un verre bas, à pied, à moitié rempli. A gauche de ce verre, un chandelier avec une chandelle de suif presque totalement brûlée. A droite du verre, deux livres à couvertures de parchemin et tranches rouges. Tout à fait au premier plan, des mouchettes et un livre mince ouvert, sur lequel est placée une paire de lunettes. — Bois. H. 0,26. L. 0,37. Signé: *Pc A° 1637.*

Anc. propr.: M. Broddelius à Gothenbourg.

App. à M. J. Böttiger.

\* \* \*



COOPSE. PIETER COOPSE ou COOPS, peintre hollandais (marine), travailla dans la dernière moitié du XVII:e siècle, à Amsterdam.<sup>1</sup> Ses oeuvres, rares, sont ordinairement signées: *P. C.* Un autre peintre de marine, *Pieter Croos*, a toutefois aussi signé: *P. C.*<sup>1</sup>, mais cet artiste est fort inférieur à Coopse, qui était un bon peintre. (V. la notice page 75.)

469. COMBAT NAVAL entre des bâtiments hollandais et anglais(?). Tableau long, mais bas. — Bois. Signé: *P. C.*

App. à M. *Segerstedt*.

\* \* \*

DOU. GERARD DOU, (non DOV), peintre hollandais (genre, portrait), fils du peintre sur verre Douwe Jansz, né à Leyde le 7 avril 1613, mort dans cette ville le 9 février 1675. Élève de son père, du graveur Bartholomeus Dolendo (depuis 1622), du peintre sur verre Pieter Kouwenhorn (depuis 1624), et principalement de Rembrandt van Rijn (1628—1631), qui exerça sur lui la plus grande influence. Principalement ou peut-être même en permanence domicilié à Leyde, il figure dans les documents de la Gilde de cette ville en 1644, 1648—1651, 1658—1669, 1673 et 1674. Sa signature: »*G dou. Leyde. 1652. Aetatis 39*» sur son auto-portrait dans la collection J. von Bülow (vendue en 1628) à Copenhague, prouve qu'il y demeurait en 1652, et il résulte de la date de son testament, qu'il s'y trouvait aussi en 1657. Il a probablement *toujours* habité Leyde. — L'un des plus célèbres peintres de »genre« de l'école hollandaise. Clair-obscur magnifique; tableaux très (peut-être trop) finis. Élèves ou sectateurs: G. Schalcken, Fr. van Mieris I, Gabr. Metsu, B. Maton, J. van Staveren, P. Slingslandt, D. van den Tol, etc.

470. JEUNE GARÇON FAISANT DES BULLES DE SAVON. Sur une table, une corbeille de copeaux, une calebasse, un turban, et, à côté, un crâne sur un meuble élevé, un sablier, un chapeau dont on ne voit que les plumes, etc., le tout arrangé comme modèle pour une »Vanitas«. Derrière la table, tourné vers le spectateur, un jeune garçon à la chevelure blonde, bouclée, regardant un bulle de savon planer dans l'air. — Bois. H. 0,48. L. 0,39. Signé: *GDOV*.

App. à M<sup>me</sup> la comtesse *Sparre*.

\* \* \*

DUSART. CORNELIS DUSART, peintre hollandais (genre), né à Haarlem le 24 avril 1660, mort dans cette ville le 1 octobre 1704. Il fut

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

élève d'Adriaan van Ostade, qu'il imita, mais le tableau suivant prouve qu'il se forma aussi d'après Jan Steen. Inscrit en 1679 dans la Gilde de Haarlem, ville qu'il habita toute sa vie, il devint commissaire de cette corporation en 1692. Sa soeur, Maria, épousa en 1683 le peintre Jan van der Meer de jonge [A. v. d. Willigen]. Ses oeuvres ne sont pas rares. Un tableau de 1679 au musée de Dresde; d'autres tableaux (1683 et 1690) au musée d'Amsterdam, etc. — On ignore s'il était parent du peintre Christiaan Jansz Dusart, l'ami de Rembrandt.

**471. SOCIÉTÉ EN GOGUETTE.** Sur un banc, un homme qui rit. Sur ses genoux, et étendue sur le banc, une jeune femme, le sein nu. A leur gauche, une femme debout, tenant l'homme par la main. A gauche, au premier plan, un escabeau, sur lequel est une pipe. A droite, au fond, une femme âgée. — Bois. H. 0,22. L. 0,29. Signé: *Cor- dusart / f. 1699* (1690?).

Peint sous l'influence du célèbre tableau n. 145 au musée d'Amsterdam (Collection van der Hoop), par Jan Steen.

App. à M. *Féron*.

\* \* \*

**ESSEN.** HANS VAN ESSEN OU VAN ES, peintre flamand hollandais (nature morte), né, probablement à Anvers avant 1590, mort, probablement à Amsterdam après 1642. Maître fort rare. (V. la notice page 166.)

**472. DÉJEÛNER.** Sur un plateau de table noir couvert d'une nappe blanche, une assiette d'argent avec un homard entier et une moitié d'homard, cuits, un couteau, une corbeille, du fromage, du beurre, etc. Sur la table, mais à côté de la nappe, une coupe en vermeil, des assiettes de porcelaine, etc. Tableau large, mais bas. — Bois. Signé:

HE SSEN

App. à M. *N. U. A. Segerstedt*.

\* \* \*

**HALS.** DIRK HALS, peintre hollandais (genre), frère cadet de Frans Hals le vieux, né à Haarlem avant 1600, enterré dans cette ville le 17 mai 1656. Élève de son père. Nombreux tableaux, traitant le même genre que ceux de Pieter Codde, Jacob Duck et Anthonis Palamedesz. (V. la notice page 248.)

473. SCÈNE D'AUBERGE. A droite, un cavalier assis à une table, le verre à la main, et tenant une dame sur ses genoux. A gauche d'une table, trois hommes, dont un joue du violon et l'autre frappe sur un tambourin. Plus loin, à gauche, une femme écrit à la craie sur un tableau noir. — Bois. H. 0,40. L. 0,61. Signé: *DHALS 1639*.

*Chef-d'oeuvre.*

App. à M. *Josephsson*.

474. SOCIÉTÉ RÉUNIE (intérieur avec dix cavaliers et trois dames). Deux des cavaliers jouent au trictrac en ayant pour spectateurs un homme et une femme, qui tient un pot à boire à la main. Au fond, deux hommes conversent avec deux femmes. Au premier plan, un groupe de cinq hommes, dont un joue du violon et dont un autre élève en riant son verre rempli de vin blanc. On voit en outre deux chiens et un chat. Huit des hommes ont le chapeau sur la tête. A droite, un âtre avec un feu allumé; à gauche, un lit de duvet avec draperies vertes. De chaque côté d'une porte à la paroi du fond, un tableau dans un cadre noir. — Bois. H. 0,79. L. 1,36. Signé: *HALS. ANN<sup>o</sup> 16. 8. (1648 ?)*.

App. à la baronne *Rålamb*.

\* \* \*

HEMISHEM. JAN SANDERS, nommé, d'après son lieu natal, JAN VAN HEMISHEM (en latin: JOHANNES DE HEMESSEN), peintre flamand-hollandais (sujets bibliques) né près d'Anvers vers 1504, mort à Haarlem entre 1555 et 1566. En 1519 il était élève de Hendrick van Cleve; en 1524, devenu maître, il eut, lui-même, des élèves. En 1535 il se maria, en 1548 il fut doyen de la Gilde d'Anvers et, vers 1550, il alla se fixer à Haarlem, où il était fort estimé et où il resta probablement jusqu'à sa mort. — Jan van Hemishem se forma sous l'influence de Quinten Matsijs. Ses oeuvres, souvent très maniérées: types violents, dessin exagéré, sont assez rares aujourd'hui. La plupart traitent la «Vocation de saint Mathieu», sujet favori du maître, dont on trouve les tableaux aux musées de Bruxelles, Gand, Munich, Vienne (Belvédère), etc. (J. v. d. Branden; M. Roose.)

475. LA VIERGE AVEC L'ENFANT. Marie est assise au milieu d'un paysage, tournée à gauche, et tenant l'enfant sur son genou droit. La Vierge est de grandeur naturelle et vêtue d'un jupon rouge. Cheveux châains. L'enfant tient dans sa main droite le coin d'un drap blanc, et suce la mamelle droite de sa mère. A gauche, derrière eux, une treille. A droite, au fond, un paysage montagneux dans le vieux stile flamand. — Bois. Figures de grandeur naturelle. H. 1,45. L. 1,00. Signé: *IOËS DE HE~ | MESSEN PIN~ | GEBAT 1544*.

Anc. collection Aspelin.

App. à M. *Aspelin*.

\* \* \*

HOET. GERARD HOET, peintre hollandais (histoire, genre, mythologie), né à Bommel le 22 août 1648, mort à la Haye le 2 décembre 1733. Élève de W. van Rijsen. (V. la notice page 147.)

476. LE FESTIN DE BALTHASAR. Des hommes et des femmes en riches costumes, mangent et boivent autour de deux longues tables. Au fond, des danseuses courent vers un escalier des deux côtés duquel apparaît un beau paysage. A gauche, au premier plan, sous un dais, Balthasar regarde avec effroi la main visible à la paroi, à droite, et les mots: »mene, mene tekel», etc. Tout à fait au premier plan, sur le plancher, les vases sacrés enlevés au temple de Jérusalem. — Cuivre. H. 0,52. L. 0,67. Signé: *G:Hoet*.

App. à M. Féron.

\* \* \*

HONT. A. DE HONT [HONDT?], peintre hollandais (animaux), probablement identique à ABRAHAM HONDIUS, le peintre-graveur hollandais (animaux, chasses, genre, sujets religieux), qui travailla dans la dernière moitié du XVII:e siècle. On dit que Hondius naquit à Rotterdam en 1638 ou 1639, mais s'il est identique à A. de Hont, il est probablement né *avant* cette date, le tableau suivant, chef-d'oeuvre, datant de 165.. (1652?). Selon Pilkington, il mourut à Londres en 1691. Houbraken dit qu'il habitait déjà la capitale de l'Angleterre en 1665. Cependant il séjourna en 1666 à Amsterdam<sup>1</sup>. — Il a surtout peint des chasses en grand format. On en voit de bon spécimens aux musées de Schwerin (dat. de 1660 & 1670), Rotterdam (1672), Montpellier (1675), Florence (Uffizi), St-Pétersbourg, etc. A l'Ermitage de St Pétersbourg se trouvent aussi deux tableaux de genre (»Corps de garde») de sa main, peints dans la manière de Jacob Duck et datés de 1668. [Fr. Schlie.] Enfin, il a aussi traité des sujets religieux. Au musée d'Oldenbourg se voit p. ex. »Le Sauveur et Madeleine», daté de 1662, et à une vente en 1881 chez M. Bukowski à Stockholm, figurait un »Annonciation», datée de 1667.

477. LE RETOUR DE LA CHASSE. Au premier plan d'un grand paysage, un homme dans une posture fortement penchée, et vêtu d'un habit rouge et d'un feutre à larges bords, est occupé à ramasser sur le sol diverses pièces de gibier tuées, telles que lièvres, oiseaux d'eau, etc. A côté de lui, un âne bâté, chargé de gibier, et entouré de cinq chiens de chasse. Plus loin, un homme aide à une dame à descendre de cheval. Très loin, à droite, au fond, un troisième homme s'éloigne dans un paysage montueux éclairé par la lumière du soir. — Toile. H. 1,76, L. 2,64. Signé:

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

ADHOM  
165

Bon tableau.

Collection Bolander (vendue en 1809).

Collection Hasselqvist.

Collection Palbitzky.

App. au comte *Lewenhaupt*.

\* \* \*

KAMPER(?). GODERT [GOTTHART] KAMPER, peintre (allemand-) hollandais (portrait, genre, paysage), né à Dusseldorf en 1613 ou 1614 (en 1633 il se déclare, à Leyde, âgé de 19 ans)<sup>1</sup>, mort à Leyde en 1679. Il fut l'un des premiers membres de la Gilde de Leyde, à laquelle il appartient de 1648—1657. Entre 1658—1674 il séjourna à Amsterdam, Naarden, etc. De 1674 jusqu'à sa mort il demeurait de nouveau à Leyde [Bredius]. — Ses oeuvres, qui traitent des sujets très divers, sont assez rares. Un portrait de dame, daté de 1656, au musée d'Amsterdam. A Naarden se trouve un »Regentenstuk» de 1663 ou 1664. M. Bredius a vu à une exposition dans la même ville un paysage de notre artiste. Si le tableau suivant est réellement de Kamper, c'est une oeuvre de jeunesse, de 1635—1640 environ.

478. SOCIÉTÉ RÉUNIE (intérieur). A gauche, au premier plan, devant un lit visible au fond, est assis un cavalier vêtu d'un feutre gris, mou, d'un casaquin gris sâle, d'un haut de chausses de la même couleur, de bas blancs, et de souliers bas, avec rosettes. Il a sa main droite sur la hanche, et tient dans sa main gauche une longue pipe de terre. A droite, au premier plan, près du milieu du tableau, est assis sur un siège, sur lequel il a étendu son manteau rouge, un autre cavalier, vêtu d'un costume élégant, avec manches découpées et col de dentelle à festons fortement échancrés. Le dos appuyé contre une table recouverte d'un tapis vert et placée tout à fait à droite, il joue du violon, le visage tourné vers l'homme à la pipe de terre. Au fond, on voit une dame assise écoutant la musique, et un homme debout, en feutre et en manteau rouge. — Bois. H. 0,42, L. 0,62. Signé:

G. Kamp

Anc. collection Hasselqvist.

Anc. collection Palbitzky, à Julita.

App. au comte *Lewenhaupt*.

\* \* \*

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.



MANS. FREDERICUS H:SZ MANS, peintre hollandais (paysage), qui travailla de 1660—1692. Peut-être élève de Klaas Molenaer, qu'il a souvent imité. Nombreux tableaux (v. la notice page 54). — Outre les tableaux déjà cités page 54, il y en a encore deux (datés de 1662 et 1663) dans les magasins du musée de Berlin, et un (daté de 1668) au musée d'Osnabruck.

479. VILLAGE HOLLANDANDAIS avec église. Au premier plan, près d'une auberge, un cavalier et des paysans. — Bois. H. 0,25, L. 0,29. Signé: *FHMans 1683*.

Collection Scharp.

App. à M. *Féron*.

\* \* \*

MOLENAER. KLAAS MOLENAER, peintre hollandais (paysage, genre), probablement frère de Jan Miense Molenaer, son collaborateur, qu'il a souvent imité, né, probablement à Haarlem, avant 1640, mort après 1674 (peut-être en 1676). (V. la notice page 56.)

480. PAYSAGE D'HIVER. A droite, sur les bords d'un lac gelé, quelques maisons, entre lesquelles un escalier. Sur la glace, un cheval blanc, dételé, mangeant dans un traîneau, une femme en coiffure blanche conversant avec un homme, et plusieurs figures. Un jeune garçon court sur des patins en poussant une ramasse devant lui. Plus loin, d'autres patineurs. — Bois. H. 0,45, L. 0,55. Signé: *K. Molenaer*.

App. à M. *Féron*.

(M. Féron possède 3 autres tableaux de Klaas Molenaer, savoir 2 paysages d'hiver et 1 paysage d'été.)

\* \* \*

MOMPER. JOOS DE MOMPER II, peintre flamand (paysage), petit-fils de Joos Momper I, né à Anvers en 1564, mort dans cette ville en 1635. Élève de son père, Bartholomeus de Momper. Nombreux tableaux (v. la notice page 84).

481. PAYSAGE MONTUEUX avec des cavaliers. — Bois. Assez grand tableau.

App. à M. *Aspelin*.

\* \* \*

SAVERIJ. J. SAVERIJ, peintre hollandais, probablement identique avec ce *Jacques Savry*, peintre, qui<sup>1</sup> le 18 novembre 1621 se déclare, à Amsterdam, âgé d'environ 26 ans, et avec ce *Jacques Savry* qui s'y maria le 7 mai 1622 [A. de Vries], âgé de 30 ans, c'est-à-dire né vers 1592. — Un tableau à Mauritshuis à la Haye. Un autre dans la collection de l'université d'Upsal.

482. PAYSAGE D'HIVER. Au premier plan, des figures sur la neige. Au fond, deux églises et d'autres édifices. Tout à fait au fond, une hauteur. — Bois. Tout petit tableau. Signé: *FSAVERY f / 1614*.

Pendant du tableau suivant.

App. à M. *Segerstedt*.

483. PAYSAGE D'HIVER. Pendant du tableau précédent. Signé: *FSAVERY / 1614*.

App. à M. *Segerstedt*.

\* \* \*

SCHOTANUS. P. SCHOTANUS, peintre hollandais peu connu (nature morte, genre), qui travailla dans la seconde moitié du XVII:e siècle. — Kramm l'appelle *Petrus Schotanus*, mais il est peut-être identique à ce *Pouwels van Schoten* qui, (suivant une communication de M. Abr. Bredius) demeurait à Delft en 1667. Ses tableaux sont rares (v. la notice page 205).

484. NATURE MORTE. Au milieu d'un plateau de table, une grande Bible. A gauche, quelques oiseaux tués de diverses grandeurs. Au rebord de la table pend un papier sur lequel on lit deux vers. Sur ce papier, une orange. A droite de l'orange, un sablier, un globe terrestre et une coupe en vermeil. Devant, un grand oiseau de mer, rouge, une orange et une noix. Fond gris foncé presque entièrement sombre. — Bois. Assez grand tableau. Signé, sur le papier: *P. Schotanus f / 1663*.

Vente X... , 20 février 1836, à Stockholm.  
Collection Lovén.

App. à M<sup>me</sup> *Rabe*.

\* \* \*

UTRECHT. ADRIAAN VAN UTRECHT [aussi UTREGT, UTRECKT et UIJTRECHT], peintre flamand (nature morte, intérieurs de cuisine, basses-

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.



cours), né à Anvers le 12 janvier 1599, mort dans cette ville le 5 octobre 1652 [J. v. d. Branden]. Élève de H. de Neijt (dès 1614), il partit, croit-on, plus tard pour la France, l'Italie et l'Allemagne. De retour, il se fit inscrire le 14 août 1625 membre de la Gilde d'Anvers, ville qu'il habita jusqu'à sa mort. En 1626 il épousa la fille du peintre W. van Nieuwelandt. Sa soeur devint la femme du célèbre peintre Simon de Vos. Rubens, Jordaens, Teniers et d'autres ont peint des figures dans ses grands et superbes tableaux, qui se trouvent entr'autres aux musées d'Anvers, Bruxelles, Berlin, Amsterdam, Cassel, Madrid et Rotterdam, chez le duc d'Arenberg à Bruxelles, à Buckingham's Palace à Londres, chez la comtesse Trolle Bonde à Stockholm, etc. — Un tableau du célèbre artiste, signé: *Adrian van Utrecht. fec. an. 1645.*, se trouvait en outre, en 1829, dans la collection Bugge à Copenhague.

**485. DÉJEÛNER.** Sur une table, une corbeille avec des pommes, des prunes, des abricots, etc. A gauche, un vase en faïence contenant des fraises de jardin. Devant la corbeille, des grappes de raisin. Un singe mangeant des raisins, un melon coupé, etc. — Bois. H. 0,99, L. 1,45. Signé: *Adriaen. van utrecht | fecit. anno 1635.*

Anciennes collections Friesendorff et Kurck.

App. à M. *Brinck.*

\* \* \*

**VECELLIO.** TIZIANO VECELLIO OU VECELLI, dit TIZIANO, peintre italien de l'école vénétienne (portrait, mythologie, histoire, sujets religieux, etc.), né à Pieve di Cadore en 1477, mort à Venise le 29 août 1576, à l'âge de 99 ans. Élève de Giovanni Bellini, il se forma principalement sous l'influence de Giorgione. Grand coloriste. L'un des plus célèbres peintres de toutes les époques. Oeuvre considérable. — Il travailla à Venise, Padoue (en 1511), Rome (1545—1546), et Augsbourg (1548 et 1550—1551).

**486. LA VIERGE AVEC L'ENFANT.** La Vierge, assise devant un édifice dans un paysage, tient l'enfant sur ses genoux. Soirée. Figures de grandeur naturelle. H. 1,71, L. 1,12.

Oeuvre d'atelier des derniers temps du maître. Répétition ou vieille copie du N:o 1113 de la Pinacothèque de Munich. A été apporté d'Espagne en Suède dans le 18<sup>m</sup>e siècle.

App. à M. *Aspelin.*

\* \* \*

**VELDE.** WILLEM VAN DE VELDE II, peintre hollandais (marine), fils de Willem van de Velde I et frère aîné d'Adriaan van de Velde, né à

Amsterdam en 1633, mort à Greenwich (près de Londres) le 6 avril 1707. Élève de son père et de Simon de Vlieger (v. la notice page 269).

**487.** MARINE. A gauche, près d'un embarcadère, quelques grands bateaux sous voiles. A droite, sur la mer, un grand voilier. Ciel bleu avec de petits nuages blancs. Oeuvre délicate et poétique. — Toile. Assez grand tableau. Signé: *W. v. Velde. A° 1673.*

Ancienne collection Ahlberg.

App. à M. *Tottie.*

TABLEAUX APPARTENANT

A

MM. A. BECKER, A. LAGERHEIM,  
T. D. CHENON, COMTE K. POSSE, A. W. TAMM,  
TH. NORLING, COMTE AX. VON ROSEN  
(STOCKHOLM);

AUX

BARONS C. C. BONDE  
(GIMMERSTA),  
A. KURCK  
(RYNGE);

ET AU

COMTE P. DE LA GARDIE  
(MANSDALA).



DUCK. JACOB A:SZ DUCK, peintre hollandais (genre), probablement né à Utrecht en 1600, vivait encore à la Haye en juillet 1660. Ses tableaux nombreux traitent le même genre que ceux de Dirk Hals, d'Antoni Palamedesz et de Pieter Codde (v. la notice page 190).

488. SOCIÉTÉ FAISANT DE LA MUSIQUE (3 personnes). A gauche, en deçà d'une table couverte d'un tapis rouge, on voit un cavalier assis, vêtu d'un costume clair. Il joue du violon. A sa droite est assise une dame tenant un cahier de musique à la main. A sa droite, et appuyé contre sa chaise, un homme, vêtu d'un manteau gris, regarde le spectateur. Fond jaune sale. — Bois. Beau tableau d'assez grandes dimensions.

Ancien propriétaire: M. Carlqvist.

App. à M. *A. Becker*.

\* \* \*

FRIJTOT. JOANNA VAN FRIJTOT, femme-peintre hollandais inconnue (genre), probablement parente (fille?) du célèbre faïencier Frederik van Frijtot à Delft. Travailla à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Tableaux fort rares.

489. LA PARTIE DE CARTES (intérieur). A gauche d'une table est assis un cavalier en costume vert. Il montre du doigt un jeu de cartes placé sur la table. Derrière lui, une dame debout, en costume rouge tendre. A droite, devant la table, une autre dame debout, vêtue d'une robe de satin blanc, et tenant un petit chien sur le bras. Au fond, on aperçoit un domestique dans une pièce intérieure. — Bois. H. 0,61, L. 0,69. Signé: *Joanna van Frijtom*.

App. au comte *Ax. von Rosen*.

\* \* \*

GOIJEN. JAN VAN GOIJEN, peintre-graveur hollandais (paysage, marine), né à Leyde le 13 janvier 1596, mort à la Haye en avril 1656. (V. la notice page 7.)

490. RIVAGE. Sur la rive, à droite, un édifice, et de petites figures d'une belle exécution. Ton gris jaunâtre. — Bois. Petit tableau. Signé: *vGOIEN 1636*.

App. au baron C. C:son Bonde.

491. CHÂTEAU AU BORD DE L'EAU. Sur le rivage, à gauche, un château avec deux tours, la plus rapprochée ronde, flanquée de quatre tourelles, la seconde carrée et à toit pointu. Tout à fait à gauche, au premier plan, quelques arbres et plusieurs personnages occupés à transporter des balles de marchandises et des sacs. Plus loin, d'autres figures. Près du rivage, à droite du château, quelques bateaux, les uns sous voiles. Sur l'eau, d'autres embarcations. Tout à fait au fond, une bande de terre. Ton vert clair. — Toile. Grand tableau. Signé: *vGOYEN 1639*.

Collection B. von Platen.

App. au comte *Pontus De la Gardie*.

\* \* \*

HOOFT. NICOLAAS HOOFT(?), peintre hollandais (figures, paysage), né en 1664, mort en 1748. Domicilié à la Haye. Inscrit dans la Gilde de cette ville en 1687. Il se forma d'après Klaas Molenaer. Tableaux assez rares.

492. PAYSAGE. Le premier plan est occupé par une belle terrasse sur laquelle la lumière tombe, ainsi que sur un relai de poste, où l'on voit un jeune garçon préparer le fourrage de deux chevaux stationnant devant la porte du relai. Dans la porte même, l'hôtesse, debout, paraît faire la conversation avec les deux cavaliers. Le second plan est occupé par quelques maisons, et le troisième par une église que l'on aperçoit à travers le feuillage. — Bois. Petit tableau. Signé:

*N. Hoofst*

Vente X... à Stockholm en 1781.  
Pendant du tableau suivant.

App. à M. *Norling*.

493. PAYSAGE. A droite, quelques chênes majestueux. A leur gauche, un édifice niché au milieu d'un petit bois. Au milieu du premier

plan, sur la grand'route, un homme assis conversant avec une femme debout, vêtue d'un justaucorps rouge, et un jeune garçon. A gauche, une petite partie de forêt. — Bois. Petit tableau. Signé:

*Nooff*

Pendant du tableau précédent.

App. à M. *Norling*.

\* \* \*

KOOLEN. J. KOOLEN, peintre hollandais peu connu, qui travailla dans la seconde moitié du XVII:e siècle. Peut-être fils de Willem Kool ou Koolen de Haarlem. Imitateur de Philips Wouwerman, de Teniers, etc. Tableaux rares et médiocres. Un tableau: »Halte près d'une auberge», chez M. Rimpau à Langenstein, près de Halberstadt [Bode].

494. DANSE DE PAYSANS ET FESTIN devant quelques maisons, sur l'une desquelles flotte un drapeau rouge. — Grande toile. Signé: *J. Koolen*.

Mauvaise imitation d'après David Teniers.

App. à M. *Chenon*.

\* \* \*

MEER. JAN VAN DER MEER DE JONGE, peintre hollandais (paysage), fils du célèbre paysagiste Jan van der Meer van Haarlem, baptisé à Haarlem le 29 novembre 1656, mort dans cette ville le 28 mai 1705. Élève de son père et de Claas Berchem. Le 23 février 1683, il épousa Maria Dusart, soeur du peintre Cornelis Dusart. Le 9 décembre 1700, il fut déclaré insolvable. Ses oeuvres sont fort nombreuses, même en Suède.

495. PAYSAGE ITALIEN avec moutons et chèvres; une femme montée sur un âne, ainsi qu'un berger et un chien. Au fond, des édifices et des montagnes. — Toile. Assez grand tableau. Signé: *Jan van der Meer de Jonge. 1683.*

Provient de la collection du roi Karl XV.

App. à M. *A. Lagerheim*.

\* \* \*

MEIJER. HENDRICK DE MEIJER, peintre hollandais (batailles, paysage) qui travailla à Rotterdam dans la seconde moitié du XVII:e siècle, de 1650—1669 environ, et qui mourut avant 1690, selon van Spaan. Comme paysagiste, il subit l'influence de Jan van Goijen. Ses oeuvres sont assez rares.



Deux tableaux au musée d'Amsterdam, deux à l'Amalienstiftung à Dessau et un cinquième dans le «Kunsthalle» à Hambourg; encore un au Musée communal de la Haye, un grand tableau chez M. des Tombes dans la même ville, et plusieurs d'autres dans des collections privées de l'Allemagne [Bredius]. — Kramm fait mention d'un paysage, signé: *H. de Meijer pinx. 1657*, et d'une vue de Dordrecht. A la vente Bugge, à Copenhague, en 1837, figurait un tableau représentant un choc de cavalerie, et signé: *H. D. Meijer 1650*. A une vente à Stockholm, en 1781, fut vendu un autre tableau de notre maître, représentant des brigands attaquant une voiture de voyage. En décembre 1885, l'auteur a vu chez M. Rupprecht à Munich un petit paysage de ce peintre, signé: *H. D. M. 1653*.

**496.** TROUPE DE CAVALERIE DEVANT UNE AUBERGE. A droite, quelques paysans regardent les cavaliers, dont les uns ont démonté et les autres sont restés en selle. — Les arbres peints dans la manière pointillée de van Goijen. — Toile. H. 0,72, L. 1,05. Signé: *h. de meyer 1666*.

Anciens propriétaires: le grand-gentilhomme de la chambre baron K. Kurck, et le baron C. F. L. de Friesendorff à Åkeshof (Suède).

App. au baron *A. Kurck*.

\* \* \*

**MIJN.** HERMAN VAN DER MIJN, peintre-graveur hollandais (genre, portrait, histoire, fleurs), né à Amsterdam en 1684, mort à Londres en 1741. Élève d'Ernst Steuven, il était dès avant 1716 peintre de l'électeur Palatin, à la cour duquel il séjourna quelque temps. Plus tard, il travailla à Anvers et à Paris, où il fut protégé par le duc d'Orléans. Après un séjour de plusieurs années à Londres, il fut employé en Hollande par Willem III, mais il retourna bientôt à Londres, où il mourut pauvre. — Ses oeuvres sont rares dans les collections publiques, mais on en voit deux aux musées de Munich et d'Augsbourg. — Élèves: ses quatre fils et sa fille, qui continuèrent sa manière.

**497.** SUJET MYTHOLOGIQUE OU HISTORIQUE. Une jeune femme assise (Cléopâtre?), nue jusqu'à la taille. A côté d'elle, un petit garçon, également assis. Derrière elle s'approche une autre jeune femme portant une corbeille de fruits sur la tête. — Bois. H. 0,61, L. 0,51. Signé: *H. v. d. Mijn. 1718*.

Vente Wallis, etc., à Stockholm, le 9 mai 1860.

App. à M. *Becker*.

\* \* \*

**RUIJSDAEL.** SALOMON VAN RUIJSDAEL, peintre hollandais (paysage), oncle du grand Jacob van Rujsdael, né à Haarlem vers 1600, enterré dans cette ville le 1<sup>er</sup> novembre 1670. (Voir la notice page 63.)

**498.** PAYSAGE AVEC FIGURES. A gauche, au premier plan, sur une pente, un rocher. Devant, un petit cours d'eau très étroit, avec une faible chute, visible dans la direction du spectateur. Ce cours d'eau est traversé par un pont depuis lequel un chemin se rend à droite en direction presque horizontale. Au milieu du tableau, et près de ce chemin, quatre arbres, s'élevant de la même souche, fortement penchés à droite. A gauche, derrière les arbres, trois personnes debout, dont l'une porte un costume rouge, conversent entre elles. Plus loin à gauche, deux vaches. La moitié de droite du tableau est occupée par une plaine. Tout à fait à droite, au premier plan, deux chèvres; plus loin, du même côté, un homme avec un cheval, et tout à fait au fond, un château caché dans un nid d'arbres touffus. Le ciel couvert de nuages. — Bois. H. 0,70, L. 1,02. Signé: *S. vRuySDAEL / 1653.*

Anc. collection Grill à Österby (Suède).

App. à M. *A. W. Tamm.*

\* \* \*

**WULFRAET.** MATTHIJS WULFRAET, peintre hollandais (portrait, genre) né à Arnhem en 1648, mort à Amsterdam en 1727. Élève d'Abraham Diepraem à Arnhem, il travailla plus tard à Francfort-sur-le-Main. Ensuite il alla se fixer à Amsterdam, où il resta jusqu'à sa mort. Ses oeuvres sont rares dans les collections publiques. Un tableau, daté de 1696 au musée de Schwerin, qui possède aussi une oeuvre de Margaretha Wulfraet, la fille et l'élève du maître.

**499.** LA SÉDUCTRICE. A gauche, au premier plan, est assis un jeune homme, tourné à droite, en perruque jaune clair et en costume bleu. Son bras droit repose sur le dossier de la chaise, et il fait de la main gauche un geste de refus à une vieille femme debout, plus loin, à droite, qui tient dans les mains un écrin d'argent avec lequel elle paraît vouloir le tenter. — Petit tableau. — Bois. Ovale. Signé: *M. Wulfraet / 1694.*

De la collection Posse à Svanå. Pendant du tableau suivant. Se trouvait à une vente aux enchères à Stockholm le 3 mars 1781.

App. au comte *K. Posse.*

**500.** LE SÉDUCTEUR. A gauche est debout un homme âgé, avec barbe, en costume gris foncé, collerette molle, et la tête découverte. Il tient une bourse d'argent dans sa main droite élevée. Il paraît, en lui montrant ce magot, vouloir tenter une jeune femme assise à droite à côté de lui, tournée à gauche, vêtue d'une taille rouge avec des manches ver-

tes, et sur le cou de laquelle le vieil Adonis a posé sa main gauche. Les mains de la femme sont magistralement peintes. Figures jusqu'aux genoux. — Petit tableau. — Bois. Ovale. Signé: *M. Wulfraet*.

Pendant du tableau précédent.

Il provient, de même que cette oeuvre, de la collection de Svanå, et fut vendu aux enchères à Stockholm le 3 mars 1781.

App. au comte *K. Posse*.

## ERRATA & ADDENDA.

Page.

3. GOVAERT CAMPHUIJSEN. A comparer la notice additionnelle page 103. — M. Abr. Bredius vient de rencontrer très fréquemment un certain Govert Kamphuijsen dans des documents d'Amsterdam des années 1659 et 1660, mais il est peu probable qu'il s'agisse là de notre peintre. — Un tableau signé au musée de Kiel.
5. THOMAS BINNIUS fut pendant 1 an  $\frac{1}{2}$  élève de Gerbrand van den Eeckhout.<sup>1</sup>
11. JAN MARSEN DE JONGE. Un dessin, daté de 1632, à la «Kunsthalle» de Hambourg.
13. DIRCK WIJNTRACK n'était pas clerc de notaire, mais «clercq» des États-Généraux, à la Haye [communication de M. Bredius]. — Nous signalerons encore deux tableaux de ce peintre, savoir chez M. Wesselhoeft à Hambourg [W. Bode].
18. J.-B.-S. CHARDIN. Les deux tableaux de genre N<sup>os</sup> 24 et 25 ne datent pas de 1649, mais de 1647, comme nous venons de le lire dans l'éminent travail de M. Bocher, sur notre maître. L'un de ces tableaux, «Étude de dessin», figura à l'exposition de tableaux au Louvre en 1748, sous le n. 53, et avec le titre: «*Un élève studieux.*» — La gravure citée de Le Bas, exposée au Louvre en 1757, a été faite d'après une répétition de notre tableau original, répétition peinte en 1749, tirée du cabinet de M. de la Live, et exposée au Louvre en 1753, sous le titre de: «*Un dessinateur d'après le Mercure de M. Pigalle.*» — L'autre tableau, «La bonne éducation», également peint en 1747, fut expédié *directement* à la reine de Suède, sans avoir figuré à l'exposition du Louvre. — La gravure de Le Bas, exposée au Louvre en 1757, a été faite d'après

---

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

Page.

une répétition de notre tableau, répétition peinte en 1749, tirée du cabinet de M. de la Live, et exposée au Louvre en 1753 sous le n. 59, avec le titre: »*Une jeune fille qui recite son évangile.*»

M. Bocher ajoute: »C'est à l'occasion de la dédicace de ces planches que nous lisons ce qui suit dans le »*Mercur de France*» du mois de septembre 1760: . . . »La protection que les souverains accordent aux arts est trop glorieuse aux artistes pour ne pas publier ici l'honneur que la reine de Suède vient de faire à M. Chardin. Cette princesse, sensible à la respectueuse attention qu'a eue l'auteur de lui dédier la gravure de deux de ses tableaux choisis parmi plusieurs qui sont dans le cabinet de Sa Majesté, l'a honoré d'une magnifique médaille portant l'empreinte de son portrait.»

20. KAREL DU JARDIN »naquit vers 1622, car le 16 mai 1672 *Carel du Jardin, constschilder* (artiste—peintre) à Amsterdam, se déclare être âgé de 50 ans environ.<sup>1</sup>
41. RAPHEL CAMPHUIJSEN. Voir l'*Archief voor nederlandsche Kunstgeschiedenis*, V, 119, et non: Oud-Holland.
49. MICHEL KARRÉ mourut le 7 octobre 1747 et non 1647.
50. THOMAS DE KEIJSER. C'est M. N. de Roever et non M. Bredius qui a découvert la date de l'enterrement du grand peintre.
50. WOUTER KNIJF fut inscrit sur les registres de la Gilde de St.-Luc à Middelbourg entre le 2 février 1652 et le 18 avril 1653. [Bredius]. — Un tableau de WILLEM KOOL au palais ducal de Dessau.
51. NICOLAUS KNUPFER s'appelait *Knupfer* et non Knüpfer.
53. PEETER VAN LOON (?). Encore une marine dans la Galerie Nostitz à Prague [Bredius].
54. FREDERICUS MANS. Un tableau de 1682 au musée de Vérone [Bredius]. Deux tableaux de 1662 et 1663 dans les magasins du musée de Berlin. Un autre de 1668 au musée d'Osnabruck; encore un, de 1671, à la vente Heberle à Cologne, 7—8 juin 1886.
57. PIETER DE MOLIJN. Encore deux tableaux, l'un daté de 1630, chez M. Peter Semenov à St.-Petersbourg [G. Göthe], et un autre au Musée de Prague. Ses superbes dessins se trouvent entr'autres aux musées de Dresde (dat. de 1634, 1658 et 1659), de Munich, de Francfort-sur-le-Main (1654, 1655, et 1659), Rotterdam, Haarlem (Les 12 mois, datés de 1658—1659), Hambourg, etc. Parmi les dessins de la »Kunsthalle» de Hambourg se trouve un paysage dessiné dans la manière de Pieter de Molijn, mais signé:

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.

Page.

## .Molyn

S'agit-il ici de cet *Anthony* Molijn dont parle A. van der Willigen, et qui fut aussi peintre à Haarlem?

58. FREDERIK DE MOUCHERON n'est pas né en 1633 ou 1634, mais en 1636 ou 1637, car le 2 avril 1665 il se déclare âgé de 28 ans [Bredius].
59. AERT VAN DER NEER. Le grand paysagiste fut aussi marchand de vin, comme plusieurs autres artistes hollandais [Bredius].
66. »Antoine et Cléopâtre» de TIEPOLO, tableau appartenant à l'Université de Stockholm, est l'esquisse de l'une des célèbres fresques à Palazzo Lobbia, à Venise [Cf. l'eau-forte de M. Unger, dans le »Zeitschrift für bild. Kunst», 1879].
70. WILLEM WILLEMSZ VAN DER BUNDEL était paysagiste. On trouve souvent mentionné dans les anciens inventaires hollandais: »un paysage de van den Bundel [Bredius], mais il y avait deux van den Bundel, père et fils. Comparer »Oud-Holland» IV, 7.
75. PIETER COOPSE. Il vivait à Amsterdam. Un autre peintre de marine, Pieter Croos, a aussi signé *P. C.* mais il est très inférieur à *Coopse*, qui était un bon artiste [Bredius].
77. WILLEM VAN DIEST. Un troisième tableau au Musée communal de la Haye.
81. BARTHOLOMEUS MATON. Un certain Barthold Maton (notre peintre?) figure comme parrain le 17 août 1684 sur les registres des baptêmes de l'église de S:te-Gertrude à Stockholm.
94. JAN BRONHORST I mourut *probablement* vers la fin de 1661, à Amsterdam, car cette année il y fit son testament, »malade au lit.» Malheureusement les registres des décès de cette année n'existent plus. — Il demeurait en 1661 au Rozengracht, près de »Westerkerk». Le peintre Jan (*Johannes*) Bronchorst qui demeurait à Utrecht en 1665 était son fils. Un autre fils, *Gerard* Bronchorst, fut également peintre.<sup>1</sup>
96. NICOLAAS DE HELT-STOKADE (ou mieux Helt-Stocade) fut *enterré le 26 novembre 1669*; il était par conséquent mort peu de temps *avant* cette date. Le 27 juillet 1658 il se déclare âgé de 42 ans *environ*; le 21 octobre 1658, il se dit âgé *d'environ* 44 ans, le 5 février 1666 il est *âgé de 51 ans*. Il est donc né en 1615. Il déclare une autre chose encore le 16 septembre 1666. Le peintre JAN OLLY demeurait en 1666 chez lui, au »Bredestraet», dans »Het wapen van Nijmegen.»<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Communication de M. Abr. Bredius.



Page.

98. Le pendant du n. 103 de MIERVELD n'appartient pas au baron G. A. Tamm, mais au comte *Otto Cronstedt* à Stockholm.
105. NICOLAAS DE HELT-STOKADE *enterré* (non mort) le 26 novembre 1669.
105. BARTHOLOMEUS VAN DER HELST fut élève de Nicolaas Elias, l'excellent peintre de portrait à Amsterdam (v. l'article de M. le chevalier Six dans »Oud-Holland»). — On le croyait auparavant élève de Frans Hals.
107. Il est constaté qu'ISACK LUTTICHIJS était *peintre*. M. Abr. Bredius vient de trouver dans un document d'Amsterdam qu'en 1659 *Isaacq Luttichuysen* devait de l'argent à un fabricant de cadres.
115. »Le joueur de violon» de FRANS HALS est un *chef-d'oeuvre*.
126. Encore un tableau de HIERONIMUS JANSSENS, »La main-chaude», faussement attribué à *Abraham* Janssens, à la vente Stange, à Cologne, en 1879.
136. Le musée de Munich possède un pendant, (également une *copie*) de la copie d'après notre tableau original du monogrammiste espagnol.
142. JAN VAN GOIJEN. Encore une répétition de sa »Vue du Valkenhof à Nimègue», daté de 1646, se trouve au château d'Aschaffenburg.
196. Faute d'impression: HANS VAN ESSEN naquit avant 1590 (non 1690).
228. Un beau tableau de AMBROSIUS BOSSCHAERT, signé *A. Bofschaert*, chez M. Weber à Hambourg (communication de M. W. Bode).
268. JAN OLIS. Notre monogramme, jusqu'ici inconnu, semble donner les lettres *J. OLF fe: (J. Olis fe)*.
270. JAN WIJNANTS, »bejaard jongman» (*vieux célibataire*), »demeurant à Haarlem», épousa en janvier 1669, à Amsterdam, Susanna van Hoogstraten, veuve de Gillis Neeringh et soeur de Samuel van Hoogstraten, qui fut témoin (communication de M. Abr. Bredius).



## TABLE DES NOMS DES ARTISTES.

	Page		Page
<b>A.</b>			
Anthonisz, Hendrick van d' .....	175	Bogaert, Hans .....	227
Apshoven, Ferdinand van (II) .....	225	Bogaert, Hendrick .....	227
Arthois, Jacques d' .....	199	Bol, Ferdinand .....	190, 199
Ast, Balthasar van der .....	225, 259	Bordone, Paris .....	274
<b>B.</b>		Bosschaert, Ambrosius, 228, 259, .....	296
Baden, Hans Jurriaensz van .....	189	Bosschert, Abraham .....	228
Baden, K. van (?) .....	190	Botticelli, Sandro .....	11
Balen, Jan van .....	37, 159	Boucher, François .....	141, 274
Balen, Matthijs .....	199	Braij, Salomon de .....	93
Beerstraaten, Anthonie .....	37, 145	Brasch, Wenzel Ignaz .....	275
Beerstraaten, Jan, 3, 38, 121, 226, .....	273	Breijdel, Karel .....	159
Bega, Cornelis .....	93	Brekelenkam, Quieringh van, 103, .....	228
Beijeren, Abraham van .....	38	Brew, Georg, voir: Prew, G.	
Bent, Johannes van der .....	176, 274	Broeck, Elias van den .....	259
Berchem, Claas .....	115	Bronchorst, Gerard .....	295
Berck-Heijde, Gerrit .....	226	Bronchorst, Jan Gerritsz .....	94, 295
Bergh, M. van der .....	116	Bronchorst, Johannes (II) .....	295
Bescheij, Karel .....	39	Brueghel, Jan (I).. .. 17, 125, .....	200
Binnius, Thomas .....	293	Brueghel, Peeter (II) .....	40
Bloem, Jan Pietersz .....	182	Bundel, Willem van den .....	70, 295
Bloem, Matheus .....	181	Burgh, Alb. van der .....	229
Bloemen, voir: Blommen.		<b>C.</b>	
Blommen, Jan Fr. van .....	227	Camphuijsen, Govert .....	3, 103, 293
Blommen, Peeter van .....	40	Camphuijsen, Raphel .....	41, 294

	Page
Carré, Abr. ....	247
Carré, Michiel, voir: Karré, M.	
Chardin, J.-B.-S. ....	18, 293
Claesz, Pieter. ....	165, 275
Cock, Matthijs (?). ....	41
Codde, Pieter. ....	94, 141, 260
Coopse, Pieter. ....	75, 276, 295
Coosemans, Alex. ....	4
Cornelisz, Cornelis, voir: Haarlem, Cornelis van.	
Cortona, Pietro da. ....	42
Cossa, Francesco (?). ....	11
Costa, Lorenzo (?). ....	11
Craesbeeck, Joos van. ....	42
Cranach, Lucas (I). ....	75, 95, 104
Croos, Anthonij v. der. ....	181, 255
Croos, Pieter. ....	295
Cuijlenborch, Abraham van. ....	229

**D.**

Dalens, Dirk (I). ....	76
Decker, Cornelis, 76, 145, 211, 217	
Denner, Balthazar. ....	43
Diepraem, Abram. ....	260
Diest, Willem van. ....	77, 295
Dietrich, C. W. E. ....	104, 145
Dijk, Philip van. ....	125
Does, Sim. v. der. ....	5, 44, 190
Doncker, H. ....	44
Dou, Gerard. ....	276
Droochsloot, Joost. ....	182
Duck, Jacob. ....	190, 287
Dujardin, Karel, voir: Jardin, K. du.	
Dusart, Christiaan. ....	261
Dusart, Cornelis. ....	276

**E.**

Eeckhout, Gerb. v. d. ....	5
Egmont, Joost van. ....	262, 263
Ehrenstrahl, David Klöcker. ....	182
Elliger, Ottmar (I). ....	77, 263
Elsevier, Louijs. ....	230

	Page
Essen, Hans van. ....	166, 277, 296
Everdingen, Allart van. ....	217

**F.**

Fabritius. ....	161
Ferg, Frans de Paula. ....	105, 191
Fijt, Jan. ....	247
Fontana, Lavinia. ....	6
Francken, Frans (II). ....	6, 78, 255
Francken, Jeronymus (I). ....	45
Frijtom, Frederik van. ....	255, 256
Frijtom, Joanna van. ....	287

**G.**

Gabron, Guillian. ....	230
Gael, Barent. ....	78
Galliot, Jacques. ....	263
Gelton, Toussaint. ....	19, 231, 264
Goijen, Jan van, 7, 95, 142, 192, 218, 231, 288, 296.	
Greuze, J.-B. ....	19, 46

**H.**

Haarlem, Cornelis van, 135, 146, 166	
Hagen, Joris van der. ....	232
Hals, Dirk. ....	248, 277, 278
Hals, Frans (I). ....	8, 9, 115
Hals, Frans (II). ....	78
Hamdes, E.(?) . ....	126
Hanneman, Adriaan. ....	183
Heda, Willem Claesz. ....	126
Heem, J. de(?). ....	135
Heem, Jan de (I). ....	9
Heemskerck, Egbert van (I). ....	146
Heemskerck, Egbert (II). ....	147
Heemskerck, Marten van. ....	XIII
Helmbreeker, Theodor. ....	147, 249
Helst, Bartholomeus van der, 106, 295	
Helt-Stocade. ....	96, 105, 295
Hemessen, Johannes de, voir: Hemishem.	
Hemishem, Jan van. ....	278
Herp, Gilliam van. ....	106

	Page
Heusch, Jacob de.....	211
Hinz, Georg.....	264
Hoecke, Jan van den.....	47
Hoet, Gerard, 147, 211, 249, 279 Holbein, Hans (II).....	279 142
Hondekoeter, Melchior d', 97, 136	136
Hondius, Abraham(?).....	279
Hont, A. de.....	279
Hooft, N.(?).....	288
Horemans, Jan Josef (II).....	148
Huchtenburgh, Jan van, 79, 212, 232	232
Hulle, Anselmus van.....	184
Hulsdonck, Gillis van.....	167
Hulsdonck, Jacob van.....	167
Hulst, François de.....	200

**I.**

Ijken, Frans.....	47
-------------------	----

**J.**

Janson, Johannes.....	48
Janssens, Hieronimus, 126, 265, 296	296
Jardin, Karel du.....	20, 294
Jordaens, Hans.....	48
Jordaens, Jacob.....	20, 80, 265, 266

**K.**

Kalf, Willem.....	49
Kalraet, Barent van.....	121
Kamper, Godert.....	280
Karré, Michiel.....	49, 294
Keijser, Pieter de.....	50
Keijser, Thomas de.....	50, 80, 233
Keirincx, Alexander.....	212
Knijf, Wouter.....	50, 127, 218, 294
Knupfer, Nicolaus.....	52, 107, 294
Koets, Abraham.....	192
Koets, Roelof (I).....	192
Kool, Willem.....	51, 294
Koolen, J.....	289

**L.**

	Page
La Fargue, Paul Const.....	146
Lamen, Christophel Jacob v. d., 148, 201.	148, 201.
Lelienbergh, Cornelis.....	81
Le Nain.....	52, 167
Livensz, Jan (I).....	21
Loon, Peeter van(?).....	53, 149, 294
Loon W.(?).....	267
Loutherbourg, J.-Ph.....	21
Lundens, Gerrit.....	149, 213
Luttichuijs, Isack.....	107, 296
Luttichuijs, Sijmon.....	202

**M.**

Maas, Dirk.....	160
Maes, Nicolaas.....	54
Mahij, Victor.....	150
Maîtres allemands inconnus, 83, 97, 142	142
Maîtres espagnols inconnus, 10, 136	136
Maîtres flamands inconnus 22, 83 (?), 128, 150.	83 (?), 128, 150.
Maîtres hollandais inconnus, 22, 70, 129, 267.	22, 70, 129, 267.
Maîtres italiens inconnus 10, 11, 22, 111, 151.	10, 11, 22, 111, 151.
Maître néerlandais inconnu.....	11
Man, Cornelis de.....	202
Manglard, Adrien.....	233
Mans, Fredericus, 54, 108, 233, 281, 294.	54, 108, 233, 281, 294.
Marsen, Jan (de jonge), 11, 12, 129, 293	293
Maton, Bartholomeus, 81, 97(?), 295	295
Meer, Jan van der (I).....	234
Meer, Jan van der (de jonge).....	289
Meijer, Hendrick de.....	289
Metsu, Gabriel.....	23
Meulen, A. F. van der.....	249
Miereveld, M. J.....	24, 98, 137
Mieris, Frans van (I).....	55, 234
Mieris, Willem van.....	235, 267
Mijn, H. van der.....	290

	Page
Mijtens, Martinus (I) .....	176
Moeijaert, Claas .....	98, 193
Molenaer, Jan M., 55, 129, 160, .....	176
Molenaer, Klaas .....	56, 137, 281
Molijn, Anthonij de .....	294
Molijn, Pieter de (I), 57, 121, 168, .....	250, 294.
Mommers, Hendrick .....	130
Momper, Joos de (II), 84, 130, 235, .....	281
Monogrammiste F. v. S. ....	203
Monogrammiste H. v. E. ....	84
Monogrammiste J. H. P. ....	70
Monogrammiste P. v. M. ....	53
Monogrammiste P. v. S. ....	85
Monogrammiste S. R. ....	235
Monogrammiste V. S. Z. ....	184
Monogrammiste W. B. ....	70
Monogrammiste W. H. ....	168
Mortel, Jan .....	58, 250
Moucheron, Frederik de .....	58, 295
Moya, Pedro de .....	137
Murant, Emanuel .....	151

**N.**

Naeranus, A. ....	24
Nattier, J.-M. ....	185
Neer, Aert van der, 59, 99, 268, .....	295
Neer, Eglon van der .....	236

**O.**

Olis, Jan .....	268, 296
Ollivier, M.-B. ....	59
Olly, Jan .....	295
Ostade, Adr. van .....	25, 60
Ostade, Isack van .....	25, 213
Ouwater, Isack .....	236

**P.**

Palamedesz, Antonis .....	237
Palamedesz, Palamedes .....	60, 203
Pater, J.-B.-J. ....	85
Peeters, Bonav. (I) .....	194

	Page
Peeters, Bonaventura (II) .....	60
Peeters, Jan .....	152, 238
Penz, Georg .....	61, 169
Poel, Adriaan van der .....	214
Poel, Egbert van der .....	214, 219
Poel, J. ....	238
Poelenburgh, Cornelis van .....	85
Prew, Georg .....	86

**Q.**

Querfurth, August .....	61
-------------------------	----

**R.**

Rembrandt, voir: Rijn, R. van.	
Reni, Guido .....	27
Richter, Christian .....	238
Rijckaert, David (II) .....	62
Rickaert, David (III) .....	239
Rijn, Rembrandt van, 26, 86, 108, .....	(153), 161, 204, (239).
Rombouts, Salomon (?) .....	236
Roos, Johann Heinrich .....	251
Rooswijck, Engel .....	169
Rubens, F. ....	63
Ruijsdael, Isack van .....	256
Ruijsdael, Salomon van, 63, 99, 268, .....	290.

**S.**

Sanders, Jan, voir: Hemishem. Jan.	
Sandrart, Joachim von .....	204
Sartori, C. ....	194
Saverij, Jacques .....	282
Saverij, Roelaent .....	63, 239
Schalcke, Cornelis van der .....	219
Schotanus, P. ....	205, 282
Schotanus, Petrus ..	205
Schoten, Pouwels van .....	205
Schuppen, Jacobus van ..	269
Scorel, Jan van .....	XIII
Seghers, Daniel .....	152, 170, 240
Snijders, Frans .....	87, 109, 116

	Page		Page
Snijders, F. van (?)	203	Velde, Willem van (II)	269, 283
Sluijs, Jacobus van der (?)	138	Venne, Adr. v. d.	31(?), 67
Smit, Aernout	122	Verboom, Adriaan	240
Spranger, Bartholomeus	116	Verelst, Pieter	110
Staveren, Johannes van	130	Verelst, Sijmon	170
Steen, Jan	27, 64	Verkolje, Johannes	171
Stoffe, Jan van der	64, 153	Vertangen, Daniel	171
Streek, Juriaan van	88	Vitringa, Wigerus	172
Strick, Peeter	240	Vlieger, Simon de	220
Striep, Christiaan	220	Vogelaer, Carel de	161
<b>T.</b>		Vogelsanck, F. van	206
Teniers, Abraham	194	Vois, Arie de	31
Teniers, David (II), 28, 88, 100,	110	Vonck, Jan	131
153, 214, 251.		Vos, Jan de	241
Ter Borch, Gerard (II)	195	Vos, Paul de	89, 116
Ter Borch, Gezina	196	Vries, Michiel de	117
Ter Brugghen, Hendrik	88	Vries, Paulus de	137
Thulden, Theodoor van	206	Vries, Roelof van, 32, 117, 154, 221,	
Thum, Christian von	65	241.	
Tiepolo, Giov. Batt.	66	<b>W.</b>	
Tiziano, voir: Vecellio.		Werff, Adr. van der, 32, 68, 131(?)	
Toorenvliet, Jacob	66	Werff, Pieter van der	132
<b>U.</b>		Wet, Jacob de	68
Ulf, Jacob van der	67	Wijck, Thomas	69, 154, 161, 177
Ulsen, H. van	69	Wijnants, Jan	270, 296
Utrecht, Adriaan van	282	Wijntrack, Dirck	13, 293
<b>V.</b>		Willaerts, Adam	241
Vecellio, Tiziano	283	Willaerts, Isack	154
Veen, Otho van	128(?)	Witte, Em. de	242
Velde, Adr. van	31	Wouwerman, Philips	33, 243
		Wouwerman, Pieter	90, 207
		Wulfraet, Matthijs	201

















